FRANCE Football
mardi
5 sept. 2000
N° 2839 / 55e année
ISSN 0015-9557
12 F
M 0705 - 2839 - 12,00 F

PORATO DÉFIE MARSEILLE

La rencontre Monaco-Marseille, marquant les «retrouvailles» de Stéphane Porato avec l'OM, est l'une des attractions d'une spectaculaire sixième journée

Photo Michel DESCHAMPS

FRANCE-ANGLETERRE
BLANC, DESCHAMPS, LAMA : L'ADIEU AUX HÉROS

DIVISION 1
LES VERTS À LA CHASSE AU LYON

DIVISION 2
CAEN : LE TROU NORMAND

TRANSFERTS
BIENTÔT LA FIN DES FOLIES ?

Du 4 au 30 septembre

Les Immanquables Peugeot Boutique

990 F* au lieu de 1190 F(1)

Pioneer KEH 3900

Tuner RDS, FM/PO/GO, lecteur K7 "full logic" autoreverse, façade détachable avec étui, 4x40 W. Temps de pose 50'.
Réf. 9702.N2

2490 F* au lieu de 2890 F(1)

Alpine CDM 7857 RB

Tuner RDS, lecteur CD, pilote changeur, mute téléphone, compatible avec les commandes au volant d'origine, façade amovible, nouveau design, écran bleu, touches rétro-éclairées, 4x44 W. Temps de pose 50'.
Réf. 9702.N1

2390 F* au lieu de 3290 F(1)

Blaupunkt Aspen DJ

Tuner RDS, lecteur K7 autoreverse, grand écran multi-colore, pilote+changeur, changeur CD 10 disques, grand écran, 4x35 W. Temps de pose 1h20.
Réf. 9702.N0

990 F* au lieu de 1311 F(1)

Kit anti-brouillard 206

Comprend projecteurs et enjoliveurs droits et gauches, 1 faisceau, 1 commodo.
Réf. 9682.G3

890 F* au lieu de 1090 F(1)

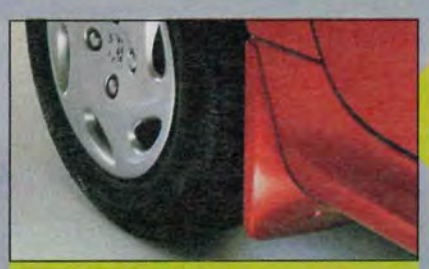
Becquet 306 3/5 portes

Becquet de haut de hayon convenant à toutes les générations de 306, 3 et 5 portes. Temps de pose 30'.
Réf. 9614.T8

449 F* au lieu de 550 F(1)

Grille pare-chien 306 Break

Grille métallique noir, installation en 3 mn., empêche à un animal de pénétrer dans l'habitacle passager, existe également pour 406 Break *(Réf. : 9668.42)*.
Réf. 9668.43



120 F* au lieu de 149 F(1)

Jeu de bavettes de style avant pour 206 (sauf pare-chocs sport)

Protègent les bas de caisse, peuvent être peintes.
Réf. 9603.J5

1190 F* au lieu de 1290 F(1)

Kit mains libres Parott pour Nokia 5110/5130 et 6110/6130/6150

Numérotation automatique à reconnaissance vocale de 200 noms, mute radio, réduction de bruit, connexion aux HP de l'autoradio, **livré sans téléphone** (existe aussi pour Ericsson). Temps de pose 1h.
Réf. 9707.WN

290 F* au lieu de 390 F(1)

Bac de coffre 206 3/5 portes

Facilement lavable, matière antidérapante
Réf. 9664.CT

www.peugeot.fr

THE SALES MACHINE - Automobiles PEUGEOT 552 144 503 RCS Paris

Peugeot se met en carte pour mieux vous servir. Votre Concessionnaire ou Agent Peugeot vous offre **10% de réduction,** en plus des offres promotionnelles nationales, sur tous les accessoires réglés par Carte Peugeot.**

Retrouvez la Boutique et tout l'univers Peugeot sur Internet : www.peugeot.fr

* Tarif promotionnel TTC conseillé du 4 au 30 septembre 2000, pose non comprise, dans le Réseau Peugeot participant.
(1) Tarif en vigueur au 05/07/2000 dans le Réseau Peugeot participant.

PEUGEOT. POUR QUE L'AUTOMOBILE SOIT TOUJOURS UN PLAISIR.

PEUGEOT

Par GÉRARD ERNAULT

L'aigle noir

De même que les Trois Mousquetaires étaient quatre, les deux retraités étaient trois, le nom de Bernard Lama s'étant trouvé rajouté en dernière minute à ceux de Didier Deschamps et de Laurent Blanc sur la liste pour les fleurs, les cadeaux et la bise à Marie-George.
Deux par deux comme à confesse, trois par trois comme au Stade de France, et demain quatre par quatre, peut-être. C'est par mini-charters que l'équipe de France 98 nous quittera au fil des matches et des années. Découpée en tranches ou en rondelles, vendue par appartements, effeuillée comme la marguerite. Et puis, un jour, au bout du bout de son strip-tease, il n'en restera plus qu'un. Un Trezeguet, un Henry ou un Vieira, sans doute, un tendron devenu centenaire en sélections, un chef qui la ramène et n'aurait pas supporté de se faire reprendre par les Anglais à cinq minutes de la fin d'un match qui sentait la victoire et l'écurie.
Quand il ne restera plus personne pour gueuler que, côté gauche, côté Lizarazu, on ouvre des boulevards à l'Angleterre ; quand on n'entendra plus le son d'une remontrance ; quand on ne se « parlera » plus, une époque aura passé. Inoubliable époque. Inoubliable équipe. Et place à la suivante !
Dans le premier charter en partance pour les îles bleues sont donc montés le Capitaine, le Président et l'espèce de sorcier du village que se trouve être Bernard Lama. Lequel se voyait plutôt voler avec ses camarades vers la prochaine escale, l'Afrique du Sud et Nelson Mandela. Lui à la retraite ? Vous voulez rire. A 40 ans, Dino Zoff remportait la Coupe du monde avec l'Italie, et on a rarement aussi bien porté 37 ans qu'un Lama face à l'Angleterre, le 2 septembre 2000.
A 40 ans, Peter Shilton continuait de faire un malheur dans les buts, et des bêtises partout ailleurs, en particulier avec les jeunes filles, dans sa voiture. A 40 ans, Pat Jennings protégeait l'Irlande du Nord sous une allure de jeune page branché football. A 40 ans, Lev Yachine déclinait majestueusement sous le maillot de l'Union des républiques socialistes soviétiques, qui elle-même accusait le coup, et allait bientôt laisser des trous dans le mur. A 40 ans, Antonio Carbajal entamait sa cinquième Coupe du monde, sur la liste des vingt-deux Mexicains.
Qu'as-tu fait de tes 40 ans ? J'ai joué la Coupe du monde au Japon et en Corée. Voilà ce qu'aimerait bien répondre Bernard Lama à ses petits-enfants et à ses détracteurs. Est-ce concevable ? Il a bien reçu son bouquet de fleurs empoisonnées, mais n'ayant pas été sorti en même temps que Deschamps et Blanc, il a donc appartenu au premier charter sans y appartenir tout à fait. Le meilleur gardien de but français de l'histoire – derrière Fabien Barthez – conserve ainsi l'espoir que la cage s'ouvre encore sur quelques sélections, quelque geste grandissime, tel celui qu'il accomplit en début de match face à Barmby. L'aigle noir n'a pas encore le feu déclaré sous son aile gauche.
Dans *Merci Bernard*, une excellente émission de télévision des années 80, on ne savait jamais trop si c'était du lard ou du cochon. Samedi soir, au Stade de France, on ne savait pas davantage comment prendre les choses. Il y avait bien cette émotion à couper au couteau pour le départ de Didier Deschamps et Laurent Blanc. Mais le reste ? Lama ? Vraie mise à la porte ou vraie-fausse sortie ? Le match ? Vraie fête ou vrai coupe-gorge ? Les Anglais ? Vrais adversaires ou vrais faux-culs (ce qui, paraît-il, revient au même) ? Bien entendu, il ne fallait pas compter sur l'Angleterre pour quelque contribution amicale à une cérémonie des adieux doublée d'une œuvre de bienfaisance. Si vous cherchez un jazz-band pour distraire les soirées des champions du monde, allez voir ailleurs que chez Mister Keegan. L'Angleterre a d'autres chats à fouetter. A la vérité, on ne lui rendait guère la vie facile en lui demandant plus ou moins de jouer « en dedans » un match qu'elle avait dix, cent raisons de vouloir conduire toutes voiles dehors. Mettons-nous à sa place, elle qui souhaiterait tant la nôtre.

« Mettons-nous à la place de l'Angleterre, elle qui souhaiterait tant la nôtre. »

Pour son absence de concession à l'égard de tout ce qui présentait l'allure d'un retraité français en puissance, nous avons bien aimé l'équipe d'Angleterre. Elle a d'abord forcé l'équipe de France à sortir de ses gonds. Et puis elle l'a contrainte à répondre à la question suivante, essentielle pour l'avenir : quand on joue l'Angleterre, quand on s'est décarcassé, quand on mène 1-0, quand on arrive à la 85e minute, est-il réellement indispensable qu'un défenseur français slalome sabre au clair dans la défense adverse en oubliant son côté, par la même occasion abandonné au contre anglais ? Subsidiairement, est-il normal que personne ne bouche le trou, la tombe ainsi creusée ?
On se demande à quoi servait un Deschamps. Entre autres, il veillait sur les grands principes et les plus petits détails, de la première à la dernière minute. A la suite de l'expédition de Lizarazu dans les lignes anglaises, il aurait fusillé tout ce joli monde du regard et probablement dit quelque chose du genre : « Plus jamais ça. » Qui, demain, fusillera du regard Liza, X ou Y et lui soufflera dans les bronches ?

SOMMAIRE N° 2 839

4 L'ÉVÉNEMENT
Porato : « L'OM ne m'a pas retenu »
Stéphane Porato reste l'un des transferts de l'été, son passage de l'OM à Monaco ayant agité pendant quelque temps la Canebière et la Principauté. Au moment où les deux clubs se retrouvent ce mardi, bien des regards sont tournés vers le gardien monégasque. Lui voit bien au-delà et ne cache rien de ses ambitions.

10 DIVISION 1
Saint-Etienne - Lyon, toute une histoire
Avec le temps, il s'est installé une franche rivalité entre Saint-Etienne et Lyon, et s'il existe encore un derby en France à ce niveau avec Lille-Lens, c'est bien celui qui oppose les Verts et les Gones. Le 79e du nom aura lieu ce mercredi à Geoffroy-Guichard. L'occasion d'évoquer des rencontres passionnées.

38 FRANCE-ANGLETERRE
Le chantier des Bleus
Après les adieux remplis d'émotion de Laurent Blanc, Didier Deschamps et Bernard Lama à la sélection nationale, Roger Lemerre doit déjà penser au prochain France-Cameroun du 4 octobre et à l'année à venir avec un programme très copieux. Le remplacement de ceux qui s'en vont constitue sa priorité.

8 TRANSVERSALES
14 DIVISION 1
Fort comme Fuertes
15 Etrangers, inventaire 2000
16 Nantes ne veut pas la révolution
18 Bruxelles s'attaque aux transferts
21 DIVISION 2
Le Caen des vaincus
24 NATIONAL
Le Red Star au feu orange
26 CFA
La Chapelle-Saint-Luc, la règle de Troyes
27 RÉSULTATS FRANCE
34 FRANCE-ANGLETERRE
Blanc, Président à vie
37 Lama n'a pas jubilé
Deschamps, l'adieu au capitaine
41 FRANCE ESPOIRS
Landreau, fidèle au poste
42 MONDIAL 2002
44 LIGUE DES CHAMPIONS
Eriksson : « Qu'elle est belle, cette Coupe ! »
46 ETRANGER
Scifo, l'ultime défi
48 HORS JEU
Les idoles à papa
50 GUIDE

Photo Alain LANDRAIN

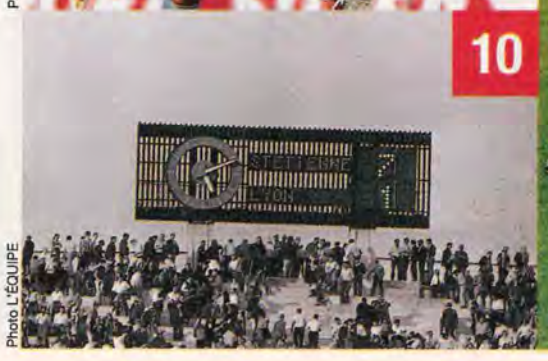


Photo L'ÉQUIPE

Photo Alain de MARTIGNAC

AGENDA

MARDI 5
Division 1 (6e j., match décalé)
Monaco - Marseille
Belgique (4e journée)
Anderlecht - Charleroi
MERCREDI 6
Division 1 (6e journée)
Sedan - Rennes
Saint-Etienne - Lyon
Nantes - Bordeaux
Lens - Auxerre
Troyes - Paris-SG
Division 2 (8e journée)
Montpelllier - Angers
Sochaux - Cannes
Allemagne (3e journée)
Hambourg - Werder Brême
Angleterre (4e journée)
Chelsea - Arsenal
SAMEDI 9
Division 1 (7e journée)
Sedan - Monaco
Paris-SG - Saint-Etienne
Lyon - Lens
Auxerre - Nantes
Division 2 (9e journée)
Caen - Le Havre
Châteauroux - Montpellier
Espagne (1re journée)
Real Madrid - Valence
Allemagne (4e journée)
Stuttgart - Bayern Munich
Angleterre (5e journée)
Liverpool -Manchester City
DIMANCHE 10
Division 1 (7e j., match décalé)
Toulouse - Marseille

Ce numéro comporte un encart abonnement entre les pages 26 et 27.

Porato : « Marseille

TRIBULATION. *Ballotté comme d'autres dans la crise marseillaise de la saison passée, Stéphane Porato est revenu en Principauté pour restaurer son statut d'international. Un travail de longue haleine qui passe ce mardi par un Monaco-OM lourd de contentieux depuis les graves incidents du printemps dernier.*

Entretien réalisé par CHRISTOPHE LARCHER, à Monaco

« Le 7 avril dernier, plusieurs Monégasques, en particulier Gallardo et Simone, étaient frappés dans le couloir du Vélodrome par des membres de l'OM. Vu le poids du contentieux entre les deux équipes, le Monaco-Marseille de ce mardi peut-il être une rencontre comme les autres ?

Pour moi, l'incident de la saison passée est clos. Certaines personnes ont été sanctionnées et il ne faut plus parler de cette affaire. Un autre Championnat a démarré et il faut se concentrer dessus.

Autrement dit, il faudrait se voiler la face alors qu'un événement d'une gravité unique s'est déroulé avant et pendant une rencontre de Première Division.

OK, il y a eu un incident grave mais, aujourd'hui, l'actualité, c'est ce Monaco-Marseille. Et que le meilleur gagne ! Basta, pas la peine de polémiquer encore sur Gallardo, Simone, Blondeau, Luccin, Galtier, sur qui vous voulez ! C'est fini. Les deux équipes ont changé, leurs objectifs sont différents et elles vont jouer un match de foot comme les autres.

Pour Marcelo Gallardo, qui a été frappé à terre par plusieurs personnes, ce ne pourra pas être une rencontre comme les autres.

Que certaines personnes ne s'aiment pas d'une équipe à une autre, c'est naturel. On ne peut pas aimer tout le monde ! A partir de là, la meilleure réponse viendra du terrain, comme toujours.

La dernière fois, la réponse est venue du couloir du Stade-Vélodrome.

C'est du passé et c'est nul de le ressasser ! Alors, bien sûr, la presse va reparler sans fin de cette histoire pour entretenir la polémique car ça plaît aux gens. Moi, je vous dis que, pour les joueurs, il ne s'agira que de prendre trois points comme pour n'importe quelle rencontre de Championnat. Franchement, je ne vois pas pourquoi ça se passerait mal entre Monégasques et Marseillais. En tout cas, à mon arrivée cet été, j'ai été parfaitement accueilli par les joueurs et l'encadrement monégasque. Je n'ai eu à subir aucune retombée de cette affaire. Tout s'est très bien passé.

« À l'OM, deux ou trois joueurs ont payé pour tout le monde »

Après une saison olympienne marquée par divers coups durs personnels *(voir par ailleurs)*, était-il salutaire pour vous de quitter l'OM. ?

Moi, malgré tous les événements de la saison passée, je n'avais pas spécialement envie de quitter Marseille. J'aurais tout à fait pu faire table rase des mauvais moments de la saison dernière. En fait, j'ai compris qu'il serait mieux de me mettre à la recherche d'un club après ce qui s'est passé lors de la dernière journée du Championnat. A ce moment-là, j'ai compris que le club ne me faisait plus vraiment confiance.

Vous voulez dire quand Bernard Casoni ne vous a pas retenu pour la rencontre Sedan-OM, décisive pour le maintien du club.

C'est lui qui m'a annoncé que je ne jouerais pas, mais personne au club n'a remis en cause sa décision et n'a cherché à me soutenir puis à me retenir. Cette mise à l'écart était, paraît-il, destinée à me protéger. Ça me laisse songeur... A partir de là, je me suis dit que tout le monde était d'accord pour m'écarter ; donc, je ne voyais pas ce que j'avais encore à faire à Marseille. Ma décision était alors évidente : je devais partir.

Pourquoi les dirigeants olympiens ne voulaient-ils plus de vous ?

Il faut leur poser la question.

Peut-être se sont-ils fondés sur vos prestations qui, à l'évidence, étaient éloignées de leurs espérances et de votre potentiel réel ?

La saison a été difficile pour moi, mais pas seulement pour moi ! l'OM, dans son ensemble, a vécu une année noire mais, malheureusement, seuls deux ou trois joueurs dont je fais partie ont payé pour tout le monde.

« Je ne suis pas un homme de Rolland Courbis »

Vous êtes-vous senti dans la peau d'un bouc émissaire ?

Déjà, mon poste est davantage exposé. Comme l'équipe a encaissé beaucoup de buts, forcément, on s'en est pris au gardien. En plus, avec Robert Pires et Christophe Dugarry avant son départ, nous avions un statut d'international et il était donc commode de nous taper dessus.

C'est la règle du jeu. Dans une équipe qui va mal, les " vedettes " sont toujours les plus exposées.

Je suis entièrement d'accord et je m'en accommode. A l'inverse, quand tout va bien, nous en profitons à tous les niveaux, et c'est très agréable. En fait, au départ, un joueur de foot reste une marchandise qui est baladée à droite et à gauche selon les humeurs de certaines personnes.

Des marchandises à 500 000 ou 800 000 francs mensuels quand même.

Oui, mais le jour où nous avons un creux ou si nos performances ne sont plus aussi bonnes, nous risquons de gros problèmes.

Pourquoi seriez-vous volontiers resté à l'OM sans cette mise à l'écart lors de la dernière journée de Championnat ?

C'est quand même grâce à ce club que j'ai obtenu le statut de joueur international. Avant, à Monaco, je n'étais que le remplaçant de Fabien Barthez. C'est l'OM qui m'a fait découvrir au grand public, j'y ai joué de grandes rencontres de Coupes d'Europe et de Championnat. A partir du moment où j'ai mis les pieds à Marseille, tout s'est accéléré pour moi et j'ai découvert d'autres horizons. J'aurais peut-être pu avoir la même ascension ailleurs mais, à coup sûr, pas aussi rapidement. Donc, je suis reconnaissant vis-à-vis de l'OM en général et, en particulier, de Rolland Courbis et de Robert Louis-Dreyfus, qui m'y ont fait venir. Au final, je ne ▶

Stéphane Porato

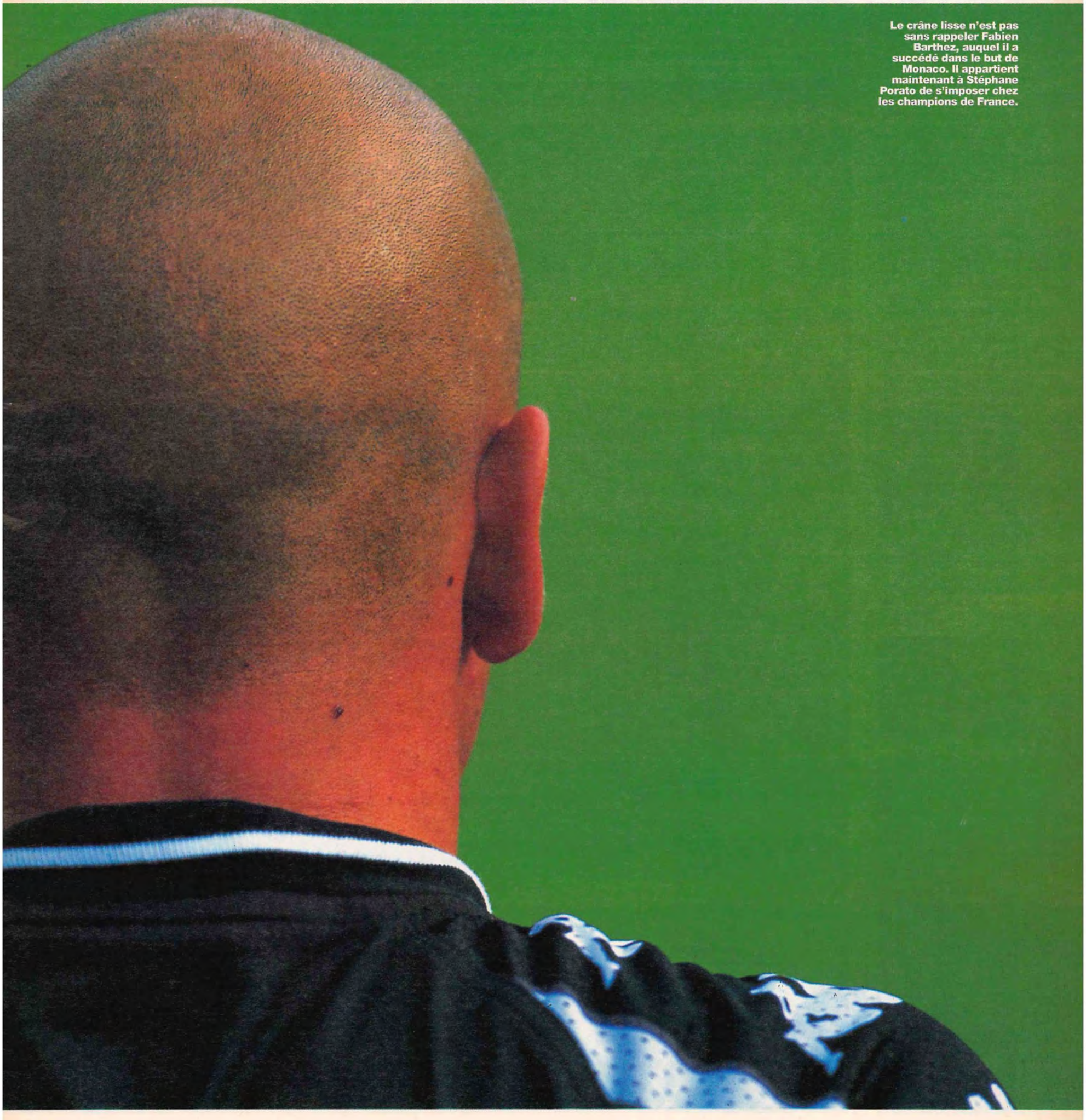
Né le : 19 septembre 1973, à Colombes (Hauts-de-Seine). **Poste :** gardien. 1,83 m ; 75 kg. **Clubs :** Toulon, Monaco (1993-98), Marseille (1998-2000) et Monaco (2000-01). **Palmarès :** finaliste de la Coupe de l'UEFA 1999 ; champion de France 1997. 1 sélection A. **Première sélection :** 13 novembre 1999, France-Croatie (3-0). 85 matches en D 1, 85 buts encaissés (moyenne : 1 but par match). **Premier match en D 1 :** 21 février 1993, Caen-Toulon (2-1).

❑ **SAISON PAR SAISON**

1992-93 (Toulon) : 2 matches, 4 buts encaissés. **1993-94 (Monaco) :** 0 match. **1994-95 (Monaco) :** 4 matches, 3 buts encaissés. **1995-96 (Monaco) :** 9 matches, 6 buts encaissés. **1996-97 (Monaco) :** 2 matches, 1 but encaissé. **1997-98 (Monaco) :** 4 matches, 1 but encaissé. **1998-99 (Marseille) :** 30 matches, 26 buts encaissés. **1999-2000 (Marseille) :** 29 matches, 36 buts encaissés. **2000-01 (Monaco) :** 5 matches, 8 buts encaissés.

Photo Carole AMAR

ne m'a pas retenu »



Le crâne lisse n'est pas sans rappeler Fabien Barthez, auquel il a succédé dans le but de Monaco. Il appartient maintenant à Stéphane Porato de s'imposer chez les champions de France.

regrette rien de mon passage à l'OM. Vu le contexte local, vu les événements divers et variés, j'y ai mûri à toute vitesse. J'ai appris énormément de choses. A la limite, les mauvais souvenirs ne concernent que les quatre-cinq derniers mois, les dix-huit mois précédents avaient été fabuleux.

Dès l'hiver dernier, pourtant, une partie du public marseillais vous avait pris en grippe au point de se montrer menaçant à votre égard.

A la trêve, c'était chaud pour moi. On me prédisait le pire, que le malheur allait s'abattre sur moi, que je ne pourrais plus entrer au Vélodrome. C'était hallucinant ! Il n'y a personne dans ce monde qui peut m'empêcher de jouer au Vélodrome ! Finalement, j'ai continué à porter le maillot de l'OM pendant six mois. Ça été un morceau de vie difficile à vivre mais, là encore, j'ai appris plein de choses et je dois m'en servir pour l'avenir. Ce ne sera pas au bénéfice de Marseille, mais à celui de Monaco.

Selon vous, quelle est la principale explication de l'échec de l'OM la saison dernière ? Un échec qui a failli mener à la relégation.

Moi, ma version, c'est qu'il a été vain de changer d'entraîneur en cours de saison.

En tant que fidèle de Rolland Courbis, cette réponse n'est pas surprenante.

Je ne suis pas un homme de Rolland Courbis. Simplement, il m'a fait confiance et je lui en suis redevable. Regardez plutôt le parcours de Bordeaux la saison dernière. L'équipe ne tournait pas bien, certaines tensions sont apparues, mais la confiance a été maintenue à l'entraîneur qui était en place depuis plusieurs années. Résultat, cet entraîneur a ramené Bordeaux à la quatrième place. Le début de parcours de l'OM était similaire, mais on n'a pas laissé à Rolland le temps de redresser la situation. Quand on voit ce qu'il a apporté à Marseille en deux ou trois ans, ne serait-ce que la venue de joueurs comme Laurent Blanc, Dugarry, Luccin, Pires ou Dalmat, on n'avait pas le droit de le virer comme un malpropre. De la même façon, il était anormal de taper sur les joueurs qu'il avait fait venir dès que ça ne marchait plus comme prévu. Finalement,

Série noire

Critiqué par le public phocéen, blessé, expulsé à Metz, la saison écoulée a souvent été difficile à vivre pour Stéphane Porato, surtout les six derniers mois.

❑ **6 février :** Metz-Marseille (25e journée, 2-0). D'abord averti pour une contestation sur le premier but messin, Porato « pète les plombs » sur le chemin des vestiaires. Devant les caméras, il s'en prend verbalement à l'arbitre et l'insulte en lui reprochant des erreurs de jugement. Expulsé, il entre dans une rage folle, menace de nouveau M. Duhamel et doit être poussé hors du terrain par des membres de la délégation marseillaise. Le lendemain, il s'excuse publiquement, mais le mal est fait.

❑ **10 février :** quatre jours après son esclandre, la commission de discipline de la Ligue lui inflige une suspension de quatre matches.

❑ **22 février :** toujours suspendu en Championnat et remplacé par Trévisan, Porato connaît un autre pépin. Lors d'un accident domestique (il tombe d'un escabeau chez lui), il se fait une entorse du genou gauche avec épanchement au niveau articulaire. Il sera indisponible pour trois semaines et manquera au passage les deux matches de Ligue des champions contre Chelsea.

❑ **14 mars :** suspension purgée et blessure oubliée (il a manqué, en tout, six matches d'affilée avec l'OM), Stéphane effectue son retour à l'occasion de la rencontre Lazio Rome-OM, en Ligue des champions. La soirée est cauchemardesque. Jouant avec un emplâtre sur son genou gauche, il encaisse cinq buts.

Photo Alain de MARTIGNAC

❑ **7 avril :** Marseille-Monaco en match avancé de la 30e journée (4-2). L'affiche tourne au règlement de comptes avec pas moins de dix avertissements dont quatre rouges. Juste avant de pénétrer sur le terrain, Blondeau donne déjà une gifle à Simone. Mais le plus triste reste à venir. A la mi-temps, Galtier, l'adjoint de Casoni, boxe Gallardo sous les yeux de M. Kalt, le 4e arbitre. Les deux hommes sont expulsés. L'affaire fera grand bruit, et Porato, qui n'est pas impliqué dans ces fâcheux incidents, en pâtira un peu au moment de son transfert à Monaco.

Photo FLASH/PRESS

Photo Michel DESCHAMPS

l'équipe a encore moins bien marché après le renvoi de Rolland !

« JE NE MÉRITAIS PAS D'ALLER À L'EURO »

Le 6 février dernier, vous êtes expulsé à la mi-temps de Metz-OM. Pris d'une rage folle, vous " dégoupillez " au point de vouloir vous en prendre physiquement à l'arbitre. Etait-ce la conséquence de la tension qui régnait au sein du club à cette époque ?

Je veux d'abord redire que je n'aurais jamais touché l'arbitre. Même si les images sont terribles... Je les ai revues à la télé et je ne me suis pas reconnu. Porté par un sentiment d'injustice, j'ai vraiment pété un câble ce soir-là, après mon expulsion, j'étais comme fou, mais jamais il n'a été question que je frappe l'arbitre !

Mais pourquoi un tel comportement ?

D'un côté, ça n'allait pas bien avec l'OM. Les résultats n'étaient pas bons et chaque match pesait lourd dans les têtes de tout le monde. Mais il n'y avait pas que ça. Je connaissais des problèmes dans ma vie personnelle qui ont provoqué comme un trop-plein. D'habitude, quand un pan de votre vie flanche et l'autre va bien, vous arrivez à maintenir un certain équilibre. Quand les deux deviennent catastrophiques en même temps, au bout d'un moment, il faut évacuer toute cette accumulation de tensions. C'est ce qui s'est passé à Metz, et de la pire des manières. A cette époque, je n'avais plus de marge de manœuvre pour faire face aux situations difficiles.

Depuis, vous n'avez pas retrouvé tout votre crédit sportif.

J'ai bien conscience que l'incident de Metz m'a empêché de pouvoir jouer ma chance d'aller à l'Euro. C'est comme ça, dans la vie, on paie pour les erreurs que l'on commet. Ça m'aura servi de leçon et on ne m'y reprendra plus, même si je sais que beaucoup de personnes m'ont catalogué comme quelqu'un pouvant dégoupiller pendant un match. Maintenant, c'est à moi de leur prouver, par mon comportement, que ce n'était que la simple erreur d'un soir. Tout le monde peut bénéficier d'un droit à l'erreur dans sa vie.

Sauf peut-être un candidat à l'équipe de France ?

Mon attitude à Metz m'a grillé pour l'Euro, j'en ai conscience, et la décision de Roger Lemerre à mon égard n'était pas injuste. Je n'ai d'ailleurs aucune rancœur vis-à-vis de quiconque dans le groupe France car je ne méritais pas d'aller à l'Euro. C'est malheureux car ça s'est joué à deux ou trois petites choses mais, à ce niveau-là, on ne peut pas se les permettre. Aujourd'hui, je pourrais être champion d'Europe comme les autres. Je ne le suis pas, c'est de ma faute, tant pis pour moi. Mais, à la limite, je préfère ma situation à celles de Lionel Letizi et de Sabri Lamouchi, qui s'imaginaient avoir de bonnes raisons d'être retenus pour l'Euro. Quant à moi, si je réussis quelque chose de bien avec Monaco, il n'y a pas de raisons pour que Roger Lemerre ne me reprenne pas en équipe de France. Je vais tout mettre en œuvre pour y arriver et je sais que le sélectionneur et son staff le verront bien. A partir de là, je ne me fais pas de soucis. En plus, j'ai été sous les ordres de Roger Lemerre au Bataillon de Joinville et il sait très bien que ma vraie personnalité n'a rien à voir avec ce que j'ai montré au cours du premier semestre de l'année.

Prise de balle parfaite, allure aérienne, Stéphane Porato est entré dans le cercle des meilleurs gardiens français. Seul son tempérament lui a joué des vilains tours, l'empêchant de s'envoler vraiment et de se rapprocher de Fabien Barthez, qu'il avait côtoyé à Monaco à ses débuts.

« J'AVAIS EMPRUNTÉ UN MAUVAIS CHEMIN »

A condition de vous forger une nouvelle image, celle d'un gardien de but serein et équilibré.

Ce qui est ma nature profonde, j'en suis persuadé. Pendant ma suspension puis ma blessure, j'ai eu le temps de me regarder dans la glace, de comprendre que je ne prenais pas le bon chemin. J'ai connu des journées difficiles pendant lesquelles je me disais que j'étais en train de tout perdre.

A quel point ?

Si certaines personnes à Monaco n'avaient pas fait appel à moi, j'aurais pu me retrouver dans un club sans grandes ambitions ou alors je ne sais où à l'étranger. Sur ce coup, je peux parler de chance. J'ai passé cinq ans à l'ASM avant de rejoindre Marseille, donc, ici, les gens savaient que le Porato des derniers mois n'était pas le vrai Porato. Grâce à eux, j'ai pu rebondir. A moi, maintenant, de ne pas brûler cette opportunité.

Comment comptez-vous y parvenir ?

Il s'agit d'abord que je redevienne moi-même.

C'est-à-dire ?

Ces derniers mois, j'ai emprunté un mauvais chemin qui m'a mené vers cet incident de Metz, vers un niveau de jeu pas toujours irréprochable, certainement aussi vers ma blessure. Cette somme d'erreurs m'a coûté ma place à l'Euro. Il s'agit donc pour moi de retrouver certaines valeurs. Il faut que je me remette au travail et, à partir de là, tout devrait repartir.

Etiez-vous moins assidu, moins concentré sur le jeu ?

Moins assidu, pas vraiment ! Certainement, n'ai-je pas travaillé plus que les autres, ce qui est pourtant l'unique moyen de progresser ? Je me suis peut-être laissé aller dans un train-train quotidien, sans parler du remue-ménage autour de l'équipe qui, comme pour d'autres, a contribué à me dissiper. Jusqu'au jour où ça a pété...

Autrement dit, pour reprendre vos propos de mars dernier, vous vous êtes vu trop beau.

C'est-à-dire que j'ai cru ce que j'entendais autour de moi. Tout le monde me prédisait l'Euro, me disait que j'allais remporter des titres. A l'arrivée, rien du tout ! Maintenant, je me dis que, dans la vie, on n'y arrive vraiment jamais.

Photo Didier FÈVRE

« LUCCIN, DALMAT ET PIRES NE SONT PAS DES BŒUFS. MOI NON PLUS ! »

Aviez-vous imaginé de revenir un jour à l'AS Monaco ?

Pas vraiment... A l'époque, mon rêve était de porter le maillot n° 1 à Monaco mais, comme Fabien *(Barthez.)* était en place, je m'étais fait à l'idée d'aller tenter ma chance ailleurs, même si j'avais eu un peu les boules de partir. Puis, Fabien signant à Manchester, l'opportunité de revenir s'est présentée. Claude Puel et Jean-Luc Ettori me connaissent bien, depuis des années. J'ai été le partenaire de l'un et le remplaçant de l'autre. Ç'a été ma chance. Ils ont décidé de me faire confiance et je leur adresse un grand merci. Vu les mois pénibles que je venais de vivre, leur décision de me reprendre n'était pas évidente. Maintenant, sur le terrain, j'ai envie de leur prouver qu'ils n'ont pas eu tort.

Pour vous, quels sont les avantages d'un retour en Principauté ?

Si je ne retrouve pas la sérénité dans ce cadre que je connais par cœur, je ne vois pas où je pourrai la retrouver ! A Monaco, il n'y a pas cette pression populaire comme à Marseille ou à Strasbourg récemment. Vu ce que j'ai vécu à Marseille, pouvoir recommencer une saison dans le calme et la sérénité, c'est quand même une chance. En plus, chez le champion de France, avec l'objectif de conserver ce titre et de s'illustrer en Ligue des champions. Quand je regarde ce que je vis et ce qui m'attends, il n'y avait pas à hésiter une seconde.

Finalement, n'est-ce pas inespéré ?

Dans la vie, il faut toujours garder espoir. Et quand je vois que Peter Luccin et Stéphane Dalmat se retrouvent au Paris-SG, que Robert Pires joue à Arsenal, que Christophe Dugarry est champion d'Europe, c'est bien la preuve que nous n'étions pas devenus nuls du jour au lendemain. Nous n'étions ni des bœufs ni des ânes, simplement des joueurs de foot pris dans l'engrenage d'une saison difficile. Il faut savoir faire le distinguo et les gens du milieu l'ont bien compris.

Est-il lassant d'être sans cesse comparé à Fabien Barthez, votre prédécesseur à Monaco ? Surtout qu'à chaque fois on parle de lourde succession.

Ça ne me gêne pas vraiment. Simplement, je succède à quelqu'un qui a laissé une forte empreinte au club, en particulier deux titres de champion de France et de beaux moments en Coupe d'Europe. Je n'ai pas envie de faire oublier Fabien. D'ailleurs, ça me paraîtrait sacrément compliqué. Chacun est présent dans un club à un moment de sa carrière pour tenter de s'illustrer, pas pour effacer la trace du prédécesseur ou faire mieux que lui. Je suis à Monaco parce que des gens ont pensé que j'étais apte à remplir une tâche précise. Fabien mais aussi Sabri *(Lamouchi)*, David *(Trezeguet)* et Willy *(Sagnol)* sont partis, d'autres sont arrivés et vont se défoncer pour que, le jour de leur départ, on puisse dire qu'ils laissent quelque chose de grand au club. Si c'est le cas, nous aurons réussi notre passage à l'AS Monaco. »

C. L.

❑ **4 mai :** pour le dernier match de la saison au Stade-Vélodrome, l'Olympique de Marseille concède le nul face à l'AS Nancy-Lorraine (2-2) et ne peut sauver définitivement sa peau en Division 1. Stéphane Porato sort sous les sifflets du public, qui le tient en partie responsable de ce mauvais résultat. Sur l'égalisation nancéienne, à la 80e minute, il a, en effet, mal anticipé la frappe de Méniri venue de l'aile gauche.

❑ **11 mai :** Stéphane apprend qu'il n'est pas retenu pour l'ultime journée de Championnat à Sedan, rencontre pourtant décisive pour le maintien de l'OM. Bernard Casoni en a décidé ainsi « en raison de ses dernières prestations ». En colère, Porato quitte l'entraînement. Il ne revêtira plus le maillot phocéen.

❑ **15 mai :** Roger Lemerre emmène douze joueurs en stage à Tignes. Les trois gardiens retenus sont Fabien Barthez, Bernard Lama et Ulrich Ramé. Porato comprend qu'il ne participera pas à l'Euro 2000. La confirmation tombe le 1er juin, jour de l'annonce officielle des vingt-deux joueurs convoqués pour le Championnat d'Europe.

❑ **31 mai :** dans un entretien, le prince Albert de Monaco se demande si « la venue d'un joueur marseillais dans le club de la Principauté est vraiment opportune en ce moment ». Un constat relayé, le lendemain, par Henri Biancheri, le directeur sportif de l'ASM, qui affirme que « les joueurs monégasques ne veulent pas de Marseillais », en faisant allusion aux incidents du match du 7 avril au Stade-Vélodrome. Porato, dont le nom circule pour le remplacement de Barthez, est directement visé par ces propos.

❑ **13 juin :** le président Campora officialise son arrivée en Principauté pour 35 MF. Il est le nouveau portier de l'AS Monaco, où il signe un contrat de cinq ans *(ci-dessous avec Jean-Luc Ettori)*.

C. L. et F. V.

Photo Patrick BOUTROUX

Chiffres

30. *C'est le nombre d'années depuis lesquelles un joueur évoluant au Stade Rennais n'a pas été sélectionné en équipe de France. Le gardien Bernard Lama succède ainsi dans la liste à Robert Rico, qui a décroché sa seule cape internationale en 1970. L'ont précédé, par ordre d'apparition sur le gazon : François Hugues (1922), Charles Berthelot (1923), Jean Batmale (1924), Hervé Marc (1930), Adolphe Touffait (1932), Georges Rose (1934), Jean Prouff (1946-48), Henri Guérin (1948-49), Jean Grumelon (1949-52), Stanislas Dombeck (1958), Khennane Mahi (1961), Yvon Goujon (1962-63), Marcel Loncle (1965), Daniel Rodighiero (1965), Louis Cardiet (1965-67), Jean-Claude Lavaud (1967) et donc Robert Rico. Pas de quoi se vanter, d'autant que le plus convoqué de la liste, Jean Prouff, culmine à seulement treize sélections.*

Photo Frederic GARCIA/ANGELI

La cuisine épicée de Ginola

En attendant la sortie en France de son autobiographie, où il règle notamment ses comptes avec Gérard Houllier, David Ginola a passé des vacances ensoleillées et souriantes à l'île Maurice, en compagnie de sa femme Coraline et de ses deux enfants, Andrea, huit ans, et Carla, cinq ans. La nouvelle recrue d'Aston Villa a été accueillie dans une suite de 300 m², équipée de trois terrasses, de deux jacuzzis, avec vue plongeante sur l'océan et plage privée. Ayant passé son enfance dans le Var, amateur d'oursins, Ginola a pu en sus se délecter d'un plat surprise, « les oursins de Ginola », concocté par le chef Jean-François Laurent. La recette : oursins marinés dans la vodka servis avec des œufs brouillés et du caviar.

Photo STADIUM

Delon change de monture

La semaine dernière, *FF* vous racontait la destinée de l'attaquant brésilien Alan Delon, appelé ainsi par sa maman en hommage au comédien. Ce dernier, sans doute piqué au vif, a décidé en personne d'entamer un tour de stade. Invité par Alain Afflelou, Alain Delon, qui apparaît dans l'un des spots du lunetier, s'est rendu mardi dernier au stade Dominique-Duvauchelle. Manque de chance : Créteil, l'équipe présidée par Afflelou, s'est inclinée à la maison face à Châteauroux (1-2). Néanmoins, Delon a goûté au spectacle et en a profité pour deviser avec Gérard Bourgoin, le président de la Ligue nationale, plutôt connu jusque-là pour ses amitiés avec un autre monstre sacré, Gérard Depardieu.

Quand Zizou et l'abbé Pierre vendangent

Apparemment, l'abbé Pierre n'en veut pas à Zinédine Zidane de lui avoir chipé la première place au classement des personnalités les plus appréciées des Français, sondage réalisé deux fois par an par *le Journal du dimanche*. La preuve : les deux hommes ont vendangé ensemble à Saillon, en Suisse, dans le canton du Valais. Ils se sont attaqués à « la vigne à Farinet », la plus petite vigne cadastrée du monde avec ses 1,67 m². Muni d'une hotte et d'un sécateur, l'abbé Pierre, 88 ans, qui a cédé la vigne au dalaï-lama en 1998, a gravi la colline aux côtés de Zizou, qui portait la brante, puis ils ont porté leur récolte au pressoir. Les deux hommes ont ensuite devisé en tête à tête, dans le bois d'Amour. Le millier de bouteilles produites sera vendu aux enchères, la recette étant versée à des projets humanitaires ou culturels.

Alavès tourne le dos à ses supporters

Exceptionnellement, pour le match aller du 1er tour de la Coupe de l'UEFA que les Espagnols disputeront le 14 septembre face aux Turcs de Gaziantepspor, le Deportivo Alavès troquera son traditionnel maillot blanc et bleu pour un autre, bien plus original. En effet, sur leur tenue, on pourra découvrir le nom de tous les socios du club. Les supporters présents ce jour-là dans les tribunes du stade Mendizorroza devront se doter de jumelles pour tenter de déchiffrer leur identité sur la tunique : 13 000 noms devront être mentionnés sur le maillot. Une façon pour le club de remercier ses fans et son équipe, classée sixième la saison dernière. Jordi Cruyff et ses partenaires ont apprécié l'initiative et tenteront de s'en montrer dignes sur le terrain.

Hagi ne veut pas gâcher

Décidément, Hagi, désigné footballeur roumain du siècle, n'a pas de chance. Après avoir quitté l'Euro sur une expulsion pour simulation face à l'Italie, en quarts de finale, voilà que le Farul Constanta est au bord de la faillite. C'est pourtant l'endroit où Gheorghe Hagi a débuté sa carrière. « Nous n'avons plus un sou ! Nous sommes dans l'impossibilité de payer les footballeurs et les techniciens », a affirmé le président de l'équipe, qui vient d'être reléguée en D 2 roumaine. Le milieu de terrain de Galatasaray, avec qui il a enlevé la Coupe de l'UEFA et la Supercoupe, a refusé de s'impliquer dans la gestion de Farul. « C'est l'équipe de mon cœur, mais je ne le ferais pas tant que la corruption qui ronge ce sport en Roumanie ne sera pas éradiquée. » Dans l'attente d'un geste salutaire, le stade de la ville a été baptisé, en avril dernier, stade Gheorghe Hagi. Histoire de lui mettre une pression charitable ?

Weah, diplomate libéré

Héros du Liberia, George Weah, nouvelle recrue de Manchester City, fait jouer ses relations avec Charles Taylor, le président de son pays natal. Une équipe de journalistes anglais travaillant pour Channel Four est en effet emprisonnée au Liberia, car accusée d'espionnage. Soutenu par Bill Clinton et Nelson Mandela, le ministre des Affaires étrangères britannique s'évertue à obtenir leur libération. Pour l'instant sans résultat. Mister George, poussé à Monrovia, a été sollicité pour obtenir que les prisonniers puissent rentrer chez eux. Dénouement a priori imminent. « Je suis confiant », assure en tout cas l'ancien Ballon d'Or *France Football*, qui envisage son après-terrain en tant qu'homme politique.

Chanelet a la mémoire qui flanche

Le défenseur lyonnais Jean-Marc Chanelet, 32 ans, qui a accompli l'essentiel de sa carrière pro, à ce jour, chez les Canaris (où il a débarqué après un passage par Istres et Nîmes), aurait pu pistonner ses nouveaux partenaires au moment d'affronter l'Inter Bratislava, au 3e tour préliminaire de la Ligue des champions. S'il a gardé le silence, c'est tout simplement parce qu'il était persuadé de ne les avoir jamais rencontrés. Pourtant au cours de la saison dernière, en Coupe de l'UEFA, Nantes, où il évoluait alors, s'était promené face à cette même équipe (7 à 0 sur l'ensemble des deux matches). Problème : le joueur est persuadé d'avoir affronté l'autre équipe de la ville, le Slovan Bratislava. Il a donc gentiment envoyé promener les journalistes en quête d'informations sur les Slovaques de l'Inter, qui sont pour la plupart restés fidèles au club.

Vaudeville au vestiaire

Gradignane, club de CFA, s'apprête à jouer la Coupe de France. Une jolie occasion de s'illustrer pour Marco (Jean-François Regazzi), l'avant-centre trentenaire de l'équipe. Seulement Maryse (Géraldine Danon), son épouse, s'introduit juste avant la rencontre dans l'intimité du vestiaire. Entre eux, entre elle et Paulo (Hervé Husson), son meilleur ami et gardien de l'équipe, entre elle et l'arbitre (Mathieu Barbier), vont se tordre toutes les relations classiques du vaudeville. Ecrite par un fan de foot (Grégoire Aubert) un an avant l'épopée de Calais en coupe de France, la pièce *Footeur de merde*, qui se joue jusqu'à fin septembre au théâtre Sudden (réservations au 01-42-62-35-00), met en scène un club anonyme et imaginaire, soudain jeté sous le feu des projecteurs avec son entraîneur tout à la fois joueur et capitaine, « croisement entre Cantona, Lozano et Courbis », selon Regazzi. C'est drôle et c'est sans pitié sur le monde du foot. Mais comment leur en vouloir puisque, à l'exception de l'arbitre, tous les acteurs de ce vaudeville sont amoureux du ballon rond.

Réalisé par ARNAUD RAMSAY

Tapie vote Aulas

« Jean-Michel Aulas ferait un très bon maire de Lyon. » Une certitude assenée par Bernard Tapie dans une riche interview parue dans *Lyon Mag'*. L'ex-patron de l'OM, qui a introduit Aulas dans le monde du football, ne tarit pas d'éloges sur le patron de l'OL, qu'il verrait donc bien premier magistrat de la ville, même si celui-ci nie, pour l'instant, être intéressé par le poste. Tapie dit aussi : « Je pense sincèrement que si à la tête de tous les clubs français on avait des gars comme Aulas, le foot français serait au niveau du football italien ! Aulas, je trouve qu'il a de l'ambition. Mais il sait résister à la pression médiatique et au public. Et puis il a investi son fric personnel dans cette aventure ! » En revanche, l'homme d'affaires reconverti comédien-romancier-animateur est nettement moins indulgent envers Bernard Lacombe : « Il avait toutes les cartes en main pour être champion. Mais il n'a pas été à la hauteur. Vous savez, le sport a une loi brutale et implacable : seul le résultat compte ! Or Lacombe n'a pas été capable de faire un résultat, ni de tenir son équipe. (...) Pour moi, l'OL avait un effectif en or, de loin supérieur à tous les clubs français. Y compris Monaco ! Et pourtant, l'OL a raté lamentablement tous les grands rendez-vous de la saison. Et notamment l'Europe, où ça a été lamentable. » Aux yeux de Tapie, un seul homme avait la carrure pour succéder à Lacombe : Luis Fernandez. « Parce que ce gars-là, c'est la seule solution pour faire de l'OL un club champion. » Jacques Santini appréciera.

Roche idole de Calais

Les finalistes de la dernière Coupe de France, actuellement en tête de leur groupe en CFA, sont retournés sur la pelouse du Stade de France. Pour faire plaisir à des dizaines de gamins privés de vacances, ils leur ont donné le change, se mélangeant également avec des pointures tels Peter Luccin, Ali Benarbia, Stéphane Dalmat, Laurent Robert ou encore Alain Roche. Ce dernier s'est retrouvé à la sortie des vestiaires au cœur d'une curieuse agitation. Impressionnées par son charisme et sa disponibilité, les épouses des joueurs de Calais ont toutes souhaité, à tour de rôle, être prises en photo avec le dernier renfort des Girondins, juste avant de monter dans le bus du retour. L'ancien défenseur du Football club de Valence en paraissait presque gêné.

En Roux libre

Alors que la Commission européenne planche sérieusement sur la suspension des transferts, Guy Roux ne décolère pas. De passage au pavillon Dauphine, à l'occasion de la présentation de la grille de rentrée de TF 1, où il continuera de sévir lors des soirées Ligue des champions (et même de commenter certains matches en tandem avec Christian Jeanpierre), le manager général de l'AJ Auxerre a répandu son fiel : « Je suis outré du ton employé par ces fonctionnaires européens. Göring parlait plus gentiment au peuple allemand *(sic)*. D'ailleurs, il n'a pas plus été élu que cette Commission. Nous avons nos assassins en face de nous. Et on ne les connaît pas, hormis Mme Redding. Quelque part, à Bruxelles, on veut nous tuer. C'est une affaire très grave. Nous sommes prêts à arrêter le football six mois, comme ce fut le cas aux Etats-Unis. On n'a consulté que les joueurs, pas les dirigeants, ni les entraîneurs. Je suis choqué. Sans doute nous consulteront-ils entre les planches de sapin... »

Un Anglais enflamme Katmandou

Le mensuel britannique de référence *Four Four Two,* jamais avare de belles histoires, a entrepris de raconter le destin original de Stephen Costantine, né à Londres d'un père chypriote et d'une mère anglaise. Une fois sa courte carrière de joueur terminée à 28 ans, sur blessure, après avoir sévi à Chypre et aux Etats-Unis, il s'est reconverti entraîneur. En juin 1999, il prend en main l'équipe nationale du Népal, qui trimbale seulement deux victoires en cinq saisons. Le pays mise sur lui, une fois virés des coaches d'Allemagne, de Corée, du Japon et d'Ouzbékistan. Sur place, Costantine trouve des conditions d'entraînement à la limite de la décence. Mais, à force de patience et d'abnégation, il transmet sa foi à ses joueurs. Et se pare même du costume traditionnel pour les transcender. L'effet est immédiat : le Népal domine le Pakistan (3-1), puis les Maldives (2-1), devant 45 000 spectateurs en délire. Conclusion de Costantine : « Nous ne serons jamais une force majeure de l'Asie. Mais, au moins, nous avons acquis le respect. Et, désormais, nos adversaires nous craignent... »

Maradona, napolitain pour toujours

En Italie, à Naples principalement, Diego Maradona demeure un héros adoré. Il a rendu sa fierté à la ville si décriée, en lui offrant deux Scudetti et une Coupe de l'UEFA. Pour services rendus, la nouvelle direction du club a décidé de retirer définitivement le maillot floqué du numéro 10 de l'Argentin, qui a porté les couleurs de Naples jusqu'en 1991. Le 8 octobre prochain, l'idole du peuple napolitain l'étrennera une dernière fois sur la pelouse du stade San Paolo, lors d'un match organisé en son hommage. Nul doute que les 85 000 supporters l'acclameront, comme lors de sa présentation au public, en 1984. Maradona rejoindra ainsi dans la légende Franco Baresi, puisque le Milan AC avait choisi, de son côté, de ne plus attribuer le numéro 6. Peut-être une tentative napolitaine de persuader El Pibe de Oro de refaire un petit tour par l'Italie. En tout cas, son fils, Diego Junior (qu'il a eu avec Cristina Sinagra de manière illégitime), se distingue dans l'une des équipes espoirs du club. Agé de 14 ans, il vient même de signer ses débuts internationaux, lors d'un tournoi en Autriche. Du côté de la presse argentine, on fait pression afin que le jeune prodige hérite du numéro 10. Au moins, ça resterait en famille.

Bourgoin grillé par les poulets

Décidément, Gérard Bourgoin collectionne les soucis. Le tribunal de grande instance de Sens, dans l'Yonne, vient de mettre en redressement judiciaire dix-huit sociétés du groupe volailler Bourgoin, dirigé par sa fille, Corinne. En effet, le passif de BSA Distribution, société réalisant 73 % de l'activité du groupe Bourgoin, et qui a déposé le bilan le 17 mars dernier, a atteint 500 MF. Autre mauvaise nouvelle : l'industriel, ancien vice-président de l'AJ Auxerre, s'est vu infliger la semaine dernière, par le tribunal de police de Sens, une suspension de permis de conduire de quatre mois, dont deux avec sursis. La cause : le 5 juillet, il a été chronométré à 211 km/h sur l'autoroute A5. Il se rendait à Paris pour être, le lendemain, élu à la tête de la Ligue nationale. Apprenant la nouvelle, Guy Roux nous a déclaré : « 211 km/h seulement. Gérard n'était pas en forme ce jour-là, il devait avoir du monde sur la route ! »

Photo Nicolas LUTTIAU

Anderson, l'autre neuf de cœur

L'attaquant brésilien de l'OL, homme sensible et attachant, a rendu un vibrant hommage à son père lors du match retour du 3e tour préliminaire de la Ligue des champions, face à l'Inter Bratislava. A Gerland, Anderson, de retour de l'enterrement de son papa dans son pays natal, a ainsi sollicité l'UEFA afin d'être en mesure d'arborer, sur son maillot, Da Silva. Car Sonny n'est que son diminutif. Anderson est son prénom, Da Silva son nom de famille. Au coup de sifflet final, la qualification acquise, le buteur et capitaine d'un soir (Laville étant suspendu) a fondu en larmes. Puis, dès le lendemain, il a envoyé à sa chère maman ce maillot floqué Da Silva, qu'il n'aura donc porté qu'une seule fois.

Daum, un style vestimentaire aux couleurs publicitaires

En attendant de prendre le relais de l'intérimaire Rudi Völler à la tête de la sélection allemande – il le remplacera le 1er juin 2001 –, Christoph Daum, l'entraîneur du Bayer Leverkusen, doublé sur le fil par le Bayern Munich la saison dernière pour le titre de champion, continue de soigner son image personnelle, qu'il commercialise sans vergogne. L'homme à poigne, 46 ans, a été ainsi promu ambassadeur publicitaire du groupe énergétique RWE. Le contrat, de 36 MF, court jusqu'en 2006. Il a commencé son " boulot " face à Wolfsburg (2-0, 1re journée), en revêtant un complet azur flashy aux couleurs du nouveau commanditaire de Leverkusen, qui appartient au groupe RWE. Le costume a ensuite été vendu aux enchères au profit des victimes des tremblements de terre en Turquie et a trouvé acquéreur pour 80 000 F. Pour moins que ça, Daum se serait sans doute fait tailler un costard.

Photo SANDRA-BEHNE/BONGARTS

Photo ANGELI

Ian Wright, une famille de poids

Le sémillant buteur anglais, meilleur réalisateur de l'histoire d'Arsenal, a pris sa retraite des terrains après une dernière pige aux Celtic Glasgow. Installé à Londres, ce showman singulier n'en a pas perdu le sourire. D'autant qu'il vient d'être reçu à Buckingham Palace. Pour l'occasion, il était accompagné, à sa droite, de Nesta, sa maman, et de Deborah, sa plantureuse épouse.

Parole, paroles

« Gallardo est un petit voyou sur le terrain, et son comportement est inadmissible. J'espère que les arbitres le sanctionneront ou qu'un joueur se chargera de le sanctionner. C'est dommage, car c'est un garçon qui a du talent, mais ce n'est pas suffisant. Il faut faire ce qu'il faut pour qu'il ne pollue plus les matches. » **René Ruello,** Radio France Armorique.

« Je suis furieux parce que nous avons tout gâché. On avait trois buts d'avance et les trois points de la victoire dans la poche. En tant que manager, vous pouvez devenir fou dans ces cas-là et commencer à tout casser. C'est probablement ce que j'aurais fait si je n'avais pas réussi à conserver mon sang-froid. » **Gérard Houllier,** AFP.

« Je vis un calvaire. J'ai ressenti le mal à l'été 99 et j'ai été opéré à Paris. Mais rien n'y a fait. Les cartilages des deux pieds étaient abîmés. Les médecins m'ont dit que ce sont les personnes de 65 ans qui souffrent de pareils maux. Moi, je n'ai que 30 ans. On m'a fait comprendre qu'il n'y avait pas le moindre espoir. Je ne supporte pas les chaussures de ville. Je ne fais plus de sport. Quand je monte les marches, je souffre le martyre. J'ai envie que ça s'arrête. » **Franck Gava,** Football 365.

Saint-Etienne et Lyo

DERBY. *Les supporters des Verts vont une nouvelle fois allumer le feu, ce mercredi, à Geoffroy-Guichard, pour la v*

Demain soir, le stade Geoffroy-Guichard accueillera le 79e derby d'une histoire souvent mouvementée, toujours passionnée. Depuis 1950 et la création de l'Olympique Lyonnais, survenue dix-sept ans après celle de l'AS Saint-Etienne, les

Saga

supporters des deux clubs n'ont été privés du derby le plus couru du pays qu'à 18 reprises, quand les deux clubs n'évoluaient pas au même niveau, ce qui s'est produit de 1952 à 1954 (Lyon en D 2), en 1962-63 (Saint-Etienne en D 2), en 1983-84 et de 1986 à 1989 (Lyon en D 2), enfin de 1996 à 1999 (Saint-Etienne en D 2). A travers le temps et au fil des années, tant à Gerland qu'à Geoffroy-Guichard, on en a vu de toutes les couleurs entre Verts d'un côté, Bleu et Rouge de l'autre. Du plus fou au plus insolite, en passant par le plus prolifique, le plus tendu ou le plus chaud, voici le palmarès des derbies du Lyonnais établi par *FF* avec la complicité d'un jury de fins connaisseurs, allant de Robert Herbin à Rémi Garde en passant par Hervé Revelli, Yves Chauveau, Serge Chiesa et Bernard Lacombe, l'un des quatre joueurs (avec Njo Lea, Salen et Guy) à avoir marqué pour l'un et l'autre club à l'occasion d'un derby.

LES PLUS FOUS

1963, les triplés de Guy et Rambert

André Guy et Angel Rambert

1. 22 SEPTEMBRE 1963, LYON - SAINT-ÉTIENNE : 4-5
2. 14 SEPTEMBRE 1990, SAINT-ÉTIENNE - LYON : 0-1
3. 25 MARS 1962, LYON - SAINT-ÉTIENNE : 4-0
4. 12 SEPTEMBRE 1981, SAINT-ÉTIENNE - LYON : 4-0
5. 13 OCTOBRE 1971, LYON - SAINT-ÉTIENNE : 2-0

En quoi un 2-0 à Gerland en faveur de l'OL, un 13 octobre 1971, peut-il être cité au cinquième rang de cette catégorie des derbies ? Vingt-neuf ans plus tard, la réponse de Serge Chiesa est immédiate : « Nous restions sur quatre défaites consécutives, j'avoue avoir spécialement apprécié ce premier succès face aux Verts. Cerise sur le gâteau : nous étions également allés gagner au retour à Saint-Etienne *(NDLR : 1-0, but de Di Nallo)*. Or, taper les Verts chez eux représentait vraiment une perf exceptionnelle. »
En quatrième position, il y a aussi ce 4-0 réussi par l'ASSE dans son antre à la fin de l'été 1981. Le grain de folie, c'était la première titularisation de Joël Fréchet dans l'équipe lyonnaise, alors qu'il n'avait pas encore seize ans. Mission de Fréchet : le marquage de... Platini. Un calvaire pour le gosse. Et pour Lyon ! « Comme les Verts démarraient à 100 à l'heure, l'objectif était de partir prudemment. Résultat, on a pris un but dès la première minute, un second à la fin du premier quart d'heure, et un carton au bout du compte », se souvient Chiesa. Juste avant, on retrouve le 4-0 réussi par l'OL à Gerland en mars 1962. Parce que ce n'est pas tous les jours que les Gones en ont « passé » quatre à leurs voisins.
Autre moment de folie dans l'histoire des derbies : ce véritable hold-up des Lyonnais à Geoffroy-Guichard survenu en septembre 1990. Alors que Saint-Etienne avait archidominé l'équipe de Domenech sans réussir à marquer, voilà Bouafia qui centre de la droite à dix minutes de la fin. Le premier Lyonnais est à 20 mètres. Ce qui n'empêche pas Sylvain Kastendeuch, le libero stéphanois de l'époque, de tromper son gardien. Les 26 600 spectateurs n'en reviennent pas ! L'OL non plus, qui n'avait plus gagné à Geoffroy-Guichard depuis dix-huit ans et un succès (1-0) signé Di Nallo, le 26 mars 1972 !
On a gardé pour la bonne bouche le 4-5 ayant sanctionné le 22 septembre 1963 à Gerland un derby dont les supporters avaient été privés la saison précédente pour cause de séjour en D 2 de Saint-Etienne. Assis dans les tribunes inférieures Jean-Jaurès avec son père, Bernard Lacombe (qui, licencié au CS Fontaine à l'époque, venait juste de fêter ses onze ans), n'en avait évidemment pas raté une miette : « Je me souviens d'un fantastique chassé-croisé, qui avait fini par tourner à l'avantage de Saint-Etienne, grâce notamment à un triplé d'André Guy » *(qui rejoindra l'OL quelques années plus tard !)*. Mais c'est surtout Angel Rambert, avec 3 buts ce jour-là, qui m'avait impressionné », rappelle Lacombe. Avec une pensée compatissante pour les deux meilleurs gardiens de France : le stéphanois Pierre Bernard et l'olympien Marcel Aubour.

Photos L'EQUIPE

LES PLUS TENDUS

1964, les Verts doublent l'OL

Rachid Mekloufi

1. 16 FÉVRIER 1964, SAINT-ÉTIENNE - LYON : 2-1
2. 22 JANVIER 1978, SAINT-ÉTIENNE - LYON : 1-0
3. 26 MARS 1972, SAINT-ÉTIENNE - LYON : 0-1
4. 9 SEPTEMBRE 1977, LYON - SAINT-ÉTIENNE : 2-2
5. 10 NOVEMBRE 1999, SAINT-ÉTIENNE - LYON : 1-1

Si l'on songe que le derby s'est terminé 13 fois sur le score de 1 à 1, que 16 fois l'une ou l'autre équipe l'a emporté 1-0 (9 victoires pour Saint-Etienne, 7 pour Lyon sur ce score) et que, à neuf reprises, il y a eu 0-0 (7 fois à Gerland, deux fois à Geoffroy-Guichard), on se doute que des derbies serrés, tendus, il y en a eu en l'espace de cinquante ans ! Le plus marquant de tous, peut-être ? Celui du 16 mars 1964, qui, visiblement, rappelle beaucoup de bons souvenirs à Robert Herbin : « Lyon était mieux classé que nous, mais en cas de victoire sur notre terrain, nous passions devant les Lyonnais. C'est ce qui est arrivé, puisque nous avions fini par l'emporter 2-1 *(buts de Mekloufi et Desgeorges (csc) d'un côté, Rambert de l'autre)*, en dépit de la domination assez nette de l'OL, arrivé avec un statut de favori. Il en a résulté une énorme déception chez les Lyonnais. Et je me rappelle notamment de la crise de nerfs de Nestor Combin, qui était fou d'avoir perdu un match que nous avions disputé devant plus de 30 000 spectateurs *(33 526 !)* dans un stade Geoffroy-Guichard très différent de ce qu'il est aujourd'hui, avec notamment des chaises de piste installées dans la tribune Henri-Point, qui était alors une petite tribune en bois ! A l'aller, nous étions déjà allés gagner 5-4 à Gerland. Et je me souviens d'autant plus agréablement de cette saison-là qu'au bout du compte, j'ai gagné mon premier titre de champion avec l'ASSE ! »
A croire d'ailleurs que le stade Geoffroy-Guichard n'a que rarement porté chance aux Lyonnais, puisque, le 22 janvier 1978, une victoire stéphanoise par 1 à 0 a fait couler beaucoup d'encre à l'époque. « Encore un derby resté célèbre », confirme Serge Chiesa, « à cause du coup de bluff de Curkovic. Sur une frappe de Jean Gallice, qui avait ricoché sous la transversale et touché les filets stéphanois avant que le ballon ne ressorte, Curkovic a en effet été très malin en relançant rapidement le ballon à la main. Tout le stade a vu le but, et à la télé, il était facile de voir bouger le filet. L'ennui pour nous, c'est que l'arbitre n'avait rien vu de tout ça. Et on a perdu 1-0. Mais je ne vous dis pas l'ambiance qui s'en est suivie ! »
A propos d'ambiance, et une fois n'est pas coutume par conséquent, celle-ci fut joyeuse dans les vestiaires lyonnais à Geoffroy-Guichard, le 26 mars 1972. Car non content d'avoir gagné à l'aller le 13 octobre précédent, l'OL piège encore les Verts au retour, grâce à un but de l'incontournable Di Nallo. Un petit événement, puisque Lyon n'avait plus battu Saint-Etienne depuis le 20 octobre 1968 !

n, toute une histoire

enue du frère ennemi lyonnais. Un nouvel épisode d'un feuilleton riche de grands moments. Morceaux choisis.

Photo FEP/PANORAMIC

Cinq ans et demi plus tard, à Gerland, c'est pour une autre raison que l'ambiance est tendue. Parce que l'OL est dans le rouge financièrement, ce qui implique le départ de son capitaine, Raymond Domenech, pour Strasbourg, au soir d'un derby serré s'étant soldé par un 2-2, avec des buts signés Gallice et Lacombe pour Lyon, Barthélémy et Sarramagna pour Saint-Etienne. Un an et demi plus tard, Domenech sera champion de France avec Strasbourg, l'OL au bord de la D 2.

Enfin, on mentionnera les retrouvailles en D 1 entre les deux clubs, remontant en novembre dernier, après trois saisons passées en D 2 pour Saint-Etienne. Nouzaret, devenu entraîneur des Verts la saison précédente, c'était la garantie d'un avant-match un peu particulier. Il ne dépassera pas les limites autorisées, les deux clubs trouvant le moyen de faire match nul à l'aller (1-1) comme au retour (0-0). Le score à jouer pour demain soir ?

LES PLUS PROLIFIQUES

1969, Hervé Revelli en jubile encore

Hervé Revelli

1. 5 OCTOBRE 1969, LYON - SAINT-ÉTIENNE : 1-7
2. 22 SEPTEMBRE 1963, LYON - SAINT-ÉTIENNE : 5-4
3. 15 MARS 1970, SAINT-ÉTIENNE - LYON : 6-0
4. 24 FÉVRIER 1985, LYON - SAINT-ÉTIENNE : 1-5
5. 9 AVRIL 1961, SAINT-ÉTIENNE - LYON : 4-2

Si, depuis 1951, les Verts ont infligé 115 buts aux Lyonnais, qui leur en ont « rendu » 74, il a bien fallu qu'en quelques circonstances ce soit la fête aux gardiens ! Le plus malheureux de tous ? Assurément Yves Chauveau, qui a beau privilégier dans sa mémoire le 3-0 en faveur de l'OL ayant scellé son premier derby, le 2 octobre 1966, comment pourrait-il effacer cet incroyable 1-7 enduré à Gerland le 5 octobre 1969 : « Un match catastrophique, lamentable, où on était totalement à la rue. Certes, Saint-Etienne était alors au sommet de son art, avec un Keita en plein boom. Mais nous, on était vraiment au plus bas. Du reste, au retour, on en avait encore pris 6 ! Et, autant que je me souvienne, Nantes nous avait également filé deux raclées cette saison-là. Ce 7 à 1 encaissé à Gerland continue en tout cas de me faire mal trente ans après ! »

Du côté des bourreaux, Hervé Revelli, auteur de deux des sept buts stéphanois, jubile encore : « Trois jours avant, on avait éliminé le Bayern Munich en Coupe d'Europe (3-0), en présence des joueurs lyonnais, qui avaient prédit qu'on perdrait le samedi à Gerland. Grosse erreur ! » De même, Robert Herbin n'a rien oublié : « Les Lyonnais croyaient qu'on serait fatigués ! En guise de quoi, c'était vraiment rentré comme dans du beurre ! » Un mauvais souvenir en revanche pour Serge Chiesa, dont c'était le premier derby, quelques semaines après qu'il eut choisi Lyon plutôt que Saint-Etienne pour se lancer dans la carrière professionnelle : « Et dire qu'on pensait qu'après leur match contre le Bayern, les Verts seraient cuits. Et, à l'arrivée, c'est Lyon qui a bu le bouillon ! »

Les matches Saint-Etienne - Lyon sont toujours très chaud, comme le sont les supporters des deux camps.

Réalisé par Claude CHEVALLY

LES PLUS CHAUDS

1980, un match à 50 000 spectateurs

Michel Platini et Jean Tigana

Photo Jean-Paul THOMAS/SIPA

1. 9 SEPTEMBRE 1980, LYON - SAINT-ÉTIENNE : 1-1
2. 4 AVRIL 1975, LYON - SAINT-ÉTIENNE : 1-0
3. 23 MARS 1977, LYON - SAINT-ÉTIENNE : 0-2
4. 26 MARS 1991, LYON - SAINT-ÉTIENNE : 1-1
5. 3 OCTOBRE 1992, SAINT-ÉTIENNE - LYON : 0-0

Resté durant de longues années le record d'assistance en D 1 avec 48 852 spectateurs payants, mais sûrement 3 000 de plus au point d'avoir vu des dizaines de supporters assis ce soir-là sur... le toit des tribunes, le 53e derby, programmé le 9 septembre 1980, est incontestablement le plus chaud jamais vu dans le Lyonnais. « Un match unique dans ma carrière. Très impressionnant, avec des gens partout. Le premier à s'être joué à guichets fermés à Gerland », évoque Serge Chiesa. Le score final ? Un but partout, Xuereb a répondu à un Zimako qui avait profité d'une bévue de Chauveau pour ouvrir la marque. Plus important, vu la dimension de l'assistance : aucun incident sérieux ne viendra encombrer la soirée. Mais, avec le recul, ceux qui ont vécu l'événement persistent à penser que, ce soir-là, l'OL a joué avec le feu comme ça ne serait plus possible aujourd'hui. Dans un autre ordre d'idées, il faisait chaud également à Gerland le 4 avril 1975. Mais là, c'était surtout sur la pelouse qu'il y avait ébullition. Cinq jours plus tard, les Verts étaient promis à défier le Bayern en demi-finale aller de la Coupe d'Europe des clubs champions. Aucun d'entre eux n'avait donc l'intention de se blesser à Lyon. A l'arrivée, sale soirée pour les Verts, qui s'inclinent (0-1), en vertu d'un but inscrit par le regretté Yves Mariot, gravement blessé à l'aller dans un choc avec Merchadier, qui prend ainsi une savoureuse revanche. Mais surtout, les Stéphanois déplorent quatre blessés au terme d'un match houleux : Lopez, Farison, Repellini et Bathenay. Herbin quitte donc Gerland en pétard : « Il est impensable qu'un arbitre ait pu laisser passer les agressions caractérisées et volontaires de certains Lyonnais. » Ah ! le derby qui tue...

Pour d'autres raisons encore, comment oublier celui du 23 mars 1977, programmé à Gerland ? Avec encore la parole à Herbin : « Le stade était comble *(42 000 spectateurs)*. Et même s'il avait beaucoup plu, au point que la pelouse était inondée, empêchant le ballon de simplement rouler, impossible de reporter la rencontre, sauf à risquer une émeute. On a donc joué un véritable match de water-foot... » Mais ne demandez pas le résultat à Herbin, car il ne s'en souvient pas. C'est pourtant un bon souvenir, puisque, emmené par un Larqué de gala, Saint-Etienne l'emportera 2-0, avant que tout le monde aille soigner rhumes, bronchites, angines...

On finira ce palmarès des derbies chauds avec deux matches nuls : le 1-1 ayant sanctionné l'édition du 26 mars 1991 à Lyon, et le 0-0 celle du 3 octobre 1992 à Saint-Etienne. Pour le premier, la parole à Rémi Garde : « A l'aller, nous avions gagné 1-0 avec un ▶

invraisemblable but contre son camp de Kastendeuch. Avant le retour, les Stéphanois s'étaient du coup laissé aller à quelques déclarations indiquant clairement qu'ils étaient vexés et soucieux de laver l'affront à Gerland. Or, s'il ont ouvert le score par Moravcik, j'ai égalisé en reprenant un corner mal renvoyé par la défense adverse. Mais ça n'avait pas été un bon match ! » C'est encore Garde qui évoque le 0-0 d'octobre 1992 : « Une heure avant le coup d'envoi, il y avait déjà une grosse ambiance à Geoffroy-Guichard, au point que c'est probablement le derby le plus chaud que j'ai vécu en tant que joueur. Pendant une heure, on avait bien joué avant d'être en difficulté lors de la dernière demi-heure. A l'arrivée, le match nul fut donc logique. Mais ça avait chauffé jusqu'au bout ! »

LES PLUS INSOLITES

1985, le cauchemar de Robert Herbin

Photo L'ÉQUIPE

Sanchez et Daniel punissent l'OL.

1. 24 FÉVRIER 1985, LYON - SAINT-ÉTIENNE : 1-5
2. 28 OCTOBRE 1951, LYON - SAINT-ÉTIENNE : 4-2
3. 3 OCTOBRE 1955, SAINT-ÉTIENNE - LYON : 0-1
4. 17 DÉCEMBRE 1978, SAINT-ÉTIENNE - LYON : 3-0
5. 23 MARS 1969, LYON - SAINT-ÉTIENNE : 1-2

A tout coup, ou presque, les supporters des deux camps se passionnent pour le derby. Mais on a trouvé trace d'une manche – et une seule – ayant rassemblé moins de 10 000 spectateurs. C'était le 23 mars 1969, à Gerland. Et devant 7 625 personnes, les Verts l'avaient alors emporté 2 à 1 grâce à deux buts de Keita et Revelli, contre un de l'ex-Stéphanois André Guy pour Lyon.

Insolite aussi, le premier derby stéphanois de Bernard Lacombe sous les couleurs foréziennes, à la date du 17 décembre 1978. Le 18 août avait eu lieu la première manche à Gerland (2-0 pour Lyon), et Lacombe s'était surpris à se demander ce qu'il faisait entre Desbouillons et Garrigues ! Au retour, Herbin laisse carrément l'ex-Lyonnais faire la causerie d'avant-match. Bien lui en a pris car les Verts marquent trois fois lors des vingt premières minutes et s'imposent 3-0, avec un premier buteur nommé... Lacombe !

Sous ce chapitre-là, comment ne pas évoquer aussi la toute première victoire de l'OL à Geoffroy-Guichard (1-0), survenue le 3 octobre 1955, grâce à un but de Camille Ninel, Lyon confirmant sa suprématie au retour, le 22 janvier 1956 (2-1). Des Lyonnais qui, aux ordres d'Oscar Heisserer, avaient du reste remporté le premier des derbies, le 28 octobre 1951, quelques semaines après l'accession du club en D 1, un an après sa création. Principal artisan de ce succès (4-2), l'un des sept obtenus cette saison-là par un promu voué à retrouver la D 2 au terme de la saison : Woehl, qui inscrit trois des quatre buts lyonnais (dont un penalty). Seuls deux autres joueurs ont réussi à ce jour un triplé lors d'un derby : Rambert pour l'OL, Guy pour l'ASSE.

Maintenant, c'est sûrement le premier des quatre derbies ayant eu lieu pour le compte du Championnat de D 2 (entre 1984 et 1986) qui a la palme de l'insolite. Le dimanche 24 février 1985, devant 35 800 spectateurs, Lyon, entraîné par Robert Herbin et comptant dans ses rangs depuis quelques mois deux autres anciens Stéphanois, Jean-François Larios et Félix Lacuesta, reçoit en effet la jeune équipe stéphanoise d'Henry Kasperzack. A l'arrivée, victoire de l'ASSE sur le score de 5 à 1, avec des buts signés Daniel, Ribar (2), Ferri et Diarte, contre un seul de Laurent Fournier, qui ne va plus tarder à passer chez les Verts. Cuisant souvenir pour Robert Herbin : « En tant qu'acteur, comme entraîneur de l'OL, ce fut mon dernier. Mais quel après-midi épouvantable, quel drame quand j'y repense ! »

C. C.

■ **CHIESA DANS L'HISTOIRE.** Si un joueur s'inscrit à jamais dans l'histoire du derby du Lyonnais, c'est bien Serge Chiesa, qui, en 14 saisons passées sous le maillot lyonnais, n'a raté aucun match contre Saint-Etienne, pour en jouer par conséquent 28. Derrière lui, on trouve Yves Chauveau (23 derbies) puis Robert Herbin (21).
Au niveau des buteurs, Hervé Revelli, avec 11 buts, se trouve toujours être le meilleur réalisateur des derbies, précédant Di Nallo (10 buts) et Mekloufi (9).

■ **LE JOUR OÙ IL A PLU DES CAROTTES !** C'est Hervé Revelli qui se charge de raconter cette histoire restée célèbre dans l'histoire du derby. « Alors que Jean Snella était notre entraîneur à Saint-Etienne, il avait cru bon de dire que Lyon jouait la carotte. Conséquence : lorsque nous sommes venus jouer à Gerland, ce ne sont pas des applaudissements qui nous ont accueillis, mais 15 000... carottes, que les supporters lyonnais nous ont jeté dessus ! »

■ **ET DI NALLO SE CHARGEA DU RESTE.** Si, en Championnat, le bilan est favorable aux Stéphanois (35 victoires à 19, 24 matches nuls), la Coupe de France a plutôt souri aux Lyonnais quand le tirage au sort a suggéré un derby. Outre une qualification de l'OL précédemment obtenue à Annecy, c'est sûrement l'aller-retour ayant opposé les deux clubs au titre de la Coupe 1970-71 qui frappe le plus les esprits. Car si, lors de la première manche à Geoffroy-Guichard, les Verts l'avaient emporté 2-0, c'est bel et bien l'OL qui poursuivra sa route – jusqu'à la finale, perdue face à Rennes (0-1) – à l'issue du match retour à Gerland. Ce soir-là, Fleury Di Nallo est absolument déchaîné, au point de faire tourner Bernard Bosquier en bourrique. Le « Petit Prince de Gerland » trouve en effet le moyen de marquer 5 buts ! Deux sont refusés (dont un à tort), mais trois validés, ce qui suffit évidemment à son bonheur et à celui des Lyonnais !

C. C.

Photo Bernard PAPON

Lionel Potillon poursuivant Patrice Carteron, c'était l'an dernier. Demain, ils seront peut-être associés sous le même maillot pour un match à la saveur bien particulière.

Carteron au cœur du derby

ATTRACTION. *Passé de Lyon à Saint-Etienne il y a quelques jours, Patrice Carteron pourrait effectuer ses débuts chez les Verts lors du derby.*

Moyennant une indemnité de transfert de 15,8 MF acquittée par l'AS Saint-Etienne – « et un bon contact avec le staff stéphanois » –, Patrice Carteron – également séduit par « le très intéressant challenge sportif offert par l'ASSE » – a donc troqué, il y a huit jours, son maillot numéro 3 de l'Olympique Lyonnais pour un maillot vert frappé du même numéro. « Sans que cela occulte les trois belles saisons que j'ai passées à Lyon, où je laisse pas mal de copains, les dernières semaines de mon séjour lyonnais ont été très pesantes. Et j'avoue avoir été soulagé qu'un accord ait pu être trouvé entre Saint-Etienne et l'OL », en déduit celui que ses pairs ont élu meilleur latéral droit de D 1 depuis deux saisons. Et qui tombe en quelque sorte en pays de connaissance à l'ASSE : « Je connais très bien Pédron, avec lequel j'entretiens depuis pas mal de temps d'excellents rapports. Et j'ai joué avec Huart à Rennes. Nous serons donc désormais trois Bretons dans l'équipe », se marre même « Cartoche ».

Là où ce transfert prend tout son sel, c'est évidemment en songeant que, demain soir, les Verts reçoivent précisément leurs voisins lyonnais. Avec ou sans Carteron ? « Comme pour Luis Alberto, il n'est pas question de précipiter obligatoirement le mouvement avec Patrice », assure Robert Nouzaret, qui a testé l'état de forme des deux dernières recrues stéphanoises lors du match joué vendredi soir face au Qatar. « Mais, à la différence, par exemple, de Kvarme, qui était arrivé il y a un an pour remplacer un joueur défaillant, Carteron et Luis Alberto sont venus pour enrichir l'effectif. Ils entrent donc tout simplement dans une concurrence élargie depuis leur arrivée », précise aussi l'entraîneur forézien.

Patrice, lui, ne se casse pas spécialement la tête. « C'est vrai que je pourrais débuter sous mes nouvelles couleurs à l'occasion du derby, donc contre le club que je viens de quitter. Mais je ne me pose pas la question de mon premier match avec Saint-Etienne. » Et de suggérer très justement : « De toute façon, tôt ou tard, il m'aurait fallu jouer contre l'OL. Alors, on verra bien ! »

Une chose est sûre, qui tord le cou à une insidieuse rumeur qui avait tôt fait de circuler entre Gerland et Geoffroy-Guichard : aucune clause de son transfert ne prévoit que Patrice soit « interdit » de derby, demain soir. Et tant pis pour Lyon – ou tant mieux pour Saint-Etienne – si l'ex-Gone devait être le bourreau de son ancien club, neuf jours seulement après l'avoir quitté ! L'autre attraction de cette 79e édition du derby du Lyonnais, qui promet de faire le plein à Geoffroy-Guichard, c'est bien sûr la couleur brésilienne prononcée qu'il pourrait avoir. Car si José Aloisio est malheureusement éloigné des terrains pour un mois à cause d'un claquage enduré lors de la dernière journée à Auxerre, Alex, qui est toujours stéphanois en dépit de contacts avec le Betis, mais aussi, dit-on, avec... Lyon, ainsi que Luis Alberto sont donc deux des pièces à la disposition de Robert Nouzaret. Et, côté lyonnais, voilà donc qu'Edmilson, ex-capitaine du Sao Paulo FC, a rejoint Sonny Anderson jeudi dernier !

De là à imaginer que ce derby-là, entre des Verts venant de concéder leur première défaite (3-4 à Auxerre) et des Gones restant sur leur première victoire en Championnat (1-0 contre Troyes), vaudra bien une samba, il n'y a qu'un pas, que les 35 000 spectateurs attendus ont non seulement envie de franchir, mais encore de... danser !

C. C.

kipsta
DECATHLON

Réceptacles à tacles.

12,19€
79F95

Protèges tibias **PRT 700 Kipsta**

"Adaptés à la pratique du football en entraînement et compétition."

Protection des tibias : la coque en K résine et la mousse EVA haute densité assurent une très bonne diffusion et un excellent amorti des chocs. **Protection des chevilles :** les malléoles sont protégées par une chevillière matelassée avec renforts en mousse EVA. **Aération :** en plus des ouvertures dans la coque, la mousse en contact avec la peau est en relief pour favoriser l'évacuation de la transpiration. **Confort :** 2 encoches de flexion sur la coque assurent un bon positionnement sur le tibia. L'élastique de maintien ajustable est positionné sous le mollet. **Composition :** coque 100% K résine et mousse 100% EVA. **Tailles :** M et L. **Garantie :** 1 an. **Réf :** 360233.

DECATHLON

Pour commander, Décathlon met à votre disposition : PRIX APPEL LOCAL N°Azur 0 801 08 08 08 www.decathlon.com 3615 DECATHLON 1,29F/mn

PUBLICIS - HOURRA !

Fort comme Fuertes

GOLEADOR. *Il est fort dans ses jambes, dans sa tête et jusque dans son nom (» forts » en espagnol). Avec Esteban Fuertes, auteur déjà de deux buts précieux malgré une préparation bâclée, le RC Lens semble avoir réalisé une des bonnes affaires de la saison. Découverte.*

Sa carrière n'a pas toujours été un long fleuve tranquille. Beaucoup auraient même baissé les bras devant les coups que le sort s'est acharné, longtemps, à lui assener. Mais Esteban Fuertes est du genre accrocheur, comme le constatent depuis quelques semaines les défenseurs lancés à ses trousses. Et comme l'appétit vient en mangeant, Fuertes est même ressorti plus fort de ses différentes épreuves. Une force dont le RC Lens commence à profiter.

Ce ne sont pas tant ses deux buts, face à Toulouse et à Bordeaux, aussi précieux soient-ils pour le leader du Championnat. Après tout, deux buts au bout de cinq journées, ce n'est pas exceptionnel pour un attaquant de pointe, même s'il n'a encore joué que des bouts de matches. Mais au-delà de son efficacité présente, on devine chez Fuertes le goleador pur sang que l'Argentine a toujours su produire. Et sa furieuse envie de se fondre au plus vite dans le moule lensois a déjà séduit coéquipiers, staff technique et, bien sûr, supporters. « C'est incroyable ! s'extasie-t-il. Ils me connaissent à peine et ils m'ont déjà dédié une chanson. Quand je l'ai entendue avec ma femme, on avait les larmes aux yeux. Et pendant les matches, ils m'encouragent en criant " Bichi, Bichi ". »

Un surnom qui lui vient d'une certaine ressemblance physique avec l'ancien international argentin Borghi, ainsi surnommé. Désormais adopté par ce Nord de la France beaucoup plus chaleureux qu'il ne le pensait, Esteban Fuertes sait déjà qu'il sera dans quelques semaines le père d'un petit Lensois, puisque sa femme doit accoucher cet automne. Puis, son fils Christian, huit ans, resté en Argentine pour finir son année scolaire, viendra rejoindre la famille qui sera enfin réunie. En attendant, Fuertes se sent déjà presque chez lui à Bollaert. « C'est vrai, depuis mon arrivée, je n'ai eu droit qu'à des gestes d'amitié. Je ne parle pas encore le français, mais cela ne nous empêche pas de nous comprendre avec les autres joueurs. Quant à Courbis, c'est un entraîneur qui dit les choses sans détour, un homme très correct qui m'a dit clairement ce qu'il attendait de moi. Et puis, je suis très heureux de prendre part au Championnat de France, car j'aime beaucoup le style de jeu pratiqué ici. En Argentine, il est de plus en plus suivi, grâce à la télévision. Et puis, la France n'est pas pour rien championne d'Europe et du monde ! »

DES VRAIES GALÈRES ET UN FAUX PASSEPORT

A vingt-sept ans, Esteban Fuertes peut enfin sourire. Ça n'a pas toujours été le cas. Formé à Independiente, un des grands clubs de Buenos Aires, il y est devenu professionnel en 1992. Mais délaissé par l'entraîneur, il est prêté pendant une saison à El Porvenir, petit club de D 3, puis pendant deux saisons à Los Andes, qui évoluait à l'époque en D 2. Malgré ses performances de buteur (une moyenne d'un but tous les deux matches), Independiente le boude toujours, le prêtant cette fois à Platense, petit club de D 1.

Ses neuf buts finissent par ouvrir les yeux du staff d'Independiente. Mais trop tard. Le Racing Club, voisin et ennemi d'Independiente, réussit à le recruter grâce à une manœuvre très habile. Parvenu enfin dans un grand club, Esteban Fuertes ne tarde pourtant pas à connaître une nouvelle désillusion. En proie à une crise grave qui le menace, encore aujourd'hui, de disparition, le Racing vit en effet sous une très forte tension et Fuertes ne réussit pas les performances espérées. Après avoir refusé un retour à Independiente et quelques tentatives infructueuses de transfert vers l'Europe, le joueur se retrouve à Colon, club de la ville de Santa Fé, à 400 kilomètres de Buenos Aires. Ce n'est pas vraiment une promotion. Mais il y retrouve le sourire à force d'enfiler des buts, et « Bichi » ne tarde pas à attirer l'attention des recruteurs européens.

Hélas ! le sort veut encore s'acharner sur lui. Certes, le club anglais de Derby County accepte, l'été 1999, de débourser 3,6 millions de dollars (près de 25 millions de francs) pour son transfert. Mais l'opération s'éternise, les droits sur le contrat de Fuertes étant partagés entre trois parties : Colon, le Racing et un groupe d'imprésarios, tous désireux d'en tirer le maximum. De plus, afin de faciliter l'opération, Fuertes a confié à des intermédiaires les démarches en vue d'obtenir au plus vite la nationalité italienne, à laquelle il a droit par sa grand-mère. Une fausse bonne idée. Quelques mois après son arrivée en Angleterre, où il a inscrit 4 buts en 12 matches, la police britannique l'intercepte lors d'un contrôle à l'aéroport au retour d'un stage au Portugal. Son passeport italien n'étant de toute évidence pas valable, le joueur est obligé de quitter précipitamment le pays et son nouveau club. Retour à la case départ.

OSVALDO PIAZZA LE RELANCE

Un épisode de sa vie que Fuertes ne tient guère à évoquer, regrettant seulement d'avoir confié de telles démarches à « des personnes qui n'étaient pas dignes de foi ». Et c'est bien en tant qu'Argentin – précise-t-il – qu'il a été recruté par le RC Lens. « Je finirai par avoir la nationalité italienne. Les démarches sont en cours. Mais cette fois je ne veux pas précipiter les choses. »

Totalement démoralisé à son retour en Argentine, en novembre dernier, Fuertes a la chance de tomber à Colon sur Osvaldo Piazza. L'ancien Stéphanois, fin psychologue, comprend très vite le parti qu'il peut tirer de l'envie de revanche du joueur. Il lui confie donc le brassard de capitaine, en déclarant : « Il en veut tellement qu'il doit constituer un exemple pour tous les joueurs. »

Et Fuertes, qui ne cache pas son admiration pour Piazza – « un ami, presque un père pour moi » – tient ses promesses, s'imposant comme le meilleur buteur du Tournoi de Clôture argentin et propulsant le petit Colon en haut de l'affiche. Une réussite telle que le président du club ne veut plus se passer de Fuertes, même après son transfert à Lens, début juin !

« Il se disait que nous pouvions terminer à la deuxième place, et il ne voulait pas me lâcher », explique le joueur, obligé de rester jusqu'au 15 juillet dans son ancien club, qu'il contribue, avec ses 17 buts, à placer troisième du Championnat. Un exploit qui reste encore en travers de la gorge de Rolland Courbis. « Ce qui s'est passé avec Colon est vraiment anormal et pas logique. Ce n'était pas du tout prévu dans nos accords avec le club. Fuertes aurait dû nous rejoindre bien avant. C'est très malheureux, car en restant là-bas, il n'a pas pu faire la préparation avec les autres joueurs, ce qui explique son début un peu timide. Mais, vu les circonstances, je ne peux qu'être satisfait de son bilan jusqu'ici. Il commence à faire exactement ce que j'attends de lui. »

LA SÉLECTION ARGENTINE POUR BIENTÔT ?

Enfin débarrassé de son encombrant passé et de ses imbroglios contractuels, Esteban Fuertes peut maintenant goûter à sa vie de footballeur. Et il ne s'en prive pas. « La façon de jouer du RC Lens me convient parfaitement, surtout qu'elle varie d'une semaine à l'autre. Face à Auxerre, il se pourrait que nous jouions à trois en attaque. Mais même quand je suis seul en pointe, comme à Bordeaux, je me sens à l'aise, car j'ai souvent évolué dans ces conditions à Colon. »

Bref, Esteban Fuertes est heureux à Lens, et ça se sent... même à des milliers de kilomètres. Dimanche dernier, pour son match face au Pérou dans le cadre des éliminatoires du Mondial 2002, le sélectionneur argentin Marcelo Bielsa a ainsi failli faire appel à lui. Privé de Crespo et Batistuta, il a fortement hésité entre l'attaquant lensois et Julio Cruz, nouvelle recrue de Bologne, avant de choisir ce dernier, fort d'une expérience internationale. Mais ce n'est peut-être que partie remise. « Depuis quelques mois, il est beaucoup question que je rejoigne la sélection, reconnaît Fuertes. La semaine dernière, mon téléphone a beaucoup sonné, car la presse argentine savait que Bielsa hésitait entre Cruz et moi. Je suis sûr que si je continue à marcher fort à Lens, il va finir par m'appeler. »

Une perspective qui n'effraie même pas Courbis, qui se tenait déjà prêt à une éventuelle sollicitation des Argentins. « Je serais content pour lui, même si ça ne m'arrange pas beaucoup. » Un Courbis par ailleurs séduit depuis longtemps par les footballeurs argentins, car « ils ont prouvé à maintes reprises, notamment en Italie, leur capacité d'adaptation au football européen. Et même si certains, à Marseille, ont critiqué les venues de Berizzo, Montenegro et Calandria la saison dernière, je persiste à dire qu'ils étaient très bons ».

D'accord, pas d'accord ? Toujours est-il que personne, à Lens, ne songe à contester le choix d'Esteban Fuertes. Avec un F, comme fort. Mais faut-il encore le préciser ?

ALEXANDRE VALENTE

Puissant, réaliste, Esteban Fuertes s'est imposé en quelques matches à la tête de l'attaque lensoise. Le retour des beaux jours pour l'Argentin, qui a traversé des moments difficiles.

Photo Jean-Louis FEL

Quatorze Brésiliens jouent en D 1. Adriano, de Marseille, et Fabiano, de Rennes, en sont de dignes représentants.

Photo Bernard PAPON

Photo Daniel BARDOU

Etrangers, inventaire 2000

COMPTE. *Si l'on peut répertorier, en ratissant large, 126 joueurs de nationalité étrangère dans les clubs de D 1, seuls une centaine jouent effectivement en ce début de saison. Les nationaux restent largement majoritaires, ce qui n'est pas toujours le cas chez nos voisins.*

Il y a actuellement 126 joueurs de nationalité étrangère dans le Championnat de France de Division 1. Si ce chiffre paraît impressionnant, il n'est pas sensiblement supérieur à ceux des trois dernières saisons *(voir tableau)*. En outre, il s'agit des joueurs présents dans l'effectif ou sous contrat avec les clubs, mais plusieurs remarques doivent être effectuées à ce sujet :

– des 126 joueurs répertoriés, 16 possèdent la double nationalité, certains étant nés en France ; d'autre part, 27 d'entre eux ont été essentiellement ou totalement formés dans des clubs français.

– sur ces 126 joueurs, 28 n'ont pas encore joué dans le Championnat 2000-01. Certains sont blessés, ou sont de très jeunes joueurs arrivés l'an dernier ou cette année aux fins de formation. Mais d'autres ne trouveront pas ou ne garderont pas leur place, et sont susceptibles de quitter la France (plusieurs d'entre eux, Calandria, Montenegro, Skatchenko, Riise, Okpara, plus 4 ou 5 Strasbourgeois, sont déjà plus ou moins sur le départ...). On en a dénombré, ces dernières saisons, 10 à 15 dans ce cas, mais ils sont pratiquement remplacés par autant d'arrivants au mercato d'hiver ou en qualité de joker (certains étant sur le point d'arriver).

Répartition par poste

Poste	Jou.
Gardiens	3
Défenseurs	38
Milieux	45
Attaquants	40
Total	126

126 non-Français sur environ 500 joueurs plus ou moins prévus pour la D 1, cela fait 25 % et cela peut paraître beaucoup. Mais on signalera que dans les effectifs de la D 1 anglaise publiés il y a quinze jours par notre journal, sur près de 600 joueurs (593 exactement), on dénombrait seulement 312 Anglais, le reste étant constitué d'autres Britanniques ou d'Irlandais (73) et de joueurs étrangers (208, soit plus de 35 %). Chiffre d'autant plus saisissant qu'un seul Anglais de valeur internationale, Steve McManaman (sur la touche au Real pour l'instant), opère à l'étranger, ce qui n'a rien à voir avec l'exode des meilleurs joueurs français. A Chelsea, sur 29 pros, 23 sont étrangers et seulement 6 Anglais.

Aucun club français n'est dans ce cas, très loin s'en faut. Strasbourg et Monaco comptent le plus de non-Français dans leurs rangs (12), mais le Racing alsacien, on l'a dit, constitue un cas particulier, qui n'arrive pas à revendre les joueurs n'ayant pu s'imposer ces dernières saisons. Quant à Monaco, le plus proche avec le PSG des grands clubs européens, même si c'est à l'étage au-dessous, il a fait venir cette saison 2 jeunes étrangers pour terminer leur formation (El-Fakiri et Quintero), comme il l'a déjà fait avec le Norvégien Riise et le Suédois Farnerud.

Monaco n'est pas le seul à agir ainsi : Tainio (Auxerre), Prince (Bastia), Feindouno (Bordeaux), Diouf (Sochaux, Rennes, Lens), Olembé (Nantes) sont présents depuis plusieurs saisons, malgré leur jeune âge, dans un groupe de D 1. Les jeunes Mesic et Rubil sont entrés en jeu l'an dernier avec le FCNA.

Auxerre, Guingamp, Lens, Lille (les deux leaders nordistes actuels) sont ceux qui possèdent le moins d'étrangers : 4 chacun sauf pour Lille, 5.

Une trentaine de ces 126 joueurs sont arrivés cet été (dont 3 ou 4 pour intégrer un centre de formation, on l'a dit). On remarquera, mais cela a déjà été souligné, que l'Amérique du Sud, et plus précisément le Brésil et l'Argentine, a fait un tabac. Ces deux pays sont nettement les mieux représentés (14 Brésiliens et 13 Argentins), surtout si l'on considère le cas particulier des suivants au classement, le Cameroun et le Sénégal, dont les liens avec la France sont évidemment plus forts. La réussite de Saint-Etienne avec son duo Aloisio-Alex, celle de Christian au PSG, celle de Marquez et Contreras à Monaco, ont inspiré des concurrents, notamment Rennes, Toulouse et aussi Marseille, qui avait déjà prospecté l'an dernier en Amérique latine, mais sans grande réussite. A noter qu'il y a 39 nationalités représentées. L'âge moyen des arrivants est très nettement en baisse. Il s'agit aujourd'hui d'ajouter une affaire financière à une affaire sportive, en revendant ces joueurs avec un gros bénéfice. Un pari qui pourra marcher dans les cas qu'on vient de citer, mais qui ne réussira pas toujours.

En ce qui concerne les postes, l'égalité entre défenseurs (38), milieux (45) et attaquants (40) est évidemment trompeuse puisque dans le football d'aujourd'hui il y a beaucoup moins d'attaquants. Le 4-4-2 restant le système tactique le plus utilisé, il y a donc, proportionnellement, deux fois plus d'attaquants étrangers que de défenseurs en D 1 française. Malgré tout, par rapport à ses principaux concurrents étrangers, le Championnat français conserve une certaine identité nationale. Ce qui est d'autant plus rassurant, si toutefois il demeure compétitif dans les épreuves européennes, et bien que les trois quarts des internationaux actuels en sont absents.

JEAN-JACQUES VIERNE

Répartition par nationalité

Pays	Jou.
Afr. du Sud	1
Albanie	1
Algérie	7
Argentine	13
Australie	1
Autriche	1
Belgique	7
Bosnie-Her.	1
Brésil	14
Côte d'Ivoire	3
Cameroun	8
Chili	2
Colombie	2
Croatie	3
Danemark	5
Espagne	2
Finlande	1
Guinée	3
Italie	1
Liberia	1
Mali	4
Maroc	3
Mexique	1
Nigeria	2
Norvège	3
Pays-Bas	1
Pologne	4
Portugal	4
Rép. tchèque	1
RD Congo	1
Roumanie	1
Russie	5
Sénégal	8
Suède	2
Suisse	3
Tunisie	2
Ukraine	1
USA	1
Yougoslavie	2
Total	126

Les 126 joueurs de Division 1

JOUEURS	NAT.	P.	M.
AUXERRE			**4**
Cornisetti	SUI	A	4
Klos	POL	D	4
Reyes	CHI	D	1
Tainio	FIN	M	2
BASTIA			**9**
Boumnijel	TUN	G	
Clayton	TUN	D	
Essola*	CAM	M	
Ferreira	BRE	D	5
Petersen	DAN	A	
Prince	LIB	A	3
Soumah M.*	GUI	D	5
Soumah O.*	GUI	A	1
Swierczewski	POL	M	5
BORDEAUX			**7**
Bruno Basto	POR	D	4
Diabaté	CIV	M	1
Feindouno	GUI	A	5
Kossonogov	RUS	A	
Saveljic	YOU	D	
Smertin	RUS	M	5
Wilmots	BEL	M	5
GUINGAMP			**4**
Jozwiak	POL	D	4
Nielsen	DAN	D	1
Tasfaout	ALG	A	5
Van Ankeren	PB	A	3
LENS			**4**
Bejbl	RTC	M	5
Coulibaly	MAL	D	
Diouf	SEN	A	5
Fuertes	ARG	A	5
LILLE			**5**
Beck	DAN	A	3
D'Amico F.	ARG	M	5
Fahmi	MAR	D	5
Murati*	ALB	M	5
Mile Scerjoski	AUS	A	
LYON			**6**
Anderson	BRE	A	4
Bak	POL	D	3
Deflandre	BEL	D	2
Foé	CAM	M	4
Edmilson	BRE	D	
Müller	SUI	M	5
MARSEILLE			**7**
Adriano	BRE	M	5
Bakayoko*	CIV	A	4
Calandria	ARG	M	
Ingesson	SUE	M	5
Issa	AFS	D	
Marcelinho	BRE	A	3
Montenegro	ARG	M	1
METZ			**6**
Boffin	BEL	M	4
D'Amico P.	ARG	A	1
Mondragon	COL	G	5
Régis*	USA	D	1
Skatchenko	RUS	A	2
Van Handenhoven	BEL	M	
MONACO			**12**
Contreras	CHI	D	5
Da Costa	POR	M	4
El-Fakiri	NOR	D	
Farnerud	SUE	M	3
Gallardo	ARG	M	5
Léonard	BEL	D	2
Marquez	MEX	D	4
Nonda	RDC	A	5
Prso*	CRO	A	3
Quintero	ESP	A	
Riise	NOR	M	
Simone	ITA	A	5

JOUEURS	NAT.	P.	M.
NANTES			**6**
Fabbri	ARG	D	5
Mario Silva	POR	D	5
Mesic	BOS	A	
Moldovan	ROU	A	2
Olembé*	CAM	M	5
Rubil	CRO	M	
PARIS-SG			**7**
Benarbia*	ALG	M	4
Christian	BRE	A	5
Cissé A.*	SEN	D	2
El-Karkouri	MAR	D	4
Okocha	NIG	M	1
Okpara	NIG	D	1
Yanovski	RUS	M	2
RENNES			**6**
César	BRE	D	4
Fabiano	BRE	A	4
Lucas	BRE	A	3
N'Diaye Ma.	SEN	M	
Turdo	ARG	A	3
Vander	BRE	M	1
SAINT-ÉTIENNE			**10**
Alex	BRE	A	3
Aloisio	BRE	A	5
Guel	CIV	M	5
Kvarme	NOR	D	4
Levytsky	UKR	G	3
Luis Alberto	BRE	D	
Mettomo*	CAM	D	5
Olesen	DAN	D	2
Panov	RUS	A	3
Sarr	SEN	M	5
SEDAN			**6**
Adjaoud*	ALG	M	5
Diao*	SEN	M	5
M'Bami	CAM	M	
N'Diaye Mo.	SEN	M	5
N'Diefi	CAM	A	4
Oliveira*	BRE	D	5
STRASBOURG			**12**
Amzine*	MAR	M	
Bagayoko	MAL	M	4
Belloso	ARG	A	2
Conteh	DAN	A	
Diop	SEN	D	1
Garay	ARG	M	
Haas	AUT	A	
Hemdani*	ALG	M	4
Mezriche*	ALG	M	
Ndo	CAM	M	
Najanka	CAM	D	3
Nuno Mendes	POR	D	
TOULOUSE			**5**
Barkero	ESP	M	2
Bonilla	COL	A	5
Cabrol	ARG	M	5
Cascini	ARG	M	5
Petrovic	CRO	A	3
TROYES			**10**
Berthe	MAL	D	
Célestini	SUI	M	5
Diawara Sa.	MAL	D	
Djukic	YOU	A	5
Ghazi	ALG	A	
Jbari	BEL	A	2
Niang	SEN	A	4
Renier	BEL	D	3
Saïfi	ALG	M	3
Zavagno	ARG	D	4

Nat. : nationalité.
P. : poste.
M. : matches en D1 2000-2001.
** : joueurs possédant la double nationalité.*
En gras : joueurs formés en France.
En couleur : joueurs arrivés à l'été 2000.

Évolution lors des trois dernières saisons

Saisons	Joueurs dans l'effectif en début de saison	Joueurs n'ayant pas été dans le groupe	Joueurs arrivés en cours de saison	Joueurs ayant joué en D 1
1997-98	107	7	15	115
1998-99	119	9	11	121
1999-00	125	14	15	126
2000-01	126			

Nantes ne veut pas la révolution

POUVOIR. *La reprise du FCNA par la Socpresse n'a pas encore été suivie de grands bouleversements. Toutefois, à l'issue de l'assemblée générale de l'association qui a lieu demain, jour de Nantes - Bordeaux, de nouvelles têtes devraient apparaître dans l'organigramme du club nantais.*

Les travaux de la Ville de Nantes destinés à remettre aux normes les locaux administratifs et techniques du FCNA étant maintenant terminés, ses nouveaux propriétaires vont pouvoir s'installer confortablement. C'est du moins ce qu'on peut imaginer car la Socpresse, devenue majoritaire au sein de la SAOS le 1er août, s'est montrée jusque-là très discrète. A titre d'exemple, Yves de Chaisemartin, son P-DG, n'a pas encore assisté au moindre match à la Beaujoire cette saison, et sa visite expresse pour confirmer l'achat des actions de l'association par son entreprise lui a juste permis de saluer Eric Carrière, Nestor Fabbri et Nicolas Laspalles en dehors des dirigeants nantais.

Pour le reste, la présence physique de la Socpresse s'est manifestée à l'occasion d'un audit financier réalisé fin juin et par la venue plus récente, pendant un mois, de Dominique Seran, dont le travail a consisté à rencontrer le personnel du club de Loire-Atlantique pour se faire une idée précise de son fonctionnement. De son rapport, remis il y a une semaine à Yves de Chaisemartin, dépendra sans doute certains choix stratégiques, mais « nous réservons nos conclusions, raconte l'émissaire de la Socpresse, aux membres du conseil d'administration du club ».

Loin des changements qui se produisent dans les coulisses du club, Ziani, Carrière, Moldovan et tous leurs coéquipiers sont venus s'installer aux premières loges du Championnat.

Photo Marc FRANCOTTE

BOBIN : « JE SUIS PRÊT À RENDRE DES COMPTES »

Dans ces conditions, il est bien difficile de dire en quoi la marche du FCNA a changé. Sans qu'il y ait forcément de rapport de cause à effet, on peut simplement dire que ce ne sont ni Robert Budzynski, le directeur sportif, ni Kléber Bobin, le président, qui sont allés au Portugal et en Turquie pour finaliser les transferts de Mario Silva et de Viorel Moldovan, mais Eric Leport, le directeur délégué. A cet égard, il faut souligner l'importance grandissante de ce dernier depuis le départ d'Alain Florès. Plusieurs fois interrogé sur son avenir à la tête du club *(FF du 11 juillet)*, Kléber Bobin s'est rapproché de son côté du staff technique, assumant seul par exemple le recrutement raté d'Alain Caveglia. Par ailleurs, il ne manque pas une occasion, depuis trois mois, de souligner les liens étroits qui l'unissent dans son travail quotidien à Robert Budzynski ou tout autre collaborateur proche. Et l'inverse est vrai. Si bien qu'on a le sentiment que cette solidarité, affichée ostensiblement en public auprès des journalistes et, on peut le supposer, au contact des représentants de la Socpresse, a pour objectif principal de montrer que l'équipe en place constitue un bloc inébranlable et compétent. Un bloc auquel il serait difficile ou délicat, c'est selon, d'imposer en quelque sorte une instance de tutelle. En revanche, cela n'exclut évidemment pas un droit de regard par les nouveaux propriétaires ainsi que des interventions sur le plan de la gestion.

Mais avant d'en arriver là, la première des priorités est de clarifier les rapports entre l'association, qui gère le centre de formation, et la SAOS, après les multiples problèmes de cohabitation rencontrés ces dernières années, en particulier concernant le fonctionnement et la pérennité dans sa forme actuelle de l'INES, l'Institut nantais de l'élite sportive, basé à la Jonelière. Au commencement, néanmoins, c'est la présence de Dominique Seran qui doit tout conditionner. « Pour cela, explique Kléber Bobin, j'ai fait une note de service à tout le personnel en demandant qu'on réponde à toutes ces questions, et je l'ai laissé faire. Tout en disant quand même : " Attention, on ne mesure pas les dysfonctionnements d'un club en un mois. "

Depuis, on a fait la synthèse de tout ça et il va pouvoir évoquer les problèmes qui existent, notamment au niveau du centre de formation. Il a aussi fait quelques remarques à propos de regroupements possibles entre l'association et la SAOS. C'est de bonne guerre, car il y a un moment qu'on en parle. Maintenant, il s'agit surtout de mettre en place la structure des membres promoteurs au niveau de l'association. » Une structure, rappelons-le, qui a pour but d'intégrer des hommes de la Socpresse dans les instances de décision du FCNA. Pour en terminer avec ce chapitre, la nomination d'un pilote au niveau de la SAOS est sans doute une étape nécessaire, indépendamment du rôle tenu par Kléber Bobin. En tout cas, celui-ci est clair. « Ou on me fait confiance, poursuit l'actuel président, ou on me dit d'aller voir plus loin. J'ai vu un certain nombre d'expériences qui ne sont pas bonnes. A Bordeaux, au début, il y avait deux présidents sous la tutelle de M 6. Un président a besoin d'une marge de manœuvre avec des décisions immédiates à prendre, et je suis plutôt dans cette logique-là. Après, je suis prêt à rendre des comptes, c'est évident. »

CARRIÈRE : « IL NE FAUDRAIT PAS QUE TOUT BOUGE D'UN SEUL COUP »

C'est donc à une reprise en douceur et non pas à des changements multiples et brutaux qu'on doit s'attendre, dans le prolongement de l'assemblée générale qui se tiendra demain. Parmi les évolutions souhaitées, Kléber Bobin évoque pourtant d'ores et déjà « la mise en place d'un club-house à la Beaujoire et d'autres aménagements sur le plan matériel. Mais, moi, ce qui m'intéresse surtout, c'est l'aspect sportif. A partir du moment où Yves de Chaisemartin m'a dit : " Ce que je veux, c'est un grand club ", il était tout a fait normal qu'on commence par la base en faisant un effort au niveau du recrutement avec les quatre joueurs engagés. Ensuite, si nous avons des carences, on essayera d'y pallier lors du mercato, en janvier, en liaison avec la Socpresse. » Pour en revenir à l'actualité, l'arrivée de nouvelles têtes s'inscrit dans un cadre, semble-t-il, très précis. « La Socpresse possède des gestionnaires de haute volée, confirme Kléber Bobin, mais je suis un peu réservé car ce n'est pas toujours l'économique qui fait fonctionner le sportif. Ensuite, il s'agira de voir comment peut s'organiser un pilotage centralisé de l'association et de la SAOS, et de savoir quel type de fonctionnement choisit la Socpresse, avec un conseil d'administration ou un directoire accompagné d'un conseil de surveillance. » Enfin, le passage en SASP (société anonyme sportive professionnelle), dès que les décrets de loi le permettront, devrait clore tout ce long travail de réorganisation.

De leur côté, les joueurs, sans être totalement insensibles, suivent les événements avec plus de recul. « On sait qu'il va peut-être y avoir du mouvement, témoigne par exemple Eric Carrière, mais il ne faudrait pas que tout bouge d'un seul coup. Toutefois, je ne le crois pas, car les gens de la Socpresse, avec M. Seran qui nous suit en déplacement, sont d'abord venus prendre des informations. En tout cas, nous sommes à l'écoute et, hormis le coach qui est là pour organiser tout ce qui se passe autour du groupe, on n'a pas vraiment de porte-parole. Bien sûr, plusieurs joueurs peuvent dire quelque chose, mais je ne vois pas comment on pourrait intervenir en période d'observation. »

C'est la raison pour laquelle Nicolas Gillet n'entre pas davantage dans le débat. « Socpresse ou pas, rappelle le défenseur central nantais, cela ne change rien sur le terrain. En revanche, ça peut être important au niveau de la vie du club, et on ne doit pas le négliger car cela concerne notre avenir. »

JACQUES TERRIEN, à Nantes

La Socpresse au créneau

Composé de plusieurs organes de décision, le FCNA a été l'objet ces dernières années de querelles intestines diverses, mais l'arrivée de la Socpresse doit permettre au club de Loire-Atlantique de clarifier les choses. En attendant, comment est-il encore organisé aujourd'hui ? L'association, présidée par René Degenne, gère le centre de formation et son conseil d'administration est chapeauté par un conseil de surveillance à la tête duquel on trouve Bernard Amossé. Quatre personnes le pilotent, dont deux représentants de la mairie. Majoritaire au sein de la SAOS jusqu'au 1er août dernier, l'association, qui a vendu ses actions à la Socpresse, devrait donc lâcher du lest au fil du temps. Quant à la SAOS, dont le président est Kléber Bobin, elle est composée d'un directoire de trois personnes, lui-même dépendant d'un conseil de surveillance représenté par Lucien Abraham. Voilà pourquoi il est parfois difficile de comprendre le fonctionnement du FCNA et surtout d'identifier la ou les personnes détentrices d'un pouvoir réel. En l'occurrence, et pour schématiser, on peut dire que c'est l'association, en tant qu'actionnaire principal avant de céder ses parts à la Socpresse, qui tirait les ficelles jusque-là.

J. T.

Photo Richard MARTIN

Kléber Bobin attend de voir à l'œuvre la Socpresse.

SFR

Photo PIX

199F (1)

rentrez sans retenue !

Le Coffret Rentrée exclusif Espace SFR

Panasonic GD 50 Bi-bande avec abonnement

+ 1 Housse cuir noir

+ 1 Kit piéton

+ 1 Chargeur allume-cigares

Pour la rentrée, Espace SFR vous propose le portable Panasonic GD 50 bi-bande, vibreur, son Hi-Fi, fonction haut-parleur et touche d'accès direct aux services SFR. Pratique, 3 accessoires sont inclus : une Housse, un Kit piéton et un Chargeur allume-cigares. Une rentrée sans faute dans votre Espace SFR et sans retenue pour vous !

Appel gratuit 0 805 777 444

depuis un poste fixe

espace SFR

SFR

QUALICERT

(1) Offre valable du 25.08.2000 au 08.10.2000 dans les magasins participant à l'opération. Prix maximum TTC conseillé pour toute souscription réalisée sur le point de vente à un abonnement de la gamme P/GP aux tarifs en vigueur pour une durée minimum d'un an, hors Forfaits 30 mn + 30 mn Soir & Week-End, 1 h + 1 h Soir & Week-End et hors Formule ABC. Appels métropolitains, hors numéros spéciaux et vers certains services SFR depuis la zone couverte par le réseau GSM de SFR. Ce portable est utilisable uniquement sur le réseau GSM de SFR. Prix sans abonnement constaté au 01.08.2000 du mobile Panasonic GD 50 acheté seul : 1390 F TTC. Prix de vente maximum constatés au 01.08.2000 de la housse achetée seule : 90 F TTC, du chargeur alume-cigares acheté seul : 100 F TTC, du kit piéton acheté seul : 140 F TTC. Qualicert - 94 Cachan. RE/SFR. Liste des caractéristiques certifiées disponible au 0 805 777 444.

15e Avenue

Bruxelles s'attaque

RÉGLEMENTATION. *Cinq ans après l'arrêt Bosman, le football européen va peut-être connaître une nouvelle révolution. L'Union européenne menace de supprimer le système des transferts, qui ne respecte pas, selon elle, les règles de libre concurrence et de libre circulation des footballeurs. Inquiet, le monde du foot veut offrir ses propres solutions aux abus de la situation actuelle.*

Photo Bernard PAPON

L'historique d'un bras de fer

❑ **Décembre 1995 :** promulgation par la Cour européenne de justice de l'arrêt Bosman, instaurant la libre circulation des joueurs professionnels dans l'Union. Pour la première fois, la Commission européenne impose ses vues au monde du football.

❑ **Décembre 1998 :** la Commission envoie à la FIFA une « communication de griefs » au sujet de la politique des transferts. Elle s'appuie sur les réclamations de plusieurs associations et clubs. Parmi elles, la plainte du club italien de Pérouse, qui refuse de payer le montant réclamé par le Grasshopper de Zurich pour laisser partir Lombardo.

❑ **Juin 1999 :** audition de la FIFA, représentée par Sepp Blatter et Michel Platini, par la Commission européenne.

❑ **Mai 2000 :** une délégation, emmenée par Michel Zen-Ruffinen, secrétaire général de la FIFA, propose à la Commission des pistes de réflexion. Après examen, Bruxelles les refuse.

❑ **Juin 2000 :** au Conseil européen de Feira (Portugal), les chefs d'Etat et de gouvernement recommandent à la Commission de « prendre en compte les caractéristiques spécifiques du sport en Europe et sa fonction sociale ».

❑ **Août 2000 :** réunion de la famille du foot au siège zurichois de la FIFA. Un consensus se dégage et les conclusions sont envoyées à la Commission.

❑ **Décembre 2000 :** un sommet européen des Quinze est prévu à Nice. La FIFA attend qu'y soit franchi un pas allant dans le sens de la reconnaissance de l'exception sportive.

Malgré sa grippe, qui l'a empêché de rencontrer Jacques Chirac mercredi dernier à Paris, Sepp Blatter n'a rien perdu de son sens de l'allégorie. La preuve en ce dernier jour d'août où le président de la FIFA invitait l'ensemble de la famille du football à débattre d'un point crucial pour son avenir : la réglementation internationale en matière de transferts et les sommes colossales qui les entourent. « On ne pouvait pas s'attendre à ce que tout le monde s'embrasse », a ainsi ironisé Sepp Blatter en rappelant l'objectif, plus modeste, de trouver un compromis acceptable par tous. Un premier exploit tant les intérêts et les positions diffèrent entre les membres des instances internationales, FIFA et UEFA, les dirigeants des associations, des clubs, des ligues nationales et les représentants des joueurs. Dans le cadre un brin bucolique du siège zurichois de la FIFA, tout ce petit monde a planché de 9 heures à plus de 14 heures pour proposer une alternative acceptable à un système qui semble avoir fait son temps.

Tout cela à cause des technocrates de Bruxelles, en particulier les fonctionnaires de la DG4, direction générale chargée de la concurrence, qui n'ont pas levé le nez du juteux marché du ballon rond depuis la promulgation de l'arrêt Bosman par la Cour européenne de justice, en décembre 1995. Depuis, les services de Mario Monti, le commissaire à la concurrence qui a remplacé, à la fin 1999, le célèbre Karel van Miert, n'ont cessé de le répéter : le foot est un business comme les autres et les joueurs des salariés normaux. Pas question donc d'entraver leur liberté de circulation au sein de l'Union européenne (article 59 du Traité de Rome) ni de les empêcher de résilier à tout moment et unilatéralement leur contrat de travail, assimilé à un CDD. Dans sa logique, la Commission juge tout naturellement farfelues les indemnités qui accompagnent les transferts des joueurs dans les principaux pays du ballon rond (Angleterre, Allemagne, Espagne, Italie et France), refusant de considérer la cote des joueurs comme un élément objectif de sa valeur. Elle juge par ailleurs illégales les ententes entre deux clubs lors d'un transfert (article 81 du Traité). La Commission n'est d'ailleurs pas la seule à dénoncer les sommes proposées par certains clubs pour s'attacher les services des stars : récemment, Zinédine Zidane n'avouait-il pas son incrédulité face aux 615 MF évoqués pour son éventuel départ de la Juventus ?

UN CONSENSUS « POUR VIVRE EN PAIX AVEC L'AUTORITÉ POLITIQUE »

Pour autant, la famille du foot refuse de condamner en bloc un système pyramidal qui, dans l'ensemble, est une importante source de recettes pour les clubs. « Le système actuel convient à tout le monde, mais le football ne veut pas être hors la loi », résume ainsi Pedro Tomas, de la Ligue espagnole, présent à la réunion de Zurich. Et de pointer quelques-uns des risques, non calculés par la Commission, qu'une suppression radicale et sans transition ferait peser sur le marché des transferts.

En vrac : l'augmentation des inégalités entre petits et grands clubs, le désengagement des clubs formateurs, un déséquilibre économique, sans oublier le risque d'inflation. A l'instar d'un Guy Roux en France, bon nombre de dirigeants de clubs annoncent le retour des dessous-de-table et une nouvelle inflation des salaires pour attirer les meilleurs joueurs. Quitte à changer le système, puisque c'est bien de la fin des transferts à la sauce actuelle qu'il s'agit, la famille du foot tient à proposer une alternative. « Nous sommes parvenus, lors de cette réunion de travail, à un consensus à défaut d'un mariage complet », a une nouvelle fois ironisé le président de la FIFA, qui souhaite en faire le sésame permettant à l'ensemble de la famille du football de « vivre en paix avec l'autorité politique ». Ce consensus porte sur trois principaux thèmes, dont le premier, la protection des mineurs, pose un « véritable problème social », selon l'expression de Gordon Taylor, président de la FIFPRO, syndicat international des footballeurs. « Parmi les nombreux jeunes Africains qui arrivent dans un pays européen, trois sur quatre ne deviennent pas professionnels à dix-huit ans », observe-t-il. Les laissés-pour-compte se retrouvent bien souvent dans la rue. Voilà pourquoi la famille du foot a décidé d'interdire les transferts internationaux pour les joueurs de moins de dix-huit ans.

Sur le second thème, la protection des clubs formateurs, les protagonistes recommandent une « compensation » pour tout transfert concernant des joueurs âgés de dix-huit à vingt-quatre ans. Reste à établir les paramètres de calcul de cette indemnité compensatoire versée par le club acheteur au club formateur. « Depuis l'arrêt Bosman, rien n'empêche un joueur de partir, rappelle Gordon Taylor. Or, face aux pays importateurs les plus riches, notamment l'Espagne et l'Italie, il ne faut pas décourager les investissements dans la formation. »

Quant au troisième sujet, le statut du joueur, il reste le plus controversé. La famille du foot est d'accord pour ne pas créer une « entorse à la liberté de travail », selon l'expression du président de la FIFA. Elle ne peut se résoudre cependant à abandonner totalement le système en place, qui est pourtant jugé illégal par la Commission dans la mesure où il représente une entrave à la libre circulation de footballeurs-travailleurs, leur départ restant conditionné au bon vouloir de leur club. La réalité est cependant différente : maints exemples ont prouvé qu'un club ne peut retenir très longtemps un joueur qui veut s'en aller. Les représentants réunis à Zurich ont plaidé pour que les joueurs de plus de vingt-quatre ans signent des contrats d'un an minimum afin d'éviter qu'un footballeur ne change plusieurs fois de club dans la même saison. Les discussions coincent encore sur le système de compensation à la résiliation unilatérale du contrat.

aux transferts

La Commission souhaite que les droits nationaux du travail soient appliqués et se substituent ainsi à l'actuel système.
En France, par exemple, le joueur pourrait rompre son contrat contre une somme équivalente aux salaires des années de contrat non honorées. La valeur d'un Nicolas Anelka, qui a signé pour sept ans au PSG, serait, selon ce calcul, de 72 MF à l'issue de sa première saison au PSG à raison de six années de salaire de 1 MF par mois. On est loin des 218 MF déboursés en juillet par le club parisien ! Rien d'étonnant alors à ce que les clubs se fassent tirer l'oreille pour accepter un tel système et demandent un délai de quelques années pour leur permettre d'amortir les récents achats de joueurs.

LA FIFA RÉCLAME DU TEMPS

L'ensemble des « accords de Zurich » a été envoyé, vendredi dernier, à la Commission tandis qu'une « task force » composée notamment de Michel Zen-Ruffinen, secrétaire général de la FIFA, Gianni Infantino, de l'UEFA, et Philippe Piat, secrétaire général de l'UNFP, le syndicat des joueurs pros français, devait se réunir le 4 septembre à Zurich pour « mettre de la viande autour du bâton », selon l'expression de Michel Zen-Ruffinen.
Les décisions de la première grande réunion entre employeurs et employés du football ont été accueillies avec satisfaction à Bruxelles. « C'est le signe que l'on va dans la bonne direction, reste à examiner ensuite les détails », annonce Christophe Forax, le porte-parole de Viviane Reding, commissaire européen à la culture et aux sports. Mais, d'ores et déjà, il émet une réserve sur la protection des joueurs mineurs. « Il s'agit d'une mauvaise réponse à une bonne question », affirme-t-il, en expliquant que l'on ne peut empêcher des joueurs, même mineurs, de circuler librement et de tenter leur chance dans le pays de leur choix. Christophe Forax est plutôt favorable à l'application d'un « code de conduite » pour les clubs importateurs, obligés de répondre à des conditions minimum de formation et de scolarisation.
Le match qui se joue entre la FIFA et la Commission à propos de la réforme des transferts est donc loin d'être terminé. Son enjeu est tel que le gouvernement mondial du ballon rond demande une prolongation. « Il nous faut du temps, du bon temps pour le football », a insisté Sepp Blatter avant de réclamer, au moins, une « trêve olympique » et, au mieux, un sursis jusqu'à la fin de l'année. Car le président de la FIFA croit encore en la reconnaissance de la « spécificité du sport », et donc du football, par la Commission. Parce que le sport n'est pas seulement un spectacle et une activité économique, mais remplit aussi un rôle social et culturel et participe à l'éducation des jeunes. « La spécificité est d'abord une volonté politique », a rappelé Sepp Blatter, qui mise sur la présidence française de l'Union européenne pour faire peser la balance du côté de l'exception du ballon rond. Un message bien reçu dans l'Hexagone, où Marie-George Buffet, ministre de la Jeunesse et des Sports, a adressé, dès le lendemain de la réunion de Zurich, une lettre au président de la Commission européenne, Romano Prodi, pour lui demander d'accorder aux représentants du foot mondial « le temps qui leur est nécessaire pour s'entendre sur des propositions qui pourraient être une base acceptable de discussion ».
Elle prône le ni-ni : ni « statu quo », ni « déréglementation hâtive ». La voie de la sagesse ?

RACHEL PRETTI
à Zurich

Le PSG a déboursé 218 MF pour acquérir Nicolas Anelka. Lequel, si la Commission européenne parvenait à imposer sa réforme, ne vaudrait plus qu'environ 70 MF ! La décote a de quoi faire grimacer plus d'un dirigeant. Notamment ceux du Real Madrid, auquel Figo a coûté 400 MF...

Photo Carlos MONTENEGRO/COVER/PRESSE SPORTS

Ce que risque la FIFA

La patience de Bruxelles a des limites. Si la famille du foot tarde à apporter des propositions concrètes à ses revendications, la Commission pourrait engager une procédure d'infraction débouchant sur une condamnation. Pour être effective, cette dernière doit être approuvée par onze des vingt commissaires européens.
Dans cette hypothèse, la FIFA pourrait cependant faire appel devant les tribunaux européens à Luxembourg.

La spécificité de l'UNFP

Très remonté, Philippe Piat, président de l'UNFP (Union nationale des footballeurs professionnels) et vice-président de la FIFPRO, a apporté un bémol au concert de satisfaction entourant les propositions de Zurich. Sur le thème du statut des joueurs, il rappelle que les footballeurs restent en position d'attente puisque les dispositions présentées jeudi dernier ne sont pas toutes satisfaisantes.
Proche des recommandations de la Commission, le président de l'UNFP milite depuis plusieurs mois pour la suppression du système actuel des transferts. Pour lui, tout joueur devrait pouvoir quitter son club en s'acquittant simplement des salaires qu'il aurait dû percevoir s'il était allé au terme de son contrat.
« Les trois propositions doivent être adoptées ensemble », affirme Philippe Piat tout en précisant que chacune d'entre elles a été proposée par la FIFPRO aux représentants des instances du foot.

Bourgoin : « Il y a une exception footballistique »

DIVERGENCES. *Le président de la Ligue nationale de football fait part de ses idées et de ses propositions face à la position prise par la Commission européenne.*

« Quel était l'enjeu de la réunion qui s'est tenue jeudi dernier au siège de la FIFA, à Zurich ?
Subir une décision de Bruxelles sans que les professionnels aient donné leur point de vue ne paraît pas acceptable et nous voulons essayer d'aller devant la Commission avec un certain nombre de pistes. La première revendication de la Commission était de ne plus voir de trafic de mineurs. Nous lui répondons que nous sommes d'accord pour interdire tous les transferts dans le monde du football professionnel aux moins de dix-huit ans, c'est-à-dire avant l'année d'obtention de la majorité dans les pays d'Europe.
Qu'en est-il de la protection des clubs formateurs ?
Nous maintenons la durée de la formation d'une façon rigide jusqu'à l'âge de vingt-quatre ans en partant du principe que, après l'école du foot, il y a le premier contrat pro et, ensuite, une mise en valeur continue du professionnel, car il joue dans des clubs qui ont une dimension nationale, voire européenne. Nous considérons que jusqu'à vingt-quatre ans un joueur est, disons, perfectible. Donc, jusque-là, il faut exiger une indemnité de formation pour rembourser ce qu'il a coûté dans les centres de formation nantais, stéphanois, auxerrois, etc.

« IL N'Y A PAS D'ÉQUIPE DE FRANCE DES AVOCATS OU DES CHANTEURS »

Comment calculer le coût de cette formation ?
Il est communément admis que deux joueurs sur cinquante sortent du lot, c'est par exemple le cas pour les internationaux. Le coût de leur formation serait donc, grosso modo, équivalent à vingt-cinq fois le coût moyen de formation d'un jeune joueur. Le remboursement des frais de formation serait donc le même pour chaque jeune prodige, donc plus de surenchère. Dès lors, le choix du joueur se fera selon le projet sportif que lui propose le club et sur les conditions de travail et de salaire.
Que faire contre les centaines de millions proposées pour les stars ?
Les sommes sont devenues tellement exorbitantes que l'on se demande comment elles peuvent être amorties. C'est de la folie ! Doit-on pour autant aboutir à un système dans lequel le joueur peut s'en aller après avoir envoyé une lettre recommandée à son employeur et fait son mois de préavis comme un travailleur de droit commun ? Bien sûr que non. Nous sommes d'accord pour mettre un terme au système actuel, mais à condition que les contrats signés aillent à leur terme et que, dans le cas où il y serait mis fin avant la période prévue, l'indemnité soit égale au montant des salaires restants à percevoir si le contrat courait jusqu'à son terme.
Le consensus n'a pas encore été trouvé sur ce point.
Nous sommes d'accord pour proposer un contrat d'un an minimum, la durée maximale étant fixée entre les deux parties et pouvant donner lieu à une rupture dans une période limitée des transferts. Ainsi, l'employeur ou l'employé pourrait se séparer chaque saison, à charge pour l'un ou l'autre de payer au tiers subissant la décision le montant total des salaires dus. L'objectif est de faire reconnaître à la Commission cette fameuse spécificité footballistique. Les footballeurs sont peut-être des travailleurs normaux, mais ils n'existent que parce qu'ils jouent en équipe. Il y a une équipe de France de foot, mais pas d'équipe de France d'avocats, de chanteurs ou encore de mécaniciens. Ni la FIFPRO ni les représentants des clubs ne sont encore parvenus à un accord définitif sur cette question du statut du joueur. Il ne pourra s'établir que s'il y a une période très longue de mise en œuvre, afin de respecter les contrats en cours, et si, durant cette période, ceux qui le souhaitent peuvent revendre les joueurs pour éventuellement rentrer dans leurs frais. »

R. P.

● Après avoir recruté le mois dernier le jeune international Espoirs nantais Sébastien Piocelle, les Bastiais ont raté de peu le stoppeur de l'Inter Milan Cyril **Domoraud.** En contact avec le joueur depuis le mois de juin, ils n'ont pas réussi à le convaincre de s'engager pour un an comme l'avait fait l'année dernière Zoumana Camara. S'ils veulent se renforcer, ils devront donc désormais utiliser leur joker.

● Sur les conseils de Fabien Piveteau, les Bastiais ont fait signer un contrat de stagiaire d'une durée d'un an à un jeune défenseur ghanéen de dix-huit ans, Michael **Essien.** Depuis le milieu de la semaine dernière, il s'entraîne d'ailleurs avec le groupe professionnel.

● Aaron **Njumbat,** milieu défensif camerounais de vingt-trois ans, est toujours à l'essai à Bastia depuis début août. Une décision sera prise à son sujet à son retour de Sydney, où il participera aux Jeux Olympiques avec sa sélection nationale.

● Comme nous l'avions annoncé au début de l'été, le défenseur polonais de l'AJ Auxerre, Tomas **Klos,** va quitter le Championnat de France pour rejoindre la Bundesliga. Hier lundi, l'international polonais était en effet attendu à Kaiserlautern, dont les offres remontent au mois de juillet, pour la traditionnelle visite médicale qui précède l'officialisation d'un transfert qui avoisinerait les quinze millions de francs pour trois ans.

● Geoffray **Toyes,** victime d'une douleur en haut de la cuisse, n'a pas pu s'entraîner dans de bonnes conditions depuis une semaine. Il est pratiquement acquis que le défenseur messin sera forfait ce mercredi face à Strasbourg, et sans doute aussi samedi à Rennes.

Carnot revient à Guingamp

Après un détour par Monaco et Auxerre, où il n'était plus tellement en odeur de sainteté malgré un bon match contre Saint-Etienne, Stéphane Carnot revient au bercail. Le milieu de terrain des années dorées d'En Avant Guingamp a signé, jeudi dernier, juste avant la fin du marché estival, un contrat de trois ans avec son ancien club pour quelque 10 MF. Contacté également par les Anglais de Coventry, Carnot (28 ans) a donc préféré le challenge du maintien avec les Bretons. Une mission qui commencera, ce mercredi au Roudourou, contre Toulouse.

● Antoine **Sibierski** a repris l'entraînement cette semaine en compagnie de Daniel Krawczyck, chargé des blessés au Racing Club de Lens. L'ancien Nantais et Auxerrois espère réintégrer le groupe dès ce mercredi pour la venue... d'Auxerre à Bollaert. Mais le nouveau meneur de jeu lensois, qui n'a plus joué depuis le début de la saison à Nantes, lors de la première journée, sera peut-être un peu court.

Pauleta à Bordeaux

L'attaquant portugais Pedro Miguel Carreiro Resendes, dit Pauleta, 27 ans, qui évoluait jusqu'ici en Espagne, au Deportivo La Corogne, a signé jeudi soir avec les Girondins. Né le 28 avril 1973, Pauleta (1,80 m pour 76 kg) a joué au Deportivo les deux dernières saisons. Il avait auparavant évolué dans l'équipe espagnole de Salamanque (1996-97 et 1997-98) et au club portugais d'Estoril (1995-96). L'attaquant portugais a joué 92 matches de Liga en quatre saisons et marqué 33 buts. Il a été sélectionné vingt fois dans l'équipe nationale du Portugal de 1997 à 2000, avec laquelle il a participé au dernier Euro, et a marqué sept buts. Le transfert, qui entre dans le cadre des accords entre les dirigeants espagnols et bordelais au sujet du transfert de Sylvain Wiltord à Arsenal, est estimé à 80 MF pour quatre ans.

● Coup dur pour Stéphane **Morisot.** Le milieu défensif messin, arrêté quelque temps en raison de problèmes aux adducteurs et qui avait repris l'entraînement, souffre désormais d'un début de pubalgie. Il est à l'arrêt jusqu'à nouvel ordre.

● Didier **Dubois,** ancien joueur lensois, est de retour au Racing, après avoir terminé sa carrière à Martigues. Il est en charge des 13 ans en compagnie d'un ancien Lillois, Didier Christophe, ancien coéquipier de Dominique Bijotat à Monaco.

● Talal **el-Karkouri** a assisté à la rencontre France-Angleterre samedi. Le défenseur marocain du PSG commentait le match pour la chaîne Canal Horizon.

● Le milieu défensif guingampais Laurent **Hervé,** qui avait repris avec la réserve en CFA 2 après une assez longue indisponibilité due à une douleur au tendon d'Achille, a rechuté samedi soir à Lamballe. Laurent va devoir faire des analyses plus profondes pour connaître la nature exacte du mal.

● Malchanceux en Championnat, avec son penalty à retirer puis manqué contre Monaco et son but refusé à Rennes, Teddy **Bertin** s'est consolé en marquant en amical contre Neufchâtel (1-1).

● Le Marseillais Florian **Maurice** a rendu une petite visite à ses anciens partenaires de l'OL. Il est passé, sans s'attarder outre mesure, au centre Tola-Vologe, où les Lyonnais s'entraînaient dimanche matin en présence du président Aulas.

PAVON SE RAPPROCHE DU BETIS. Annoncé un temps du côté de l'Olympique de Marseille ou du Toulouse FC, Michel Pavon va certainement quitter Bordeaux. Le cadre girondin négocie avec le Betis Séville (D 2 espagnole) et son manager général, l'ex-entraîneur sochalien Faruk Hadzibegic, un contrat de trois ans pour 15 MF d'indemnités de transfert. Une occasion difficile à refuser à presque 32 ans.

UNE-DEUX

Heurtebis : « Troyes a pris une autre dimension »

Avec une seule victoire en cinq rencontres (1-0 face à Auxerre), Troyes, comme la saison dernière, pointe dans la seconde moitié du classement en ce début de Championnat. Une situation qui ne semble pourtant pas angoisser outre mesure les Champenois. Ils sont conscients que le maintien passera à nouveau par une volonté à toute épreuve. A la veille de recevoir le Paris-SG, leur gardien Tony Heurtebis dresse un premier bilan.

« Tony Heurtebis, avec cinq points obtenus en cinq matches, on ne peut pas dire que Troyes démarre sa deuxième saison au sein de l'élite pied au plancher. Quel jugement portez-vous sur votre début de Championnat ?

D'un point de vue strictement comptable, il faut tout de même noter que nous avons déjà engrangé plus de points que l'année dernière à la même époque. Notre situation aurait pu être meilleure encore si nous avions mieux négocié nos deux derniers matches à l'extérieur : à Bordeaux, nous nous faisons rejoindre à la marque *(2-2)* alors que nous menions 2-1 et que les Girondins étaient réduits à dix ; et, à Lyon, nous nous inclinons 1-0 dans la dernière minute du temps additionnel. Sincèrement, j'ai confiance pour cette saison car, sur le terrain, j'ai le sentiment que l'équipe a pris une autre dimension. Nous voyageons mieux et, dans le jeu, nous apportons autre chose que l'année dernière.

Troyes concède encore beaucoup de buts. Comme dernier rempart, ressentez-vous une pression particulière ?

Même si je n'ai pas été à mon meilleur niveau lors des cinq premiers matches – et je pense notamment au match d'ouverture, à Marseille –, je suis plutôt satisfait, dans l'ensemble, de mon début de Championnat. Là encore, nous avons progressé car nous prenons beaucup moins de buts que la saison dernière. Même si nous commettons encore des erreurs qui nous coûtent cher, comme à Lyon, nous sommes beaucoup moins naïfs dans le jeu.

Vous défendez les couleurs du club qui affiche le plus petit budget de Division 1. A la veille de recevoir une équipe comme le Paris-SG et les brillantes individualités qui la composent, quels sentiments vous animent ?

C'est vrai que cette formation parisienne est impressionnante, avec des atouts exceptionnels tant en qualité qu'en quantité. Pour nous, représentants d'un club modeste, c'est un match excitant à disputer. Ces rencontres contre les puissants du Championnat constituent nos matches de Coupe d'Europe. Suis-je plus particulièrement inquiet ? Pas forcément, car je sais que je ne vais pas assumer seul tout le poids de l'attaque parisienne. Face à une formation de ce gabarit, notre salut ne pourra venir que de la solidarité et d'une réponse collective, chacun faisant son effort pour compenser l'erreur que pourrait commettre le coéquipier. Au départ, nous serons onze contre onze et à 0-0 au tableau d'affichage. »

Correspondance
JEAN-PIERRE KIEHN

Photo PRESSE SPORTS

● Nenad **Grozdic** est tout de suite rentré dans le vif du sujet à Lens. A peine son contrat signé, jeudi, en début d'après-midi, l'ex-joueur du Vitesse Arnhem a rejoint le lendemain ses coéquipiers en stage au Touquet. Rolland Courbis ayant été impressionné par sa condition physique, il pourrait faire sa rentrée dès ce mercredi contre Auxerre, avec le numéro 8 dans le dos.

● Contre Neufchâtel en amical (1-1), Claude Le Roy a aligné le Sénégalais Henri **Camara,** en stand-by à Strasbourg en attendant qu'il libère une place de joueur non communautaire.

● Son contrat signé avec l'OL, **Edmilson** a été rejoint par son épouse dès vendredi dernier. Le défenseur international brésilien, privé, à cause d'une suspension, du match Brésil-Bolivie dimanche dernier, a entamé des cours de français de deux heures avec un professeur particulier.

Carteron et Alberto sous le maillot vert

L'AS Saint-Etienne a disputé, vendredi dernier, une rencontre amicale (0-0) face à la sélection nationale du Qatar, sur le terrain du Chambon-Feugerolles (Loire). L'occasion pour Carteron et Luiz Alberto, les deux dernières recrues stéphanoises, d'évoluer sous le maillot vert. Ces deux renforts de taille sont bienvenus pour des Stéphanois dont l'infirmerie est actuellement bien remplie. Aloisio, Mettomo et Wallemme étaient revenus blessés du déplacement à Auxerre. Si l'attaquant brésilien, victime d'un claquage à la cuisse gauche, sera indisponible un mois, les deux défenseurs centraux ont repris l'entraînement en fin de semaine et pourraient être fin prêts ce mercredi pour disputer le derby face à l'Olympique Lyonnais.

● Le Lyonnais Vikash **Dhorasoo,** qui avait profité du début de semaine pour filer à Venise, n'a pas participé à la séance d'entraînement programmée samedi. Son absence s'ajoutait à celles de Malbranque, Bréchet, tous deux retenus par les Espoirs, et Bak, qui se remet d'une déchirure à l'aine. Côté infirmerie, Christophe Delmotte (béquille) et Serge Blanc (torsion du genou) sont toujours convalescents.

● L'attaquant guingampais Edwin **van Ankeren,** qui a été opéré à la cheville droite par le Pr Maertens, la semaine dernière à Anvers (Belgique), sera de retour ce mercredi à Guingamp.

CARNET

Le souvenir de Jean Sadoul. Il y a neuf ans disparaissait Jean Sadoul, président de la Ligue, qui marqua de sa personnalité toute une période du football français. Depuis, Josette, sa compagne, ne manque jamais de saluer sa mémoire. Dans un message à *France Football,* elle écrit : « Le temps passe, mais il reste toujours aussi présent dans mon cœur. De là-haut, je sais qu'il me protège et qu'il veille sur ceux qu'il a aimés. »

FIL ROUGE

ALEX TOUJOURS VERT. Le Brésilien Alex restera à l'AS Saint-Etienne au moins jusqu'au prochain mercato. C'est, aujourd'hui, le discours du staff stéphanois. Les tractations pour un éventuel transfert au Betis ou à l'OL ont en effet échoué. **JOËL MULLER SUPERSTITIEUX.** La veille de leur victoire contre le PSG (1-0), les Messins s'étaient « mis au vert »... dans un hôtel du centre-ville. Avant de recevoir Strasbourg, mercredi, pour un derby haut en couleur, l'entraîneur Joël Muller a décidé de récidiver, dans le même hôtel « porte-bonheur ». **OKPARA OLYMPIQUE.** C'est presque une certitude : le Parisien Godwin Okpara participera aux Jeux Olympiques de Sydney. Il doit se rendre cette semaine au Japon afin d'y retrouver la sélection du Nigeria qualifiée pour le tournoi de football.

Le Caen des vaincus

NAUFRAGE. *Ancré à la dernière place du classement, le Stade Malherbe est en perdition, témoin son échec face à Nancy (0-3). Et la décomposition de son jeu comme l'inhibition de ses joueurs ne laissent pas entrevoir la fin d'une crise qui menace à court terme Pascal Théault.*

Photo Jackie DELORME

A l'image de Laurent Moracchini (à droite), qui laisse à quai le joueur de Caen Mathieu Bodmer (à gauche), c'est toute l'équipe de Nancy qui a imprimé un train trop élevé pour un adversaire normand vite dépassé.

VINCENT VILLA, à Caen

Le public est l'inoxydable baromètre de la santé d'une équipe. Vendredi, celui du stade Michel d'Ornano patienta dix-neuf minutes avant de déverser la première ondée de sifflets, pour un contrôle raté de Grégory Tafforeau. Un de plus au cours de cette partie riche en gestes techniques très pauvres, mais déjà un de trop au goût des spectateurs, dont le mécontentement s'abattit alors de manière de plus en plus drue à mesure que cette partie disputée face à Nancy se consumait.

Et ce flot de protestations, visant à sanctionner une équipe caennaise dramatique de faiblesse, fut le long prélude à l'orage final déclenché par Zé Alcino, lorsque le Brésilien abandonna avec aisance son cerbère David Gnohéré pour aller zébrer la nuit normande d'un troisième tir victorieux.

« J'ai déjà vécu au cours de ma carrière des situations identiques », rappelle Guy Chambily, le président du Stade Malherbe, en faisant référence aux cruels « Et 1, et 2, et 3-0 ! » et aux « Olé ! » lancés en fin de rencontre par les supporters locaux, qui ont dû achever de lacérer le moral de ses troupes. « A la fin de mon précédent mandat, l'équipe avait été battue à domicile par Auxerre (1-5, le 10 septembre 1994), et j'avais quitté le stade à la mi-temps. Cette fois-ci, j'ai tenu jusqu'à la fin. Je progresse ! »

Une fugace réplique ironique qui ne doit pas voiler sa lucidité devant l'état préoccupant de sa formation. « On est tous liquéfiés devant ce qui s'est passé et on ne peut pas admettre que ça continue ! Mais le plus ennuyeux est que je ne parviens pas à trouver de réponses à la question suivante : comment l'équipe a-t-elle pu tomber si bas ? »

ESCETH-N'ZI : « ON NE SAIT PAS FAIRE TROIS PASSES DE SUITE »

Oui, comment un club qui a conclu les deux précédents Championnats en position honorable (5e puis 6e) se retrouve-t-il englué à la dernière place au terme des sept premières journées ? Comment un groupe, certes privé de Bernard Mendy (Paris-SG) et de Jérôme Rothen (Troyes), mais renforcé entre autres par l'arrivée de Nicolas Esceth-N'Zi (Gueugnon) ou celle de Christophe Le Grix (Lorient), peut-il présenter un bilan si famélique de deux nuls et cinq défaites ?

Et proposer des prestations durant lesquelles les actions construites sont de rares oasis au milieu d'un désert de non-jeu, tandis que les occasions de but sont des mirages s'évanouissant à l'approche des cages adverses ?

« On ne joue pas, on ne sait pas faire trois passes de suite, confirme Esceth-N'Zi. En fait, on n'a pas confiance et on n'ose rien. On a peur. » Une paralysie qui s'explique en partie par le changement de statut du club à l'intersaison. Privatisé et doté d'un budget survitaminé par rapport à la saison dernière (de 35 MF à 65 MF), le Stade Malherbe se devait au pire d'égaler ses plus frais résultats. « Si on privatise, c'est pour ▶

faire mieux qu'avant, admet Guy Chambily. Alors, on était en droit d'attendre une place dans les cinq premiers. »
Ce vœu présidentiel à demi avoué à l'amorce de la saison – « On vise la montée, mais sans effet d'annonce » – a ainsi gonflé d'entrée la pression qui enveloppe l'équipe calvadocienne. « On fait un premier match à domicile contre Cannes (2-2, le 29 juillet), qui est considéré comme un échec au vu du projet du club, explique l'entraîneur Pascal Théault. Rapidement, le doute et une déception légitime s'installent, tandis que la sérénité s'envole. Tout cela au moment où les blessés s'additionnent et où nous devons affronter les plus grosses cylindrées de ce Championnat, comme Montpellier (2-0, le 5 août) ou Sochaux (1-3, le 12 août). Et comme, en plus, nous multiplions les grosses erreurs en défense... »
Preuve de cette confiance un peu plus en lambeaux au fil des rencontres, le match joué face à Nancy (0-3). Au début de chaque période, l'équipe normande s'est montrée velléitaire. Et puis, il a suffi par deux fois d'un but adverse (Moustaïd, 25e, et Rambo, 55e) pour que le terrain se dérobe sous les pieds des joueurs et qu'ils se retrouvent de nouveau enfoncés dans le marécage de leurs doutes. Sans qu'aucun d'entre eux n'ait la force de sauver ses coéquipiers de cet enlisement fatal. D'ailleurs, le seul qui ait véritablement surnagé, samedi, est Mathieu Bodmer, une pousse du club qui évoluait voici encore peu de temps au sein de l'équipe des moins de dix-sept ans.

CHAMBILY : « NOUS N'AVONS PAS UNE ÉQUIPE DE CHÈVRES ! »

« C'est un petit jeune qui a été le meilleur, déplore justement Guy Chambily. Les autres jouent au-dessous de leur niveau. Il ne peut pas en être autrement, car j'ai la faiblesse de penser que nous n'avons pas une équipe de chèvres ! » S'ils possèdent un talent indéniablement supérieur à ces paisibles animaux, ils auraient au moins pu s'inspirer d'une de leurs vertus au cours des derniers mois : leur aptitude à se rassembler en troupeau. Car, et il s'agit là de l'explication la plus intime du malaise caennais, le groupe malherbiste s'est fragmenté en début d'année en plusieurs clans.
L'origine de cette scission reste évidemment mystérieuse, puisque les joueurs sont au moins unis sur une chose : ne pas s'exprimer sur ce qui les a séparés. « Parler de clans est exagéré, affirme ainsi le capitaine et défenseur central Milos Glonek. C'est comme partout ailleurs. Tout le monde ne peut pas s'entendre avec tout le monde. »
Pourtant, le président Chambily, arrivé à son poste en juin dernier, n'hésite pas à évoquer ces enfantillages qui ont gangréné la vie de l'équipe. « Lors du match disputé à Laval (2-1, le 19 août), au cours duquel Watier et Gallon ont eu une altercation, on s'est aperçu que quelque chose n'allait pas entre les joueurs. Alors, on s'est mêlé de leurs problèmes et on a découvert des brouilles anciennes qui divisaient le groupe en dehors et sur le terrain. J'ai donc décidé de siffler la fin de la récréation. »
Ses propos, invitant à une indispensable cohésion et à une nécessaire solidarité, ont semble-t-il porté leurs fruits dès les jours suivants, à l'occasion de la venue de Lorient (1-2). « Avant ce match, on a discuté et il y a eu du mieux, se rappelle Esceth-N'Zi. Mais il ne faut pas que ce soit un feu de paille. Nous devons être soudés sincèrement, pas seulement quand le président le demande. Et s'il reste encore des histoires à régler, il faut le faire. Sinon, on court à la catastrophe. »
Depuis, joueurs comme entraîneur affirment pourtant que cet état d'esprit positif ne s'est pas évaporé. Alors, comment expliquer l'impression de néant laissé par le match de samedi ? C'est une question que se posera peut-être bientôt un nouvel entraîneur, puisque Guy Chambily a convoqué dès le lendemain du match un conseil d'administration extraordinaire « pour trouver des solutions ».
Et s'il n'est sorti de cette réunion aucune décision immédiate, il semblerait qu'une nouvelle défaite concédée à Wasquehal, ce mercredi, entraînerait l'éviction de Pascal Théault. Sans que l'on soit persuadé que ce changement de fusible constituera un électrochoc suffisant pour réveiller un club qui a d'ores et déjà aminci ses ambitions initiales. Et auquel on ne souhaite pas une fin semblable à celle d'Amiens, qui rêvait aussi l'an passé d'un destin national et qui a terminé sa trajectoire en National.

V. V.

Nancy en embuscade

Après deux défaites consécutives à l'extérieur, la victoire (0-3) en terre caennaise replace sur le podium une équipe lorraine enfin rassurée hors de ses bases.

Au terme du déplacement infructueux de son équipe à Nice (2-1), le 26 août, Francis Smerecki avait regretté que son équipe « n'ait pas décidé du sort du match alors qu'elle avait eu les cartes en main », en faisant référence aux nombreuses occasions dilapidées par ses joueurs. Depuis samedi, ce manque de réalisme à l'extérieur a été gommé par une prestation de bonne tenue à Caen. « Nous sommes soulagés après un tel résultat, car nous avions vraiment à cœur de réussir quelque chose, se félicite le portier Bertrand Laquait. Et nous l'avons emporté face à une équipe qui est en manque de confiance et que nous ne voulions surtout pas relancer. » Pour éviter de remettre à flots le frêle esquif normand, il leur a suffi de disputer un match sérieux, en s'appuyant sur une défense solide et un milieu de terrain très actif. Avec Moracchini et Chabaud à la récupération, Moustaïd et Chapuis à l'animation, l'équipe lorraine a régenté le match et mis ses deux remuants attaquants, Bottelin et Rambo, dans de bonnes conditions. Et, en fin de rencontre, le rentrant Zé Alcino, qui relevait de blessure, est venu parachever la victoire, rappelant ainsi que Nancy se retrouve désormais parmi les trois premiers en dépit d'une série de coups durs ayant amoindri l'effectif. « Nous avons gagné avec deux défenseurs qui n'avaient pratiquement pas joué (Rodrigues et Reina) et c'est rassurant, estime Laquait. Cela montre que ceux qui sont a priori titulaires ne sont pas indispensables, et que ceux qui sont censés être réservistes peuvent parfaitement les remplacer. Il est important d'avoir un effectif étoffé, car la saison va être longue. »
Elle va se poursuivre dès mardi avec la réception de Niort, une rencontre que l'ancien gardien des Espoirs aborde avec l'objectif d'un troisième succès consécutif. « Il nous faut réaliser une série positive de manière à rester accrochés dans le bon wagon. » Et se remettre sur les rails de la Première Division.

V. V., à Caen

Lucas, gardien du temps qui passe

TRAJECTOIRE. *Arrivé au SCO, voilà quatre ans, le gardien Arnault Lucas a vécu bien des hauts et des bas, tout comme le club angevin, avant de découvrir le monde professionnel cette saison, à vingt-huit ans.*

Photo BREGARDIS/HOT SPORTS

« Le maintien, c'est par là », semble indiquer le gardien Arnault Lucas à ses partenaires angevins. Capitaine courage, ce Cherbourgeois a tout connu au SCO, où il est arrivé il y a quatre ans.

Une cigarette et une bière. Le rituel est immuable. Quotidien. Arnault Lucas ne déroge jamais à cette fantaisie qu'il s'est autorisée du temps où il évoluait en amateur, c'est-à-dire jusqu'à l'année dernière. En décalage avec les canons du sport, cette manie est en pleine phase avec le personnage, entier et teinté d'une bonne dose d'épicurisme. C'est dans cette sérénité intérieure qu'il a puisé les forces nécessaires pour sortir indemne des luttes intestines qui faillirent être fatales au SCO.
Après trois années de D 3 avec Cherbourg, son club d'origine et de toujours, Arnault Lucas pensait donner une suite logique à sa carrière, peut-être même un virage décisif, en rejoignant l'Anjou. « Angers était encore professionnel à l'époque, se souvient-il. C'est le National aussi, mais à un autre niveau qu'à Cherbourg, avec un, voire deux entraînements quotidiens. Le temps d'encaisser tout ça, j'ai été mis sur la touche quand je commençais à me sentir bien, après cinq matches. » Son pire souvenir. Humiliant.
Christian Dupont, l'ancien entraîneur, puis l'actuel, Denis Goavec, ont eu la clairvoyance de le réhabiliter. Bien leur en a pris : après avoir rongé son frein pendant deux ans, le portier a apporté sa pierre dans le reconstruction de l'édifice angevin. Il y a gagné ses galons de capitaine. Une réelle responsabilité, qui étire plus encore ce large sourire qui traverse continuellement son visage. « C'est une fierté, une forme de reconnaissance. »

« DEPUIS DEUX ANS, JE ME RÉGALE »

« Le Chat » est donc retombé sur ses pattes. Le club aussi, après une sérieuse coupe franche dans son effectif. « Depuis deux ans, je me régale. On forme un vrai groupe et on réagit en tant que tel. La solidarité joue à plein. » Une cohésion primordiale au moment où la quasi-totalité du groupe découvre le véritable monde professionnel, Lucas en tête, qui vit vraiment du foot pour la première fois de sa vie à vingt-huit ans, même s'il se fait un point d'honneur à continuer d'entraîner les jeunes du club, loin des projecteurs.
Cette année encore, Angers doit composer avec une marge de manœuvre restreinte. « Notre jeunesse et notre manque d'expérience sont nos principaux handicaps. Le plus dur reste à faire, et nous avions sans doute mal jaugé le fossé qui sépare le National de la D 2. »
L'arrivée du stoppeur breton Gilles Kerhuiel, qui effectuera sa rentrée vraisemblablement face à Sochaux, samedi, n'en est que plus attendue. « Pour son expérience, mais aussi parce qu'elle va exacerber la concurrence, qui peut être un bon point », prédit Lucas, qui fut jusqu'ici non pas le dernier, mais le seul véritable rempart du SCO.
Les quatorze buts encaissés au cours des six premières journées soulignent d'ailleurs la longue défaillance défensive du collectif angevin. Dans ce contexte, le partage des points face à l'armada havraise, vendredi soir (0-0), « ressemble à une victoire », commente Denis Goavec. Le premier artisan en est sans doute son gardien, « impeccable », comme l'a félicité dans les vestiaires Joël Beaujouan, le technicien normand. « C'est la première fois que l'on attaque et que l'on défend tous ensemble, explique plus modestement Arnault Lucas. On a retrouvé le SCO conquérant de l'année dernière. Ce peut être un signe que le vent a tourné. »
L'an passé, après un même score de parité à Thouars, Angers avait enchaîné sur douze matches sans défaite, grâce à la même solidité défensive que celle aperçue vendredi devant les Havrais.
Voilà le nouveau point d'ancrage sur lequel les Angevins veulent étayer leur indéfectible volonté de survie. « De toute façon, quand on est relégable, rien ne peut arriver de pire. C'est une sorte de motivation. » Peu enclin aux fanfaronnades, naturellement optimiste, Arnault Lucas en a d'ailleurs l'intime conviction : au soir du décompte final, le champagne remplacera la bière.

Correspondance CHRISTOPHE MAZOYER

Triki revient à Châteauroux

Le poste de directeur sportif de La Berrichonne de Châteauroux était vacant depuis le départ de Franck Mantaux. L'erreur a été réparée. Vendredi soir, les dirigeants de La Berrichonne ont annoncé que Ismaël Triki reprenait le flambeau. Ancien défenseur international marocain, Triki, avant de porter les couleurs de Lausanne et de Lorient, avait joué pendant deux saisons (de 1993 à 1995) à Châteauroux où il a laissé un excellent souvenir.

❍ Fin de recrutement à Nice avec les engagements des milieux de terrain **Patrice Evra,** un gaucher franco-sénégalais de dix-neuf ans, et **Attilio Nicodemo,** un Italien de vingt-six ans en provenance de Palerme, autre club propriété de Francesco Sensi. Le premier a signé pour deux saisons, le second est prêté pour un an.

❍ Malgré plusieurs sollicitations pressantes (le Sporting Lisbonne a offert 70 MF), les dirigeants du FC Sochaux ont finalement conservé **Camel Meriem.** Celui-ci disposera d'un bon de sortie à la fin de la saison, sous réserve de proposition alléchante, évidemment.

❍ Hiatus entre **Nasser Ouaddou** et ses dirigeants. Le jeune Marocain ne s'est pas présenté pour le départ pour Caen, sans explication. Attitude mise sur le compte de la déception de ne pas aller aux JO, ce dont il rend responsable le manager général, Gérard Parentin. En fait, il était également blessé au mollet.

❍ Vendredi, c'est un ancien attaquant de Montpellier, le buteur du Mans **Olivier Pickeu,** qui a mis un terme à la période d'invincibilité du gardien pailladin Rudy Riou, dont la cage est restée inviolée durant 464 minutes au total.

❍ Fustigée lors d'un étonnant Cannes-Niort (6-4), la défense niortaise a depuis bien redressé la barre. Seuls l'attaquant du Havre Deniaud et le défenseur de Montpellier Silvestre ont trompé depuis sa vigilance retrouvée. Et **Christophe Marichez** n'a plus encaissé de but depuis 270 minutes.

❍ Aucun accord n'ayant pu être conclu entre la Fédération algérienne et Martigues, le club provençal n'a pu disposer pour le match face à Sochaux (2-0) de son attaquant **Ali Meçabih,** parti jouer contre le Burkina Faso un match éliminatoire pour la CAN 2002.

Photo Jackie DELORME

FLORENTIN, RETOUR DANS L'OISE.

Décidément, Nicolas Florentin et Jacky Bonnevay ne se quittent plus. Prêté la saison dernière à Beauvais, le club entraîné par Bonnevay, qui l'a formé à Nancy, Florentin prend encore la direction de l'Oise. Cantonné en équipe réserve à Nancy, Nicolas a demandé à être de nouveau prêté à Beauvais et portera donc le maillot picard une saison supplémentaire.

UNE-DEUX

Gentili : « Le spectacle ne suffit pas »

Les saisons se suivent et se ressemblent pour l'AC Ajaccio. Au bout de 7 matches, le club insulaire ne compte que 6 points, comme l'année dernière. Insuffisant pour un club qui, sans afficher ouvertement ses ambitions, n'en manque pas. Mais Bati Gentili, l'entraîneur, se garde bien de s'affoler.

« Bati, l'ACA est tout proche des places de relégables. Vous attendiez-vous à mieux ?

C'est certain. Nous avons disputé quatre matches à domicile, nous disposons d'un groupe étoffé – tous les postes ont été doublés –, notre potentiel me semble supérieur à son devancier. Pour le moment, nous n'avons pas été payés en retour compte tenu de la qualité de la préparation et du jeu que nous développons depuis le début de saison.

A quoi peut-on attribuer ce début de saison en demi-teinte ?

Il faut reconnaître que, indépendamment de la valeur de l'adversaire, nous donnons le bâton pour nous faire battre. Quand vous encaissez huit buts sur douze sur coups de pied arrêtés, cela signifie que vous manquez de concentration, que vous commettez des erreurs de placement, qu'elles soient individuelles ou collectives. Nous péchons par un défaut de réalisme devant le but adverse, alors que nous arrivons à nous créer de multiples occasions.

Ajaccio ne marque pas beaucoup.

C'est mathématique. Notre attaque est muette depuis quatre matches. Il ne suffit pas de produire du spectacle, de plaire au public pour se donner l'illusion que l'on possède un bon groupe. Il faut également concrétiser. Je ne désespère tout de même pas, car il y a de la qualité dans le groupe.

Vendredi, le 0-0 concédé face à Lorient vous a permis de stopper la spirale des défaites, mais ne vous a pas beaucoup fait avancer au classement. Quel est votre sentiment ?

Après trois défaites consécutives, il était primordial de ne pas perdre. Mais, psychologiquement, des séquelles subsistaient. On développe du beau jeu et on perd. Il arrive un moment où on finit par douter, d'où un début de match craintif. Nous avons bafouillé notre football. Mais, pour la première fois depuis quatre matches, nous n'avons pas encaissé de but et nous avons glané un point. Nous avons mis un terme à l'hémorragie, mais, pour nous relancer véritablement, il nous faudrait une victoire à l'extérieur. »

Correspondance
DOMINIQUE FIGARELLA

❍ L'entraîneur du Havre, Joël Beaujouan, est obligé de remanier son entrejeu en raison de la sélection en équipe d'Algérie de son milieu défensif **Mamar Mamouni.** Il a trouvé la solution en faisant passer Thierry De Neef axial droit, alors que Jean-Michel Lesage occupe l'axe gauche.

❍ Vendredi, contre Wasquehal, **Nîmes** n'a pas encaissé de but, pour la première fois de la saison. Résultat, les Gardois l'ont emporté (1-0) et ont ainsi gagné leur premier match depuis l'ouverture du Championnat, le 29 juillet dernier.

❍ L'attaquant de Caen **Cyrille Watier** est incertain pour le déplacement à Wasquehal mercredi. Il souffre d'une légère entorse de la cheville droite contractée vendredi dernier contre Nancy (0-3).

❍ Touché aux adducteurs après un quart d'heure de jeu à Châteauroux (2-0), le latéral gauche de Cannes, **Sébastien Chagot,** devrait être indisponible pendant un mois.

❍ Blessé au dos pour la venue de Wasquehal, mardi dernier, l'attaquant **Réginald Ray,** le dernier renfort beauvaisien, a effectué sa première apparition sous son nouveau maillot face à Laval vendredi (0-0).

❍ Le gardien titulaire du Mans, **Olivier Pédemas,** victime d'une élongation qui l'avait contraint à sortir en cours de match à Sochaux, devrait retrouver son poste d'ici à une semaine. En attendant, l'intérim est assuré plutôt brillamment par le jeune Jean-François Bedenik.

❍ **Marcel Dib,** le manager général de Marseille, et Jean-Marie de Zerbi, entraîneur adjoint de Bastia, ont suivi avec attention le match Ajaccio-Lorient (0-0) vendredi dernier.

❍ En contact un moment avec **Alain Roche** (qui a choisi Bordeaux) et l'attaquant de Nîmes **Mickaël Pagis,** Sochaux n'a finalement pas conclu en raison notamment des difficultés à transférer certains joueurs comme Drobnjak, Lang ou Dedebant.

❍ Touché aux adducteurs, le défenseur de Nîmes **Anthony Vosahlo** a raté toute la préparation nîmoise et les six premiers matches de la saison. Il a effectué son grand retour samedi devant Wasquehal (1-0).

❍ La défense havraise va être remaniée demain contre Châteauroux. En effet, l'arrière latéral droit **Laurent Ciechelski** est suspendu pour avoir récolté trois avertissements en moins de dix matches.

❍ Arrivé en juillet 1999, le milieu de terrain espagnol de Nice **« Pepe » Juan-Carlos De La Sagra** s'est vu délivrer un bon de sortie par la direction du club azuréen. Laissé libre, il aurait sans doute préféré être avisé plus tôt de ce changement puisqu'en France le marché est fermé depuis le 31 août.

❍ Le 5 août dernier, face à Caen, le Portugais de Montpellier Rui Pataca avait tiré et raté un penalty, exercice pour lequel il n'était pas désigné. Vendredi, au Mans, le capitaine de Montpellier, **Franck Silvestre,** préposé à la tâche, a repris son droit et n'a pas laissé passer l'occasion d'égaliser (1-1).

❍ Pas de chance pour l'attaquant du Mans **Daniel Cousin.** L'international gabonais, qui avait besoin de faire un match complet en CFA 2 pour retrouver le rythme de la compétition, a été expulsé, ce qui va probablement lui valoir deux semaines de suspension.

❍ Comme la D 1 ne jouait pas le week-end dernier, le milieu de terrain de Marseille **Jacques Abardonado** était dans les tribunes du stade Francis-Turcan pour assister à Martigues - Sochaux (2-0).

Nice, les salades continuent

Maître Jacques Peyrat, le sénateur-maire de Nice, a fixé le déblocage de la subvention de 5 MF au 29 septembre prochain, date du prochain conseil municipal. Cette fameuse enveloppe supplémentaire assujettie à des contre-parties variables est régulièrement annoncée depuis octobre 1998 et est tout aussi régulièrement retirée de l'ordre du jour. Jacques Peyrat avait lié ce versement à la démission du président de l'association amateur Ange Ferracci. D'autre part, Jacques Peyrat a assuré « ne pas chercher de repreneur. Ce n'est pas mon rôle, sauf si M. Sensi m'annonce son retrait. » En relation avec la mairie niçoise depuis janvier, l'administrateur et vice-président du SC Bastia, Louis Mulitari, vient pourtant de faire acte de candidature, sous conditions.

❍ Son contrat avec Nice arrivant à échéance fin juin 2001, l'attaquant **Lionel Prat** assure sa promo : 5 buts inscrits cette saison, contre 10 en 34 matches lors du précédent exercice. Il s'est fixé un objectif de 15 buts.

❍ Les **Merlus** aiment Ajaccio. Vendredi, Lorient a ramené un point (0-0) de son déplacement chez l'ACA, alors qu'il en avait glané trois la saison passée.

Le Red Star au feu orange

RÉACTION. *Auteur d'un match nul courageux à Reims (0-0), le Red Star mise sur sa solidarité retrouvée et l'arrivée de quelques joueurs d'expérience, dont Kader Ferhaoui, pour sortir très vite des bas-fonds du classement.*

Photo Jean-Claude LAMY

Lueur d'espoir pour les Audoniens : face à de fringants Rémois, ils n'ont rien lâché, à l'image de leur numéro 8, Walid Aïchour. La leçon peut servir.

Quelques heures avant la rencontre, Jacky Lemée, l'entraîneur audonien, témoignait d'un « léger mieux » à l'entraînement et se considérait « de moins en moins sélectionneur et de plus en plus entraîneur » de ce Red Star à la dérive. C'est qu'après quatre journées, ce sérieux prétendant à la montée, à l'effectif pléthorique – « trente joueurs pour l'équipe première, plus vingt-cinq à disposition de la réserve » –, ne comptait qu'un seul point. Une bien maigre récolte, peu en rapport avec ses ambitions, et qui a provoqué ces dernières semaines quelques secousses au sein du club banlieusard. Exit Tony Cascarino, le papy flingueur irlandais (trente-huit ans), qui ne trouvait pas place dans le schéma de jeu de Lemée. Place à deux renforts, Laurent Castro, l'ex-feu follet de Créteil, et le défenseur Thierry Saxemard, venu du Racing CP.

S'il ne refuse aucunement d'assumer sa part de responsabilité, Lemée, qui a hérité du groupe pro quelques jours seulement avant la reprise, ne peut cependant être épinglé sur le plan du recrutement et de la préparation de l'équipe. Appelé tardivement pour succéder à Pierre Repellini, désormais chargé de la formation en remplacement de Patrice Lecornu, parti au PSG, Lemée a trouvé à son arrivée un groupe hétérogène, où subsistaient seulement quelques anciens – le gardien Branger, les défenseurs Thiam et Oponga – avec une majorité de nouveaux et quelques jeunes issus de la CFA 2. La douzaine de départs enregistrés à l'intersaison – Fellahi à Saint-Etienne, Doukantie à Strasbourg, Méité à Marseille... – a naturellement affaibli un effectif que les recrues, issues pour la plupart des divisions inférieures, n'ont pas véritablement renforcé. Un constat que les dirigeants, du président Jean-Claude Bras à Michel Moulin, le directeur général, qui a évoqué « des erreurs de casting » et quelques départs à venir, n'ont guère tardé à dresser, tant la situation critique au classement l'imposait.

« ON A STOPPÉ L'HÉMORRAGIE »

Jacky Lemée a d'ores et déjà identifié l'origine du mal : « Je suis parfaitement en phase avec le président sur le plan du travail et des changements à effectuer. Pour que notre groupe soit performant, nous devons impérativement l'enrichir au milieu de terrain. Le déclic ne peut venir que de ces renforts. » De renforts, il était justement question à Reims, peu avant le coup d'envoi, puisque Michel Moulin venait tout juste de conclure le transfert de Kader Ferhaoui (35 ans, 20 matches à Saint-Etienne la saison passée), présenté comme le futur patron de l'entrejeu réclamé par Lemée. Le club banlieusard a, bien entendu, profité de ses excellentes relations avec les Verts pour finaliser l'arrivée de l'ancien international algérien.

De plus, après un bout d'essai satisfaisant, Dambou Traoré, le milieu de terrain de Créteil, pourrait lui aussi rejoindre le groupe prochainement. Lemée a également testé, la semaine passée, Mickaël D'Amore (ex-Ajaccio), Marc Wuyts (ex-Anderlecht) et l'international congolais Roger Hitoto. Il ne devrait cependant retenir aucun d'entre eux.

Le Red Star a donc entamé une course-poursuite contre le temps pour redresser la barre et honorer ce statut de favori qui lui collait si bien à la peau à l'heure des pronostics. « Avec l'arrivée de Kader, on espère retrouver une dynamique. Nous devons être très compétitifs d'ici un mois, sans quoi les choses se compliqueront d'elles-mêmes », estime Michel Moulin. Entre-temps, le Red Star s'est réveillé, et c'est le séduisant Reims qui a joué les électrochocs. Bousculés la plupart du temps par la vivacité des locaux, bien regroupés en défense, les Audoniens ont opéré essentiellement en contre. Timides d'abord, ils ont ensuite planté quelques banderilles par l'intermédiaire de Ouejdide et de Van Kets. S'ils ne sont pas passés très loin du hold-up à Reims, il n'était pas question de sabrer le champagne dans le vestiaire, tant Branger avait dû s'employer pour conserver son périmètre inviolé, après avoir encaissé neuf buts lors des quatre précédentes sorties. « On a stoppé l'hémorragie », commentait prudemment Jacky Lemée, qui aura sans doute apprécié la solidarité retrouvée de son groupe, au sein duquel débutait dans l'axe le prometteur Robert Gomis, remplaçant Thiam, suspendu. Compteur toujours bloqué à un but, Van Kets insistait, lui, sur « la confiance qu'un tel match doit offrir pour la suite ». Quant à Laurent Castro, l'attaquant audonien le plus dangereux, il ne retenait que le côté positif de ce match nul : « Un bon état d'esprit, et surtout un point gagné à l'énergie. C'est vrai que, quand on arrive dans un club qui ne compte qu'un point en quatre matches, on s'interroge. Maintenant, il nous faut enchaîner quelques bons résultats. On fera le point à la trêve. »

Capitaine d'un soir, Thierry Saxemard « l'aboyeur » ne tenait pas un autre discours. « Grapillons des points, et conservons cet état d'esprit, car on ne s'en sortira que collectivement. » L'opération rachat a déjà commencé.

FRANK SIMON, à Reims

Le Graët président ?

Déchu voici deux mois de son poste de président de la Ligue nationale de football, Noël Le Graët pourrait bientôt effectuer son retour dans le monde du ballon rond. Fort du soutien de Marie-George Buffet, ministre de la Jeunesse et des Sports, le maire de Guingamp préparerait en effet une OPA sur le Red Star. Des négociations auraient ainsi été engagées pour que l'actuel président du club audonien, Jean-Claude Bras, cède sa place à Le Graët, dont la prise de fonctions s'inscrirait dans un plus large processus visant à faire du Red Star le résident du Stade de France.

Grenoble couleur Portugal

Chaque saison, l'équipe iséroise fait son marché au pays du fado.

Le phénomène n'est plus une nouveauté. Depuis l'arrivée d'Alain Michel à la tête de l'équipe première en 1997, Grenoble est devenu une véritable terre d'accueil pour les joueurs portugais ou, en tout cas, lusitanophones qui arrivent de la péninsule. Paulo Sergio di Bento, Jorginho Dos Santos Lima (aujourd'hui à Alès), Marcio Menezes et, cette saison, Ugo Larenjo et Bambo Luis Antonio Soarez Cassama ont tous déposé leur valise dans la capitale des Alpes, qui accueille une large communauté portugaise. Ceci explique en partie cela. Mais c'est surtout le savoir-faire d'Alain Michel en matière de détection qui a joué : « Le Portugal fut le premier pays colonisateur et s'est ouvert rapidement sur le monde. Au niveau footballistique, c'est une passerelle sur le Brésil et l'Afrique qui est intéressante pour nous, dans la mesure où chacun reconnaît la tradition, la qualité et le potentiel de joueurs présents dans un pays qui n'est pas encore sous les feux de l'actualité. Montpellier, notamment, l'a vite compris. » Ainsi, Paulo Sergio et Jorghino ont marqué de leur empreinte leur séjour grenoblois, du temps où le club évoluait en CFA. Bambo Cassama, qui a intégré toutes les sélections nationales lusitaniennes avant de subir une importante blessure à la jambe, se doit d'être aussi efficace. Il a prouvé qu'il en avait l'étoffe en inscrivant un but vendredi face à Pacy-sur-Eure (2-0). C'est un des paris de l'ambitieux Grenoble Foot 38, qui a aussi attiré le latéral gauche Ugo Larenjo (Chaves). Pour rêver à la D 2, le club alpin compte sur ses Portugais : « Ce sont des joueurs hyper-professionnels, dont la capacité d'adaptation demeure déconcertante. Ils possèdent un style qui se compare au football latin. Grâce à leur technicité très appréciée, ils répondent à nos critères de sélection pour franchir un palier sportif », insiste Alain Michel. A l'évidence, si ces deux-là continuent à bien perpétuer la tradition, Grenoble n'a pas fini de parler portugais.

Correspondance FABIEN SGARRA

☆ Besançon, à la recherche d'un rendement offensif supérieur, a profité de la venue de Pau (0-0) pour faire débuter **Kernou,** un jeune attaquant de 22 ans qui évoluait à Come (Serie C italienne), et attend avec impatience la qualification de **M'Panza,** prêté par Sochaux.

☆ **Louhans-Cuiseaux** est privé en ce moment de deux milieux de terrain défensifs : Nicolas Mermet-Maréchal, qui pourrait être indisponible pour une longue durée à cause d'un genou déficient, et Jocelyn Ducloux, victime d'une entorse au genou qui va le priver de compétition pendant au moins trois semaines.

☆ Le président d'Alès, Jean-Marie **Roger,** a réuni ses joueurs la semaine dernière pour leur demander davantage de combativité et de rigueur défensive, afin de ne plus se faire rejoindre au score en fin de partie et de remonter au classement. « Il faut prendre six points en trois matches », a-t-il réclamé à son équipe, qui a, pour l'instant, rempli la moitié du contrat en battant Brest (4-2).

☆ Cédric De Cicco étant indisponible, l'entraîneur de Louhans-Cuiseaux, Philippe Hinschberger, a dû utiliser Steven **Le Bert** face au Clermont Foot (0-0). Et le jeune portier angevin, qui vient tout juste de souffler ses 20 bougies, s'est montré particulièrement à son avantage.

☆ Le défenseur central de Thouars Jérôme **Tronchet,** déjà forfait face à Amiens et Louhans-Cuiseaux, n'a pas fait le voyage à Colombes pour affronter le RC Paris (5-1). Une échographie a révélé qu'il souffrait d'une déchirure aux quadriceps.

Notheaux réveille Valence

Moribond après avoir perdu les quatre premières rencontres de la saison, Valence a été revivifié par l'arrivée de Didier Notheaux au poste d'entraîneur, en remplacement de Denis Zanko, évincé de l'équipe première par le président Pierre Boyadjian en raison de ce début de saison catastrophique. L'équipe de la Drôme s'est en effet imposée à Noisy-le-Sec le week-end dernier (1-2), fêtant dignement la prise de fonctions de celui qui fut, notamment, sélectionneur du Burkina. Ses liens avec ce pays africain pourraient d'ailleurs lui permettre de faire venir dans le Sud-Est, dès la semaine prochaine, un défenseur international âgé de vingt-sept ans.

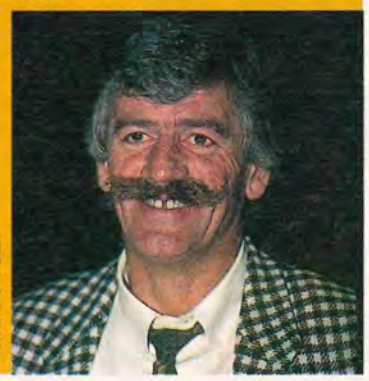


Photo Bruno FABLET

☆ **Besançon** a inauguré contre Pau une superbe tribune couverte de 3 350 places assises, en attendant la construction en 2001 d'une seconde tribune analogue qui portera la contenance du stade Léo-Lagrange à 9 000 places assises.

☆ Frédéric **Lipka,** l'entraîneur de la réserve du Racing Club de Paris, est l'« espion » de Jean-Michel Cavalli, le coach de l'équipe première. Samedi, il a fait coup double en supervisant Amiens-GFCO Ajaccio (2-0), puisque les Racingmen se déplacent en Corse mercredi soir et reçoivent Amiens samedi.

☆ Sans doute contractés par l'enjeu, les joueurs d'**Alès** ont débuté de bien triste façon leur match contre Brest. Accumulant les erreurs, ils ont été l'objet, de la part de leurs supporters, d'une forte bronca. En fin de match, ils ont pourtant quitté la pelouse sous les applaudissements chaleureux de ces mêmes supporters qui saluaient leur succès 4-2...

☆ A l'occasion de la rencontre opposant Istres à **Valenciennes,** deux joueurs qui appartiennent à l'effectif nordiste ont retrouvé leurs partenaires de la saison dernière : le gardien de but, Xavier Henneuse, et le défenseur Nicolas Usaï, le premier nommé ayant même hérité pour l'occasion du brassard de capitaine.

☆ Absent depuis l'ouverture du Championnat, l'attaquant de La Roche-sur-Yon Grégory **Huberdeau** a réussi une satisfaisante rentrée en CFA 2. Il pourrait effectuer son retour en National dès mercredi à Pacy-sur-Eure.

☆ Le milieu de terrain Mickaël **Beyssaque,** pur produit du centre de formation du CS Louhans-Cuiseaux 71, et le défenseur croate Mauro **Piutti,** qui fut bressan pendant deux saisons, ont retrouvé leur ancien club le week-end dernier. Les deux joueurs, qui évoluent désormais au Clermont Foot, ont été chaleureusement congratulés dans les vestiaires du stade de Bram.

☆ Victime d'une contracture à la cuisse droite, Guillaume **Sabourin,** le meilleur buteur du Thouars Foot, ne figurait pas dans le groupe deux-sévrien qui s'est déplacé au Racing. Il devrait néanmoins être rétabli pour affronter Noisy-le-Sec ce mercredi.

☆ Blessé le 11 mars, puis opéré des ligaments croisés du genou gauche le 12 mai dans une clinique marseillaise, l'attaquant d'Alès Christophe **Rossetti** recommence à trottiner. Il pourrait être opérationnel début décembre.

☆ Le gardien de Valenciennes Xavier **Henneuse** a effectué sa rentrée à Istres (2-1), son ancien club. « Je me suis donné à 100 % pendant 90 minutes, mais j'ai cru ne pas pouvoir terminer le match », a reconnu celui qui fut le meilleur joueur de son équipe.

LE RACING CP SOUS SURVEILLANCE. Après Charles Biétry, présent dans la tribune du stade Yves-du-Manoir pour la rencontre Racing-Brest (1-1) le 19 août dernier, Jean-Michel Larqué est passé à son tour du côté de Colombes pour assister, vendredi dernier, à la rencontre entre le Racing Club de Paris et Thouars (5-1).

☆ Battu sévèrement par le Racing Club de Paris (5-1), **Thouars** a connu son plus cinglant revers depuis qu'il joue en National. Le précédent « record » remontait au 5 mai dernier. Ce jour-là, Thouars avait encaissé quatre buts, sans en marquer, face au... Racing CP.

☆ L'entraîneur d'Istres, Arnaud **Dos Santos,** reconnaissait à l'issue de la victoire (2-1) sur Valenciennes que son équipe avait du caractère : « On a montré qu'on pouvait être compétitifs pour postuler à la montée en Deuxième Division. »

La Chapelle-Saint-Luc et la règle de Troyes

EXEMPLE. *Troyes abrite dans sa périphérie La Chapelle-Saint-Luc, un promu bien décidé à se maintenir en dépit de moyens financiers limités. La réussite de l'ESTAC en D 1 est justement là pour lui rappeler que rien n'est impossible.*

On peut très bien vivre à l'ombre d'un club de Première Division. Promue cette saison en CFA, l'équipe de La Chapelle-Saint-Luc en est la parfaite illustration. Pour cette commune située dans l'agglomération troyenne, la cohabitation avec ce grand frère qui évolue depuis deux saisons au sein de l'élite française ne constitue pas un handicap. Dans le département de l'Aube, le soleil brille pour tout le monde, petits et grands. Indirectement, la montée en puissance du club troyen dans la hiérarchie du football hexagonal sert même les intérêts de son petit voisin. Dans l'effectif de La Chapelle-Saint-Luc figurent en effet pas moins de sept éléments qui ont défendu les couleurs de l'ESTAC.

Pourtant, le club chapelain se défend d'être une succursale du pensionnaire de la D 1. « On ne travaille pas en collaboration avec l'ESTAC, précise sans détour l'entraîneur Franck Lorenzetti. Simplement, les joueurs qui n'avaient plus leur place à Troyes ont été tentés par le challenge que je leur proposais. De toute façon, nous n'avons pas les moyens d'aller débaucher les joueurs d'un club qui évolue dans la cour des grands. Tout ce que nous pouvons proposer aux éléments qui signent chez nous, c'est un emploi non fictif dans les services municipaux. Chez nous, aucun joueur ne vit du football. »

Photo STADIUM

Auteur du but victorieux face à Dunkerque (1-0), l'avant-centre Linger a permis à son équipe de se caler en milieu de tableau et de donner davantage de vie à ses rêves de maintien.

« NOUS SOMMES UN TOUT-PETIT DANS CE CHAMPIONNAT »

Quoi qu'il en dise, le technicien chapelain bénéficie quand même d'une situation privilégiée pour attirer chez lui un certain nombre de joueurs du club voisin. Car il fut pendant quatre saisons l'un des plus proches collaborateurs de l'entraîneur de Troyes, Alain Perrin, en qualité de responsable de la réserve puis d'entraîneur adjoint auprès de l'équipe fanion. Il retrouve donc aujourd'hui sous sa responsabilité pas mal d'éléments qu'il avait déjà eus sous sa coupe.

Il n'en demeure pas moins que ce garçon de trente-six ans, qui exerce dans la vie le métier de professeur d'éducation civique à l'UFR STAPS de Reims, est en train de réaliser avec sa troupe un parcours digne d'éloges. Lorsque les dirigeants de La Chapelle-Saint-Luc sont venus frapper à sa porte, il y a trois ans, leur équipe vivotait gentiment en Division d'Honneur régionale. Ensemble, ils s'étaient donné huit ans pour parvenir en CFA. Trois saisons ont été suffisantes, même si la dernière montée fut obtenue de manière particulière, les Chapelains prenant la place d'Evry, en délicatesse avec la DNCG.

Cette progression rapide ne va pas sans poser quelques problèmes. « C'est vrai, reconnaît Franck Lorenzetti, que cette situation n'est pas des plus simples à gérer. Le club n'est pas assez structuré pour évoluer à cet échelon. Même au niveau de notre budget, qui doit avoisiner le million de francs grâce aux subventions municipales et à quelques sponsors locaux, nous sommes un tout-petit dans ce Championnat. Ça me fait doucement rigoler quand j'entends des responsables de clubs annoncer qu'ils disposent d'un budget modeste alors qu'il est trois fois supérieur au nôtre. »

Bref, on l'aura compris, La Chapelle-Saint-Luc s'apprête à souffrir cette saison et ne peut décemment afficher d'autre ambition que le maintien. « Pour nous, poursuit l'entraîneur, le CFA, c'est un peu notre Première Division. Compte tenu de nos moyens, si nous terminons derniers, ce sera conforme à une certaine logique. Si nous parvenons à nous maintenir, on pourra dire que nous aurons réussi notre plus belle performance des trois dernières saisons. »

Pour réaliser cet exploit, Franck Lorenzetti peut s'appuyer sur un groupe qui ne rechigne pas à la tâche, réceptif et qui entend bien disputer à fond ce nouveau challenge qui lui est proposé. L'exemple de Troyes est là pour rappeler que, même avec des moyens limités, une équipe peut réussir de belles choses.

Correspondance
JEAN-PIERRE KIEHN

FORUM

☆ Mauvaise surprise pour **Dimitri Bernard,** le défenseur angoumoisin. Une radio a révélé que le coup reçu lors de la précédente journée contre Toulouse Fontaines avait causé une petite fracture du scaphoïde. Verdict : au moins quinze jours d'indisponibilité et une place dans les tribunes pour assister à la victoire de ses coéquipiers devant Limoges.

☆ Absent des terrains depuis six mois à la suite d'une rupture du tendon d'Achille en National, le milieu raonnais **Edwin Blondeau** (ex-Charleville) a effectué sa rentrée face à la réserve pro de Strasbourg, avec une victoire de prestige à la clé (4-1).

☆ **Pierre Testas,** le président du FC Libourne-Saint-Seurin, n'a pas assisté au match de son club face à Châtellerault. En effet, invité au Stade de France, il a reçu le Challenge de l'offensive du Crédit Agricole des mains du président de la Fédération, Claude Simonet, à la mi-temps de France-Angleterre.

Revoilà Otokoré !

On avait un peu perdu sa trace ces dernières années après des débuts fracassants à Auxerre il y a dix ans, puis des haltes à Guingamp et à Louhans-Cuiseaux. Ancien champion d'Afrique avec la Côte d'Ivoire, en 1992, Didier Otokoré s'est pourtant rappelé le week-end dernier au bon souvenir du football français du côté de Bourg-Péronnas. Lancé dans le bain du CFA à la 65e minute, l'ancien Auxerrois est notamment à l'origine du second but de son équipe devant Sète (2-0), et s'est même créé deux belles occasions en toute fin de match. Une heureuse surprise pour l'intéressé, qui ne s'attendait pas à intégrer si tôt le noyau de l'équipe bressanne, puisqu'il ne comptait jusque-là que trois semaines d'entraînement et un seul match officiel depuis son arrivée.

☆ Pour affronter la réserve du Téfécé, **Albi** présentait quatre anciens pensionnaires du centre de formation (Masias, Amoros, Sansus, Guirado). De l'autre côté, Toulouse alignait Dieuze et Maurel, qui ont fait eux leurs premières armes dans la préfecture du Tarn.

BRÉCHETEAU À ROUEN. A peine arrivé, le nouveau président du FC Rouen, René Bertin, a limogé l'entraîneur Patrice Heaulmé (et son adjoint Christian Zajakowski) pour le remplacer par Yves Brécheteau, l'ancien adjoint de Nouzaret à Saint-Etienne, laissé libre par les Verts à l'intersaison. Une décision surprenante après seulement trois matches de la part du nouveau patron, qui a demandé « de la patience ». Aussi étonnante, la durée de contrat de Brécheteau, cinq ans. Côté finances, en revanche, deux gros sponsors se sont engagés sur trois ans et la société anonyme à objet sportif a bien été créée comme prévu. Son nom : Rouen Sport Normandie. Reste à gagner sur le terrain, maintenant.

☆ Avec 1 407 entrées enregistrées samedi, malgré la concurrence de France-Angleterre et une météo peu engageante, le **stade municipal de Péronnas** est bien l'une des places fortes du CFA. Les courageux supporters bressans ont en plus savouré le premier succès de la saison de leurs protégés devant le FC Sète, jusque-là invaincu (2-0).

☆ **Didier Magen,** l'ex-joueur de Saint-Omer, n'aura été malouin que deux mois. Le club et l'intéressé se sont en effet séparés à l'amiable fin août.

☆ Blessé avant même le début du Championnat, le meneur de jeu **Segundo Simon** manque cruellement à Haguenau. Son entraîneur, Pierre Pleimelding, prie évidemment pour son prochain retour.

☆ L'attaquant de Manosque **Salif Bagayoko** a effectué sa rentrée samedi soir contre Vitrolles. Auparavant, le jeune joueur était en contact avec le club espagnol de Castellon de la Plana (D 2 B), où il a effectué une série de tests. Blessé à la cheville lors du troisième entraînement, il a finalement décidé de rester à Manosque, club où il a été formé.

Rectificatif

Dans notre édition du vendredi 11 août, au cours d'un entretien avec Ladislas Lozano, nous avions fait dire à l'entraîneur de Calais : « Pour pouvoir recruter mes joueurs, il fallait passer par moi. » Une phrase déformée en raison d'une incompréhension et que le technicien du club nordiste entend rectifier. « J'ai simplement dit que s'ils le voulaient, mes joueurs pouvaient venir me demander conseil. Mais jamais, je ne me serais permis de dicter leur choix. » Dont acte.

☆ Afin de ne pas cumuler les rôles, le meneur de jeu d'Armentières **Jean-Luc Dewet** a décidé de rendre le brassard de capitaine, réattribué depuis à Carmelo Cannetti. Dewet est en effet coentraîneur du club en compagnie d'André Charlet depuis le départ d'Edmond-Paul Willemot.

☆ C'est l'ancien attaquant de Noisy-le-Sec **Emmanuel Souloy** qui a offert au Paris FC sa quatrième victoire d'affilée (2-0) dans le derby parisien contre Levallois. Pour la petite histoire, ce dernier a réussi à transformer deux penalties dans ce match engagé.

☆ Au lendemain de ses débuts cannois en D 2 à Châteauroux, **Antony Savigny** est allé à Saint-Quentin saluer ses anciens coéquipiers à l'occasion de la venue de Boulogne.

☆ Le meneur de jeu de Rouen **Emmanuel Da Costa** était en terrain de connaissance, samedi à Viry-Châtillon (2-1). Il portait en effet les couleurs de ce club il y a deux saisons avant de revenir dans sa région d'origine pour signer à Dieppe puis à Rouen, il y a quelques semaines.

☆ A Saint-Quentin, le gardien de Boulogne **Xavier Querel** a retrouvé une pelouse et des joueurs qu'il connaît bien pour avoir constitué longtemps le dernier rempart du club de l'Aisne. Querel y était d'ailleurs arrivé en cours de saison passée, en provenance de Valenciennes.

☆ Muette depuis 270 minutes, l'attaque malouine a enfin trouvé le chemin des buts lors de son quatrième match, face au Havre. C'est son international congolais **Noël Moukila,** dont le frère évolue lui aussi en CFA, à Viry-Châtillon, qui a mis fin à cette stérilité offensive.

Chiffres établis par FRANCIS MAGOIS, avec THIERRY DENGERMA

6e journée (5 et 6 septembre 2000)

Lens sous la menace auxerroise

Les débuts de Championnat réservent souvent des surprises. Qui aurait pu prédire que la rencontre **Monaco - Marseille**, disputée mardi soir en match avancé, opposerait deux équipes de milieu de tableau ? De même, qui aurait pu deviner que de **Bastia - Lille** en sortirait peut-être le prochain leader ?

Depuis plusieurs années, la lutte a rarement été aussi serrée en tête du classement. Un seul point seulement sépare **Lens**, qui reçoit **Auxerre**, de **Nantes**, quatrième. Autant dire que les Lensois ne peuvent se permettre le moindre faux pas face aux Auxerrois s'ils veulent conserver leur rang à l'issue de la journée.

Après avoir enflammé le Parc des Princes contre Bastia lors de la précédente journée (3-1), le **Paris-SG** aimerait bien continuer sur sa lancée en rapportant trois points de son déplacement à **Troyes**.

Des trois dauphins de Lens, seul Nantes aura l'avantage du terrain en accueillant **Bordeaux** à la Beaujoire.

Premiers relégables avec seulement trois points au compteur, les Bordelais doivent saisir l'occasion de ce derby de l'Atlantique pour enregistrer leur première victoire de la saison et ainsi se donner un peu d'air avant d'aborder le premier tour de la Coupe de l'UEFA.

Lanterne rouge avec deux points de retard sur Strasbourg, **l'En Avant Guingamp**, qui reçoit **Toulouse**, doit profiter de la venue des Toulousains pour engranger ses trois premiers points de la saison.

Après la difficile victoire enregistrée à la Meinau contre Sedan lors de la précédente journée (3-2), **Strasbourg**, qui se déplace à **Metz**, peut saisir l'occasion pour décrocher un deuxième succès de suite, lui permettant de s'éloigner de la zone de la relégation.

Enfin, deux rencontres opposeront des clubs du milieu de tableau : **Saint-Etienne** recevra **Lyon** pour le derby, et **Sedan** accueillera **Rennes**.

CLASSEMENT

								Domicile						Extérieur					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	11	5	3	2	0	8	4	+4	2	2	0	0	5	3	3	1	2	0	3	1
2. Lille	10	5	3	1	1	8	3	+5	3	2	1	0	4	2	2	1	0	1	4	1
3. Paris-SG	10	5	3	1	1	9	5	+4	3	3	0	0	8	3	2	0	1	1	1	2
4. Nantes	10	5	3	1	1	10	7	+3	2	1	0	1	3	4	3	2	1	0	7	3
5. Bastia	9	5	3	0	2	6	4	+2	2	2	0	0	4	0	3	1	0	2	2	4
6. Auxerre	9	5	3	0	2	7	6	+1	3	2	0	1	5	4	2	1	0	1	2	2
7. St-Etienne	8	5	2	2	1	10	7	+3	2	2	0	0	4	0	3	0	2	1	6	7
8. Monaco	8	5	2	2	1	8	8	0	2	1	0	1	3	5	3	1	2	0	5	3
9. Marseille	7	5	2	1	2	8	8	0	3	2	1	0	6	2	2	0	0	2	2	6
10. Sedan	7	5	2	1	2	6	6	0	2	1	1	0	2	1	3	1	0	2	4	5
11. Rennes	6	5	1	3	1	7	5	+2	3	1	2	0	5	2	2	0	1	1	2	3
12. Lyon	6	5	1	3	1	4	5	-1	3	1	2	0	3	2	2	0	1	1	1	3
13. Metz	5	5	1	2	2	4	5	-1	2	1	0	1	2	2	3	0	2	1	2	3
14. Troyes	5	5	1	2	2	5	7	-2	2	1	1	0	2	1	3	0	1	2	3	6
15. Toulouse	3	5	0	3	2	4	6	-2	3	0	2	1	2	3	2	0	1	1	2	3
16. Bordeaux	3	5	0	3	2	4	7	-3	3	0	3	0	4	4	2	0	0	2	0	3
17. Strasbourg	3	5	1	0	4	5	15	-10	3	1	0	2	4	9	2	0	0	2	1	6
18. Guingamp	1	5	0	1	4	5	10	-5	2	0	1	1	2	3	3	0	0	3	3	7

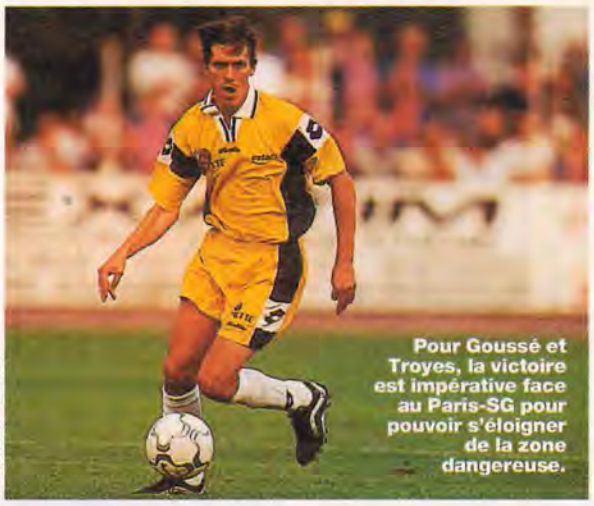


Photo Bernard PAPON

Pour Goussé et Troyes, la victoire est impérative face au Paris-SG pour pouvoir s'éloigner de la zone dangereuse.

BUTEURS

	Total	D.	G.	T.	P.	M.	6e j.
1. **Née** (Bastia)	3	2	1	0	0	5	
Monterrubio (Nantes)	3	0	2	1	0	5	
Robert (Paris-SG)	3	2	1	0	0	5	
Quint (Sedan)	3	0	3	0	1	5	

5. D. Cissé, Guivarc'h, Kapo (Auxerre), Dugarry (Bordeaux), B. Rodriguez (Guingamp), Diouf, Fuertes (Lens), Collot (Lille), Gallas, Marcelinho (Marseille), Bastien (Metz), Nonda, Prso (Monaco), Olembé, Ziani (Nantes), Anelka, Christian (Paris-SG), Delaye (Rennes), Alex, Sarr (Saint-Etienne), Bonilla (Toulouse), Djukic, Goussé (Troyes), 2.
28. Cornisetti (Auxerre), André, Lachuer, Prince (Bastia), Afanou, Laslandes (Bordeaux), Fiorèse, Fournier, Tasfaout (Guingamp), Blanchard, Moreira, Pierre-Fanfan, Sakho (Lens), Bakari, Beck, Br. Cheyrou, Cygan, Murati, Peyrelade (Lille), Anderson, Foé, Marlet, Vairelles (Lyon), Adriano, Belmadi, J. Leroy, Maurice (Marseille), Hassli, Pierre (Metz), Bonnal, Farnerud, Giuly, Simone (Monaco), Da Rocha, Fabbri, Moldovan (Nantes), Dalmat (Paris-SG), César, Chapuis, Gourvennec, Grégoire (Rennes), Aloisio, Guel, Panov, Pédron, Sanchez (Saint-Etienne), Brogno, N'Diefi, Mo. N'Diaye (Sedan), Beye, Camadini, Ljuboja, Luyindula, Martins (Strasbourg), T. Moreau, Rouvière (Toulouse), Boutal (Troyes), 1.
C.s.c. : Jozwiak (Guingamp, pour Saint-Etienne), Coupet (Lyon, pour Rennes), Y. Fischer (Strasbourg, pour Paris-SG), 1.

PASSEURS

1. Carrière (Nantes), 4.
2. Boutoille (Lille), Gallardo (Monaco), 3.
4. Guivarc'h (Auxerre), Née (Bastia), Giuly (Monaco), Da Rocha (Nantes), Echouafni (Rennes), Celestini (Troyes), 2.

DISCIPLINE

Réunie jeudi dernier, la commission de discipline de la Ligue nationale a infligé un match de suspension ferme à : **Cyril Jeunechamp** (Auxerre), **Jean-Alain Boumsong** (Auxerre), **Fernando d'Amico** (Lille), **Luciano Zavagno** (Troyes), **Klas Ingesson** (Marseille), **Talal El-Karkouri** (Paris-Saint-Germain), **Nicolas Bonnal**, **Pablo Contreras** (Monaco), et **Alfredo Raul Cascini** (Toulouse).

Photo Fred MONS

Le Lillois Boutoille, leader au classement des étoiles, voudra justifier sa pole position face à Bastia.

1. Boutoille (Lille), 4,40.
2. Dalmat (Paris-SG), 4,20.
3. D'Amico (Lille), Luccin (Paris-SG), 4,00.
5. Blanchard, Pierre-Fanfan (Lens), Cygan, S. N'Diaye (Lille), Leroy (Marseille), Fabbri, Olembe, Ziani (Nantes), Delaye (Rennes), Verschuère (Sedan), 3,80.
15. Mexès (Auxerre), Fournier, Jozwiak (Guingamp), 3,75.
18. Ferreira, Mendy, M. Soumah (Bastia), Afanou (Bordeaux), Kastendeuch, Pierre, Schemmel (Metz), Gallardo (Monaco), Carrière (Nantes), Pédron (Saint-Etienne), 3,60.
28. Nalis (Bastia), Sakho (Lens), Bréchet (Lyon), Berson, Monterrubio (Nantes), Potillon (Saint-Etienne), Martins (Strasbourg), Baldé (Toulouse), Hamed (Troyes), 3,50.
37. Jeunechamp (Auxerre), Née (Bastia), Bonnissel, Pavon (Bordeaux), Dumas, Rool (Lens), Ingesson (Marseille), Meyrieu (Metz), Giuly (Monaco), Da Rocha, Laspalles, Mario Silva (Nantes), Christian, Rabesandratana (Paris-SG), Arribagé, Grégoire (Rennes), Guel, Sarr, Wallemme (Saint-Etienne), Oliveira, Quint, Satorra (Sedan), Rouvière (Toulouse), Celestini (Troyes), 3,40.
61. Lachuer (Bastia), Br. Cheyrou, Ecker (Lille), Dhorasoo, Laville, Violeau (Lyon), Boffin (Metz), Da Costa, Djetou (Monaco), E. Cissé, Robert (Paris-SG), Diatta (Rennes), Adjaoud (Sedan), Bonilla (Toulouse), 3,25.
75. Fiorèse (Guingamp), Fuertes, Queudrue, Sikora (Lens), Fahmi, Pichot (Lille), Marlet, Müller (Lyon), Gallas (Marseille), Bastien (Metz), Echouafni (Rennes), Sablé (Saint-Etienne), M. N'Diaye (Sedan), Luyindula (Strasbourg), Jezierski (Troyes), 3,20.
90. Boumsong, Kapo (Auxerre), Swierczewski, Valéry (Bastia), Legwinski (Bordeaux), Ferrier, C. Michel, Rodriguez (Guingamp), Anderson (Lyon), Bakayoko, Brando (Marseille), Proment (Metz), Marquez (Monaco), Savinaud (Nantes), Benarbia (Paris-SG), Reveillère (Rennes), Kvarme, Mettomo (Saint-Etienne), Elzéard, N'Diefi (Sedan), Cascini (Toulouse), Arpinon, Boutal, Djukic, Tourenne (Troyes), 3,00.
115. Agboh, Guivarc'h (Auxerre), André (Bastia), Baret (Guingamp), Bejbl (Lens), Camara, Dos Santos, Ngotty (Marseille), Baticle (Metz), Christanval, Nonda, Simone (Monaco), Montero (Sedan), Bertin, Beye (Strasbourg), Cabrol, Uras (Toulouse), 2,80.
132. Dugarry, Grenet, Sommeil (Bordeaux), Jurietti (Monaco), Distin, El-Karkouri (Paris-SG), César (Rennes), Hemdani (Strasbourg), Meniri (Troyes), 2,75.

NB : classement établi depuis cette saison à la moyenne des deux tiers des matches notés (soit 4 au minimum après 5 journées).

FLASHES

➡ Après la défaite de Saint-Etienne à Auxerre (4-3), **Lens,** qui reçoit les Auxerrois, est le dernier club invaincu.

➡ Sur les **7 penalties** accordés (contre 12 en 1999-2000 après 5 journées), 4 ont été réussis (57 % de réussite) et 3 arrêtés : Porato (Monaco) sur un tir de Bertin (Strasbourg), Mondragon (Metz) sur une tentative de Murati (Lille), et Lama (Rennes) sur un essai de Gallardo (Monaco).

➡ **Toulouse,** qui se déplace à Guingamp, marque un but lors de chaque match de Championnat depuis quatre journées : à Troyes (1-1), contre Saint-Etienne (1-1), à Lens (1-2) et face à Nantes (1-1).

➡ Les deux buts inscrits cette saison par le Guingampais **Bruno Rodriguez** ont tous les deux été marqués sur coup de pied arrêté : sur coup franc à Lens (2e j.) et sur penalty à Marseille (3e j.).

➡ En 149 minutes de jeu (cinq fois remplaçant), l'attaquant monégasque **Bonnal** a reçu la bagatelle de trois cartons jaunes, ce qui lui a valu d'écoper d'un match de suspension ferme.

➡ Depuis l'ouverture du Championnat, **le PSG** a encaissé un but à chaque match : contre Strasbourg (3-1), à Rennes (1-1), face à Sedan (2-1), à Metz (0-1) et contre Bastia (3-1).

À LA LOUPE

Les goleadors démarrent en douceur

(Les meilleurs buteurs après 5 journées depuis 10 ans)

1991-1992 :	6	**Weah** (Monaco)
1992-1993 :	4	**Völler** (Marseille), **Chaouch** (Metz) et **Pickeu** (Montpellier)
1993-1994 :	4	**Vercruysse** (Bordeaux)
1994-1995 :	4	**Tiéhi** (Lens), **Loko** (Nantes) et **Wohlfarth** (Saint-Etienne)
1995-1996 :	5	**N'Doram** (Nantes) et **Rai** (Paris-SG)
1996-1997 :	4	**Becanovic** (Lille) et **Caveglia** (Lyon)
1997-1998 :	5	**Simone** (Paris-SG)
1998-1999 :	6	**Wiltord** (Bordeaux)
1999-2000 :	7	**Trezeguet** (Monaco)
2000-2001 :	3	**Née** (Bastia), **Monterrubio** (Nantes), **Robert** (Paris-SG) et **Quint** (Sedan)

EXPRESS

6e journée
Mardi 5 septembre 2000 (20 h 45)
Monaco - Marseille (M. Duhamel)
Mercredi 6 septembre 2000 (17 h 45)
Sedan - Rennes (M. Derrien)
(20 heures)
Bastia - Lille (M. Layec)
Troyes - Paris-SG (M. Veissière)
Lens - Auxerre (M. Ruffray)
Nantes - Bordeaux (M. Moulin)
Metz - Strasbourg (M. Ledentu)
Guingamp - Toulouse (M. Fraise)
Saint-Etienne - Lyon (M. Colombo)

RENDEZ-VOUS

7e journée
Samedi 9 septembre 2000 (15 heures)
Sedan - Monaco (M. Lhermite)
(17 h 15)
Paris-SG - Saint-Etienne (M. Sars)
(20 heures)
Lyon - Lens (M. Coué)
Auxerre - Nantes (M. Piccirillo)
Bordeaux - Guingamp (M. Auriac)
Lille - Troyes (M. Viléo)
Rennes - Metz (M. Glochon)
Strasbourg - Bastia (M. Poulat)
Dimanche 10 septembre 2000 (20 h 30)
Toulouse - Marseille (M. Garibian)

7e journée (1er septembre 2000)

Premier trophée pour Martigues !

Comment expliquer la pénurie de buts de vendredi, sinon par l'accumulation des matches ? Voyez **Le Havre,** qui n'a pas su élever le rythme pour inquiéter **Angers** sur ses terres. Ou bien **Laval,** qui n'a jamais marqué en déplacement, se contentant de museler la poussée de **Beauvais.** De tous les favoris, c'est bien **Sochaux** qui a connu la plus amère désillusion. Affaiblis au bout d'une heure par l'expulsion de leur libero, les Francs-Comtois se sont payé le luxe de manquer un penalty à **Martigues** ! Gaspillage fatal contre un promu fier d'épingler un ténor à son tableau de chasse.

A l'image du voisin provençal, **Nîmes** a obtenu son premier succès face à **Wasquehal.** Faute de réalisme, **Ajaccio** a également connu la peur devant **Lorient** et bouclé un quatrième match d'affilée sans but à son actif.

Plus que les buts, ce sont les points que traque désespérément **Caen.** Un projet torpillé par **Nancy** dès la première demi-heure. C'est dans ce laps de temps que **Le Mans** et **Montpellier** ont échangé les coups ; avec un avantage aux poings certain pour des Sarthois enthousiastes. Le leader a souffert, effectuant sa première concession de la saison.

Pas question pour **Châteauroux, Niort** et **Nice** de lâcher quoi que ce soit à domicile. Les victoires sur **Cannes, Gueugnon** et **Créteil** ont affiché le même tarif, avec une trame identique dans l'Indre et les Deux-Sèvres. Les Azuréens, eux, n'ont pas attendu les arrêts de jeu pour sceller leur acquis.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Montpellier	19	7	6	1	0	13	2	+11	3	3	0	0	5	0	4	3	1	0	8	2
▶	2. Le Havre	15	7	4	3	0	11	3	+8	3	3	0	0	7	0	4	1	3	0	4	3
▲	3. Nancy	15	7	5	0	2	12	5	+7	3	3	0	0	7	2	4	2	0	2	5	3
▼	4. Sochaux	13	7	4	1	2	15	7	+8	3	3	0	0	9	0	4	1	1	2	6	7
▶	5. Laval	13	7	4	1	2	7	7	0	4	4	0	0	7	2	3	0	1	2	0	5
▶	6. Lorient	12	7	3	3	1	9	7	+2	3	2	1	0	5	3	4	1	2	1	4	4
▲	7. Niort	11	7	3	2	2	11	10	+1	4	3	1	0	7	3	3	0	1	2	4	7
▲	8. Nice	11	7	3	2	2	8	7	+1	4	2	2	0	5	2	3	1	0	2	3	5
▲	9. Châteauroux	11	7	3	2	2	9	11	-2	4	2	2	0	6	3	3	1	0	2	3	8
▼	10. Créteil	10	7	3	1	3	9	8	+1	4	3	0	1	8	3	3	0	1	2	1	5
▼	11. Cannes	9	7	2	3	2	14	13	+1	3	2	1	0	9	4	4	0	2	2	5	9
▼	12. Le Mans	9	7	2	3	2	8	7	+1	3	1	2	0	5	3	4	1	1	2	3	4
▲	13. Martigues	7	7	1	4	2	8	9	-1	3	1	1	1	5	4	4	0	3	1	3	5
▼	14. Gueugnon	6	7	1	3	3	6	8	-2	3	1	1	1	4	3	4	0	2	2	2	5
▼	15. Wasquehal	6	7	1	3	3	3	5	-2	4	1	2	1	3	3	3	0	1	2	0	2
▲	16. Nîmes	6	7	1	3	3	7	12	-5	4	1	2	1	5	6	3	0	1	2	2	6
▼	17. Ajaccio	6	7	1	3	3	5	12	-7	4	1	2	1	4	5	3	0	1	2	1	7
▲	18. Beauvais	3	7	0	3	4	3	9	-6	4	0	3	1	1	3	3	0	0	3	2	6
▲	19. Angers	3	7	0	3	4	7	14	-7	3	0	2	1	2	4	4	0	1	3	5	10
▼	20. Caen	2	7	0	2	5	6	15	-9	4	0	1	3	4	10	3	0	1	2	2	5

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

Duel serré entre le Manceau Pickeu (à gauche) et le Montpelliérain Dzodic. A l'arrivée, Montpellier reste toujours invaincu.

EXPRESS

Le Mans - Montpellier	1-1
Angers - Le Havre	0-0
Caen - Nancy	0-3
Martigues - Sochaux	2-0
Beauvais - Laval	0-0
AC Ajaccio - Lorient	0-0
Niort - Gueugnon	2-0
Nice - Créteil	2-0
Châteauroux - Cannes	2-0
Nîmes - Wasquehal	1-0

RENDEZ-VOUS

8e journée
Mardi 5 septembre 2000 (20 heures)
Nancy - Niort (M. Fautrel)
Mercredi 6 septembre 2000 (20 heures)
Créteil - Beauvais (M. Fidri)
Gueugnon - Le Mans (M. Desessart)
Laval - Nîmes (M. Garibian)
Le Havre - Châteauroux (M. Lecellier)
Lorient - Martigues (M. Bonnin)
Montpellier - Angers (M. Coué)
Nice - AC Ajaccio (M. Lhermite)
Sochaux - Cannes (M. Viléo)
Wasquehal - Caen (M. Glochon)

LE MANS 1-1 MONTPELLIER

Pickeu (12e) — (1-1) — Silvestre (19e s.p.)

16.	Bedenik	4	16.	Riou 4
6.	Dordevic	4	15.	Rodriguez 4
8.	Erceau	4	4.	Silvestre 5
3.	Arnaud	4	23.	Madouni 4
12.	(Bolivard, 77e)		3.	Tchato 3
23.	Correïa	4	5.	Fugier 4
20.	Haddadou	4	19.	Mahouvé 4
25.	Chabert	5	11.	Lefèvre 3
4.	Drouin	4	10.	Paulo Sergio 4
7.	Charriéras	3	9.	Rui Pataca 3
11.	(Thomert, 73e)		6.	(Dzodic, 77e)
9.	Pickeu	5	13.	Maoulida 5
10.	Samson	3		Total : 43
17.	(Fanchone, 68e)			Entr. : Mézy
	Total : 44			
	Entr. : Westerloppe			

Stade : Léon-Bollée. **Spectateurs :** 7 139. **Recette :** 223 780 F. **Arbitre :** M. Poulat. **Avertissements :** Pickeu (19e), Arnaud (45e) pour Le Mans ; Tchato (17e), Maoulida (45e) pour Montpellier.

12e : Pickeu tente sa chance de 25 m. Sa frappe puissante secoue les filets après avoir rebondi sur l'intérieur du poteau **(1-0). 19e :** Maoulida récupère – apparemment en faisant faute – un ballon devant Arnaud et se présente devant Bedenik, qui se couche. L'attaquant héraultais s'écroule. Silvestre transforme ce penalty plutôt généreux **(1-1). 48e :** centre de Chabert. Tête de Haddadou, de peu à côté. **51e :** frappe de Samson au ras de la barre.

ANGERS 0-0 LE HAVRE

1.	Lucas	5	1.	Vencel 4
9.	Lemasson	4	2.	Ciechelski 3
19.	Benaud	3	5.	Deloumeaux 3
5.	Marchand	3	25.	Hénin 3
2.	Louiron	3	13.	Chimboda 3
14.	Zerdouk	3	8.	De Neef 4
8.	Le Paih	4	22.	Lesage 4
11.	Duarte	3	7.	(Custovic, 68e)
27.	Boucher	4	12.	Soloy 4
12.	Voisin	3	14.	Caveglia 4
18.	Vandevoorde	4	11.	Diallo 3
29.	(Vieira, 81e)		10.	(Kerkar, 55e)
	Total : 39		18.	Deniaud 3
	Entr. : Goavec			Total : 38
				Entr. : Beaujouan

Stade : Jean-Bouin. **Spectateurs :** 4 649. **Arbitre :** M. Malige. **Avertissement :** Caveglia (88e) pour Le Havre.

37e : reprise de volée de Lesage, depuis le coin de la surface, sur un service de Deniaud. Lucas repousse des deux poings. **53e :** corner de Lesage. La tête de Chimboda trouve le poteau. **65e :** alerté par Boucher, Voisin se joue de Ciechelski, mais voit sa frappe repoussée sur la ligne de but. **75e :** talonnade de Caveglia pour Custovic, à l'entrée de la surface. Du bout des doigts, Lucas détourne la balle en corner.

CAEN 0-3 NANCY

(0-1) — Moustaïd (25e), Rambo (55e), Zé Alcino (80e)

1.	Catherine	3	1.	Laquait 4
15.	Tanguy	2	2.	Billong 3
8.	Glonek	2	6.	Fischer 4
26.	Gnohéré	3	12.	Rodrigues 3
4.	Caillet	2	26.	Reina 3
6.	Bodmer	3	3.	Moracchini 4
10.	Gallon	2	14.	Chabaud 5
13.	(Zanotti, 46e)	3	25.	(Correa, 88e)
23.	Tafforeau	2	13.	Chapuis 4
5.	Hébert	2	21.	Moustaïd 4
20.	(N'Diaye, 46e)	2	7.	Rambo 3
17.	Watier	2	17.	(Rabuel, 69e)
9.	Horlaville	2	24.	Bottelin 3
14.	(Bogaczyk, 69e)		9.	(Zé Alcino, 74e)
	Total : 25			Total : 40
	Entr. : Théault			Entr. : Smerecki

Stade : Michel-d'Ornano. **Spectateurs :** 7 895. **Arbitre :** M. Moulin. **Avertissements :** Horlaville (38e), Gnohéré (61e) pour Caen ; Reina (26e), Rambo (55e), Fischer (89e) pour Nancy.

17e : frappe en rupture de Chapuis, renvoyée par la transversale caennaise. **25e :** Moustaïd se débarrasse de Tafforeau d'un contrôle orienté aérien et ajuste tranquillement Catherine **(0-1). 55e :** passe décisive de Chabaud pour Rambo, esseulé dans la surface **(0-2). 80e :** Zé Alcino prend de vitesse Gnohéré et trompe le gardien caennais d'un puissant tir croisé **(0-3).**

AC AJACCIO 0-0 LORIENT

30.	Sylva	3	1.	Le Garrec 4
17.	Squillaci	4	2.	Druon 3
9.	Burle	3	4.	Gauvin 4
5.	Colling	4	21.	Bouard 3
18.	Toursel	4	3.	Le Lan 3
2.	(Jaureguiberry, 85e)		7.	Cloarec 4
6.	Garcia	3	8.	Keita 3
8.	(Angeletti, 81e)		18.	Dudoit 3
14.	Ursule	3	19.	(Camara, 70e)
21.	Granon	3	12.	Bourmaud 3
3.	Robin	3	9.	Darcheville 3
23.	(Baudoin, 79e)		20.	(Pallier, 80e)
12.	Abou	3	22.	Kroupi 3
11.	Savidan	3	6.	(Ripoll, 80e)
	Total : 36			Total : 36
	Entr. : Gentili			Entr. : Gourcuff

Stade : François-Coty. **Spectateurs :** 1 500. **Arbitre :** M. Ledentu. **Avertissements :** Robin (39e), Toursel (63e) pour Ajaccio ; Le Lan (54e) pour Lorient.

42e : sur un service d'Abou, Savidan se présente seul devant Le Garrec et tire à côté. **55e :** coup franc tiré par Granon. Garcia et Abou sont trop courts, mais Burle, de la tête, place le ballon au-dessus de la transversale. **56e :** Savidan centre au deuxième poteau. De plein fouet, Garcia reprend le ballon du pied gauche. A côté. **90e :** centre venu de la droite. Granon, apparemment hors jeu, reprend de la tête à bout portant. Le Garrec détourne la balle en corner, au prix d'une belle claquette.

NIORT 2-0 GUEUGNON

Sam. N'Diaye (3e), Ouadah (90e) — (1-0)

1.	Marichez	4	1.	Trivino 4
18.	Pardeilhan	4	14.	Collin 3
4.	Piton	4	4.	Boniface 4
8.	Braud	3	31.	Bessone 4
15.	Mary	3	2.	Bouzin 3
14.	Garny	4	24.	Sad. N'Diaye 3
6.	Escayol	4	10.	(Flauto, 46e) 3
7.	Azzopardi	4	17.	Darmon 4
10.	Ouadah	4	23.	Lucca 3
11.	Bossis	3	18.	(Aubanel, 62e)
9.	Sam. N'Diaye	4	3.	Gas 2
	Total : 41		19.	Desgeorges 4
	Entr. : Marcos		11.	Traoré 3
				Total : 37
				Entr. : Le Lamer

Stade : René-Gaillard. **Spectateurs :** 4 000. **Avertissements :** Pardeilhan (30e), Escayol (64e) pour Niort ; Lucca (20e), Gas (86e) pour Gueugnon.

3e : Gas perd un ballon, qui est récupéré par Azzopardi sur le côté droit. Garny se joue de deux défenseurs forgerons et centre. Oublié au marquage, Samba N'Diaye ajuste tranquillement Trivino de la tête **(1-0). 64e :** centre de Garny. Le ballon, dévié par Trivino, est renvoyé par la transversale. **90e :** faute sur Garny, sur le flanc droit. Pardeilhan centre devant le but. Ouadah dévie la balle de la tête et bat Trivino **(2-0).**

NICE 2-0 CRÉTEIL

Prat (39e), Gagnier (70e) — (1-0)

16.	Valencony	5	16.	Cassard 4
13.	Cubilier	3	22.	Histilloles 3
20.	Cobos	3	19.	S. Traoré 3
15.	Shakpoke	3	24.	(Méride, 48e)
5.	Camara	4	4.	Castets 3
10.	Aulanier	3	2.	Anselmini 3
33.	(Varrault, 89e)		10.	(Bouger, 74e)
6.	Nogueira	3	8.	Huysman 3
19.	Ben Haddou	3	13.	Pitau 3
22.	Rodriguez	3	28.	Tatarian 3
3.	(Ghidini, 89e)		6.	Le Frapper 3
7.	Prat	3	11.	Dallet 3
9.	Gagnier	4	9.	Bancarel 3
23.	(Scotto, 84e)		17.	(Compan, 65e)
	Total : 37			Total : 34
	Entr. : Salvioni			Entr. : Rohr

Stade : du Ray. **Spectateurs :** 5 000. **Arbitre :** M. Khendek. **Avertissements :** Gagnier (5e), Aulanier (81e) pour Nice ; Castets (10e), Bancarel (65e), Tatarian (72e), Huysman (75e) pour Créteil.

29e : contrôle raté de Shakpoke devant sa surface. Huysman en profite pour se présenter seul devant Valencony, qui met en corner. **39e :** transversale de Camara, remisée de la tête par Aulanier dans les pieds de Prat, qui place sa frappe du droit **(1-0). 70e :** ouverture de Camara. Contrôle du pied droit et frappe enchaînée du gauche de Gagnier, en pleine course. Cassard est lobé **(2-0).**

BUTEURS

1. Santos (Sochaux), 8.
2. Kroupi (Lorient), 6.
3. Suarez (Cannes), Prat (Nice), 5.
5. Deniaud (Le Havre), 4.
6. Dufresne (Châteauroux), Mauricio (Laval), Caveglia (Le Havre), Eyraud (Martigues), Chabaud, Rambo et Zé Alcino (Nancy), Bossis (Niort), Frau (Sochaux), 3.
15. Savidan (AC Ajaccio), Vandevoorde (Angers), Watier et Zanotti (Caen), Pacios et Sadani (Cannes), Kovacs (Châteauroux), Dogon (Créteil), Traoré (Gueugnon), Pickeu et Samson (Le Mans), Davezac (Martigues), Paulo Sergio, Silvestre et Thimothée (Montpellier), Moustaïd (Nancy), Gagnier (Nice), Boulebda et Zugna (Nîmes), Bangoura (Niort), Manac'h (Sochaux), Loko (Wasquehal), 2.

DISCIPLINE

Deux matches de suspension ferme : **Esceth-N'Zi** (Caen). Un match ferme plus un avec sursis : **Cazarelly** (Laval). Un match ferme : **Viseux** (Caen), **Ciechelski** (Le Havre), **Dailly** (Wasquehal). Par ailleurs, **Manac'h** (Sochaux) et **Loko** (Wasquehal), expulsés vendredi soir, seront automatiquement suspendus lors de la prochaine journée.

FLASHES

➡ **Montpellier** et **Nancy** sont les seules formations à avoir fait bouger le tableau d'affichage à l'extérieur. Un nul et une victoire ont logiquement récompensé leur prise de risques.

➡ **Santos** a manqué un penalty qui aurait pu sauver Sochaux du naufrage. Le club doubiste comptait jusque-là deux transformations, contre Châteauroux et Caen.

➡ Pour **la première fois** de la saison, le total de buts est tombé sous la barre des vingt. Les quatorze réussites de vendredi dernier sont à rapprocher du triste record de l'exercice passé (onze, lors de la 15e journée).

➡ A **Nice**, le maître artificier se nomme Prat. L'attaquant azuréen a marqué dans quatre des cinq rencontres où l'OGCN a fait trembler les filets adverses.

ÉTOILES

Chabert en pleine lumière

L'ancien Gueugnonnais a rapidement trouvé ses marques dans l'entrejeu du Mans. Sa grosse activité, remarquée face au leader montpelliérain, l'a fait bénéficier d'une note excellente qui le propulse au sommet de la hiérarchie.

1. Chabert (Le Mans), Silvestre (Montpellier), Meriem et Santos (Sochaux), 4,14.
5. Granon (AC Ajaccio), Dallet (Créteil), Samson (Le Mans), 4.
8. Savidan (AC Ajaccio), Rouxel (Laval), 3,86.
10. Boucher (Angers), Sorlin (Montpellier), 3,83.
12. Colling (AC Ajaccio), Silvestri et Suarez (Cannes), Huysman et Pitau (Créteil), Erceau (Le Mans), Eyraud (Martigues), Madouni (Montpellier), Rambo (Nancy), Frau (Sochaux), 3,71.
22. Keita (Lorient), Paulo Sergio (Montpellier), Garny et Ouadah (Niort), 3,67.
26. Dujeux (Châteauroux), Stéphanopoli (Laval), Caveglia et Deniaud (Le Havre), Kroupi (Lorient), Aït-Atmane (Martigues), Lefèvre (Montpellier), Chabaud (Nancy), Chedli et Pedretti (Sochaux), 3,57.
36. Darmon (Gueugnon), Mauricio (Laval), Pickeu (Le Mans), Ouaddou (Nancy), Pardeilhan (Niort), 3,50.
41. Demont (Beauvais), Ettori et Leclercq (Cannes), Delporte et Yapi (Laval), Cloarec et Le Lan (Lorient), Fugier (Montpellier), Brouard et Charpenet (Nîmes), Antunes (Wasquehal), 3,43.

CLASSEMENT DES GARDIENS
1. Vencel (Le Havre) 4,14
2. Valencony (Nice) 4
3. Cassard (Créteil) 3,86
Riou (Montpellier) 3,86
5. Lucas (Angers) 3,71
Bouchard (Nîmes) 3,71
V. Fernandez (Sochaux) 3,71
8. Le Garrec (Lorient) 3,57
Laquait (Nancy) 3,57
Marichez (Niort) 3,57
11. Malicki (Châteauroux) 3,43
Gardié (Laval) 3,43
Karwat (Martigues) 3,43
Sibille (Wasquehal) 3,43
15. Sylva (AC Ajaccio), 3,17
16. Weber (Beauvais) 3,14
Catherine (Caen) 3,14
Planté (Cannes) 3,14
Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres (soit 6 matches).

ÉQUIPE TYPE

MARTIGUES 2-0 SOCHAUX

Davezac (6e, 73e) — (1-0)

1. Karwat	4	1. V. Fernandez	3
20. Martini	4	27. Daf	3
5. Frapolli	3	4. Flachez	3
4. Firly	3	15. Manac'h	0
15. Calabuig	3	19. Raschke	3
12. Fanni	4	20. Durix	4
6. Bekrar	3	10. Meriem	4
23. (Laget, 78e)		12. (Isabey, 82e)	
26. Mazzuchetti	3	17. Pedretti	3
17. Aït-Atmane	4	7. Chedli	3
14. Eyraud	5	9. Frau	3
11. (Kara, 80e)		18. (Boulanger, 77e)	
8. Davezac	4	14. Santos	3
9. (Ponsard, 82e)		13. (Finazzi, 82e)	
Total : 40		Total : 32	
Entr. : Guendouz		Entr. : J. Fernandez	

Stade : Francis-Turcan. **Spectateurs :** 1 806. **Arbitre :** M. Champet. **Avertissements :** Calabuig (16e), Firly (28e), Davezac (68e) pour Martigues ; Manac'h (14e), Pedretti (90e) pour Sochaux. **Expulsion :** Manac'h (59e) pour Sochaux.

6e : Fanni s'appuie sur Aït-Atmane avant de frapper sur le montant. Davezac a bien suivi et pousse la balle, de la tête, dans le but vide **(1-0). 63e :** Santos sert Durix dans le dos des défenseurs martégaux. Karwat sort dans les pieds du Sochalien et le fauche dans la surface. Le penalty, frappé par Santos, passe au-dessus. **73e :** Eyraud sert Davezac dans le dos de la défense sochalienne, lequel part provoquer Fernandez et le trompe à bout portant **(2-0).**

BEAUVAIS 0-0 LAVAL

1. Weber	3	1. Gardié	3
4. Sanz	4	2. Stéphanopoli	3
2. Guiraud	3	4. Ben Askar	3
14. Zèbre	3	19. Neva	3
3. Vairelles	3	22. F. Moulin	3
6. (Machado, 56e)		12. (Le Bris, 77e)	
18. De Freitas	3	8. Tomczyk	3
25. J.-M. Moulin	3	17. Viaud	3
21. Camara	3	11. Delporte	3
10. Demont	3	2. (Buzaré, 68e)	
9. Gonzalez	3	24. Haise	3
23. (Girard, 78e)		18. Yapi	3
11. Petitjean	3	9. Rouxel	3
15. (Ray, 70e)		13. (Mauricio, 83e)	
Total : 34		Total : 33	
Entr. : Bonnevay		Entr. : Gauthier	

Stade : Pierre-Brisson. **Spectateurs :** 2 732. **Arbitre :** M. Glochon.

65e : centre de De Freitas, renvoyé par le poteau mayennais. **80e :** une tête de Gonzalez ne parvient pas à débloquer la situation.

CHÂTEAUROUX 2-0 CANNES

Dufresne (18e), Kovacs (90e) — (1-0)

1. Malicki	3	1. Planté	3
2. Dujeux	4	22. Bagnon	3
5. Jeannel	4	12. Leclercq	3
3. Morestin	4	15. Van Vynckt	3
24. Giraudon	3	3. Chagot	
6. Coulibaly	4	2. (Savigny, 14e)	3
11. (Ferreira, 74e)		7. Silvestri	3
23. Villatte	3	10. (Masson, 63e)	
8. Daury	3	6. Ettori	4
14. (Di Bartoloméo, 82e)		21. Floiras	3
17. Roudet	4	13. (Sadani, 46e)	3
21. (Clément, 60e)		17. Muller	3
9. Kovacs	4	9. Suarez	3
7. Dufresne	4	14. Bourgeois	3
Total : 40		Total : 34	
Entr. : Froger		Entr. : Gransart	

Stade : Gaston-Petit. **Spectateurs :** 5 619. **Arbitre :** M. Rodolphe. **Avertissement :** Bagnon (77e) pour Cannes.

18e : corner rentrant de Roudet, sur le flanc gauche de la surface cannoise. Dufresne place une tête imparable au milieu d'une forêt de joueurs **(1-0). 90e :** dans le côté gauche de la surface, festival de Dufresne, qui centre à destination de la tête de Kovacs. Celui-ci n'a plus qu'à glisser le ballon dans les filets cannois, à bout portant **(2-0).**

NÎMES 1-0 WASQUEHAL

Salaün (48e) — (0-0)

30. Bouchard	4	1. Sibille	4
12. Martin		5. Bizasène	3
3. (Vosahlo, 36e)	3	17. Benon	3
5. Charpenet	4	14. Dailly	3
8. Brouard	3	18. Correïa	3
13. (Zaïdan, 54e)		6. Antunes	3
6. Zugna	4	8. Debaets	3
14. Salaün	3	9. (El-Khanchaf, 86e)	
19. Rival	4	7. Hagard	3
10. Rizzetto	3	19. Akiana	3
25. Boulebda	3	31. (Marchois, 79e)	
11. Pagis	3	23. Loko	0
9. Andenas	3	22. Sabin	3
Total : 37		33. (Bakary, 71e)	
Entr. : Bathenay		Total : 31	
		Entr. : Carlier	

Stade : les Costières. **Spectateurs :** 2 160. **Arbitre :** M. Medam. **Avertissements :** Zugna (43e), Charpenet (45e), Vosahlo (62e), Pagis (85e) pour Nîmes ; Loko (39e), Antunes (46e), Debaets (74e), Hagard (78e) pour Wasquehal. **Expulsion :** Loko (64e) pour Wasquehal.

20e : Sabin sert sur la droite Debaets, dont le centre au second poteau est repris par Loko. Sur le poteau. **25e :** dans la surface, Pagis enchaîne un contrôle et un tir. Sibille est à la parade. **48e :** un coup franc de Charpenet, côté droit, est repris du pied par Salaün **(1-0). 90e :** Bouchard se détend parfaitement pour détourner en corner une frappe de Dailly.

MARDI 5 SEPT. 2000 Nº 2 839

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.
GÉRANT : Paul ROUSSEL.
PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.
DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.
DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.
DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.
RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).
RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077), Laurent WETZEL (2118)
LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).
REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Laurent CAMPISTRON (2737), Arnaud TULIPIER (2277), Patrick DESSAULT (2623), Pascal FERRÉ (2736), Jean-Marie LANOÉ (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Francis MAGOIS (2241), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Arnaud RAMSAY (2738), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (D2, nationaux, 2386).
RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).
DIRECTEUR ARTISTIQUE : Pierre WENDEL (2276).
SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).
ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Antony DUCOURNEAU (2563).
ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).
COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programmes télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).
CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Charles CAMENZULI (Malte), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).
FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).
RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Jérôme DUMARTIN (2156).
SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.
PRIX À L'ÉTRANGER : Allemagne : 7 DM. Belgique : 85 FB. Cameroun : 2 100 FCFA. Canada : 4,25 dollars canadiens. Côte d'Ivoire : 2 100 FCFA. Espagne : 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. Grèce : 850 drachmes. Italie : 4 600 lires. Luxembourg : 84 FL. Maroc : 24 MAD. Portugal : 700 escudos. Royaume-Uni : 1,9 LS. Sénégal : 2 100 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 600 millimes.
DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 20 F.
DIRECTRICE ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.
ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an) ; couplage (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) : 477 F (6 mois) ; 953 F (1 an). UE : 790 F (1 an) ; couplage : 1 305 F (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre dernière étiquette.
PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.
DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.
DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Florence BALLET.
CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le nº 2 838 de *France Football*, daté du mardi 29 août 2000, a été tiré à 370 504 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : Nº 64.437.
DISTRIBUTION : NMPP.
IMPRESSION-BROCHAGE : MAURY.
BROCHAGE : BROCHAGE 93.
PHOTOCOMPOSITION PHOTOGRAVURE : SNC L'EQUIPE
Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Chiffres établis par NATHALIE VOLANTE

5e journée (1er septembre 2000)

Amiens seul leader

Amiens continue son cavalier seul. Après leur victoire devant le **Gazélec** (2-0), les hommes de Denis Troch occupent seuls le fauteuil de leader à l'issue de cette 5e journée.

Clermont, tenu en échec à **Louhans-Cuiseaux,** se retrouve deuxième en compagnie de **Grenoble** et d'**Istres**. Les Grenoblois se sont imposés devant **Pacy-sur-Eure** (2-0), et Istres a battu **Valenciennes** (2-1). Après cette quatrième défaite, les Pacéens sont lanterne rouge.

A trois points du leader, on retrouve deux formations, le **Racing** et **Dijon**. Les Ciel et Blanc se sont bien remis de leur faux pas à Clermont et ont pulvérisé **Thouars** (5-1). Des Thouarsais qui avaient pourtant ouvert la marque, profitant des espaces laissés par les Parisiens.

Belle performance de Dijon, qui s'est imposé à **La Roche-sur-Yon** (0-1). Deux formations promues.

Noisy-le-Sec a fait les frais du réveil de l'ex-lanterne rouge, **Valence**. Les Valentinois, emmenés par leur nouvel entraîneur, Didier Notheaux, se sont imposés en banlieue parisienne (1-2) et grimpent ainsi à la 16e place.

Faute de victoire, le **Red Star** a empoché, à **Reims,** son deuxième match nul (0-0), un résultat très certainement synonyme de victoire pour les Audoniens, qui arrêtent ainsi leur mauvaise série.

Première victoire d'**Alès** cette saison. Les Alésiens se sont imposés devant **Brest** (4-2). Ce match et celui du Racing ont nettement contribué aux 23 buts marqués au cours de cette journée. Quant à **Besançon** et **Pau**, ils n'ont pu se départager (0-0).

Semaine chargée pour les footballeurs du National car bien que la prochaine journée aura lieu mercredi, ils devront remettre le couvert samedi prochain.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▲	1. Amiens	13	5	4	1	0	8	2	+6	3	3	0	0	6	2	2	1	1	0	2	0
▼	2. Clermont F.	11	5	3	2	0	6	0	+6	3	2	1	0	5	0	2	1	1	0	1	0
▲	3. Grenoble	11	5	3	2	0	8	3	+5	3	2	1	0	5	2	2	1	1	0	3	1
▲	4. Istres	11	5	3	2	0	5	2	+3	3	2	1	0	3	1	2	1	1	0	2	1
▲	5. Racing CP	10	5	3	1	1	10	6	+4	3	2	1	0	8	2	2	1	0	1	2	4
▲	6. Dijon	10	5	3	1	1	5	4	+1	2	1	1	0	2	1	3	2	0	1	3	3
▼	7. Reims	9	5	2	3	0	6	3	+3	3	1	2	0	4	2	2	1	1	0	2	1
▼	8. Ajaccio GFCO	9	5	3	0	2	8	6	+2	3	2	0	1	4	2	2	1	0	1	4	4
▼	9. La Roche/Yon	8	5	2	2	1	9	6	+3	2	1	0	1	4	3	3	1	2	0	5	3
▲	10. Louhans-C.	7	5	2	1	2	5	5	0	3	2	1	0	5	1	2	0	0	2	0	4
▼	Noisy-le-Sec	7	5	2	1	2	5	5	0	3	2	0	1	5	3	2	0	1	1	0	2
▲	12. Alès	5	5	1	2	2	9	9	0	3	1	1	1	7	6	2	0	1	1	2	3
▼	13. Brest	5	5	1	2	2	7	8	-1	2	1	1	0	3	1	3	0	1	2	4	7
▼	14. Pau	5	5	1	2	2	2	4	-2	2	1	1	0	1	0	3	0	1	2	1	4
▶	15. Besançon	4	5	1	1	3	5	7	-2	2	1	1	0	3	1	3	0	0	3	2	6
▲	16. Valence	3	5	1	0	4	4	9	-5	2	0	0	2	1	4	3	1	0	2	3	5
▼	17. Thouars	3	5	1	0	4	7	13	-6	2	1	0	1	5	4	3	0	0	3	2	9
▼	18. Valenciennes	2	5	0	2	3	4	9	-5	2	0	1	1	1	3	3	0	1	2	3	6
▶	19. Red Star	2	5	0	2	3	2	9	-7	2	0	1	1	1	3	3	0	1	2	1	6
▼	20. Pacy/Eure	1	5	0	1	4	3	8	-5	2	0	0	2	1	3	3	0	1	2	2	5

En cas d'égalité, les équipes sont départagées à la différence de buts particulière.

EXPRESS

Amiens - GFCO Ajaccio	2-0
Louhans-C. - Clermont F.	0-0
Grenoble - Pacy-sur-Eure	2-0
Istres - Valenciennes	2-1
Racing CP - Thouars	5-1
La Roche-sur-Yon - Dijon	0-1
Reims - Red Star	0-0
Noisy-le-Sec - Valence	1-2
Alès - Brest	4-2
Besançon - Pau	0-0

RENDEZ-VOUS

6e journée

Mercredi 6 septembre 2000 (20 heures)

GFCO Ajaccio - Racing CP (M. Champet)
Amiens - Istres (M. Goulard)
Brest - Louhans-Cuiseaux (M. Chapron)
Clermont Foot - Grenoble (M. Launay)
Dijon - Valenciennes (M. Rebaud)
Pacy/s/Eure - La Roche/s/Yon (M. Lannoy)
Pau - Reims (M. Brocas)
Red Star - Besançon (M. Biton)
Valence - Alès (M. Djouzi)
Thouars - Noisy-le-Sec (M. Cailleux)

Photo Dave WINTER/STADIUM

Si Amiens caracole en tête du classement, c'est bien parce que Valentin Necsulescu, le défenseur amiénois, ne s'en est pas laissé compter et que son club a remporté sa quatrième victoire face à Ajaccio (2-0).

➡ **Amiens - GFCO Ajaccio : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 4 323. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Chalier (70e), Darbelet (83e). Avertissements : Necsulescu (91e) pour Amiens, Soler (74e) pour le GFCO Ajaccio.
Amiens : Lachuer - Fontaine, Necsulescu, Strzelszak, Mukoko - Darbelet, Lambert (Miennel, 85e), Lebrun, Chalier (Wargnier, 90e) - Cocquelet, Sampil*. Entr. : Troch.
GFCO Ajaccio : Levet, Luciani, Wayaridri (Cagliardi, 87e), Léonetti, François - Rossi (Diagouraga, 79e), Cristofari, Gautier, Meslin (Deschamps, 62e) - Colinet, Soler*. Entr. : Velud.
70e : centre de Sampil, reprise de Chalier du pied droit à ras de terre, qui trompe Levet **(1-0).**
83e : sur un corner corse, Sampil récupère le ballon et lance en contre Darbelet, qui s'en va battre Levet livré à lui-même **(2-0).**

➡ **Louhans-Cuiseaux - Clermont Foot : 0-0.** Spectateurs : 1 400. Arbitre : M. Ennjimi. Avertissements : Heitzmann (5e), Marolany (72e), Ferrère (89e) pour Louhans-Cuiseaux ; Poinçon (40e), Massot (51e), Correïa (80e) pour Clermont Foot.
Louhans-Cuiseaux : Le Bert - Marolany, A. Ba, Patouillard, Bellisi - Ducloux (Ferrère, 17e), Bayle* (Da Silva, 73e), Allégro, Ribas - Heitzmann (Allais, 64e), Bradaïa. Entr. : Hinschberger.
Clermont Foot : Enjolras - Piutti, Dussart, Maurice, Massot - Kittler, Bessaque*, Poinçon, Correïa - Mussard (Chastang, 77e), Courtet (Chavanon, 84e). Entr. : Rust.

➡ **Grenoble - Pacy-sur-Eure : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 2 600. Arbitre : M. Galetti. Buts : David (58e), Cassama (67e). Avertissements : Yao (38e), Debrosse (54e), Périatambée (83e) pour Grenoble ; Kouakoua (35e), Jenni (39e), Denoyers (81e) pour Pacy-sur-Eure. Expulsion : N'Tounou (56e) pour Pacy-sur-Eure.
Grenoble : Guéguen - Larenjo, Courtin, Milazzo, Yao (Sonko, 68e) - Ravaux, Debrosse, Périatambée, David* - Cassama (Carrière, 86e), Dogbé. Entr. : Michel.
Pacy-sur-Eure : Bisson - N'Tounou, Kouakoua (Ecker, 78e), Sylva, Denoyers - Jenni, Larcier, Cuvier (El-Hajri, 80e), Edouard, Dufour - Hameau*. Entr. : Vallet (Hatton suspendu).
58e : servi en profondeur par Périatambée, David efface Bisson avant de redresser son ballon en direction du but. N'Tounou en position de dernier défenseur freine la trajectoire du ballon avec la main avant d'être logiquement expulsé. Le penalty, tiré par David est repoussé par Bisson mais sur le rebond, le milieu de terrain grenoblois ouvre le score de la tête **(1-0).**
67e : sur une balle récupérée au milieu de terrain, David fixe la défense de Pacy avant de servir Dambo Cassama qui ajuste de près Bisson du plat du pied **(2-0).**

➡ **Istres - Valenciennes : 2-1 (0-1).** Spectateurs : 600. Arbitre : M. Castro. Buts : Tabet (62e), Bellissaoui (82e) pour Istres ; Scrimenti (36e) pour Valenciennes. Avertissements : Bellissaoui (35e), Elisor (53e) pour Istres ; Bahoken (21e), Duncker (23e), De Luca (54e), Henneuse (70e), A. Lachaab (63e), Traoré (78e) pour Valenciennes. Expulsion : Bahoken (75e) pour Valenciennes.
Istres : Quiévreux - Guion, Dumolin, Seghiri, Savry* - Elisor, Imbert (Mille, 46e), Aïteur (Kehiha, 82e), Akrour - Belissaoui (Adam, 87e), Tabet. Entr. : Dos Santos.
Valenciennes : Henneuse* - Usaï, Vigier, Clément (Joly, 75e), Scrimenti - Toraman, De Luca, Duncker (Lacam, 83e), Bahoken - A. Lachaab (Traoré, 67e), H. Lachaab. Entr. : Ollé Nicolle.
36e : coup franc à une vingtaine de mètres de la cage istréenne, la frappe de Scrimenti à ras de terre, trompe Quiévreux pourtant bien placé **(1-0).**
62e : ouverture de Dumolin, déviation de la tête de Bellissaoui pour Tabet qui crochète et bat Henneuse d'un tir du gauche **(1-1).**
82e : Tabet en profondeur pour Bellissaoui qui s'avance et fusille Henneuse **(2-1).**

➡ **Racing CP - Thouars Foot 79 : 5-1 (1-1).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Auvinet. Buts : Zaaboub (40e, 51e, 61e), Dutuel (46e s.p.), Poisson (74e) pour le Racing CP ; Guégan (33e) pour Thouars Foot 79. Avertissements : Zaaboub (33e) pour le Racing CP ; Dubroca (63e) pour Thouars Foot 79.
Racing CP : Margueritte - Colacicco, Dicanot, Richard, Seydi - Robert, Dutuel (Lanoizelet, 78e), Bouabdellah, Tanguy - Zaaboub* (Jean-Elie, 70e), Poisson (Billac, 75e). Entr. : Cavalli.
Thouars Foot 79 : Astier - Soumah, Hervé, Denuault (Caizergues, 61e), Baron (Moughfire, 49e) - Hébras, Oyaga*, Chekraoui, Dubroca, Guégan (James, 49e) - Bonacin. Entr. : Goudet.
33e : sur une poussée thouarsaise, un centre venu de la droite permet à Guégan de tromper Margueritte d'un tir croisé **(0-1).**
40e : tir de Poisson repoussé par le gardien, Zaaboub qui a suivi, frappe et trompe Astier **(1-1).**
46e : situation brûlante dans la surface, Bouabdellah se fait faucher, Dutuel transforme le penalty **(2-1).**
51e : Poisson lance Zaaboub, le gardien repousse sa frappe mais il récupère le ballon mal relancé par les défenseurs et trompe une nouvelle fois Astier **(3-1).**
61e : centre de Tanguy, Zaaboub laisse passer pour Bouabdellah qui lui transmet le ballon, triplé de l'attaquant du Racing **(4-1).**
74e : sur un contre de Jean-Elie, Poisson récupère le ballon en pleine surface entre deux défenseurs et trompe le goal thouarsais **(5-1).**

➡ **La Roche-sur-Yon - Dijon : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 2 261. Arbitre : M. Jaffredo. But : Bourabia (26e).
La Roche-sur-Yon : Ardouin - Billong, Guitton, Limousin, Fernandez - Guerineau (Pubert, 39e), Lecleve (Mitri, 85e), Suire, Vrignon (Delaunay, 76e) - Baylet *, Orjubin. Entr. : Bourget.
Dijon : Bourgeois - Gay, Vernier, N'Timbanzeh, Engel - Lecluse, Livramento, Jobard, Ruiz* (Le Bellec, 70e) - Boukoko (Varela-Martins, 70e), Bourabia (Fenart, 79e). Entr. : Joseph.
26e : Bourabia slalome sur le côté droit et dans un angle réduit ouvre la marque à ras de terre **(0-1).**

➡ **Reims - Red Star : 0-0.** Spectateurs : 3 500. Arbitre : M. Chat. Avertissements : Guégan (3e), Noro (80e) pour Reims ; Saxemard (7e), Castro (12e), Gomis (33e), Saragaglia (53e) pour le Red Star.
Reims : Tingry - Bauchart (Ducourtioux, 68e), Aït-Alia*, Lafond, Bertrand - Noro, Guégan, Sié, Denquin (Iakovlev, 72e) - Akoun, Forest. Entr. : Abreu.
Red Star : Branger* - Oponga, Saxemard, Gomis, Faye, Tacalfred - Saragaglia, Aïchour, Castro (Perron, 75e ; N'Goma, 90e) - Van Kets (Rangdet, 68e), Ouejdide. Entr. : Lemée.

➡ **Noisy-le-Sec - Valence : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 365. Arbitre : M. Sergeant. Buts : Lia. Sandjak (48e) pour Noisy-le-Sec ; Guei (25e), Dossevi (51e) pour Valence. Avertissements : Tran (70e), Lia. Sandjak (77e) pour Noisy-le-Sec ; Calenda (55e), Zouaoui (88e) pour Valence.
Noisy-le-Sec : Chauray - Taïlé (Mayuma, 46e), Tchana, Lia. Sandjak (Guizonne, 85e), Djouadi - Tran, Hamoum, Preira*, Hebbar, Taine - Djebaïli (Kaissi, 76e). Entr. : N. Sandjak.
Valence : Bruneau - M'Petshi, Gauthier, Monnier, Fabra - Berville, Fayard (Zouaoui, 65e), Stephan, Calenda - Dossevi*, Guei (Assadourian, 77e). Entr. : Notheaux.
25e : Guei profite d'une mésentente entre Chauray, Tchana et Sandjak pour pousser le ballon dans le but vide **(0-1).**
48e : Djebaïli reprend de la tête un corner, Sandjak prolonge dans le but **(1-1).**
51e : Dossevi reprend de volée un corner de Fayard et trompe Chauray **(1-2).**

➡ **Alès - Brest : 4-2 (2-1).** Spectateurs : 1 200. Arbitre : M. Cheron. Buts : Millereau (24e, 28e), Bekhti (83e), Akpakoun (91e) pour Alès ; Lerand (33e), Moreira (50e) pour Brest. Avertissements : Soulas (8e), Cissokho (23e), Demirdjian (48e) pour Alès ; Kerriou (53e), Didot (81e) pour Brest.
Alès : Sansone - Pasqualetti, Soulas, Demirdjian, Chalier - Vasquez-Garcia (Homon, 51e), F. Cissokho (Bekhti, 68e), Liron, Basile - Millereau, Akpakoun*. Entr. : Novi.
Brest : Cado - Boutruche, Kerriou, Sergent, Le Guen - B. Cissokho, Lerand, Droesch* (Tréguer, 76e), Didot - Moreira (Guyon, 72e), Talmont. Entr. : De Martigny.
24e : bien lancé par Chalier, Millereau trompe Cado **(1-0).**
28e : sur un corner venu de la gauche, Akpakoun est contré par Cado mais Millereau, en embuscade, marque **(2-0).**
33e : Lerand échappe à la défense locale et lobe Sansone **(2-1).**
50e : Moreira, bien lancé sur la gauche, bat Sansone de la tête **(2-2).**
83e : sur corner venu de la gauche, Bekhti de 25 mètres bat Cado **(3-2).**
91e : Akpakoun déborde la défense brestoise et va battre Cado de près (4-2).

➡ **Besançon - Pau : 0-0.** Spectateurs : 3 000. Arbitre : M. Huguenin. Avertissements : A. Faivre (18e), Otta (55e), Marchand (70e) pour Besançon ; Maurice (90e) pour Pau. Expulsion : Leglib (83e) pour Pau.
Besançon : Caponne* - Domoraud, A. Faivre, Renou, Tournoux - Maître (V. Faivre, 60e), Marchand, Otta (Bizot, 65e), Lestic - Soltani, Kernou. Entr. : Matrisciano.
Pau : Leglib - Delmas (Gibert, 68e), Turpin (Labat, 82e), Belbachir, Paviot* - Vignaux, Maurice, Guerri, Baylac - Vuksanovic, Lecomte (Lagaronne, 67e). Entr. : Lopez.

Buteurs

1. Meslin (GFCO Ajaccio), Zaaboub (Racing CP), 4.
3. Demerdjian, Millereau (Alès), Baylet (La Roche-sur-Yon), Djebaïli (Noisy-le-Sec), H. Lachaab (Valenciennes), 3.
8. Soler (GFCO Ajaccio), Akpakoun (Alès), Darbelet, Rivenet (Amiens), Lestic (Besançon), Moreira (Brest), Poinçon (Clermont Foot), Cassama, David, Dogbé (Grenoble), Akrour (Istres), Heitzmann (Louhans-Cuiseaux), N'Tounou (Pacy-sur-Eure), Denquin (Reims), Sabourin (Thouars), 2.
23. Colinet, Gautier (GFCO Ajaccio), Bekhti (Alès), Chalier, Cocquelet, Rivière, Sampil (Amiens), Bizot, Soltani, Spielmann (Besançon), Cissokho, Droesch, Kerriou, Lerand, Sergent (Brest), R. Clapson, Kittler, Massot, Mussard (Clermont Foot), Bourabia, Engel, Livramento, Ruiz, Sénart (Dijon), Periatambée, Yao (Grenoble), Bellissaoui, Dumolin, Tabet (Istres), Delaunay, Guitton, Pacreu, Orjubin, Suire, Vrignon (La Roche-sur-Yon), Allais, A. Ba, Bradaïa (Louhans-Cuiseaux), Mayuma, Lia. Sandjak (Noisy-le-Sec), Larcier (Pacy-sur-Eure), Baylac, Fournel (Pau), Billac, Dutuel, Janellot, Jean-Elie, Elbaï, Poisson (Racing CP), Abda, Van Kets (Red Star), Forest, Lafond, Noro, Sié (Reims), Chekraoui, Guégan, Hébras, Hervé, James (Thouars Foot 79), Dossevi, Gauthier, Guei, Monnier (Valence), Scrimenti (Valenciennes), 1.

Etoiles

1. Léonetti (GFCO Ajaccio), Akpakoun, (Alès), Darbelet, Sampil (Amiens), Faivre (Besançon), Sergent (Brest), Mussard (Clermont Foot), Ruiz (Dijon), David, Periatambée (Grenoble), Tabet (Istres), Ardouin (La Roche-sur-Yon), Ferrere (Louhans-Cuiseaux), Preira (Noisy-le-Sec), Leglib (Pau), Denquin (Reims), Bruneau (Valence), 2.
18. Gautier, Meslin, Soler (GFCO Ajaccio), Liron, Torres, Vasquez-Garcia (Alès), Rivenet (Amiens), Bessaque, Caponne, Soltani, Spielmann (Besançon), Cissokho, Droesch, Le Guen (Brest), Cabezas, R. Clapson, Dussard (Clermont Foot), Gay, Jobard, Lécluse (Dijon), Ravaux (Grenoble), Akrour, Dumolin, Savry (Istres), Baylet, Leclève, Pacreu (La Roche-sur-Yon), Allégro, Ba, Sané (Louhans-Cuiseaux), Chauray, Djebaïli, Djouadi (Noisy-le-Sec), Dufour, Hameau, Kouakoua, Larcier, N'Tounou (Pacy-sur-Eure), Avezac, Delmas, Paviot (Pau), Dicanot, Elbaï, Jean-Elie, Richard, Zaaboub (Racing CP), Branger, Faye, N'Goma, Perron, Tacalfred (Red Star), Aït-Alia, Lafond, Sié (Reims), Astier, Denuault, Hervé, Oyaga, Sabourin (Thouars Foot 79), Dossevi, Fayard, Stephan (Valence), H. Lachaab, Lambay, Henneuse, Usaï, Scrimenti (Valenciennes), 1.

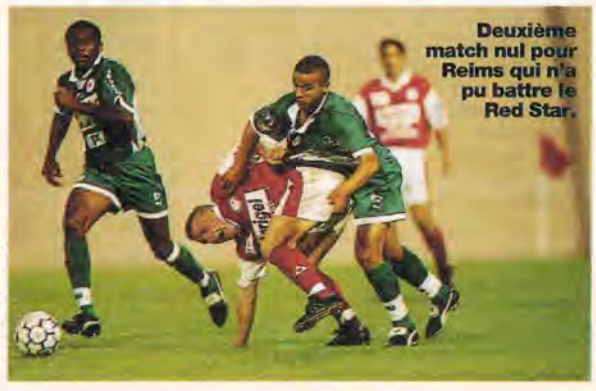


Photo Jean-Claude LAMY

Deuxième match nul pour Reims qui n'a pu battre le Red Star.

4e journée
2 et 3 septembre 2000

Groupe A

Express

Calais - Nancy	1-0
Viry-Châtillon - Rouen	2-1
Strasbourg - Raon-l'Etape	1-4
Stade L'Hôpital - Troyes	1-1
Haguenau - Mulhouse	1-4
Chapelle-Saint-Luc - Dunkerque	1-0
Lille - Lens	2-3
Armentières - Metz	1-0
Saint-Quentin - Boulogne	0-0

➡ **Calais - Nancy : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 4 400. Arbitre : M. Launay. But : Dutitre (47e). Avertissements : Gérard (37e) pour Calais, Roux (6e), Oliseh (28e), Dal'Asta De Almeida (83e) pour Nancy.
Calais : Schille - Szczepaniak, Baron, Deswarte, Lestavel - Hogard, Clément, Jandau (Roches, 78e), Vasseur (Becque, 83e) - Dutitre (De Pina, 74e), Gérard. Entr. : Lozano.
Nancy : Bracigliano - Oliseh, Camara, Djellal, Marquet (Sekour, 61e) - Brockhorni, Roux, Nicaise, Clerc - Rigole (Dal'Asta De Almeida, 53e), Zmjevic (Bolou, 53e). Entr. : Bezzaz.

➡ **Viry-Châtillon - Rouen : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Papillier. Buts : Antonin (29e), Moukila (72e) pour Viry-Châtillon ; Da Costa (8e s.p.) pour Rouen. Avertissements : Bertone (9e), Anelka (31e), Couriol (39e), Barreto (59e), Antonin (80e) pour Viry-Châtillon ; Leduc (16e), Da Costa (71e) pour Rouen.
Viry-Châtillon : Mérigot - Baldacchino, Coustillet, Vidalon, Baretto (El-Maaroufi, 63e) - Vallée, Antonin, Bertone (Gauduel, 74e), Anelka - Couriol (Moukila, 63e), Tabti. Entr. : Pilorget.
Rouen : Bouly - Sangnier, Ait Yahia, Bechkoura, Tambouret - Leduc (Boncoeur, 24e), Mecheri, Kane, Da Costa - Sanget, Lerefait. Entr. : Brechetteau.

➡ **Strasbourg - Raon-l'Etape : 1-4 (1-2).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Nartz. Buts : Finck (31e c.s.c) pour Strasbourg ; Violant (29e, 55e), Debord (44e, 53e s.p.) pour Raon-l'Etape. Avertissements : Rémy (33e) pour Strasbourg ; Henry (51e), Billoir (70e), Cakir (70e) pour Raon-l'Etape.
Strasbourg : Kometzky - Momha, Ngambi, Mendes, Kante, Mezriche, Amzine (Keller, 68e), Johansen (Conteh, 46e), Rémy, Abdessaki (Loison, 73e), Spiewak. Entr. : Pouliquen.
Raon-l'Etape : Henry - Derangeon, Billoir, Yoro, Poirot, Marcilly, Debord, Cakir, Girardin, Violant (82e), Finck. Entr. : Maurice.

➡ **Stade L'Hôpital - Troyes : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Lannoy. Buts : Benachour (74e s.p.) pour L'Hôpital ; Savanovic (c.s.c, 65e) pour Troyes.
Stade L'Hôpital : Dietsch - Savanovic, Khaled, Bekada, Inci - Ouadah, Benachour, Groune (Streimezz, 79e), Ustaridz (Pilegi, 50e) - Guedé (Saitta, 75e), Casanova. Entr. : Ouadah.
Troyes : Heurlie - E. Thomas, S. Thomas, Muwana, Bradja, Berthe - Difallah, Dahraoui, Ziani - Nadé, Piana. Entr. : Lopez.

➡ **Haguenau - Mulhouse : 1-4 (0-2).** Spectateurs : 312. Arbitre : M. Clément. Buts : Akmal (89e s.p.) pour Haguenau ; Heckly (2e), V. Milliet (45e s.p.), Bader (51e et 67e) pour Mulhouse. Avertissements : Brengel (25e), Knobloch (33e), Jérôme (87e), J. Heit (88e) pour Haguenau ; Normand (4e), Nsoga (20e), Trzebiatowski (77e) pour Mulhouse. Expulsion : Dally-Legrand (43e) pour Haguenau.
Haguenau : Jund - Jérôme, Dally-Legrand, Brengel (Arnould, 62e), Knobloch, Erhardt, Kayacan (Frumholz, 83e), J. Plemelding, Akmal, Guntfreund, Mansour (J. Heit, 76e). Entr. : P. Plemelding.
Mulhouse : C. Milliet - Barkat (Tena, 46e), Ettori, V. Milliet, Nsoga, Trzebiatowski, Normand, Rinçon, Bader, Heckly (Mebarki, 73e), Djordjevic (Borsali, 46e). Entr. : Scipion.

➡ **La Chapelle-Saint-Luc - Dunkerque : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Cotrel. But : Linger (25e) pour La Chapelle-Saint-Luc. Avertissement : Patalin (45e) pour Dunkerque. Expulsion : Tudela (68e) pour La Chapelle-Saint-Luc.
La Chapelle-Saint-Luc : Tudela - Burelle, Thomas, Kdali (M'Bomiko, 2e), Kellih - Petitjean, Drujon, Benslimane (Gheraira, 54e), Lobé (Debrabandere, 78e) - Linger, Lamotte. Entr. : Lorenzetti.
Dunkerque : Berthelot - Brunet (Cottez, 78e), Dabach, Sanchez, Persoon - Gauthier, Rodrigues, Brygon, Trochon - Arbaud, Patalin. Entr. : Brown.

➡ **Lille - Lens : 2-3 (1-1).** Spectateurs : 250 environ. Arbitre : M. Goulard. Buts : Bakari (16e), Kone (c.s.c, 88e) pour Lille ; Randria (37e et 58e), Bucher (49e) pour Lens. Avertissement : Ismaël pour Lens.
Lille : Allibert - Drumont (Cocilovo, 24e), Delpierre, Santini, Hammadou - Agasson, Landrin (Klukowski, 61e), Br. Cheyrou, Denis - Peyrelade, Bakari. Entr. : Guérit.
Lens : Chabbert - Kaissi, Coulibaly (Rennuit, 46e), Kone, Bouisset - Jabi, Ismaël, Chaussidière, Brunel (Goguey, 80e) - Bucher, Randria (Belhadj, 70e). Entr. : Bijotat.

➡ **Armentières - Metz : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 80. Arbitre : M. Cailleux. But : Calimez (90 s.p.). Avertissements : Olesinski (25e), Dewet (41e), Noclin (49e) pour Armentières ; Zavarov (20e), Tirintino (29e), Ramirez (78e), Guthleber (82e) pour Metz. Expulsion : Cantonnet (90e) pour Metz.
Armentières : Galoo, C. Deraedt, Debreuck, Olesinski (Picault, 63e), Dewet, Noclin, Calimez, Cannetti, Andreatta, Ekoto (Andiano, 74e). Entr. : Dewet et Charlet.
Metz : Liebus - Beria, Walter, Guthleber, Cantonnet, Leca, Ramirez, Yildiz, Tirintino (Gruszczynski, 66e), Diani, Zavarov (Frutos, 55e). Entr. : De Taddéo.

➡ **Saint-Quentin - Boulogne : 0-0.** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Wilmes. Avertissement : Garniette (70e) pour Boulogne.
Saint-Quentin : Genty - Clary, Lefebvre, Suin, Luissint - C. Dobrzynski, T. Dobrzynski, Berton - Douillet (Marie, 81e), Puengo, Krzyzoftoniak (Ben Khalfallah, 60e). Entr. : Toffolo
Boulogne : Querel - Busin, Elliott (Devilliers, 46e), Gombert, Magrez - Roussel, Garniette, Therry, Blanc - G'Badie (Lassalle, 46e), Ternisien. Entr. : Dupuis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Calais	16	4	4	0	0	9	3
2. Viry-Chât.	16	4	4	0	0	7	3
3. Raon-l'Et.	13	4	3	0	1	10	3
4. Troyes	12	4	2	2	0	7	5
5. Mulhouse	11	4	2	1	1	10	7
6. Dunkerque	11	4	2	1	1	3	2
7. Strasbourg	10	4	2	0	2	9	6
8. Lens	10	4	1	3	0	6	5
. Nancy	10	4	2	0	2	6	5
10. Chap. Luc	9	4	1	2	1	4	4
11. Metz	8	4	1	1	2	7	7
12. Boulogne	8	4	0	4	0	1	1
13. Armentières	8	4	1	1	2	3	7
14. St-Quentin	7	4	0	3	1	3	4
15. L'Hôpital Stade	6	4	0	2	2	1	7
16. Lille	5	4	0	1	3	4	7
17. Rouen	5	4	0	1	3	6	11
18. Haguenau	4	4	0	0	4	3	12

Buteurs

1. Gérard (Calais), Skatchenko (Metz), Rémy (Strasbourg), 3
4. Hogard (Calais), Lobe (La Chapelle-Saint-Luc), Arbaud (Dunkerque), Bader, Djordjevic, Rinçon (Mulhouse), Debord, Girardin (Raon-l'Etape), Nade, Niang (Troyes), 2
C.s.c. : Savanovic (L'Hôpital) pour Troyes.

Groupe B

Express

Beaucaire - Saint-Etienne	1-2
Saint-Priest - Arles	2-2
L'Ile-Rousse - Monaco	2-2
Draguignan - Lyon	1-1
AS Minguettes - Porto-Vecchio	remis
Bourg-Péronnas - Sète	2-0
Agde - Nice	1-1
Hyères - Fréjus	2-2
Manosque - Vitrolles	3-3

➡ **Beaucaire - Saint-Etienne : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 350. Arbitre : M. Lanet. Buts : Ferreira (80e s.p.) pour Beaucaire ; Revelles (20e), Diawara (93e) pour Saint-Etienne. Avertissements : Carapuca (37e), Billici (41e), Souvigné (85e), Benharrats (91e) pour Beaucaire ; Pontal (37e), Carmigniani (70e) pour Saint-Etienne. Expulsion : Carapuca (39e) pour Beaucaire.
Beaucaire : Bruneau - Ferreira, Liron, Benharrats, Goncalves - Lettig (Brouzard, 87e), Ouembléon, Royé, Carapuca - Billici (Souvigné, 76e), Gbadamassié (Beinea, 67e). Entr. : Estevan.
Saint-Etienne : Alonzo - Carmignani, Pontal, Bartholomé, Meslien - Masengo (Lafleuriel, 76e), Diawara, Tagherset, Dubicki - Chavériat, Revelles. Entr. : Revelli.

➡ **Saint-Priest - Arles : 2-2 (0-0).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Didier. Buts : Tora (87e s.p.), L. Scheiwe (92e) pour Saint-Priest ; Boutaleb (58e, 80e) pour Arles. Avertissements : Fernandez (35e), Grand (53e), Chabot (58e) pour Saint-Priest ; Asbaa (8e), Arpinon (14e), Dutil (18e), Gimenez (87e) pour Arles. Expulsions : Grand (64e) pour Saint-Priest ; Chaix (35e) pour Arles.
Saint-Priest : Béraud - Villegas, Grand, Chapit, Chabot, Tarin - Bensaadia, Antonelli, L. Scheiwe, Fernandez (Arnsall, 70e) - Tora (Ch. Scheiwe, 83e). Entr. : Guichard.
Arles : Gimenez - Salaget, Arpinon, Ferblantier, Pons - Asbaa, Boutaleb, Lucas (Delorme, 77e), Gonzalez (Salmeron, 70e) - Dutil (Giani, 83e), Chaix. Entr. : Saez.

➡ **L'Ile-Rousse - Monaco : 2-2 (0-0).** Spectateurs : 50. Arbitre : M. Lamart. Buts : Synaeghel (76e), Massiani (81e) pour l'Ile-Rousse ; Carole (51e), Lacombe (79e) pour Monaco. Avertissements : Synaeghel (27e), Sagna (42e), Samoun (76e) pour l'Ile-Rousse ; Givet (77e) pour Monaco.
L'Ile-Rousse : Multari - Behe (Folacci, 70e), Sagna, Encelade, Samoun - Synaeghel, Hanine, Colombani (Lebal, 51e), Bettahar - Loche, Massiani. Entr. : Félix.
Monaco : Luzy - Bernardi - Cavaglia, Abidal, Givet, Plestan - Sidibe, El-Fakiri, Carole, Millier - Lacombe (Godoy, 82e), Ebeli. Entr. : Barilaro.

➡ **Draguignan - Lyon : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Guérin. Buts : Mouka (2e) pour Draguignan ; Balmont (34e) pour Lyon. Avertissements : Calegari (27e) pour Draguignan ; Sartre (28e), Duarte (44e), Gomez (84e) pour Lyon.
Draguignan : Borie - Calegari, Caulet, Amrane, Garciau - Rebecq, Mouka, Poulin (Torregrosa, 85e), Cabon - El Baghdadi (Carrat, 55e), Javegny. Entr. : Renard.
Lyon : Puydebon - Genevien (Nida, 82e), Montoya, Sartre, Gomez - Balmont, Lacour, Duarte, Viale - Lalaoui, Picou (Alvarez , 82e). Entr. : Valette.

➡ **AS Minguettes- Porto-Vecchio :** remis.

➡ **Bourg-Péronnas - Sète : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 1 407. Arbitre : M. Goulu. Buts : Zanella (45e), Socrier (69e). Avertissements : Arredi (43e) pour Bourg-Péronnas ; Gimenez (48e), Bencherif (55e) pour Sète.
Bourg-Péronnas : Pansier - Curci, Goyon, Tonnetot, Arredi - Duratti, Berraud, Nouï - Zanella (Otokoré, 65e), Socrier, Borges de Oliveira (Bailly, 75e). Entr. : Droin.
Sète : Labruna - Saez, Caumet (Karroun, 78e), Gimenez, Khelfa - Bencherif (Follana, 78e), Gervais, Moureaux - Rouve, Marcel, Ichou (Archimbeau, 73e). Entr. : Lebeau.

➡ **Agde - Nice : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Boyer. Buts : Villalonga (25e) pour Agde ; Nanni (59e) pour Nice. Avertissements : Faubesse (20e), Dupuy (88e) pour Agde.
Agde : Blaquière - Dupin, Nozaïque, Laugier, Schmidt (Ake, 75e) - Minguet (Privat, 84e), Faubesse, Laffon - Dupuy, Villalonga, Duplan. Entr. : Richard.
Nice : Padovani - Verdi, Bono (Schiavon, 73e), Pamarot, Varrault - Kamudimba, Lepivert, El Marbouh - Cherrad, Nanni (Pastorelli, 69e), Ayeli. Entr. : Buffat.

➡ **Hyères - Fréjus : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 350. Arbitre : M. Pringiel. Buts : Calmont (39e), Durand (67e s.p.) pour Hyères ; Cottet (13e), Torre (50e) pour Fréjus. Avertissements : Sigaud (70e), Palerm (71e), Durand (80e) pour Hyères ; Hatton (53e), Cottet (17e), Cauvière (70e), Rekouane (89e) pour Fréjus.
Hyères : Coronado - Sigaud, Palerm, Istace, Ozenda - Blanc, Descours, Gretta, Corbacho - Calmont, Durand. Entr. : Bruzzichesi.
Fréjus : D. Feres - Cauquil, Farj, Farison, Pardou - Hatton, Cottet, Gibon, Torr (Ouahbi, 76e) - Belaradj, Cauvière (Rekouane, 84e). Entr. : Broggini.

➡ **Manosque - Vitrolles : 3-3 (2-1).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Bouillet. Buts : Crimi (2e), Cravero (11e c.s.c), Manfredi (75e) pour Manosque ; Chapellier (6e), Malek (55e, 80e) pour Vitrolles. Avertissements : Rahmani (62e), M'Bondi (84e) pour Vitrolles.
Manosque : Oudet - De Luca, Louchet, Grenier, Boisseau - Billotta, Samoel, Reda (Mercadal, 75e), Esposito (Bagayoko, 57e) - Crimi, Manfredi. Entr. : Gros.
Vitrolles : Videau - Barré, Gollé, Gravero, M'Bondi - Malek, Le Goff (M. Malagouen, 46e), Chapellier, Dietrich - Ait-Atmane, Rahmani (K. Malagouen, 75e). Entr. : Valentin.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Etienne	13	4	3	0	1	8	5
2. Arles	12	4	2	2	0	8	5
3. Monaco	12	4	2	2	0	5	2
4. Lyon	10	4	1	3	0	7	3
5. Draguignan	10	4	1	3	0	6	5
6. P.-Vecchio	9	3	2	0	1	7	3
7. Bourg-Pér.	9	4	1	2	1	5	4
8. Agde	9	4	1	2	1	9	9
9. L'Ile-Rousse	9	4	1	2	1	8	8
10. Nice	9	4	1	2	1	5	5
11. Sète	9	4	1	2	1	2	2
12. Hyères	9	4	1	2	1	7	8
13. Vitrolles	9	4	1	2	1	5	6
14. Fréjus	8	4	1	1	2	6	8
15. St-Priest	8	4	1	1	2	5	8
16. Beaucaire	7	4	1	0	3	5	10
17. Manosque	5	4	0	1	3	4	9
18. AS Minguettes	4	3	0	1	2	2	4

Buteurs

1. Durand (Hyères), 5.
2. Villalonga (Agde), Boutaleb (Arles), Cottet (Fréjus), Bettahar (L'Ile-Rousse), Revelles (Saint-Etienne), 3.
7. Duplan, Fouiller (Arles), Ferreira (Beaucaire), Calegari (Draguignan), Torre (Fréjus), Calmont (Hyères), Govou (Lyon), Camara (Monaco), Cano, Soliveres (Porto Vecchio), L. Scheiwe, Tora (Saint-Priest), Malek (Vitrolles), 2.
C.s.c : Ferreira (Beaucaire) pour Vitrolles, Tonnetot (Bourg Péronnas) pour Fréjus, Cravero (Vitrolles) pour Manosque, 1.

Groupe C

Express

Saint-Médard - Nantes	2-4
Muret - Montauban	1-4
Angoulême - Limoges	2-0
Fontenay-le-Comte - Bourges	0-0
Libourne - Châtellerault	0-0
Romorantin - Rodez	1-0
Albi - Toulouse	0-0
Aurillac - Montpellier	1-1
Toulouse Fontaines - Trélissac	0-0

➡ **Saint-Médard - Nantes : 2-4 (1-2).** Spectateurs : 160. Arbitre : M. Escribano. Buts : Dufresnoy (9e), Chino (85e) pour Saint-Médard ; Aristouy (6e), Macé (29e, 47e), Vahirua (90e) pour Nantes. Avertissements : Dufresnoy (30e), Berthet (47e), Salviat (54e), Goudeagbe (72e), Blanc (87e) pour Saint-Médard ; Dalmat (49e) pour Nantes. Expulsion : Dufresnoy (80e) pour Saint-Médard.
Saint-Médard : Julian - Berthet (Goudeagbe, 65e), Bataille, Marquevielle, Chino - Dufresnoy, Roger, Wilhem (Loumandet, 61e), Majdanski - Salviat, Hezer (Blanc, 75e). Entr. : Petitbois.
Nantes : Guy - Deroff, Ateba, Kouassi, Delhommeau - Leroy, Dalmat (N'Zigou, 85e), Macé (Pailleres, 76e), Aristouy - Vahirua, Rubil (Cavali, 74e). Entr. : Amisse.

➡ **Muret - Montauban : 1-4 (1-2).** Spectateurs : 123. Arbitre : M. Soto. Buts : Dubocage (5e) pour Muret ; Quemeneur (12e s.p., 44e, 65e), Razali (89e) pour Montauban. Avertissements : Montespan (43e), Luchin (75e) pour Muret.
Muret : Deneys - Montespan, Rachou, Gouazé, Candelon - Sentein, Fargues, Martinez, Périès (Oufekir, 78e) - Dubocage (Luchin, 46e), Dallot (Belaval, 67e). Entr. : Sempé.
Montauban : Grégori - Salido, Fernandez, Richard, D. Dupuy - Custodero, Razali, Chhay, J. Dupuy - Darrigade (Demon, 81e), Quemeneur. Entr. : Bizot.

➡ **Angoulême - Limoges : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 700. Arbitre : M. Mercier. Buts : Soumah (6e), Durosier (43e). Avertissements : Roussy (60e), Robin (80e) pour Limoges.
Angoulême : Chalas - Durosier, Loosen, Forest, Tissot - Soumah, Kanté (N. Koné, 88e), I. Koné, Monteiro - Sarr (J. José, 80e), Malheiro (Aboulaye, 57e). Entr. : Letard.
Limoges : Blanchet - Sikorski, Sintas, Lassudrie, Brunet - Ruby, Roussy, Lachenaud, Robin (Tombelaine, 87e) - Doumbouya, Baldé. Entr. : Kerjean.

➡ **Fontenay-le-Comte - Bourges : 0-0.** Spectateurs : 305. Arbitre : M. Archat.
Fontenay-le-Comte : Hérard - Royez, Pinault (Verheyden, 70e), Lion, Lecomte - Hélion, Montero, Le Jean, Demoulin - Ducourneau, Renou. Entr. : Floze.
Bourges : Ménage - Chira (Pinton, 51e), Picard (Deviage, 66e), Annon, D. Merabti - Lestrade, Hadjeres, Condi (R. Merabti, 45e), Soufiani - Duarte, Diamé. Entr. : Gomez.

➡ **Libourne - Châtellerault : 0-0.** Spectateurs : 600. Arbitre : M. Grelier. Avertissements : Treguer (74e), Badiola (76e), Levrault (90e) pour Châtellerault.
Libourne : Beauchet - Murcia, Huguet (Doumbouya, 46e), Berkouch, Douence - Theze, Castant, Rossignol, Rizaldos - Martins (Daniaud, 65e), Dobo (Chafni, 74e). Entr. : Furlan.
Châtellerault : Labarre - Badiola, Ducie, Saïd, Carré - Suire, Bouhazama, Kibuey, Penoty (Levrault, 63e) - Kaambi (Le Roux, 64e), Treguer. Entr. : Moulin.

➡ **Romorantin - Rodez : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 400. Arbitre : M. Tuade. But : El-Yousfi (12e). Avertissements : El-Yousfi (53e) pour Romorantin ; Huvelle (10e), Nègre (31e), Cavalier (33e) pour Rodez.
Romorantin : Ardeois - Rivière, Kheloufi, Clotaire, Baudouin - Graechen, Saboureau (Gathier, 63e), Barry, Acar (Marchand, 81e) - El-Yousfi, Liabeuf (Benejam, 89e). Entr. : Dufour.
Rodez : Salis - Foulon (Bon, 65e), Mametz (Bousquié, 65e), Blaise, Cavalier - Rech, Muratet, Perez - Nègre, Joachim (Rigaud, 75e), Huvelle. Entr. : Hantz.

➡ **Albi - Toulouse : 0-0.** Spectateurs : 400. Arbitre : M. Santigli. Avertissements : Insa (24e), Bougle (43e), Taillefer (72e), Sansus (92e) pour Albi ; Hakkar (49e), Niflore (73e) pour Toulouse. Expulsion : Hakkar (62e) pour Toulouse.
Albi : Moriette - Insa, Taillefer, Masias, Amoros - Atcher, Sansus, N'Duwayo, Bougle - Guirado (Cros, 75e), Fethi (Paulet, 75e). Entr. : Gougginsperg.
Toulouse : Audard - Dubroca, Cardy, Rosa, Gomis - Hakkar, Seube (Verdelhan, 50e), Regragui, Giresse (Hamama, 81e) - Dieuze, Maurel (Niflore, 77e). Entr. : Batiles.

➡ **Aurillac - Montpellier : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 637. Arbitre : M. Tritz. Buts : Le Hongre (14e) pour Aurillac ; Carmona (10e) pour Montpellier. Avertissements : Clément (37e), Fontbonne (58e) pour Aurillac. Aurillac : Ferreira - Adams, F. Fabre, Besson, Andrieux - Dugand, Prestat (Fontbonne, 46e), Clément, Bastou - Le Hongre (Linard, 70e), Haddani (Vareilles, 61e). Entr. : Périault et Szamarch.
Montpellier : Vercroute - Ramond, Koite, Gathuessy, Vignal - Llorente, Lopes, Doumeng, Moullenc - Carmona (Djefaflia, 77e), Mansaré (Raha, 72e). Entr. : Laurey.

➡ **Toulouse Fontaines - Trélissac : 0-0.** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Palumbo. Avertissements : Kosmalski (11e), Hourliac (36e), Fourat (37e), Gimenez (75e) pour Toulouse Fontaines ; Dutruch (25e), Venou (65e), Gangate (13e) pour Trélissac.
Toulouse Fontaines : Quarcy - Hourliac, G'Bizié, Moins, Fourat - Bazzo, Kosmalski (Metge, 87e), Pascal (Gimenez, 73e), Fevre - Rodriguez (Reives, 82e), Siméoni. Entr. : Ivancic.
Trélisssac : Gomez - Venou, Sanchez, Vergne, Dutruch - Sylla, Gangate (Perez, 78e), Valadié, Merabet - Jegouzo, Lavaud. Entr. : Menaut.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	14	4	3	1	0	11	3
2. Montauban	12	4	2	2	0	9	4
3. Angoulême	12	4	2	2	0	7	4
4. Bourges	12	4	2	2	0	6	4
5. Libourne	11	4	2	1	1	4	4
6. Rodez	10	4	2	0	2	6	5
7. Châtellerault	10	4	1	3	0	3	2
8. Toulouse	9	4	1	2	1	5	5
9. Fontenay	9	4	1	2	1	5	8
10. Montpellier	8	4	1	1	2	5	5
11. Albi	8	4	0	4	0	3	3
12. Romorantin	8	4	1	1	2	4	5
13. Trélissac	8	4	1	1	2	3	4
14. Toulouse F.	8	4	1	1	2	2	3
15. Limoges	8	4	1	1	2	4	6
16. Muret	8	4	1	1	2	3	6
17. Aurillac	6	4	0	2	2	2	6
18. St-Médard	5	4	0	1	3	5	10

Buteurs

1. Monteiro (Angoulême), 5.
2. Diamé (Bourges), Quemener (Montauban), Macé, Vahirua (Nantes), 4.
6. Valadié (Trélissac), 3.
7. Hadjeres (Bourges), Renou (Fontenay-le-Comte), Doumbouya (Limoges), Petit (Montauban), Mansaré (Montpellier), Aristouy (Nantes), Cavalier, Huvelle (Rodez), El-Yousfi (Romorantin), Chino, Hezer (Saint-Médard), 2.
C.s.c : Loosen (Angoulême) pour Fontenay-le-Comte, 1.

Groupe D

Express

Auxerre - Mondeville	2-0
Paris FC - Levallois	2-0
Saint-Maur Lusitanos - Caen	2-1
Les Lilas - Cherbourg	0-0
Saint-Lô - Rennes	1-2
Pontivy - Tours	1-2
Saint-Malo - Le Havre	1-1
Vannes - Dieppe	1-3
Paris-SG - Plabennec	2-2

➡ **Auxerre - Mondeville : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Bensimon. Buts : Lempereur (36e), Benachour (47e). Avertissements : Mathis (20e), Sirieix (56e), Hatchi (61e) pour Auxerre ; Pattier (38e), Hamel (49e), Bisson (84e) pour Mondeville. Expulsion : Hatchi (75e) pour Auxerre.
Auxerre : Le Crom - Suriano, Jaurès, Hatchi, Mignot - Mathis, Sirieix, Deblock (Benachour, 46e) - Kamata (Virlojeux, 79e), Lempereur, Lepaul. Entr. : David.
Mondeville : Gouy - Hengebart, Bisson, Pattier, Sannier - Marie, S. Prevel, David, Hamel (Nicolas, 83e) - Mangeon (Lapisse, 65e), Legrain (Guibbert, 75e). Entr. : Pichard.

➡ **Paris FC - Levallois : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Tavelet. Buts : Souloy (6e s.p, 69e s.p). Avertissements : Lacomat (13e), Centime (16e), Parra (45e), Théophile (50e), Koukène (77e) pour le Paris FC ; Doceul (6e) pour Levallois.
Paris FC : Amzal - Ferrer, Bassinat, Badiane, Lacomat - Centime, Parra, Koukène (Malonga, 78e), Théophile - Souloy, Kamata (Rose-Servillie, 64e). Entr. : Buigues.
Levallois : Casas - Ghedjemis, Frederick, Gérard - Robinet, Himmer, Mahobah (Matoua, 70e), Doceul, Sabir (Muday, 80e) - Schwerdfeger (Pupovac, 54e), Tangara. Entr. : Repcic.

➡ **Saint-Maur Lusitanos - Caen : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 355. Arbitre : M. Quiniou. Buts : De Castro (47e s.p), Sousa (51e s.p) pour Saint-Maur Lusitanos ; Deroin (76e) pour Caen. Avertissements : Hubert (85e) pour Saint-Maur Lusitanos ; Bacour (33e), Bannier (60e) pour Caen.
Saint-Maur Lusitanos : N' Selomo - Hubert, Barrau (Placido, 63e), Martineau, Pimenta - François, Dos Santos (Tavares, 69e), De Castro, Sousa (Delhelle, 73e) - Dabo, Esteves. Entr. : Tosi.
Caen : Hiaumet - Mendes (Mokeddel, 63e), Grougi, Bienfait (Lefrançois, 86e), Bannier - Auvray, Bacour, Scaini (Surrier, 57e), Coplo - Deroin, Aïd. Entr. : Larguet.

➡ **Les Lilas - Cherbourg : 0-0.** Spectateurs : 150 Arbitre : M. Duhamel. Avertissements : K. Haderbache (37e), Da Silva (56e), Saada (84e), Milherre (89e) pour Les Lilas ; Bretot (90e) pour Cherbourg.
Les Lilas : Boltz - Kaïde, Buissart, Debert, Milherre - J.-R. Nemouthe, Convert, Da Silva, K. Haderbache - Saada, N. Haderbache (Alain, 59e). Entr. : Naidon.
Cherbourg : Kokkinis - Richer, Barré, Huriez, Vignet - Gambillon, Bretot, Gosselin, Signou (Sebti, 82e) - Caumartin, Lemée (Bazire, 72e). Entr. : Garande.

➡ **Saint-Lô - Rennes : 1-2 (1-2).** Spectateurs : 618. Arbitre : M. Benech. Buts : Châpalain (8e) pour Saint-Lô ; Bardon (7e, 10e) pour Rennes. Avertissements : Coquio (65e), Plever (70e) pour Saint-Lô ; M. Bamba (78e) pour Rennes.
Saint-Lô : Beaurepaire - Gossec, Beaudry, Plever, Lebreuilly - Yonnet, Desclomesnil (Houivet, 77e), Davenet (Jehenne, 84e), Coquio - Châpalain, Boulila. Entr. : Joba.
Rennes : Debec - Diatta, Ilunga, Primorac, Pelé - Dorothée (M. Bamba, 70e), Citony, N'Diaye, Bardon (Bailly, 62e) - Leroux, Danic (Guillou, 85e). Entr. : Marchand.

➡ **Pontivy - Tours : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Jouglet. Buts : A. Liri (44e) pour Pontivy ; Fabien (36e), Ba (74e) pour Tours. Avertissements : Poulangoye (16e), Louis-Marie (33e), Ba (55e), Laurent (77e) pour Tours. Expulsion : Laurent (86e) pour Tours.
Pontivy : Layec - Le Tutour (Havart, 75e), Thierce (Abidal, 83e), E. Liri, Viel - Provost, Nicolas, Cougoulat, A. Liri - Savin (Hubert, 63e), Mulak. Entr. : Jarnigon.
Tours : Raimbault - Stinate, Poulangoye, Taillandier, Varron - Louis-Marie, Gougé, Bejaoui, Laurent - Fabien (Bantiti, 70e), Ba (Michaud, 87e). Entr. : Falette.

➡ **Saint-Malo - Le Havre : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 424. Arbitre : M. Chapron. Buts : Moukila (24e) pour Saint-Malo ; Yao (55e) pour Le Havre. Avertissements : Tetiot (51e), Delalande (65e), Chauvel (75e) pour Saint-Malo ; Martot (44e), Manga (58e), Correa (78e), Guyot (79e), Yao (89e) pour Le Havre.
Saint-Malo : Loubacky - Tetiot, Grosset, Delalande, Champaux - N'Guinabé, Moukila, Muset (Coureuil, 65e), Le Ny (Mouton, 46e) - Chauvel, Pinson. Entr. : Lefebvre.
Le Havre : Blondel - Thea (Buard, 78e), Ebentsi (Laup, 72e), Mendy, Manga - Guyot, Martot, Correia, Mazure - Beuzelin (Yao, 46e), Correa. Entr. : Marsiglia.

➡ **Vannes - Dieppe : 1-3 (1-1).** Spectateurs : 214. Arbitre : M. Musset. Buts : Crenn (15e) pour Vannes ; Baticle (9e), Tannaï (49e), Lange (88e) pour Dieppe. Avertissements : Le Callonnec (62e), Guilleux (77e) pour Vannes ; Duthuit (39e), Giguel (47e), Baticle (67e) pour Dieppe.
Vannes : Legall - Laidet, Le Callonnec, David, Baud - Lantrin, Guillouche, Le Mignan (Désiré, 55e), Hoareau - Guilleux, Crenn (Le Dorze, 55e). Entr. : Le Polotec.
Dieppe : Boudet - Parmentier (Lange, 83e), Bargone, Moreira, Duthuit - Biville, Giguel, Mortoire (Demouchy, 62e), Trenchand - Baticle, Tannaï (Palfray, 73e). Entr. : Auzaux.

➡ **Paris-SG - Plabennec : 2-2 (1-0).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Chesnais. Buts : Abriel (14e), Vigier (57e) pour le Paris-SG ; Marzin (71e), Zady (74e) pour Plabennec. Avertissements : Abriel (4e), A. Cissé (12e), Paisley (

RÉSULTATS

CFA 2

3e journée
2 et 3 septembre 2000

GROUPE A

Abbeville - Fécamp	0-1
Cambrai - Quevilly	1-1
Marly - Bois Guill.	2-1
Maubeuge - Béthune	3-3
Saint-Omer - Avion	1-1
Sedan - Oissel	0-1
Tourcoing - Amiens	0-2
Wasquehal - Péronne	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fécamp	12	3	3	0	0	8	1
2. Avion	10	3	2	1	0	9	5
3. Péronne	8	3	1	2	0	2	0
4. Quevilly	8	3	1	2	0	4	3
5. Wasquehal	8	3	1	2	0	3	2
6. Sedan	7	3	1	1	1	4	2
7. Amiens	7	3	1	1	1	3	2
8. Marly	7	3	1	1	1	5	5
9. Oissel	7	3	1	1	1	4	4
10. Cambrai	7	3	1	1	1	2	2
11. Bois Guill.	6	3	1	0	2	5	5
12. Béthune	5	3	0	2	1	5	6
13. Abbeville	5	3	0	2	1	1	2
14. Maubeuge	5	3	0	2	1	5	8
15. Saint-Omer	5	3	0	2	1	2	6
16. Tourcoing	3	3	0	0	3	1	10

GROUPE B

Auxerre - Ivry	0-1
Chantilly - Blénod	2-1
Chaumont FC - Metz-Toul CR	1-1
Evry - Châlons	1-0
Moissy-Cram. - Créteil	2-1
Paris-SG - Senlis	0-3
Poissy - Tinqueux	1-1
Saint-Dizier - Red Star 93	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star 93	12	3	3	0	0	9	3
2. Poissy	10	3	2	1	0	3	1
3. Moissy-Cram.	9	3	2	0	1	8	6
4. Evry	8	3	1	2	0	2	1
Ivry	8	3	1	2	0	2	1
Tinqueux	8	3	1	2	0	2	1
7. Auxerre	7	3	1	1	1	1	1
8. Chaumont FC	6	3	0	3	0	2	2
9. Chantilly	6	3	1	0	2	5	6
Créteil	6	3	1	0	2	5	6
11. Senlis	6	3	1	0	2	4	5
12. Saint-Dizier	6	3	1	0	2	3	4
13. Châlons	6	3	1	0	2	1	3
14. Metz-Toul CR	5	3	0	2	1	2	3
15. Paris-SG	5	3	0	2	1	1	4
16. Blénod	4	3	0	1	2	2	5

GROUPE C

Chalon/Saône - Sochaux	1-0
Colmar - Vesoul	0-3
Dijon - Mâcon	4-1
Forbach - Schiltigheim	0-1
Illzach M. - Sarrebourg	0-2
Lons-le-S. - Louhans-C.	2-1
Reipertswiller - Champagnole	3-0
Vauban Strasb. - Creutzwald	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chalon/Saône	12	3	3	0	0	4	1
2. Dijon	10	3	2	1	0	5	1
Schiltigheim	10	3	2	1	0	5	1
4. Lons-le-S.	10	3	2	1	0	5	3
5. Reipertswiller	8	3	1	2	0	5	2
Vesoul	8	3	1	2	0	5	2
7. Vauban Strasb.	7	3	1	1	1	6	5
8. Champagnole	7	3	1	1	1	2	4
9. Sarrebourg	6	3	1	0	2	4	4
10. Mâcon	6	3	1	0	2	6	7
11. Creutzwald	6	3	1	0	2	5	7
12. Colmar	6	3	1	0	2	2	7
13. Sochaux	5	3	0	2	1	3	4
14. Louhans-C.	4	3	0	1	2	2	4
15. Illzach M.	4	3	0	1	2	2	5
16. Forbach	4	3	0	1	2	2	6

GROUPE D

Gaillard - Saint-Georges	1-3
Grenoble - Gueugnon	0-2
Jura Sud Foot - Bastia	1-0
Montferrand - Lyon Duchère	1-2
Montluçon - Le Puy	0-0
Moulins - Montélimar	1-2
Valence - Rumilly	2-1
Vaulx-en-Velin - Villefranche	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montélimar	12	3	3	0	0	8	3
2. Valence	10	3	2	1	0	8	4
3. Gueugnon	10	3	2	1	0	7	3
4. Le Puy	10	3	2	1	0	6	2
5. Lyon Duchère	10	3	2	1	0	6	4
6. Bastia	7	3	1	1	1	5	5
7. Montferrand	7	3	1	1	1	4	4
8. Montluçon	7	3	1	1	1	4	5
Saint-Georges	7	3	1	1	1	4	5
10. Jura Sud Foot	7	3	1	1	1	2	3
11. Rumilly	6	3	1	0	2	5	5
12. Vaulx-en-Velin	6	3	1	0	2	5	9
13. Villefranche	4	3	0	1	2	4	6
14. Moulins	4	3	0	1	2	6	9
15. Grenoble	4	3	0	1	2	2	5
16. Gaillard	3	3	0	0	3	4	8

GROUPE E

Borgo - Endoume	0-2
Cagnes - Bastia EF	4-0
Calvi - St-Raphaël	3-0
Cannes - Lunel	5-3
Marseille - Marignane	1-0
Mende - Frontignan	1-2
Nîmes - Carcassonne	1-2
Vergèze - Béziers	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Endoume	12	3	3	0	0	7	1
2. Marseille	10	3	2	1	0	5	1
3. Carcassonne	10	3	2	1	0	6	3
4. Calvi	9	3	2	0	1	7	5
5. Nîmes	9	3	2	0	1	5	3
Vergèze	9	3	2	0	1	5	3
7. Cannes	9	3	2	0	1	7	6
8. Cagnes	8	3	1	2	0	8	4
9. Mende	7	3	1	1	1	3	2
10. Frontignan	6	3	1	0	2	3	5
11. Borgo	6	3	1	0	2	2	4
12. Bastia EF	6	3	1	0	2	4	7
13. Lunel	5	3	0	2	1	5	7
14. Béziers	4	3	0	1	2	3	7
15. Marignane	3	3	0	0	3	0	4
16. St-Raphaël	3	3	0	0	3	0	8

GROUPE F

Bordeaux - Blagnac	0-0
St. Bordeaux - Poitiers	3-2
Brive - Luzenac	5-1
La Rochelle - Angoulême	2-0
Niort - Langon	1-1
Poit. CEP - Auch	0-0
Rochefort - Mt-de-Mars.	0-2
St-Jean-Luz - Balma	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Niort	10	3	2	1	0	5	2
2. Balma	10	3	2	1	0	4	1
3. St. Bordeaux	10	3	2	1	0	5	3
4. Brive	9	3	2	0	1	10	5
5. Bordeaux	8	3	1	2	0	2	0
6. Langon	7	3	1	1	1	6	4
7. Rochefort	7	3	1	1	1	4	4
8. St-Jean-Luz	7	3	1	1	1	3	3
9. Luzenac	7	3	1	1	1	3	6
10. Poit. CEP	6	3	0	3	0	0	0
11. La Rochelle	6	3	1	0	2	4	5
12. Mt-de-Mars.	6	3	1	0	2	2	3
13. Blagnac	5	3	0	2	1	2	4
14. Angoulême	5	3	0	2	1	1	3
15. Auch	5	3	0	2	1	0	2
16. Poitiers	3	3	0	0	3	3	9

GROUPE G

Brétignolles - Montagnarde	1-0
Joué-lès-Tours - Concarneau	4-0
Lamballe - Guingamp	1-2
La Roche-sur-Yon - Vitré	2-1
La Vitréenne - Cholet	0-0
Les Herbiers - Carquefou	2-2
Rennes - Lorient	0-2
Segré - Saint-Brieuc	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	12	3	3	0	0	9	3
2. Joué-lès-Tours	10	3	2	1	0	6	1
3. Segré	10	3	2	1	0	6	3
4. Guingamp	9	3	2	0	1	6	4
5. Carquefou	7	3	1	1	1	4	3
Saint-Brieuc	7	3	1	1	1	4	3
7. Montagnarde	7	3	1	1	1	4	4
Vitré	7	3	1	1	1	4	4
9. La Vitréenne	7	3	1	1	1	2	4
10. Brétignolles	7	3	1	1	1	2	5
11. Concarneau	6	3	1	0	2	6	7
12. Lamballe	6	3	1	0	2	4	5
13. La Roche-s-Yon	6	3	1	0	2	4	6
14. Cholet	5	3	0	2	1	2	3
15. Les Herbiers	5	3	0	2	1	4	7
16. Rennes	3	3	0	0	3	3	8

GROUPE H

Argentan - Avranches	1-0
Changé - Laval FA	1-2
Châteauroux - Châteaudun	1-0
La Flèche - Fiers	2-2
Le Mans - Sannois St-Gratien	2-0
Lucé - Laval	0-1
Mondeville - Salbris	1-2
Vire - Aubervilliers	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aubervilliers	12	3	3	0	0	8	1
2. Laval	10	3	2	1	0	4	1
3. Avranches	9	3	2	0	1	4	3
4. Châteauroux	9	3	2	0	1	2	3
5. Fiers	8	3	1	2	0	6	4
6. Le Mans	8	3	1	2	0	4	2
7. Laval FA	7	3	1	1	1	4	4
8. Mondeville	7	3	1	1	1	3	3
Salbris	7	3	1	1	1	3	3
10. Argentan	7	3	1	1	1	2	3
11. Lucé	6	3	1	0	2	2	3
12. Châteaudun	5	3	0	2	1	1	2
13. La Flèche	5	3	0	2	1	2	4
14. Sannois St-Grat.	5	3	0	2	1	1	3
15. Vire	4	3	0	1	2	1	5
16. Changé	3	3	0	0	3	4	7

Régionaux

ALSACE

2e journée

Biesheim - Steinseltz	6-1
Biescheim Mars - Obernai	4-2
Gambsheim - Sarre Union	2-3
Illhaeusern - Schiltigheim	0-2
Illkirch Falg - Eckbolsheim	1-0
FC Mulhouse - Wintz Felden	2-2
St-Louis Neuweg - Haguenau FR	0-0

Classement

1. Biesheim, 6 pts ; 2. Sarre Union, 6 pts ; 3. Illkirch Faig, 6 pts ; 4. Wintz Felden, 4 pts ; 5. FC Mulhouse, 4 pts ; 6. Haguenau FR, 4 pts ; 7. Schiltigheim, 3 pts ; 8. Biescheim Mars, 3 pts ; 9. Obernai, 1 pt ; 10. Illhaeusern, 1 pts ; 11. St-Louis Neuweg, 1 pt ; 12. Gambsheim, 0 pt ; 13. Eckbolsheim, 0 pt ; 14. Steinseltz, 0 pt.

AQUITAINE

2e journée

Bayonne Aviron - Blanquefort	3-1
Bergerac - Coqs Rouges Bordeaux	4-1
Marmande - Lormont	1-1
Nontron - Boe Bon Encon	1-0
Pau - Pontoise	4-3
Sarlat - Anglet Genets	6-1
Villenave - Libourne	1-1

Classement

1. Bayonne Aviron, 8 pts ; 2. Libourne, 6 pts ; 3. Marmande, 6 pts ; 4. Sarlat, 5 pts ; 5. Bergerac ; 6. Boe Bon Encon ; 7. Pau ; 8. Pontoise ; 9. Blanquefort ; 10. Nontron ; 11. Anglet Genets, 5 pts ; 12. Villenave, 3 pts ; 13. Lormont, 3 pts ; 14. Coqs Rouges Bordeaux, 2 pts.

ATLANTIQUE

2e journée

Angers - Poire-sur-Vie	4-0
La Baule - Nozay	3-1
Chapelle Marais - Sables	1-1
Chateaubriant - La Roche-sur-Yon	2-2
Luçon Stade - Cholet	1-0
Nantes - Bouchemaine	8-0
Saint-Dolay - Rezé	2-1

Classement

1. Nantes, 8 pts ; 2. Angers, 8 pts ; 3. Luçon Stade, 8 pts ; 4. La Baule, 6 pts ; 5. La Roche-sur-Yon, 6 pts ; 6. Saint-Dolay, 5 pts ; 7. Cholet, 5 pts ; 8. Chateaubriant, 4 pts ; 9. Chapelle Marais, 3 pts ; 10. Sables, 3 pts ; 11. Poire-sur-Vie, 3 pts ; 12. Bouchemaine, 3 pts ; 13. Rezé, 2 pts ; 14. Nozay, 2 pts.

AUVERGNE

2e journée

Ambert - Saint-Flour	2-3
Aurillac - Lapalisse	4-1
Clermont Foot - Cournon	0-0
Entente Nord Lozère - Volvic	0-1
Le Puy - Saint-Julien	3-0
Murat - Clermont ASM	0-0
Vichy - Yzeure	0-4

Classement

1. Yzeure, 8 pts ; 2. Saint-Flour, 8 pts ; 3. Volvic, 8 pts ; 4. Lapalisse, 5 pts ; 5. Aurillac, 5 pts ; 6. Le Puy, 5 pts ; 7. Clermont Foot, 4 pts ; 8. Clermont ASM, 4 pts ; 9. Cournon, 4 pts ; 10. Ambert, 3 pts ; 11. Entente Nord Lozère, 3 pts ; 12. Murat, 3 pts ; 13. Saint-Julien, 3 pts ; 14. Vichy, 2 pts.

BOURGOGNE

1re journée

Auxerre - Sens	2-1
Cosne - Bourbon	1-1
Decize - Nevers	1-3
Le Creusot - Montceau	1-2
Longvic - Selongey	2-1
Maconnais - Dijon	1-0
Paron - Genlis	1-1

Classement

1. Nevers ; 2. Auxerre, 4 pts ; 3. Longvic ; 4. Montceau, 4 pts ; 5. Maconnais, 4 pts ; 6. Bourbon ; 7. Cosne ; 8. Genlis, 2 pts ; 9. Paron, 2 pts ; 10. Le Creusot, 1 pt ; 11. Selongey, 1 pt ; 12. Sens, 1 pt ; 13. Dijon, 1 pt ; 14. Decize, 1 pt.

BRETAGNE

3e journée

Brest - Rennes CPB	3-0
Dinard - Pontivy	0-0
Lannion - Lorient	1-0
locminé - Lehon	1-0
Quimper - Cesson	1-1
Rennes St. - Pont-l'Abbé	0-1
Vannes - Paimpol	0-3

Classement

1. Lannion ; 2. locminé, 12 pts ; 3. Brest ; 4. Paimpol, 9 pts ; 5. Vannes, 9 pts ; 6. Cesson, 7 pts ; 7. Quimper ; 8. Pontivy, 7 pts ; 9. Lorient ; 10. Pont-l'Abbé, 6 pts ; 11. Rennes St. ; 12. Lehon, 6 pts ; 13. Dinard, 4 pts ; 14. Rennes CPB, 3 pts.

CENTRE-OUEST

2e journée

Chasseneuil-du-Poitou - Limoges	2-2
Châtellerault - Saintes	0-6
Cognac - Chauray	1-1
Guérétoise - Matha Avenir	0-1
Isle - Couzeix-Chapt.	1-1
Poitiers - Thouars Foot 79	1-1
Tulle - Niort	2-4

Classement

1. Niort, 8 pts ; 2. Matha Avenir, 8 pts ; 3. Isle, 6 pts ; 4. Cognac, 6 pts ; 5. Saintes, 5 pts ; 6. Guérétoise, 5 pts ; 7. Châtellerault, 5 pts ; 8. Chauray, 4 pts ; 9. Couzeix-Chapt., 4 pts ; 10. Chasseneuil-du-Poitou, 3 pts ; 11. Thouars Foot 79, 3 pts ; 12. Limoges, 3 pts ; 13. Poitiers, 3 pts ; 14. Tulle, 2 pts.

GUADELOUPE

1er journée

US Ansoise - Solid. Scolaire	0-0
Arsenal Club - US Gosier	2-1
Etoile Morne - Racing Club	0-1
Intrépide Ste-A. - Frégate	1-1
Juventus - US Rosienne	1-0
Red Star - Phare	1-1

Classement

1. Arsenal Club, 4 pts ; 2. Juventus, 4 pts ; 3. Racing Club, 4 pts ; 4. Frégate, 2 pts ; 5. Intrépide Ste-A., 2 pts ; 6. Phare, 2 pts ; 7. Red Star, 2 pts ; 8. Solid. Scolaire, 2 pts ; 9. US Ansoise, 2 pts ; 10. US Gosier, 1 pt ; 11. Etoile Morne, 1 pt ; 12. US Rosienne, 1 pt.

LORRAINE

1re journée

Eloyes - Raon	1-3
Epinal - Metz	1-1
Hagondange - Thionville	2-2
Magny - Thaon	0-0
Merlebach - Amnéville	2-3
Montbronn - Algrange	1-0
Vandœuvre - Nancy	3-0

Classement

1. Vandœuvre, 3 pts ; 2. Raon, 3 pts ; 3. Amnéville, 3 pts ; 4. Montbronn, 3 pts ; 5. Hagondange, 1 pts ; 6. Thionville, 1 pts ; 7. Epinal, 1 pts ; 8. Metz, 1 pts ; 9. Magny, 1 pts ; 10. Thaon, 1 pts ; 11. Merlebach, 0 pts ; 12. Algrange, 0 pts ; 13. Eloyes, 0 pts ; 14. Nancy, 0 pt.

MAINE

1re journée

Allonnes - Le Mans	1-2
Coulaines - Bonchamp	1-1
Ecommoy - Laval Stade	0-2
Evron - Château-Gontier	0-5
Guecelard - Mayenne Stade	0-3
La Ferté - La Suze	2-3
La Flèche - Ernée	1-3

Classement

1. Ernée, 8 pts ; 2. Mayenne Stade, 8 pts ; 3. Le Mans, 8 pts ; 4. Château-Gontier, 6 pts ; 5. Bonchamp, 6 pts ; 6. Ecommoy, 5 pts ; 7. Laval Stade, 5 pts ; 8. La Suze, 5 pts ; 9. Coulaines, 4 pts ; 10. La Flèche, 3 pts ; 11. Guecelard, 3 pts ; 12. Allonnes, 2 pts ; 13. La Ferté, 2 pts ; 14. Evron, 2 pts.

MARTINIQUE

1re journée

Arlésien - Aiglon	0-4
Assaut - RC Lorrain	2-2
Club Franciscain - US Robert	remis
Golden Star - US Marinoise	3-1
New Club - US Case Pilote	0-2
Samaritaine - RCS Joseph	4-4
Santana - RCR Pilote	1-0

Classement

1. Aiglon, 4 pts ; 2. Golden Star, 4 pts ; 3. US Case Pilote, 4 pts ; 4. Santana, 4 pts ; 5. RCS Joseph, 2 pts ; 6. Samaritaine, 2 pts ; 7. Assaut, 2 pts ; 8. RC Lorrain, 2 pts ; 9. RCR Pilote, 1 pt ; 10. US Marinoise, 1 pt ; 11. New Club, 1 pt ; 12. Arlésien, 1 pt ; 13. Club Franciscain, 0 pt ; 14. US Robert, 0 pt.

MIDI-PYRÉNÉES

2e journée

Carbonne - Lourdes	0-1
Montauban - Castanet	1-1
Muret - Revel	1-3
Onet Chat. - Labège Escal.	1-2
Rodez - Lavelanet	1-0
Toulouse FC - Cugnaux	2-2
Toulouse Fontaines - Tarbes Stado	1-3

Classement

1. Revel, 6 pts ; 2. Tarbes Stado, 6 pts ; 3. Lourdes, 4 pts ; 4. Castanet, 4 pts ; 5. Labège Escal., 4 pts ; 6. Rodez, 3 pts ; 7. Cugnaux, 2 pts ; 8. Montauban, 2 pts ; 9. Carbonne, 1 pt ; 10. Lavelanet, 1 pt ; 11. Toulouse Fontaines, 1 pt ; 12. Toulouse FC, 1 pt ; 13. Muret, 1 pt ; 14. Onet Chat., 0 pt.

NORD

1re journée

Douai - Grande-Synthe	0-0
Dunkerque - Calais	0-0
Le Portel - Guesnain	3-2
Loon Plage - Hénin Stade	3-3
Montigny - Gravelines	2-4
Roubaix - Hazebrouck	0-0
Valenciennes - Le Touquet	2-0

13e journée

Calais - Grande-Synthe	1-0
Dunkerque - Le Portel	0-1
Gravelines - Roubaix	2-1
Guesnain - Valenciennes	3-1
Hazebrouck - Douai	2-1
Hénin Stade - Montigny	1-2
Le Touquet - Loon Plage	4-2

ANNONCES CLASSÉES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 01.40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....

Adresse .....

.....

..... **Tél. :** .....

Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 315 F TTC
Pour 10 lignes : 600 F TTC
Pour 15 lignes : 840 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 70 F
DOMICILIATION : supplément de 180 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

OFFRES

Club DH 48 recherche joueur éducateur pour emploi jeune
Env. CV par fax au 04-66-32-28-62

Club PHR 73 cherche n° 9 niveau DH minimum. Emploi plombier, menuisier, vendeur magasinier sport
Tél. : 06-14-26-51-63

Club DHR 48 recherche joueurs non mutés + gardien non muté, niveau DH
Emploi jeune club
Fax CV : 04-66-49-38-45

Club CFA cherche joueurs milieu meneur, attaquant
Emploi fixe assuré
Tél. : 06-08-05-73-15

Club d'amis structuré à Paris (District 93 DAM) cherche joueurs motivés et bon esprit
Pascal : 01-42-62-47-92

URGENT
Club PH Sud 31 recherche 2 joueurs niveau DH
Offre emplois stables chaudronnier, tuyauteur soudeur sur potence automatique (BEP ou expérience souhaité)
Tél. : 05-61-97-48-36
06-88-78-50-98

Club DH recrute n° 9
Emploi sportif (BE 1 souhaité)
Tél. : 06-14-03-41-51

Club District Hérault cherche gardien et n° 9
Emploi magasinier ou manutentionnaire avec permis VL et véhicule
Tél. : 04-67-90-54-58

Urgent club PL 47 recherche défenseur central niveau DHR minimum.
Emploi poseur en métallerie
Tél. : 05-53-89-28-81

DEMANDES

Ex profes. D 1 cherche club
Poste n° 10
joueur-entraîneur
Accepte DOM-TOM, étranger
Tél. : 01-64-00-01-79

CJE Foot Communication
agence recrutement et placement de joueurs
tous niveaux au service de tous les clubs
avec service gratuit après adhésion
Répertorions joueurs cherchant club et emploi sur toute la France
Permanence tous les jours de 15 heures à 18 heures
Tél. et fax : 03-25-88-17-94
ou après 21 h : 03-25-84-24-39

Milieu déf., franco-camerounais 24 ans. Expér. D 1 Cameroun D 1 Autriche. Cherche club D 1, D 2, N 1, France, étranger
Tél. : 06-21-35-23-92

Goal international français
Cherche club
CFA 2, CFA
National ou étranger
Tél. : 06-07-66-57-60
04-91-44-64-43

DIVERS

Recherche partenaires pour soutenir club foot
Ligue de Lomé (Togo)
Très sérieux, responsable
M. CIORCI
Tél. : 06-85-56-86-91

Classement

1. Le Touquet ; 2. Guesnain ; 3. Gravelines ; 4. Hazebrouck ; 5. Montigny ; 6. Calais ; 7. Le Portel, 4 pts ; 8. Douai, 1 pt ; 9. Hénin Stade, 1 pt ; 10. Roubaix, 1 pt ; 11. Dunkerque, 1 pt ; 12. Grande-Synthe, 1 pt ; 13. Loon Plage, 1 pt ; 14. Valenciennes, 1 pt.

NORMANDIE

2e journée

Bihorel - Sotteville	2-1
EU Football - Romil. PT ST	2-2
Evreux ALM - Goderville	1-1
H. Neiges - Le Havre Munic.	2-9
Pacy Vallée - Le Havre AC	2-1
Pont-Audemer - Le Havre Tréfil.	3-0
FC Rouen - Evreux AC	3-1

Classement

1. FC Rouen, 8 pts ; 2. Romil. PT ST, 6 pts ; 3. EU Football, 6 pts ; 4. Pacy Vallée, 6 pts ; 5. Evreux ALM, 6 pts ; 6. Le Havre Munic., 5 pts ; 7. Le Havre AC, 5 pts ; 8. Pont-Audemer, 5 pts ; 9. Sotteville, 5 pts ; 10. Bihorel, 5 pts ; 11. Goderville, 4 pts ; 12. Le Havre Tréfil., 2 pts ; 13. Evreux AC, 2 pts ; 14. H. Neiges, 2 pts.

PARIS

1re journée

Arménienne - Corbeil	3-0
Colombienne - Paris FC	2-2
Ermont - Choisy-le-Roi	1-4
Le Mée - Saint-Denis	1-0
Mantois - Villemomble	0-0
Meaux - Le Perreux	3-0
Racing CP - Versailles	2-1

Classement

1. Choisy-le-Roi, 4 pts ; 2. Arménienne, 4 pts ; 3. Meaux, 4 pts ; 4. Racing CP, 4 pts ; 5. Le Mée, 4 pts ; 6. Colombienne, 2 pts ; 7. Paris FC, 2 pts ; 8. Mantois, 2 pts ; 9. Villemomble, 2 pts ; 10. Versailles, 1 pt ; 11. Saint-Denis, 1 pt ; 12. Ermont, 1 pt ; 13. Corbeil, 1 pt ; 14. Le Perreux, 1 pt.

PICARDIE

3e journée

Amiens SC - Harondel	1-2
Chauny - Beauvais	0-3
Crépy-en-Valois - Hermes-Berthe.	0-1
Doullens - Laon US	3-3
Mouy - Vervins	4-0
Saint-Just - Compiègne AFC	1-1
Saint-Quentin - Roye	1-2

Classement

1. Beauvais, 12 pts ; 2. Roye, 12 pts ; 3. Hermes-Berthe., 10 pts ; 4. Mouy, 9 pts ; 5. Harondel, 9 pts ; 6. Laon US, 7 pts ; 7. Compiègne AFC, 7 pts ; 8. Saint-Just, 7 pts ; 9. Amiens SC, 6 pts ; 10. Crépy-en-Valois, 6 pts ; 11. Vervins, 6 pts ; 12. Doullens, 5 pts ; 13. Saint-Quentin, 3 pts ; 14. Chauny, 3 pts.

RHÔNE-ALPES

2e journée

Annecy FC - Bourg-Péronnas	2-1
Échirolles - Annecy Vieux	3-1
Lyon - Bourgoin-Jallieu	2-3
Pomeys - Feurs	0-2
Roan-Riorg. - Neuville	0-0
Marcellin - Andrezieux	3-1
Vénissieux US - Cluses-Scionzier	0-0

Classement

1. Échirolles, 8 pts ; 2. Marcellin, 8 pts ; 3. Annecy FC, 6 pts ; 4. Neuville, 6 pts ; 5. Lyon, 5 pts ; 6. Bourg-Péronnas, 5 pts ; 7. Bourgoin-Jallieu, 5 pts ; 8. Feurs, 5 pts ; 9. Roan-Riorg., 4 pts ; 10. Cluses-Scionzier, 3 pts ; 11. Andrezieux, 3 pts ; 12. Annecy Vieux, 3 pts ; 13. Vénissieux US, 3 pts ; 14. Pomeys, 2 pts.

Coupes

COUPE DES DOM

Finale

Le 2 septembre 2000 au Stade de France,

Saint-Louis - Vénus Tahiti	1-0

MARTINIQUE

COUPE DES CHAMPIONS

Demi-finales

Club Franciscain - Renaissance	8-0
Samaritaine - Assaut	3-1

Finale

Club Franciscain - Samaritaine	2-3

LA RÉUNION

COUPE DE FRANCE

Marsouins - Trois Bassins	2-1
Saint-Pauloise - Tamponnaise	1-1
(Saint-Pauloise qualifié 4 t.a.b. à 3)	
Capricorne - Excelsior	1-1
(Capricorne qualifié 4 t.a.b. à 3)	

17 ans

1re journée
2 et 3 septembre 2000

GROUPE A

Le Havre - Lens	4-0
Lille - Wasquehal	2-2
Caen - Mondeville	5-0
Beauvais - Sedan	1-1
Amiens - Pacy-sur-Eure	4-0
Dunkerque - Rouen	0-0

GROUPE B

Strasbourg - Metz	remis
Brétigny - Troyes	0-0
Red Star - Magny	0-1
Nancy - Reims	5-0
Saint-Dizier - Auxerre	0-6
Jarville - Mulhouse	1-1

GROUPE C

Besançon - Saint-Étienne O.	2-0
Aurillac - Saint-Étienne	0-5
Montpellier - Saint-Priest	8-0
Lyon - Valence	3-3
Louhans-Cuis. - Clermont Foot	3-0
Gueugnon - Sochaux	2-3

GROUPE D

Nice - Ajaccio GFCO	3-0
Martigues - Monaco	1-3
Nîmes - Marseille	3-1
Marseille B. - Istres	2-3
Bastia - Castelnau CRES	1-0
Alès - Cannes	2-2

GROUPE E

Toulouse - Bordeaux St.	1-0
Angoulême - Nantes	2-4
Mont-de-Marsan - La Roche-sur-Yon	2-1
Châtellerault - Niort	3-1
Châteauroux - Pau	2-2
Limoges - Bordeaux	0-3

GROUPE F

Rennes - Paris CF	4-3
Le Mans - Carquefou	1-2
Saint-Brieuc - Lorient	0-8
Saint-Jean Ruelle - Paris-SG	2-4
Guingamp - Laval	2-0
Angers - Chartres	2-0

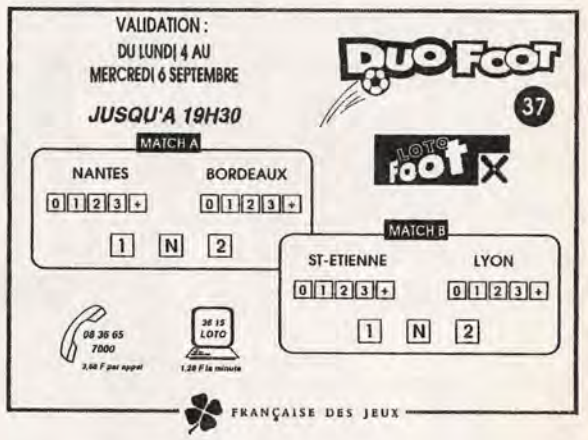
LOTO FOOT

Changement de rythme...

Comme à chaque rentrée, le rythme s'accélère. D'un tirage par semaine, on passe à deux, gentiment. Ce qui n'est pas sans conséquence au niveau du budget. Mais, les chances de gagner – multipliées par deux, en apparence – sont de nature à dissoudre tout scrupule, surtout celui de mettre la main au porte-monnaie. Si mercredi 6 septembre, la fin de validation habituelle – 19 h 30 – est respectée, à la plus grande satisfaction des parieurs, il n'en sera pas de même, samedi 9 septembre. En effet, il faudra se rendre dans un centre de validation avant 16 h 30, sous peine de trouver porte close. A cause de la présence sur la grille du match Paris-SG - Saint-Etienne, dont le coup d'envoi est fixé à 17 h 15. Ainsi en ont décidés la Ligue et Canal +. A moins que ce ne soit l'inverse..

M. B.

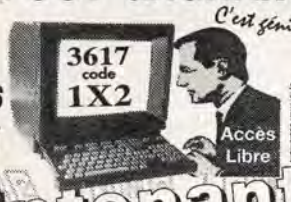
Les gains des tirages **Matches N° 35** et **Duo Foot N° 36** seront publiés dans le numéro de *FF* daté du vendredi 8 septembre.



LOTO FOOT GAGNANT

C'est génial !

Les Systèmes en direct



Maintenant recevez vos pronos et systèmes tout prêts aussi par FAX !

10 ans de SUCCÈS

3617 code 1X2

2,21F/mn AUSSI PAR TÉLÉPHONE

08 92 68 68 07

- Un choix de plus de 170 systèmes LOTO FOOT et Scores prêts à être recopiés.
- Tous les pronos de la presse
- Ce qui est joué par les parieurs.
- Synthèse des spécialistes et des bookmakers...
- Les matches de base indispensables.
- Analyses et statistiques par programme expert !

SERVICE PROFESSIONNEL OFFERT PAR L'INSTITUT EUROPÉEN DES PRONOSTICS AVEC LA COLLABORATION DES JOURNALISTES DU MAGAZINE "MIEUX JOUER"

JEU-CONCOURS

BUTEZ-LES !

Trouvez les buteurs de la prochaine journée et GAGNEZ !

20.400 F mis en jeu !

Pendant toute la durée du championnat

Simple • Facile • Rapide

08 92 68 68 07 2,21F/mn

Appelez de suite !

- Des jackpots de 300F minimum à gagner !
- Les plus mauvais pronostiqueurs peuvent aussi gagner !
- Des milliers de cadeaux en jeu : méthodes, logiciels, livres, abonnements... que des cadeaux de valeur !

Choisissez 1 joueur dans chaque liste qui selon vous, va marquer lors de la prochaine journée

Voici la Liste des buteurs de la semaine

Ⓐ	Ⓑ	Ⓒ
1. Alex Diaz	1. Stephane Guivar'ch	1. Teddy Bertin
2. Steve Marlet	2. Steed Malbranque	2. Cédric Mionnet
3. Marco Simone	3. Piouss N'Diefi	3. Alex Di Rocco
4. Pierre – Yves André	4. Stephane Dalmat	4. Jérome Leroy
5. Frederic Née	5. K. Diawara	5. Thomas Deniaud
6. Shabani Nonda	6. Stephane Pedron	6. Rafael Marquez
7. Christian	7. Florian Maurice	7. Cedric Bardon
8. Tony Vairelles	8. Christophe Dugarry	8. Stéphane Grégoire
9. Aloisio	9. Laurent Robert	9. Cyril Pouget
10. Marcello Gallardo	10. Sonny Anderson	10. Peter Luccin

Choisissez vos buteurs et GAGNEZ GROS !

Extra ! LE MAGAZINE DES JEUX

VITE Chez votre marchand de journaux ! Il risque d'être épuisé Allez le chercher dès aujourd'hui.

14F seulement !

vient de paraître

NOUVEAU N° SUPERS SYSTÈMES Loto Foot Loto National Keno mais aussi Rapido ...ainsi que des méthodes et systèmes + TURF Incroyables !

votre meilleure lecture ludique d'été !

Si vous ne le trouvez pas en kiosque vous pouvez le recevoir par la poste. Ajoutez 10F de frais soit au total 24F. Ecrivez à *Mieux Jouer - 37, rue Nollet - 75017 Paris*

Un exceptionnel système mathématique dévoile :

Comment faire 13 Triples au LOTO FOOT avec 560 F seulement...

(alors qu'il fallait 295.245 F de mise, dans le meilleur des cas)

PROPOS RECUEILLIS AUPRÈS DE L'AUTEUR T. CHRISTACOS PAR J.L. MARADENNE

Des Doubles qui se transforment en Triples, les Triples les plus économiques en Europe, C'est tout simplement la Multi-position

J.L. Maradenne : M. Christacos, que pouvez-vous dire sur ce procédé ?

T. Christacos : Ce sont des systèmes simples mais d'une efficacité mathématique à toute épreuve.

Question : À quoi ressemble exactement le procédé ? Réponse : Puissance et économie. Les termes ne manquent pas pour qualifier ces systèmes.

Question : Pouvez-vous expliquer aux lecteurs comment on peut gagner avec ces systèmes ? Réponse : Le parieur établit 2 colonnes de pronostic à 13, comme s'il allait jouer 2 bulletins multiples. Ils peuvent contenir plusieurs doubles. Les signes non communs se transformeront en Triple ! Toute l'astuce commence là : le jeu se transforme en Triple mais pas la mise !

Question : Cela peut être gagnant à chaque fois ? Réponse : Vous obtiendrez des gains dans plusieurs cas : A) Si les résultats font partie des pronostics de la 1ère colonne ; B) ou de la deuxième colonne ; C) Mais aussi par groupe de 3 ou 4 matchs dans les 2 colonnes ! En clair, on gagne sur toutes les positions verticales et diagonales ! Seule position non gagnante, c'est quand les résultats sont dispersés dans les 2 colonnes. Et encore, si cela n'est pas répété, ça équivaut juste à une perte de rang, soit des gains à 10 ou à 11 possibles !

MÉTHODE SPÉCIALE GRILLES DIFFICILES !!

Question : Avez-vous battu des records ? Réponse : Oui, ce livre est absolument unique : 1) Il n'existe pas de systèmes plus économiques de 6 à 13 matchs ; 2) Le record a été battu aussi sur les grilles difficiles donc illogiques (plus payantes, y compris celles où ne figure aucun match gagnant à domicile), car là, vous pouvez prétendre à des millions ! Voici un extrait, avec des combinaisons qui défient toute concurrence.

Systèmes :	A partir de :	Prix mise :
• 6 TRIPLES	10 GRILLES	50 F
• 10 TRIPLES	48 GRILLES	240 F
• 7 TRIPLES	12 GRILLES	60 F
• 11 TRIPLES	76 GRILLES	380 F
• 8 TRIPLES	16 GRILLES	80 F
• 12 TRIPLES	96 GRILLES	480 F
• 9 TRIPLES	38 GRILLES	190 F
• 13 TRIPLES	112 GRILLES	560 F

Vous aussi découvrez ces systèmes en renvoyant le bon GRATUIT ci-dessous. Mais faites-le dès aujourd'hui, sinon vous risquez d'oublier et perdre l'occasion unique qui se présente à vous !

BON GRATUIT

A retourner à : IEPS 37, rue Nollet 75017 Paris F07/01

❒ ***OUI,*** veuillez me faire parvenir une documentation complète sur le fabuleux procédé Multiposition et comment recevoir le système Multiposition pour faire **13 TRIPLES** sur 112 grilles seulement.

ECRIVEZ TRÈS LISIBLEMENT SVP MERCI

Nom Prénom

Adresse

Code Postal Ville

Blanc, Président

FRANCE-ANGLETERRE (1-1). *L'équipe de France va apprendre à vivre sans eux. A la 58e minute de la rencontre, Laurent Blanc et Didier Deschamps ont quitté la pelouse du Stade de France. Après l'hommage rendu au capitaine par* FF *vendredi dernier, récit des derniers jours en bleu de son complice, surnommé « le Président ».*

Photo Alain de MARTIGNAC

Vendredi, à Clairefontaine. Une veille de match presque ordinaire.

Par PATRICK SOWDEN

Laurent Blanc a débranché un 2 juillet. L'histoire bleue devait se terminer à Rotterdam sur un triomphe. Ce soir-là, il s'était, comme les autres, attardé sur la pelouse du « Kuip » de Rotterdam, il avait prolongé le bonheur, emporté dans un tourbillon de joie. En quittant l'équipe de France ce dimanche d'été, la sortie aurait été glorieuse mais discrète, l'émotion intense mais dissimulée aux yeux de tous. Laurent Blanc n'est pas homme à s'épancher. Un Cévenol garde en lui les bouillonnements retenus par une digue de pudeur. Et les rencontres amicales ne l'ont jamais véritablement emballé, alors un jubilé...

Il a pourtant accepté de passer l'été en bleu. Pour prolonger le plaisir, pour passer encore quelques instants ensemble, pour dire merci. Gourmand, il a ajouté deux cerises sur le gâteau. La première trop sucrée à son goût, à la saveur presque artificielle, face à la sélection de la FIFA, le mois dernier à Marseille ; la seconde, sauvage et belle, face à l'Angleterre, « un beau match à disputer face à une équipe qui venait pour faire un résultat ». Un France-Angleterre ne peut d'ailleurs jamais être une clôture de carnaval.

Laurent Blanc n'a jamais tenu une comptabilité très précise de ses sélections. Atteindre la centaine le laisse indifférent. Mais il savait qu'en poussant jusqu'à 97, jusqu'au Stade de France, il n'échapperait pas aux hommages et aux déclarations dithyrambiques. Didier Deschamps ayant décidé de raccrocher également, les louanges ont été partagées, mais les deux hommes ont tant marqué cette génération exceptionnelle que l'hommage ne pouvait être que proportionnel à leurs rôles respectifs.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Jeudi, à l'Elysée. Quand un Président rencontre un autre Président...

Le déjeuner de l'Élysée. Jeudi, un rassemblement donné dans la cour d'honneur de l'Elysée traduit bien le caractère exceptionnel de ce dernier rendez-vous avant l'ouverture des travaux pour la défense du titre de champion du monde en 2002. Jacques Chirac avait pris date au soir de la finale remportée face à l'Italie, deux ans après une première réception présidentielle des héros de juillet 1998. A croire que les Bleus y sont à l'aise au point d'afficher une décontraction qui sied aux habitués de la maison. C'est Fabien Barthez qui arrive en pantalon de treillis et demande un bureau pour se changer. C'est la majorité des Bleus qui débarquent la chemise blanche en bataille. Le protocole est resté en vacances, pour le plus grand plaisir d'un président supporter.

Après les hommages à cette « belle génération, celle de la France qui gagne », à cette équipe devenue « la référence », Jacques Chirac évoque les deux retraités : « Vous qui avez éclairé de tout votre talent une équipe fabuleuse. Cher capitaine, cher "Président", vous manquerez à l'équipe, vous nous manquerez à tous, mais je sais que nous vous retrouverons sur d'autres chemins de gloire. » Le président, le moins sportif des deux, cherche du regard son « homologue » qui a réussi à dissimuler son mètre quatre-vingt-douze derrière le recordman de sélections.

Les qualificatifs sont lancés, la presse dans son ensemble servira de relais dans cette quête de l'épithète. La modestie et l'humilité du libero de l'Inter en prennent un coup. Durant trois jours, l'album photo d'une carrière internationale entamée en février 1989 va être parcouru, les témoignages des coéquipiers d'hier et d'aujourd'hui vont affluer, les hommages des plus grands techniciens de ce sport s'accumuler. Gêné, Laurent Blanc tente de relativiser l'événement. « Il ne faut pas exagérer. Ce qui arrive aujourd'hui est banal, il n'y a rien de dramatique. Il suffit de regarder ce petit garçon atteint d'une maladie terrible donner le coup d'envoi samedi soir pour remettre les idées en place. Il faut une fin à tout commencement. Je ne ressens aucune tristesse, aucune nostalgie, juste du plaisir. »

Plus que la présence à l'Elysée, Laurent Blanc est sensible à l'invitation d'un homme, fût-il Président, qui a démontré son attachement à un groupe qui lui a procuré un plaisir simple. Blanc, habituellement discret sur ses jugements et engagements personnels, se risque même à retourner l'hommage. « Le président de la République nous a supportés pendant la Coupe du monde et l'Euro, c'est peut-être à notre tour de le supporter, il peut y avoir un échange. »

Le déjeuner élyséen terminé (bourse de saumon fumé à l'avocat, œufs farcis au caviar, selle d'agneau, nougat glacé), le car des Bleus part pour Clairefontaine où patientent les sélections de jeunes pour une photo « historique » de la grande famille du football français où seuls les Espoirs manquent à l'appel. Devant le Centre technique, les supporters attendent également. Certains seraient même prêts à se dissimuler dans le coffre des véhicules habilités à pénétrer dans le sacro-saint domaine. Le mobile à l'oreille, parlant italien, Laurent Blanc rejoint ses coéquipiers sur l'estrade pour la pose puis s'attarde quelques instants auprès des plus jeunes. Entre joueurs, l'âge ne creuse pas de fossé. « C'est la dernière fois que je mets les pieds à Clairefontaine en tant que joueur, mais ce n'est sans doute pas la dernière en tant qu'homme. »

Rapidement, il se réfugie au château, loin des regards nostalgiques, des remerciements, des sollicitations. Le reste de la journée se déroulera normalement, comme chaque avant-veille de rendez-vous international. Car l'Angleterre est trop respectueuse du jeu qu'elle a inventé pour balancer 90 minutes, fussent-elles festives.

La dernière veillée à Clairefointaine. « Je ne vais pas gamberger parce que c'est mon dernier match en sélection. » Laurent Blanc entame cette 97e veille de match comme il a vécu les autres. Enfin presque. « Parce que je n'ai jamais été autant occupé lors d'un rassemblement. » De joueur, il s'est improvisé organisateur. Au total, c'est une centaine de personnes qu'il a conviées au Stade de France. La famille, les amis, ceux qui comptent depuis toujours. Il n'a voulu oublier personne, s'occuper de tout — avec un petit coup de main amical d'Henri Emile —, de la réservation des hôtels aux places pour le match.

Sa soirée du jeudi a été largement consacrée à régler les derniers détails, à s'assurer que la fête serait réussie. « On parle de sacrifices consentis pour l'équipe de France, mais le mot n'est pas juste, car ce n'est pas des sacrifices pour le joueur, en tout cas pour moi. » Mais il y a les proches, ceux qui souffrent des absences répétées. « L'équipe de France a toujours été la ligne directrice de ma carrière, parfois au détriment de mes choix en club. Mais quand on passe plus de onze ans en sélection, on peut parler de club également. »

Laurent Blanc répond aux questions de la presse. Il a choisi de s'installer à la petite table ronde. Comme d'habitude. Pendant ce temps, Didier Deschamps, lui, se retrouve dans la salle généralement réservée au sélectionneur. Les questions en appellent à la nostalgie, aux souvenirs : le moment le plus marquant ? La plus grande joie ? Et si vous ne deviez garder qu'une image ? etc. Laurent Blanc reste imperturbable, balaye l'anecdote pour insister sur l'impression d'ensemble. « Onze ans en bleu, c'est un film entier avec ses moments de joie intense et de déceptions énormes. Avec Didier, nous avons commencé pratiquement en même temps et terminé le même jour à la même minute. On a forcément beaucoup de souvenirs en commun. On retient les victoires et les titres, mais je me souviens de la période d'avant, d'un soir face à la Bulgarie. C'est parce qu'on a tout connu que la décision d'arrêter n'est pas difficile à prendre. » Question de quelqu'un qui veut encore croire à un adieu façon Compagnons de la chanson : « Est-ce irrévocable ? » La réplique est sèche : « Ne compliquez pas quelque chose qui est simple. »

Il y a un peu plus d'un an, Laurent Blanc avait déjà failli arrêter, après une défaite contre la Russie et un match-purge contre Andorre auquel il n'avait pas participé. L'écho faisait état de son âge, de la nécessité de rajeunir cette équipe de France pour espérer briller à l'Euro. Deschamps et lui étaient les plus visés par les ▶

à vie

Samedi, au Stade de France. 22 h 08, Laurent Blanc quitte les Bleus.

Photo Bernard PAPON.

Laurent Blanc

❑ **Né le :** 19-11-1965, à Alès (Gard). ❑ **Poste :** défenseur. 1,92 m ; 88 kg. ❑ **Clubs :** Montpellier (1981-91), Naples (1991-92), Nîmes (1992-93), Saint-Etienne (1993-95), Auxerre (1995-96), FC Barcelone (1996-97), Marseille (1997-99), Inter Milan (1999-2001). ❑ **Palmarès :** Coupe du monde 1998 ; Championnat d'Europe des nations 2000 ; Championnat d'Europe Espoirs 1988 ; Championnat de France 1996 ; Coupe de France 1990 et 1996 ; Supercoupe d'Espagne 1996 ; Championnat de France D 2 1987. 97 sélections A, 16 buts. ❑ **Première sélection :** 7-2-1989, Eire - France (0-0). ❑ **Premier but en sélection :** 18-11-1989, France - Chypre, 2-0 (75e). 26 matches en Coupe d'Europe, 2 buts. 318 matches en D 1, 81 buts. ❑ **Premier match en D 1 :** 17-7-1987, Toulouse - Montpellier (3-1).

Didier Deschamps

❑ **Né le :** 15-10-1968, à Bayonne (Pyrénées-Atl.). ❑ **Poste :** milieu. 1,74 m ; 71 kg. ❑ **Clubs :** Aviron Bayonnais (1976-83), Nantes (1983-oct. 89), Marseille (nov. 89-90), Bordeaux (1990-91), Marseille (1991-94), Juventus Turin (1994-99), Chelsea (1999-2000), FC Valence (2000-01). ❑ **Palmarès :** Coupe du monde 1998 ; Championnat d'Europe des nations 2000 ; Coupe Intercontinentale 1996 ; Supercoupe d'Europe 1996 ; Ligue des champions 1993 et 1996 ; Championnat de France 1990 et 1992 ; Championnat d'Italie 1995, 1997 et 1998 ; Coupe d'Italie 1995 ; Coupe d'Angleterre 2000 ; Supercoupe d'Italie 1995 et 1997. 103 sélections A, 4 buts. ❑ **Première sélection :** 29-4-1989, France - Yougoslavie (0-0). ❑ **Premier but en sélection :** 11-10-1989, France - Ecosse, 3-0 (26e). 82 matches de Coupe d'Europe, 1 but. 263 matches en D 1, 13 buts. ❑ **Premier match en D 1 :** 27-9-1985, Brest - Nantes (1-3).

Bernard Lama

❑ **Né le :** 7-4-1963, à Saint-Symphorien (Indre-et-Loire). ❑ **Poste :** gardien. 1,83 m ; 75 kg. ❑ **Clubs :** Abbeville (1981-83), Besançon (1983-84), Lille (1984-89), Metz (1989-90), Brest (1990-91), Lens (1991-92), Paris-SG (1992-97), West Ham United (mars-juin 98), Paris-SG (1998-2000), Rennes (2000-01). ❑ **Palmarès :** Coupe du monde 1998 (sans jouer) ; Championnat d'Europe des nations 2000 ; Coupe des Coupes 1996 ; Championnat de France 1994 ; Coupe de France 1993 et 1995. 44 sélections A, 31 buts encaissés (moyenne : 0,7 but par match). ❑ **Première sélection :** 17-2-1993, Israël - France (0-4). 46 matches en Coupe d'Europe, 28 buts encaissés (moyenne : 0,6 but par match). 461 matches en D 1, 2 buts marqués et 429 buts encaissés (moyenne : 0,93 but par match). ❑ **Premier match en D 1 :** 11-4-1986, Auxerre - Lille (2-0).

Photo Michel DESCHAMPS

Un match âpre et engagé face aux Anglais : une belle sortie pour Laurent Blanc. « L'émotion est là, mais ce n'est pas dans ma nature de l'extérioriser. »

partisans du coup de balai. Cette volonté iconoclaste a été étouffée, impuissante ou hypocrite, mais les deux retraités sont suffisamment lucides pour savoir que le vent a toujours été tourbillonnant dans ce milieu.

Ce vendredi aurait pu être comme les autres. « Il l'était, précise René Girard, l'adjoint de Roger Lemerre. Mais en même temps, durant ces trois jours, nous avons tous ressenti quelque chose de particulier. C'est indéfinissable. Quelques mots, des échanges de regard... Comme si chacun avait souhaité que ce rassemblement ne finisse jamais pour ne pas avoir à se dire au revoir. »

Les adieux au Stade de France. Tout aurait pu se dérouler comme d'habitude. Chacun a veillé à ne pas trop recevoir d'invités. Par respect pour le lieu et le jeu. Mais, le vendredi soir, Deschamps et Blanc se sont adressés à leurs coéquipiers, au staff technique, à tous ceux qui composent l'équipe de France. Quelques mots de remerciement, un passage de témoin et des vœux pour l'avenir. « Vieillissez vite pour rejoindre le club France 98 », s'est amusé Laurent Blanc. L'association présidée par Deschamps, dont le principe suprême est de prolonger le plaisir d'être ensemble. « Dans peu d'années pour certains, dans quelques années pour d'autres, ce sera bon de revivre certains instants ensemble, se réjouit Blanc. Cela aurait été dommage de s'échapper dans d'autres structures après avoir vécu tant en commun. »

Le couple aux deux cents sélections a souhaité marquer le coup en famille. Chaque joueur, chaque membre du staff, de Roger Lemerre au magasinier, a reçu une montre en or de la part de Lolo, un Montblanc personnalisé de la part de Dédé. Le samedi matin, c'est le président Simonet et ceux de la Fédération habitués à vivre dans l'entourage des Bleus qui ont reçu leurs présents. Venus apporter les albums photo individualisés du dernier Euro, ils ont été surpris du geste. Henri Emile : « Depuis que je suis dans le staff de l'équipe de France, depuis 1984, c'est la première fois que des joueurs ont cette démarche d'associer tout le monde. Il est vrai que le contexte s'y prêtait également car les joueurs quittant la sélection sont rarement fêtés de cette façon. » Les adieux ont été adressés en toute simplicité. « A l'image des deux joueurs, constate René Girard. Il n'y a pas eu de flonflons, pas d'effets. Tout comme il n'y aura pas de tour de pelouse au Stade de France. Personne ne souhaitait en rajouter. »

Samedi soir, Deschamps et Blanc, auxquels on avait associé maladroitement Bernard Lama, ont reçu un bouquet et un Lalique représentant le coq beaucoup moins pratique pour écrire ou donner l'heure. Dernières photos, dernière *Marseillaise*, dernières courses en bleu. Laurent Blanc ne réalise pas. C'est ce qu'il a avoué à certains proches avant le coup d'envoi. « L'émotion est là, mais ce n'est pas dans ma nature de l'extérioriser. En prenant ma décision, je savais ce qui en découlerait. Cela n'empêchera pas l'émotion devant le fait accompli. Sans doute qu'il y aura un petit manque, que je ressentirai encore davantage lors du prochain rassemblement, le premier que je manquerai. »

Ce France-Angleterre sera dans l'esprit de tous les autres, âpre et engagé, avec son lot d'intimidations et de duels. Dans les tribunes, les banderoles d'adieu sont nombreuses, affectives et familières parfois : « Sans Lolo, c'est la Desch ! », respectueuses toujours. A la 58e minute, le témoin est transmis. Frank Lebœuf et Patrick Vieira font leur entrée, Blanc et Deschamps tirent leur révérence. La bise à tous, l'une plus longue sur le crâne de Barthez, et sur le bord de la pelouse les deux fils de Laurent annoncent le remplacement. Petite surprise façon Henri Emile : « Il n'était pas au courant. Normalement, le fils de Didier devait être de la partie, mais sa maman a craint que la foule et le bruit ne lui fassent peur, car il est encore petit et n'a pas l'habitude de venir dans les stades. »

Laurent Blanc n'a rien laissé transparaître. Toujours ce contrôle de soi, celui-là même qui l'avait empêché de craquer un soir d'injuste expulsion en demi-finale de Coupe du monde, contre la Croatie. « Mais j'ai pensé à beaucoup de choses en quittant cette pelouse. A l'intérieur, l'émotion était intense. Ma carrière de joueur n'est pas terminée, mais il y a certainement parmi vous des journalistes que je n'aurai plus l'occasion de croiser. Je tenais à vous dire au revoir et à vous assurer que j'avais passé de bons moments avec vous. » Grand seigneur, Monsieur, la classe, vous avez le choix. Il n'oubliera personne et surtout pas ses coéquipiers, de A comme Anelka, B comme Boghossian à Z comme Zidane, tous invités après la rencontre par les deux ex-Bleus dans un restaurant parisien.

Un discours en héritage. Laurent Blanc reste un joueur. Il le précise pour noyer toute tentative nostalgico-larmoyante. « L'équipe de France a de l'avenir et va continuer dans la ligne directrice qu'elle a tracée depuis trois ans. Il est plus facile de l'intégrer aujourd'hui qu'hier, car elle a désormais les titres, l'ambition et les moyens de ses ambitions. Le joueur qui arrive en sélection ne doit pas avoir peur de quoi que ce soit. Au contraire, c'est le plaisir qui doit l'emporter, car il sait que la France appartient aux grandes nations du football et qu'elle peut gagner. C'est un avantage psychologique important que Didier et moi n'avions pas il y a onze ans. Ce qu'on a fait doit être un témoin et surtout pas un boulet que l'on traîne. Ceux qui sont encore là vont inculquer aux autres cette culture que nous avons réussi à développer à force de travail et d'obstination. »

Culture, héritage, importance des anciens, le discours est simple. Il le répète à tous ceux qui craignent les lendemains difficiles et des transitions douloureuses. « Didier et moi avons encore des choses à apporter au football. Dans nos clubs d'abord et qui sait où ensuite. » « On lâche deux joueurs, mais le football récupérera deux cadres », annonce déjà Henri Emile. En attendant de les retrouver, en bleu ou ailleurs, il faut digérer la séparation. Même Marcel avait les yeux embués. Et Manu Petit : « A Clairefontaine, on sentait bien qu'il se passait quelque chose de particulier. On avait entamé un décompte : J–2, J–1... »

Jour J, l'histoire continue.

P.S.

Lama n'a pas jubilé

CADEAU. *Le gardien « n°1 bis » de l'équipe de France ne cessait de répéter son envie de continuer l'aventure en bleu le plus loin possible. Et voilà qu'il lui est rendu le même hommage qu'aux deux nouveaux retraités de l'équipe. Vous avez dit bizarre...*

Laurent Blanc et Didier Deschamps ne porteront plus le maillot de l'équipe de France. Les deux compères l'ont définitivement quittée samedi soir, sur le coup de 22 h 8, accompagnés d'une ovation particulière et attendue. C'était écrit ou annoncé depuis longtemps, et chacun s'était préparé à ce choc. Bernard Lama, lui, est sorti du terrain avec le reste de ses copains, sous les bravos d'un public ravi par le spectacle. Comme d'habitude, il a remercié les supporters avant de donner l'accolade à tous ceux qu'il a croisés jusqu'au tunnel et de disparaître dans la nuit parisienne sans passer par la case journalistes – contrairement aux deux autres –, signe qu'il n'avait pas très envie de partager ses sentiments. Probable qu'il n'a pas dû jubiler.

Pourtant, à l'instar de son capitaine et de son libero, le gardien aux quarante-quatre sélections depuis son récital face aux Anglais avait également reçu avant le début de la rencontre un imposant bouquet plein de jaune et un somptueux coq en cristal de Lalique, a-t-on appris, qui fera joli sur la cheminée, ou sur la télé, il n'a pas encore décidé...

Peut-être parce que la délicate attention de ses dirigeants l'a pris à l'improviste comme elle a d'ailleurs surpris beaucoup de monde, à commencer par au moins un de ses partenaires de sélection : « En tout cas, a franchement répondu Emmanuel Petit, il *(Lama)* ne l'a pas dit *(NDLR : qu'il quittait les Bleus)*. Vendredi soir, il n'était pas dans le lot *(des retraités)*. »

La surprise aurait même été totale si, devant un journaliste de *L'Equipe*, qui le questionnait sur la nature des cadeaux offerts à Blanc et Deschamps, le président Simonet n'avait évoqué, la veille de la rencontre, un troisième paquet, prévu pour Lama. Le joueur était-il réellement au courant des intentions de ses dirigeants ? Certains affirment qu'en effet il savait. Reste que ni lui ni personne dans son entourage n'avait trahi le secret, et l'on se demande bien pourquoi.

EN « RÉSERVE DE LA RÉPUBLIQUE »

Attention délicate mais aussi curieuse dans la mesure où l'on n'avait donc jamais entendu dans la bouche de Bernard Lama les mots de « retraite » ou de « départ ». Vendredi, la veille du match, alors qu'il disserait devant la presse sous la tente de Clairefontaine, pas une seule fois le gardien de Rennes n'avait avancé cette hypothèse. Au contraire, comme on avait pu le lire dans un long entretien publié dans *L'Equipe* mardi dernier, il semblait tout disposé à poursuivre la belle aventure le plus loin possible..

« Je n'ai jamais dit que j'avais tiré un trait sur l'équipe de France (...) Après notre victoire à l'Euro, dans l'euphorie, j'ai dit au sélectionneur : " Roger, il va falloir que tu me supportes deux ans de plus " (...) C'est au sélectionneur de décider. Mais je suis prêt à me remettre au service du groupe, et dans la même configuration que celle qui a précédé l'Euro (...) Roger Lemerre va évidemment procéder à des essais, chercher à faire monter un jeune ou un plus jeune que moi. Maintenant, s'il m'appelle, je viendrai. » Evidemment, il ne faut pas voir dans ce geste une volonté des responsables fédéraux de pousser Bernard Lama vers la porte de sortie. On peut simplement relever une certaine maladresse dans la forme. Si l'on admet parfaitement la nécessité pour Roger Lemerre de procéder à des essais en vue de 2002 au cours des prochains matches amicaux, ce qui privera forcément la parfaite doublure de Fabien Barthez de convocation supplémentaire, la mise en scène de ses adieux qui n'en sont pas vraiment ne paraît pas très heureuse. Vous avez dit ambigu ?

Sans doute aurait-il mieux valu s'abstenir de fêter ce joueur ou bien communiquer clairement sur le sujet au lieu, par exemple, de répondre avec agacement, comme l'a fait le sélectionneur : « S'il est sélectionné, c'est qu'il est toujours sélectionnable, a répété Roger Lemerre. L'avenir ne lui appartient pas. Il le sait comme moi. Mais Bernard est animé d'une telle volonté de compétition qu'il ne renonce jamais. Ce n'était pas des adieux. Maintenant, je n'ai rien à clarifier. Bernard s'est exprimé là-dessus et, pour moi, tout est clair... »

Le reverra-t-on en équipe de France pour une 45e sélection ? Impossible de répondre à cette question. « Il est aujourd'hui en réserve de la république », a déclaré Didier Deschamps, son ancien capitaine.

La seule chose qu'on sait, c'est que ce Lama-là, époustouflant et décisif, est toujours digne de figurer en bleu.

VINCENT MACHENAUD

Photo Patrick BOUTROUX

Le brassard tricolore pour la cinquante-quatrième et dernière fois.

Deschamps, l'adieu du capitaine

Le plus capé des Bleus n'a pas raté sa dernière sortie avec l'équipe de France. Fêté comme il se doit, le Basque a tiré sa révérence dignement.

« Emotionnellement, c'était très fort. Je ne ressens pas de la tristesse, mais du bonheur. Et le sentiment d'avoir accompli mon travail le mieux possible. Cela fait beaucoup d'années au plus haut niveau, ça va me manquer. » Voilà les premiers mots d'un tout jeune retraité de l'équipe de France, le plus capé de tous (103 sélections) pour le moment et sans aucun doute pour très longtemps, Marcel Desailly, son plus proche concurrent, étant distancé de vingt-neuf longueurs. Dédé s'en va donc, souriant, disponible et aimable comme il l'était déjà onze ans plus tôt, et nombreux sont ceux qui le regrettent.

« C'est émouvant et même décevant qu'il arrête car il avait encore deux belles années devant lui », l'a salué à sa façon son vieil ami nantais Desailly. Quelques minutes auparavant, sur la pelouse du Stade de France, le nouveau milieu de terrain de Valence avait aussi joué comme il l'a toujours fait, animé d'un sérieux à toute épreuve et d'une volonté de ne rien céder à l'adversaire, cet Anglais qu'il n'a jamais trop porté dans son cœur. Comme aux plus beaux jours, il s'est évertué à commander de la voix et du geste ses équipiers, à ne pas perdre de ballon et même à tenter sa chance en adressant un bon tir sur une frappe du gauche peu avant la demi-heure de jeu : « Je n'ai pas pu marquer mais j'ai failli, comme d'habitude », a-t-il plaisanté, comme il adore le faire. S'il est ému, il n'en laisse rien paraître en public et, fidèle à sa ligne de conduite et à son traditionnel discours carré, il ne cesse de répéter à chacun : « Ce n'est pas parce que Deschamps, Blanc et Lama arrêtent que ce sera plus difficile. Vu la qualité, le talent et le mental de ce groupe, je ne me fais pas de souci. » S'il le dit...

V. M.

Photo Michel DESCHAMPS

Samedi, Lama a été époustouflant et décisif. Le jour où l'on organisait ses « adieux »...

Le chantier des Bl

ESSAIS. *Après France-Angleterre (1-1) et les adieux des glorieux anciens, l'heure est venue pour Roger Lemerre d'entrer plus activement dans la préparation de la Coupe du monde 2002. Il a deux ans devant lui et, déjà, une première batterie de matches amicaux pour tenter quelques essais et bien remplacer les partants.*

Photos Michel DESCHAMPS

Après le départ de Deschamps, pour Marcel Desailly, aux prises avec Southgate, Seaman et Keown, l'avenir en bleu passe par de nouvelles reponsabilités en héritant du brassard de capitaine.

La saison qui s'annonce, déjà vidée de France - Reste du monde du 16 août dernier à Marseille (5-1) et de France - Angleterre de samedi passé (1-1), est censée définir l'avenir des Bleus et préparer l'équipe de France à sa prochaine grande échéance, la Coupe du monde 2002 au Japon et en Corée du Sud, pour laquelle elle est qualifiée d'office. Pourtant, dans ses grandes largeurs, on ne s'attend pas à de gros bouleversements au cours des prochains mois : si la porte va en effet s'ouvrir à quelques-uns, l'on constatera sûrement davantage de promotions internes (Lebœuf, Vieira) qu'à l'appel massif de main-d'œuvre nouvelle. En réalité, Roger Lemerre se réserve le temps d'observation nécessaire pour évaluer les besoins d'une équipe qui va d'abord vivre sur ses acquis et ensuite procéder par touches homéopathiques aux éventuels réajustements. Le calendrier 2000-2001 *(voir encadré)* constitue à cet effet une bonne planche d'appel, en sachant que les départs de Laurent Blanc et de Didier Deschamps seront dans un premier temps comblés par Frank Lebœuf et Patrick Vieira, que le nouveau capitaine s'appellera désormais Marcel Desailly.

Un calendrier copieux et excitant. Jamais sans doute l'équipe de France n'aura eu autant de matches amicaux aussi prestigieux à boucler en une saison. Dans l'esprit de la FFF, tout est fait pour que les internationaux français oublient ces deux longues années sans compétition. L'Angleterre pour débuter, puis le Cameroun, l'Afrique du Sud, la Turquie, quart-finaliste au dernier Euro, avec qui les dirigeants français ont trouvé un accord financier, l'Allemagne, l'Espagne, le Portugal et une tournée en Asie pour clore la saison ! Un seul point noir : la tournée en Amsud, prévue fin mars-début avril 2001, a été annulée. Coincée à une période embouteillée de l'année (Ligue des champions et matches de qualification pour 2002 pour le Brésil et l'Argentine notamment), ces rencontres ont été remises à plus tard, car Roger Lemerre n'a pas abandonné l'idée de se frotter à un ou deux adversaires sud-américains avant l'échéance du Japon. « Pour l'heure, c'est en stand-by, mais je ne lâche pas comme ça. Cependant, je sais aussi que 2002 va venir très vite, que les matches amicaux sont très difficiles à négocier, même si l'équipe de France est très demandée. » En attendant, l'Afrique du Sud et Johannesburg vont découvrir les Bleus début octobre. Henri Emile, parti là-bas pour tenter de déplacer le match de Johannesburg au Cap et le 8 au lieu du 7 octobre, n'y est pas parvenu. Au départ, le staff technique des Bleus aurait préféré éviter de jouer à 1 700 mètres et avoir un peu de temps pour récupérer après France-Cameroun du 4 et le voyage qui s'ensuit. « L'altitude n'est pas un handicap majeur, a cependant souligné Roger Lemerre. Quant à la date, elle a été fixée au samedi 7, à 17 heures. Les joueurs ne devraient pas être trop fatigués par le périple : juste après France-Cameroun, on part dans la nuit pour l'Afrique du Sud et on revient dans les mêmes conditions, après le match à Johannesburg. Les internationaux seront ainsi à la disposition de leurs clubs le lundi matin puisque l'on sera revenu en France quelques heures auparavant. »

Lebœuf et Vieira, successeurs de Blanc et Deschamps. Sans Didier Deschamps et Laurent Blanc, ses deux leaders charismatiques et sociaux, comment Roger Lemerre va-t-il rebâtir un secteur envié du monde entier ? Va-t-il écouter Kevin Keegan, qui prétend : « Si vous enlevez un joueur, ça ne change pas grand-chose, un autre est là, derrière, pratiquement aussi bon » ? A cette précision près que Lemerre ne dit pas adieu à un joueur, mais à deux monstres sacrés, propriétaires à eux deux de 200 sélections ! On sait pour de multiples raisons que le sélectionneur aurait préféré que Deschamps fasse du rab. On le comprend. Maintenant, les faits sont là, et il doit faire avec.

1. Blanc à la retraite, Frank Lebœuf a fait savoir (sous peine de rendre son tablier) qu'il comprendrait mal qu'un autre évolue désormais en charnière centrale, au côté de Marcel Desailly. Celui-ci ayant déjà un sucroît de charge (capitaine), on n'imagine pas Lemerre greffer un changement supplémentaire aux basques du défenseur de Chelsea, qui a l'avantage également de vivre en club avec Lebœuf. « Actuellement, je ne dispose pas d'un joueur équivalent à Laurent Blanc, et je considère Frank comme le complément idéal de Marcel. C'est une paire qui fonctionne bien avec les Bleus et en club, je n'ai donc aucun état d'âme à son sujet. » Cette charnière va donc rouler un bout de temps. A elle d'étouffer la concurrence. Quelles sont, autrement, les solutions de rechange ? On se souvient que le Monégasque Philippe Christanval avait été appelé en stage, à Tignes, avant l'Euro puis renvoyé chez lui, fort logiquement. « Je persiste à penser et à dire qu'il est venu prendre la température et que, sur sa fin de saison, c'était parfaitement justifié. » Sans doute. Cependant, ce dernier est encore loin du compte : hormis sa jeunesse, qui constitue davantage un plus qu'un moins, il devra démontrer davantage de régularité, de concentration, d'aptitudes au haut niveau avec l'AS Monaco pour prétendre intégrer un groupe devenu très exigeant après ses titres de champion du monde et champion d'Europe. Mickaël Silvestre de Manchester United, également dans le viseur des Bleus à condition qu'il s'impose en Premier League, apparaît plus proche. Et puis, si Lemerre était amené à modifier ses plans, chercherait-il plus sûrement dans un premier temps une solution interne qu'externe. Sous la main, il dispose de Lilian Thuram, qui peut évoluer dans l'axe, voire Emmanuel Petit, qui, s'il se fixe en défense à Barcelone, aura du mal à se reconvertir milieu de terrain chez les Bleus par la suite. Ce chemin-là est toujours délicat à négocier. « Il ne faut pas non plus occulter l'autre Monégasque, Martin Djetou, qui présente l'avantage de pouvoir occuper plusieurs postes », prévient encore Lemerre. L'expé-

Afrique du Sud - France à Johannesburg

- Le 4 octobre 2000, à Saint-Denis : **France - Cameroun.**
- Le 7 octobre 2000, à Johannesburg : **Afrique du Sud - France.**
- Le 15 novembre 2000 à Istanbul : **Turquie - France.**
- Le 27 février 2001 à Saint-Denis ou le 28 à X* : **France - Allemagne.**
- Le 24 mars 2001 à X** : **France - X**.**
- Le 28 mars 2001 : **France - Espagne.**
- Le 25 avril 2001, à Saint-Denis : **France - Portugal.**
- Du 28 mai au 10 juin : tournée en Corée du Sud et au Japon avec (ou non) participation à la Coupe des Confédérations.

** Le Stade de France n'étant pas disponible le 28 février, la FFF a le choix de l'avancer au 27, toujours à Saint-Denis, ou de le maintenir au 28 et de le décentraliser.*
*** La tournée en Amsud ayant été annulée, deux matches vont la remplacer : le 24 mars contre un adversaire et dans un lieu à désigner et le 28 face à l' Espagne.*

eus

rience de Déhu au PSG sera également intéressante à suivre. Si jamais le patron de la sélection choisissait de tenter l'expérience Thuram dans l'axe *(NDLR : il joue dans un système de défense à trois à Parme avec deux joueurs de couloir, un dispositif qui a toujours provoqué un vif interêt chez les sélectionneurs, « mais il faut les hommes pour cela », a-t-il précisé),* Vincent Candela pourrait dans ces conditions troquer son rôle d'éternel remplaçant de Lizarazu pour un poste de titulaire à droite (il joue à gauche à l'AS Roma). Les premiers matches de Sagnol avec le Bayern Munich seront également suivis de près par le staff technique des Bleus.

2. Le cas Didier Deschamps est le corollaire de celui de Blanc. L'erreur consisterait donc à lui trouver un clone. C'est donc autour de Patrick Vieira et de Petit que Lemerre va rebâtir son milieu de terrain récupérateur. Ils sont tous les deux du bâtiment. Avec un œil sur le retour prévu d'Alain Boghossian, privé d'Euro 2000 (opération d'un genou) et dont le rôle extrasportif intéresse énormément Lemerre, un autre sur Sabri Lamouchi, qui s'est expatrié à l'étranger (Parme) pour mieux se montrer, et comme ils sont plusieurs à la DTN à dévorer des matches, les Luccin, les Dalmat, Dabo (s'il abandonne un jour son statut de remplaçant), plus sûrement Makelele (Real Madrid), à la maturité désormais mieux affirmée, sont des candidats à moyen terme de cette équipe de France qui va sans aucun doute élargir son horizon. Ce qui ne signifie pas que la porte est grande ouverte, mais que sur les 22 de l'Euro, cinq ou six places sont à prendre pour 2002. Notamment chez les gardiens de but, après la mise à la retraite surprise et forcée de Bernard Lama (le Nantais Landreau et l'Intériste Frey sont les noms les plus cités).

Desailly, un capitaine ad hoc. C'est désormais un secret de Polichinelle : Marcel Desailly, avec la bénédiction de Zinédine Zidane, son principal concurrent, va succéder à son ami Dédé au poste de capitaine. Pour l'heure, ZZ a suffisamment de son rôle de meneur de jeu des Bleus et de son statut de leader emblématique à assumer pour, en plus, avoir la charge de capitaine à se coltiner. En outre, le défenseur de Chelsea, dans un rôle forcément différent de son prédécesseur, présente les meilleures garanties pour s'occuper de la charge : avec 74 sélections au compteur, il est désormais l'international en activité le plus capé. Il possède à la fois le charisme, l'expérience et l'autorité pour faire prévaloir sa voix dans un groupe qui l'écoute. Evidemment, il va lui falloir se dépouiller d'une certaine paresse naturelle qui l'a éloigné jusqu'à aujourd'hui des tâches inhérentes à son futur statut. Un capitaine a aussi des devoirs vis-à-vis de l'équipe, évidemment, mais aussi de son environnement (presse, discussions avec les dirigeants...) pour lesquels, c'est notoire, Desailly a peu de goût. Mais la fonction fait parfois l'homme, et sa fierté de porter le brassard, de succéder à son ami Deschamps, d'être le nouveau patron des Bleus car, encore une fois, il en a l'étoffe et la grandeur d'âme, vont sans aucun doute tout emporter au passage. Un peu comme sur un terrain !

PATRICK DESSAULT

Remplacer les remplaçants

RENOUVELLEMENT. *L'axe central défensif des Bleus, pierre angulaire de leur extraordinaire réussite, est décapité par les départs de Blanc et de Deschamps. Lebœuf et Vieira sont prêts depuis longtemps à prendre le relais, mais c'est surtout eux, si importants sur le banc, qu'il faudra remplacer demain.*

Base arrière de l'équipe de France qui a tout gagné, le carré défensif Blanc-Desailly-Deschamps-Petit a désormais perdu deux de ses coins. Si les deux premiers ont formé la meilleure charnière centrale du monde, c'est d'abord grâce à leurs exceptionnelles qualités de défenseurs centraux de classe mondiale, de leur extrême complémentarité, mais aussi de l'appoint incessant de leurs deux milieux défensifs, infatigables au pressing, intelligents tactiquement et habiles à empêcher les passeurs adverses d'alerter leurs attaquants.

France-Angleterre en a apporté la preuve : les défenseurs centraux ont été un soupçon moins protégés que d'habitude dans ce match sans enjeu et au parfum particulier de semi-jubilé, et s'ils n'ont jamais perdu le contrôle de la situation, il n'ont pu empêcher les Anglais de se créer plus d'occasions qu'ils n'auraient dû, dans un match que les champions du monde ont quand même nettement dominé, et d'arracher finalement le match nul. Pas plus à ces postes qu'aux autres les Bleus ne sont démunis. Frank Lebœuf et Patrick Vieira sont mieux que des remplaçants, ils sont là depuis longtemps, ils ont prouvé leurs qualités, et le premier joue avec Marcel à Chelsea alors que le second a opéré pendant trois ans à côté de Manu à Arsenal.

Au fond, ce n'est pas tant Laurent Blanc et Didier Deschamps qu'il faudra remplacer que leurs remplaçants ! Lebœuf et Vieira (ou Petit, car à l'Euro ils se sont partagé le poste) sur le banc, c'était une assurance tous risques pour la France, qui n'existera plus maintenant qu'ils seront sur le terrain.

Lilian Thuram, (ici face à Andy Cole), a été rayonnant face à l'Angleterre aussi bien en défense qu'en attaque.

CHRISTANVAL, SILVESTRE, LUCCIN, GALLAS, AU PARLOIR !

Il s'agit donc de trouver des candidats à la candidature à ces deux postes clés, un de chaque au moins. Certes, Boghossian, gravement blessé la saison dernière, est un membre indiscutable du groupe et a largement le temps de revenir d'ici au Mondial. Certes encore, en cas de besoin, Lilian Thuram peut reprendre sa vraie place de défenseur central (mais il n'y aurait plus d'arrière latéral de réserve une fois Candela titularisé). A la limite, Emmanuel Petit, surtout si, comme on le dit, il devait occuper ce poste au Barça (mais c'était avant la blessure de Guardiola), pourrait descendre d'un cran, comme il le fit brillamment en finale du Mondial après l'expulsion de Desailly. Mais il faudra du monde derrière.

C'est très normalement vers l'équipe Espoirs de l'an dernier que les regards vont se tourner. À ces postes, elle ne manquait pas de qualité. Il y a Christanval, déjà intégré au stage de Tignes pour préparer l'Euro. Il y a Mickaël Silvestre, le taulier défensif des Espoirs. Et il y a aussi le Marseillais William Gallas, qui réalisa naguère une excellente saison à l'OM en position de latéral gauche et dont la polyvalence est intéressante.

Au milieu du terrain, le choix est plus clair : l'heure de Peter Luccin devrait sonner très vite, pourvu que le néo-Parisien reprenne une progression quelque peu interrompue par la faillite marseillaise de l'an dernier. Son aisance technique et son intelligence de jeu devraient lui permettre d'intégrer sans douleur un collectif comme celui des Bleus, lui qui fut le meilleur joueur français au Championnat du monde des moins de 20 ans en Malaisie il y a trois ans.

Roger Lemerre va probablement intégrer ces jeunes joueurs de qualité, car il leur faudra du temps pour se hisser au niveau des anciens. Même s'il n'a pas connu le début de l'aventure, le sélectionneur n'ignore pas que ces derniers ne sont pas arrivés au sommet du jour au lendemain. Ils ont connu les galères du début des éliminatoires de l'Euro 96, ils ont dû jouer avec trois bloqueurs pour bien se mettre en place (une solution qui paraît aujourd'hui impossible, compte tenu de la qualité offensive de l'équipe de France). Il faudra être patient avec les nouveaux, leur laisser du temps, car les Bleus opèrent aujourd'hui à un niveau qu'ils sont seuls à connaître. En même temps, il faudra les économiser, car Gallas excepté, ils sont tous appelés à disputer la très exigeante Ligue des champions, où leurs clubs comptent beaucoup sur eux.

Le sélectionneur devra rester à l'écoute de ses confrères des clubs, mais il continuera sans doute à faire davantage envie que pitié. Très peu de ses prédécesseurs, aucun même, ont eu la chance, en semblables circonstances, d'avoir un tel matériau sous la main !

JEAN-JACQUES VIERNE

Lama trois fois décisif

➡ **LAMA (5).** Un très bon match pour le Guyanais, absolument décisif en trois circonstances (16e, 51e, 56e), où il empêcha les Anglais de marquer les premiers. Il n'a commis aucune erreur ni au pied, ni à la main, confirmant qu'il est, sans discussion aucune, le meilleur derrière Fabien Barthez.

➡ **THURAM (4).** Plus à l'aise qu'en fin d'Euro, il a bien fait son travail défensif et s'est montré disponible en attaque. Il a failli marquer (65e). Seaman ayant dévié (sans que l'arbitre ne le voie) son tir croisé sans angle qui était cadré. Remplacé par **CANDELA** (80e).

➡ **BLANC (4).** Le Président a réussi son match d'adieu, grâce à une bonne présence défensive (notamment dans les airs) et une relance toujours parfaite. **LEBŒUF**, qui le remplaça (58e), fut tonique et efficace, mais laissa un mètre de trop à Owen sur l'égalisation anglaise.

➡ **DESAILLY (4).** Du bon Marcel, qui a bien muselé le puissant Cole, a relancé proprement et a tenté en vain de venir mettre sa tête sur les coups de pied arrêtés.

➡ **LIZARAZU (3).** Des hauts et des bas. Il a tenté de participer à l'offensive, sans se montrer très décisif malgré un bon tir (17e). Glissant souvent, il a parfois été en difficulté défensivement, et c'est lui qui a perdu, en position d'avant-centre, le ballon du but anglais.

➡ **DESCHAMPS (4).** Déjà en bonne forme, il a effectué son pressing habituel au milieu avec beaucoup d'agressivité, mais a également été présent en phase offensive (tir du gauche, 28e). Remplacé (58e) par **VIEIRA**, qui fit bien tourner le ballon.

➡ **PETIT (4).** Comme son capitaine, il a davantage appuyé les attaques que d'habitude, marquant le but français de son moins bon pied, le droit (64e). Mais il manque encore un peu de rythme, son Championnat n'ayant pas repris.

➡ **DJORKAEFF (3).** Il a souvent quitté son couloir droit pour venir mettre son grain de sel au centre, mais sans s'y montrer décisif malgré des gestes de classe. Repris à la course par Campbell alors que le chemin du but était dégagé (49e).

➡ **ZIDANE (3).** Encore en rodage, il a bien orienté le jeu, mais n'a pas réussi à trouver ses attaquants en première période, ni à s'approcher du but anglais. C'est lui qui a donné à Petit le ballon qui termina au fond des filets de Seaman. Relayé, après s'être un peu énervé, par **PIRES** (65e), qui se battit « à l'anglaise », combina bien sur l'aile gauche, mais ne put trouver l'ouverture.

➡ **HENRY (4).** Encore un bon match pour Titi, très en jambes et percutant. Mais il est désormais moins à l'aise lorsqu'il est centré, et se trouva mieux avec Wiltord en seconde mi-temps qu'avec Anelka en première. Souvent surpris hors jeu, il fut remplacé par **TREZEGUET** (73e), qui n'eut qu'un bon ballon, mais le placa juste à côté (84e).

➡ **ANELKA (3).** Il a été moins heureux face à ses anciens partenaires d'Arsenal qu'il y a dix-huit mois à Wembley. Auteur de deux tirs dangereux (12e, 30e) mais non cadrés, il n'a pas trouvé les espaces espérés. Remplacé (46e) par **WILTORD** qui, malgré un manque total de compétition, a été très percutant, très adroit dans les échanges et a beaucoup plus pesé sur la défense anglaise.

J.-J. V.

Samedi 2 septembre 2000, à Saint-Denis, Stade de France

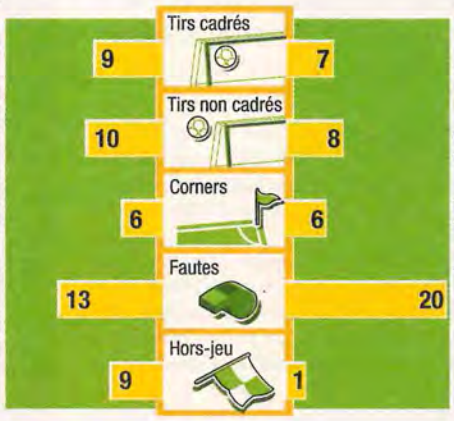
Les Bleus changent de cadres

Match amical (2 septembre)

FRANCE 1-1 ANGLETERRE

(0-0)

FRANCE		ANGLETERRE	
Petit (64e)		Owen (86e)	
1. Lama	5	1. Seaman	4
15. Thuram	4	2. Campbell	3
2. (Candela, 80e)		6. Keown	3
5. Blanc	4	5. Adams	4
18. (Lebœuf, 58e)		12. (Southgate, 46e)	3
8. Desailly	4	3. Barry	4
3. Lizarazu	3	4. Wise	4
7. Deschamps	4	11. Anderton	3
4. (Vieira, 58e)		17. (Dyer, 69e)	
17. Petit	4	7. Beckham	4
6. Djorkaeff	3	10. Barmby	3
10. Zidane	3	18. (McManaman, 83e)	
11. (Pires, 65e)		8. Scholes	4
12. Henry	4	16. (Owen, 79e)	
20. (Trezeguet, 73e)		9. Cole	3
9. Anelka	3	Total : 39	
13. (Wiltord, 46e)	4		
Total : 41			
Entr. : Lemerre		Entr. : Keegan	



Possession du ballon

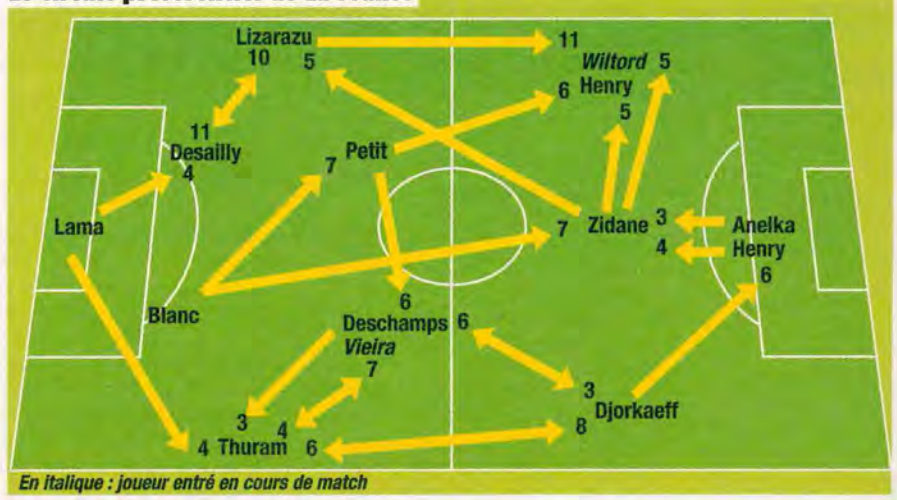
Possession du ballon

Stade : de France
Spectateurs : 76 318.
Arbitre : M. Ansuategui Roca (ESP) (3).
Avertissements : Zidane (63e) pour la France ; Barry (78e) pour l'Angleterre.
Temps additionnel : 4' (1' + 3').
Note du match : 13/20.

64e : long changement de jeu de Lebœuf vers Zidane, qui contrôle puis dévie de l'extérieur du pied droit pour Petit. Celui-ci s'avance, se décale à droite et tire du droit à l'entrée de la surface. Le ballon passe entre les jambes de Southgate au contre et trompe Seaman sur sa droite **(1-0).**
86e : Lizarazu est bloqué aux 16 mètres anglais. Le contre se développe à gauche et Beckham change le jeu vers Dyer, libéré du marquage, Liza n'étant pas revenu. Le centre de celui-ci est repris d'une pichenette par Owen, plus prompt que Lebœuf et qui à une dizaine de mètres trompe Lama sur sa droite **(1-1).**

TECHNIQUE

Le circuit préférentiel de La France



En italique : joueur entré en cours de match

Joueur par joueur

Lizarazu	45	20
Djorkaeff	43	5
Zidane	43	10
Petit	42	15
Thuram	36	15
Henry	35	8
Desailly	31	22
Wiltord	30	7
Deschamps	27	8
Pires	24	6
Vieira	21	3
Blanc	19	22
Anelka	18	6
Lebœuf	16	8
Lama	11	10
Candela	9	0
Trezeguet	3	2
	Ballons reçus	Ballons interceptés

Joueur par joueur

Lizarazu	56	19
Thuram	45	11
Petit	47	12
Desailly	41	14
Blanc	33	9
Djorkaeff	32	20
Zidane	32	20
Wiltord	28	9
Lama	26	14
Vieira	21	4
Pires	21	10
Deschamps	20	17
Lebœuf	19	5
Henry	14	22
Anelka	10	16
Candela	7	3
Trezeguet	1	2
	Ballons donnés	Ballons perdus

Ballons donnés

Ballons perdus

La France quart d'heure par quart d'heure

	1re/15e	16e/30e	31e/45e	46e/60e	61e/75e	76e/90e
Ballons joués	100	104	112	93	131	127
Ballons interceptés	30	26	36	22	24	29
Ballons perdus	39	34	42	25	28	39

Face à des Anglais motivés et revanchards, les Bleus ont une nouvelle fois fait preuve de maîtrise et de collectivité dans le jeu. Et même si les hommes de Roger Lemerre ont été tenus en échec sur leur pelouse (1-1), ils ont dominé les débats (667 ballons joués contre 584 pour l'Angleterre). Les chiffres clés de la rencontre montrent une forte domination française au niveau de la possession du ballon, qui est de sept minutes supérieure à celle enregistrée par l'Angleterre (40'29" contre 33'22"). L'autre point fort de l'équipe de France a été de s'être placée plus souvent en position de tir, comme en témoigne les 19 tentatives enregistrées au cours du match (contre 15 côté anglais). En observant le circuit préférentiel français, on s'aperçoit que les Bleus ont soigné la relance en jouant court et en faisant remonter le ballon sans sauter de lignes. De Lama vers Thuram, à droite, et, en direction de Desailly, à gauche, le jeu a progressé jusqu'à la ligne médiane où deux triangles se sont formés (Lizarazu-Zidane-Wiltord ou Henry, côté gauche, et Thuram-Deschamps ou Vieira-Djorkaeff, sur le flanc droit), permettant à l'équipe de France de bien écarter le jeu sur les couloirs. En revanche, les Bleus ont eu tendance à trop porter le ballon la ligne médiane franchie, faisant passer la moyenne de touches de balle de 1,86 à 2,38. Contrairement aux Français, les Anglais ont évolué à moins de deux touches de balle en phase offensive.
Cette plus grande vitesse de transmission du ballon a beaucoup perturbé la défense française qui a été plusieurs fois prise en défaut en fin de rencontre.

Une étude de MICHEL ÉBÉ/SCANBALL

ESPOIRS

Euro 2002 moins de 21 ans
GROUPE 7
1re journée

➠ Le 3 septembre 2000 à Brest (stade Francis-Le Blé),
France - Israël : 3-0 (1-0). Spectateurs : 7 400. Arbitre : M. Szabo (HON). Buts : Luyindula (3e, 49e), Malbranque (73e). Avertissements : Luccin (19e), Bréchet (75e), Sablé (88e) pour la France ; Zandberg (26e), Chen (50e) pour Israël.
France : Landreau - Reveillère, Z. Camara, Bréchet, Di Tommaso - Malbranque, Luccin (Berson, 68e), Dalmat, Sorlin (Sablé, 86e) - Luyindula, Kapo (Chapuis, 79e).
Entr. : R. Domenech.
Israël : Shalo - Saban, Yehiel, Chen, Partieli - Afek Haftke, Zandberg, Malache, Toama - Degu, Vilner (Biton, 57e, Zviti, 80e).
Entr. : M. Sinay.
3e : mouvement amorcé par Malbranque sur l'aile droite, qui décale Kapo. Son ouverture trouve Luyindula dans la surface, qui bat Shalo d'une frappe sèche le long du poteau **(1-0).**
49e : ouverture de Malbranque pour Luyindula qui, lancé sur la droite, trompe le gardien israélien à ras de terre **(2-0).**
73e : centre de Sorlin de la gauche. Luyindula laisse passer la balle au point de penalty pour Malbranque qui, tranquillement, ajuste Shalo du plat du pied **(3-0).**
➠ Le 1er septembre 2000 à Zenica,
Bosnie-Herzégovine - Espagne : 0-2 (0-1). Spectateurs : 3 500. Buts : Colsa (13e), Vicente (49e).

Classement

1. France, 3 pts (+ 3) ; 2. Espagne, 3 pts (+ 2) ; 3. Bosnie-Herzégovine, 0 pt (- 2) ; 4. Israël, 0 pt (- 3).

Rendez-vous

2e journée
Vendredi 6 octobre 2000
France - Autriche (à Brest)
Espagne - Israël (à Tolède)
3e journée
Mardi 10 octobre 2000
Autriche - Espagne (à Eggenburg)
Mercredi 11 octobre 2000
Israël - Bosnie-Herzégovine (à Tel-Aviv)

Platini 50 fois capitaine

Ce ne sont pas 49 sélections en tant que capitaine, mais bien 50 que totalise Michel Platini, deuxième de ce classement derrière Didier Deschamps (54 fois capitaine, record absolu). De son côté, Marius Trésor n'a commandé les Bleus que 21 fois et non 22. L'erreur, mal corrigée dans nos éditions de vendredi, vient du fait que les archives officielles accordent le capitanat contre la Hongrie en octobre 1982 au Guadeloupéen, alors que c'est bien le Lorrain qui portait le brassard. Les mêmes archives affirment que Deschamps était capitaine en août 1995 contre la Pologne, alors que c'est Lama qui officiait ce jour-là.

58 sélections de moyenne

L'équipe de départ contre l'Angleterre a battu un dernier record : les onze joueurs présents sur la pelouse au coup d'envoi cumulaient le total rarissime de 645 sélections, soit une moyenne de 58 capes par joueur. C'est évidemment l'équipe de France la plus expérimentée de l'histoire, et c'est la huitième fois que les Bleus de Lemerre améliorent ce record, ce qu'ils ne feront plus avant longtemps avec le départ de Didier Deschamps et Laurent Blanc, 200 sélections tout rond à eux deux.

Le programme des Bleus

➠ Le 4 octobre 2000, au Stade de France, **France - Cameroun** (amical).
➠ Le 7 octobre 2000, à Johannesburg, **Afrique du Sud - France** (amical).
➠ Le 15 novembre 2000, à Istanbul (à confirmer), **Turquie - France** (amical).
➠ Le 27 février 2001, au Stade de France*, **France - Allemagne** (amical).
➠ Le 24 mars 2001, contre un adversaire à désigner, en France.
➠ Le 25 avril 2001, au Stade de France, **France - Portugal** (amical).
➠ Du 28 mai au 10 juin 2001, tournée en Corée du Sud et au Japon avec participation à la Coupe des Confédérations.
** Si le Stade de France n'est pas disponible à cette date-là, la recontre aura lieu le 28 février dans un autre stade en France.*

Landreau, l'insatiable

FAIM. *Devant Israël à Brest, les Espoirs ont entamé victorieusement les éliminatoires du Championnat d'Europe en battant Israël largement (3-0). Le début d'une nouvelle campagne pour Mickaël Landreau, qui en est à sa troisième avec l'équipe dirigée par Raymond Domenech.*

A l'heure où Didier Deschamps plie bagages chez les A sous le ciel illuminé du Stade de France, l'ex-capitaine des champions du monde et d'Europe peut partir l'esprit tranquille. Dans la galerie des surdoués à laquelle il appartient depuis presque vingt ans, Dédé a trouvé sa réincarnation. Une réincarnation, certes hybride et gantée, mais du même acabit. Un joueur de devoir dont les premiers pas et le synopsis de carrière ressemblent étrangement à ceux de la « Desch ». Nantais de formation comme lui, Mickaël Landreau marche sur les traces de son illustre aîné. Au même âge, le gardien canari, qui a récupéré le brassard du FCNA à 19 ans comme son glorieux prédécesseur, fait même encore plus fort que le récent retraité de la prestigieuse maison bleue. Tous deux rivalisent en termes de précocité à des postes pourtant éloignés. Mickaël appartient ainsi à la catégorie des abonnés aux sélections nationales comme, naguère, Deschamps. Et pour trouver aussi fidèle parmi les fidèles, il faut remonter loin au risque de se perdre dans les archives fédérales. Pro confirmé caché derrière ses 21 ans, Landreau fait partie de ces costauds aux épaules déjà larges. Il voyage à travers le temps et les sélections.

Contre Israël, dimanche dernier à Brest, ce stakhanoviste à la tunique bleue a honoré sa vingt-huitième sélection. Un record chez les Espoirs dont la première remonte à février 1997, époque où le gamin lancé par Suaudeau commençait à réaliser ses premiers ravages sous le maillot nantais, à 17 ans. Après avoir longtemps joué à saute-sélections, entre les moins de 15, 16, 17, 18 et 20 ans, le Canari s'est posé dans l'équipe de Domenech depuis trois générations fréquentant successivement les Vieira, Giuly, Henry, Trezeguet ou autre Anelka, lequel pourrait toujours faire partie de cette génération. Comme Landreau. « Porter n'importe quel maillot bleu, c'est très important, abonde ce jeune patriote d'un autre temps. Je me souviens encore de ma première sélection. C'était en juin 1993 contre l'Autriche *(3-0)*, en lever de rideau à Lyon de la finale de la Gambardella. Trois jours après, on jouait même à Wembley, devant 30 000 personnes ! Pour moi, l'équipe de France, elle va toujours des moins de 15 ans aux A. C'est une entité qui ne se refuse pas. C'est pour ces raisons qu'aujourd'hui, même si certains pourraient penser que je suis lassé par les Espoirs, je réponds toujours présent avec le même engouement. Je vis ma troisième génération et je suis content qu'il me reste encore deux ans dans cette catégorie. Les Espoirs offrent des matches de haut niveau qui ne se boudent pas. On apprend toujours. C'est pour ça que je ne me considère pas comme un grand frère dans cette promotion. Chaque personne est à sa place et doit apporter sa pierre au collectif. »

Photo Bernard PAPON

« Pour moi, l'équipe de France, elle va toujours des moins de 15 ans aux A. C'est une entité qui ne se refuse pas. »

L'analyse toujours pertinente de ce jeune cadre supérieur calque parfaitement avec ce personnage hors norme. Qualifié de « phénomène » à son avènement au cours d'une saison 1996-97 d'exception, Mickaël ne s'est pas évaporé comme un mirage.

DOMENECH : « JE FERAI SA PROMOTION AUPRÈS DE LEMERRE »

Traversant parfois quelques zones de turbulences, à l'instar de la saison dernière qui l'a quand même vu soulever sa deuxième coupe de France consécutive… à 20 ans, ce talent précoce est resté sur la même trajectoire. Un tracé rectiligne qui lui a permis d'accrocher une première cape chez les A' (contre le Maroc en avril dernier). La manie du surclassement ne l'a donc pas quitté au point de revendiquer toujours cette étiquette de joueur « multi-générationnel ». Cette logique de progression pourrait donc l'emmener rapidement vers le sommet. Vers ces A qu'il a approchés de près, en mai dernier, lorsque Roger Lemerre, en lui demandant de s'entretenir en cas de blessure de Barthez, Lama ou Ramé, en a fait son quatrième gardien virtuel pour l'Euro.

Si Mickaël avait été dans un club plus médiatique, qui sait, d'ailleurs, s'il n'aurait pas aujourd'hui une auréole de champion d'Europe greffée au-dessus de la tête. Le regret n'appartient pourtant pas à son tempérament. Sa vie se conjugue au quotidien. « Etre dans un grand club fortuné est évidemment un atout pour favoriser un passage au haut niveau », concède ce joueur aux 131 matches en D 1 et qui a passé la barre des 100, en septembre 1999, à 20 ans, exploit que seul Basile Boli avait réalisé avant lui. « Cependant, le jour où je quitterai Nantes, c'est pour vraiment connaître une progression. A l'intersaison, j'ai bien eu deux propositions (de Rennes et des Espagnols de la Real Sociedad), mais qui ne correspondaient pas à ma logique de carrière. Je ne veux pas partir pour dire que je pars. Je veux partir pour connaître quelque chose de plus fort et qui m'emmènera plus loin. »

Etre gardien nantais n'est d'ailleurs pas une tare, ni un quelconque barrage pour voyager avec les A. Classé également dans la catégorie des surdoués aux doigts palmés, Jean-Paul Bertrand-Demanes, qui avait aussi débuté à 17 ans du côté de Marcel-Saupin, a connu sa première sélection dans la grande équipe de France à 21 ans et 5 mois. Cet exemple puisé dans le cru nantais peut renforcer Mickaël dans ses convictions, même si le panorama et la concurrence ont changé depuis les années 1970. Pour monter dans la hiérarchie, celui qui a cédé le brassard des Espoirs à Peter Luccin — simplement en vertu d'une tournante instaurée par Domenech — peut compter sur l'appui de son sélectionneur. Raymond Domenech est en effet le mieux placé pour faire sa pub auprès de Lemerre. Pour vanter son sérieux et sa fidélité aux maillots bleus. « Tout le monde sait que Mickaël tutoie les A, avance l'entraîneur national. Pour l'instant, sa place et son intérêt sont d'être avec nous pour disputer des matches officiels. Quand le moment sera venu, je serai le premier à faire sa promotion auprès de Roger. Dans mon esprit, les Espoirs n'ont jamais été un barrage, comme en témoignent les exemples passés des Henry, Trezeguet ou Anelka. »

Lama parti en compagnie de Deschamps et Blanc, Landreau sait désormais qu'il y a une vraie place à prendre à la droite de Barthez, son idole de jeunesse. En 2002, à la fin de sa dernière campagne chez les Espoirs et à l'orée d'une Coupe du monde à l'Empire du Soleil-Levant. Un vol que ne devrait pas manquer ce Canari aux reflets bleus.

FRANÇOIS VERDENET, à Brest

Une belle vague d'Espoirs

Rien ne sert de remuer le couteau dans la plaie, mais, une dernière fois, Raymond Domenech a joué les masochistes avant d'entamer cette nouvelle campagne en terre brestoise. « Tant que les JO de Sydney ne seront pas terminés, j'aurai notre élimination en Italie avec l'ancienne promotion en travers de la gorge. » Alors, vivement le prochain match des nouveaux Espoirs – le 6 octobre contre l'Autriche, toujours à Brest – pour définitivement tourner la page sur des Jeux Olympiques qui auront rendu leur verdict. Reparti de belle manière avec sa cinquième génération contre Israël (3-0, doublé de Luyindula conclu par un but de Malbranque), le sélectionneur va, enfin, essayer d'arracher un titre européen qui fait défaut à sa panoplie. Vivant désormais en marge des A, qualifiés d'office pour leur échéance mondiale de 2002, Domenech peut visiblement compter sur une promotion de qualité dans un groupe 7 relevé avec, notamment, l'Espagne, championne du monde en titre des moins de 20 ans en 1999. Face aux Israéliens, qui avec la Bosnie font figure de poids plume de cette poule, l'entraîneur national a aligné une majorité de joueurs rôdés aux joutes internationales et pour qui les Espoirs ne sont pas une découverte. Pris en sandwich entre la réussite des moins de 18 ans (récents champions d'Europe de la catégorie) et les A, la nouvelle promotion a donc une petite obligation de résultats, même si Domenech perce volontiers ce supplément de pression en brandissant l'épouvantail espagnol.

Peut-être moins talentueuse que sa devancière, qui pesait par ses fortes individualités (Henry, Trezeguet, Anelka... quand ils voulaient bien répondre présents), cette promotion 2000-2002 s'appuie davantage sur son collectif et sa fougue. « C'est un groupe qui dispose en effet d'une base solide, confesse Domenech. Des garçons comme Landreau, Luccin, Dalmat, Camara ou Luyindula ont déjà un beau vécu. Son enthousiasme est également sa grosse qualité. Ce sont des joueurs qui ont envie de jouer, trop parfois, et d'attaquer, comme on l'a vu contre les Israéliens. Ils vivent et réagissent telle une équipe de vingt ans qui a le tempérament de son âge. Il y a une belle solidarité qui devrait nous permettre de prendre ensemble une revanche sur le passé. »

Et d'exorciser définitivement les vieux diablotins italiens qui hantent encore des rêves parsemés de kangourous. Comme ils l'ont prouvé contre Israël, le meilleur moyen d'oublier – pour certains – l'Australie est encore de gagner. **F. V., à Brest**

Les Pays-Bas se font peur, l'All

❑ *Débuts difficiles dans le groupe 2 pour les* **Pays-Bas.** *Menés 2-0 à vingt minutes de la fin, les Néerlandai* **Estonie** *(3-1), ce qui lui permet de prendre la tête du groupe.* ❑ *En revanche, pas de problème pour l'***Allem** *en* **Bosnie-Herzégovine.** ❑ *La* **Belgique** *a également démarré doucement la compétition en concédant le nu s'imposer en* **Lettonie** *(1-0).* ❑ *Grâce à sa victoire en* **Islande** *(2-1), le* **Danemark** *occupe la tête du groupe 3, maître à domicile face à* **Malte** *(1-0).* ❑ *Dans le groupe 5, la* **Pologne** *a créé la surprise en allant s'imposer la* **Yougoslavie,** *au* **Luxembourg** *(2-0), et de la* **Russie,** *en* **Suisse** *(1-0), les ont propulsées aux commandes grâce à un doublé de Horvath a décroché le nul sur son terrain (2-2). Dans le groupe 8, les Italiens sont de face à la* **Moldavie** *(2-0), la* **Slovaquie** *contre la* **Macédoine** *(2-0), et la* **Suède,** *en* **Azerbaïdjan** *(1-0), ont éga*

Règlement

Pour ces éliminatoires de la zone Europe, le barème est le suivant : trois points pour une victoire, un point pour un match nul, zéro point pour une défaite.

❑ A l'issue des matches de groupe, le premier de chacun des neuf groupes sera directement qualifié pour la phase finale, tout comme le sont d'ores et déjà la France, tenante du titre, et la Corée du Sud et le Japon en tant que pays organisateurs.

❑ Les neuf deuxièmes des groupes ainsi que le troisième de la zone Asie disputeront un tour de barrage par matches aller et retour.

❑ Les cinq vainqueurs de ces doubles confrontations rejoindront les neuf équipes précédemment qualifiées pour la phase finale, qui se déroulera en Corée du Sud et au Japon du 1er au 30 juin 2002.

❑ En cas d'égalité de points entre deux ou plusieurs équipes dans un groupe, seront successivement pris en compte pour les départager les critères suivants :

1. meilleure différence de buts sur l'ensemble des matches du groupe ;
2. plus grand nombre de buts marqués sur l'ensemble des matches du groupe ;
3. plus grand nombre de points obtenus dans les confrontations directes ;
4. meilleure différence de buts dans les rencontres directes ;
5. plus grand nombre de buts inscrits dans les rencontres directes ;
5. match de barrage disputé sur terrain neutre.

❑ Dans les matches de barrage, les buts marqués à l'extérieur compteront double en cas d'égalité. Si le nombre de buts marqués à l'extérieur est le même ou si les deux matches se sont terminés sur un score nul et vierge, la deuxième rencontre sera prolongée de deux périodes de 15 minutes chacune, en appliquant la règle du but décisif. Si aucun but n'est marqué pendant la prolongation, une épreuve de tirs au but déterminera le vainqueur.

GROUPE 1

Express

Suisse - Russie	0-1
Iles Féroé - Slovénie	2-2
Luxembourg - Yougoslavie	0-2

➡ Le 2 septembre 2000 à Zurich (stade du Hardturn),
Suisse - Russie : 0-1 (0-0). Spectateurs : 14 500. Arbitre : M. Milton Nielsen (DAN). But : Beschastnykh (74e). Avertissements : Sforza (11e), Henchoz (90e) pour la Suisse ; Drozdov (9e), Mostovoï (34e), Khlestov (52e), Alenitchev (86e) pour la Russie.
Suisse : Pascolo - Lubamba, Henchoz, Müller, Mazarelli (Bühlmann, 77e) - Cantaluppi (Wicky, 63e), Vogel, Sforza, Comisetti - Rey, H. Yakin (N'Kufo, 63e). Entr. : E. Trossero.
Russie : Nigmatulin - Khlestov, Tchougaïnov, Onokpo, Drozdov - Smertine, Karpine, Goussev (Alenitchev, 52e), Mostovoï - Titov (Panov, 46e ; Semak, 88e), Beschastnykh. Entr. : O. Romantsev.

➡ Le 3 septembre 2000 à Toftir,
Iles Féroé - Slovénie : 2-2 (0-1).
Spectateurs : 3 200. Arbitre : M. Vuorela (FIN). Buts : Arge (89e), O. Hansen (90e) pour les Iles Féroé ; Udovic (25e), Osterc (86e) pour la Slovénie. Avertissements : Johanesen, O. Hansen, A. Morkore pour les Iles Féroé ; Karic pour la Slovénie.
Iles Féroé : Mikkelsen - Johannesen, J.-K. Hansen, O. Hansen, H.-F. Hansen - S. Jönsen, Arge, Johnsson, A. Morkore - Jonsson (K. Morkore, 60e), Petersen (J. Jönsen, 80e). Entr. : A. Simonsen.
Slovénie : Simeunovic - Bulajic, Vugdalic, Milinovic, D. Novak - Karic, Ceh, Pavlin, Zahovic - Rudonja (Zlogar, 89e), Udovic (Osterc, 70e). Entr. : S. Katanec.

➡ Le 3 septembre 2000 à Luxembourg,
Luxembourg - Yougoslavie : 0-2 (0-2).
Spectateurs : 3 305. Arbitre : M. Smolik (BLR). Buts : Milosevic (4e), Jokanovic (26e). Avertissments : Funck (56e), Schneider (82e), pour le Luxembourg.
Luxembourg : Besic - Saibene, Schauls, Funck, Vanek, L. Deville - Strasser, Schneider, Holtz (Ferron, 89e), Alverdi (Theis, 85e) - Zaritsky (Huss, 69e). Entr. : P. Philippe.
Yougoslavie : Cicovic - Mirkovic (Sakic, 62e), Dudic, Bunjevcevic, P. Djordjevic - D. Stankovic (Ilic, 73e), Jokanovic, Lazetic, Drulovic - Mijatovic (Kovacevic, 70e), Milosevic. Entr. : I. Petkovic.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Yougoslavie	3	1	1	0	0	2	0
2. Russie	3	1	1	0	0	1	0
3. Iles Féroé	1	1	0	1	0	2	2
Slovénie	1	1	0	1	0	2	2
5. Suisse	0	1	0	0	1	0	1
6. Luxembourg	0	1	0	0	1	0	2

Buteurs

1. Arge, O. Hansen (Iles Féroé), Beschastnykh (Russie), Udovic, Osterc (Slovénie), Milosevic, Jokanovic (Yougoslavie), 1.

Rendez-vous

Samedi 7 octobre 2000
Luxembourg - Slovénie
Yougoslavie - Russie
Suisse - Iles Féroé
Mercredi 11 octobre 2000
Russie - Luxembourg
Slovénie - Suisse
Yougoslavie - Iles Féroé

GROUPE 2

Express

Estonie - Portugal	1-3
Andorre - Chypre	2-3
Pays-Bas - Eire	2-2

➡ Le 3 septembre 2000 à Tallin (Kadriorg Stadium),
Estonie - Portugal : 1-3 (0-1).
Spectateurs : 4 700. Arbitre : M. Agius (MLT). Buts : Oper (84e) pour l'Estonie ; Rui Costa (15e), Luis Figo (49e), Sa Pinto (57e) pour le Portugal. Avertissements : U. Rooba, Viikmäe pour l'Estonie ; Fernando Alves pour le Portugal.
Estonie : Poom - Alas, Stepanov, Lemsalu, U. Rooba - Jurisson (Haavistu, 71e), Alonen (Anniste, 36e), Reim, Terehhov - Zelinski (Viikmäe, 67e), Oper. Entr. : T. Rüütli.
Portugal : J. Silva - Fernando Alves (Da Costa, 64e), Fernando Couto, Jorge Costa, Rui Jorge - Luis Figo, Rui Costa, Paulo Sousa, Simao Sabrosa (Vidigal, 71e) - Sa Pinto, Joao Pinto (Pauleta, 74e). Entr. : A. Oliveira.

➡ Le 2 septembre 2000 à La Valette,
Andorre - Chypre : 2-3 (1-1). Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Yarmemchouk (UKR). Buts : Gonzalez (45e), Ildefons Lima (51e) pour Andorre ; Constantinou (25e s.p., 90e), Marios Agathokleous (77e) pour Chypre.
Andorre : Koldo - Ramirez, Garcia, Jonas, I. Lima, Escura - Sonejee, E. Gonzalez (Lucendo, 89e), Jimenez, Justo Ruiz - Juli Sanchez. Entr. : D. Rodrigo.
Chypre : Panayiotou - Theodotou, Z. Charalambous (Agathokleous, 54e), Ioannou, M. Charalambous - Ioakim, Egkornitis, Aristocleous (Yiasonmi, 71e), Okkas (Kotsonis) - Christodoulou, Constantinou. Entr. : S. Papadopoulos.

➡ Le 2 septembre 2000 à Amsterdam (stade de l'ArenA),
Pays-Bas - Eire : 2-2 (0-1). Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Michel (SLQ). Buts : Talan (71e), Van Bronckhorst (84e) pour les Pays-Bas ; Robbie Keane (21e), McAteer (65e) pour l'Eire.
Pays-Bas : Van der Sar - Reiziger (Seedorf, 46e), Konterman (Talan, 65e), F. de Boer, Van Bronckhorst - Bosvelt, R. Witschge (Bruggink, 60e) - R. de Boer, Cocu, Bouma - Kluivert. Entr. : L. van Gaal.
Eire : A. Kelly - Carr, Breen, Dunne, Harte - McAteer (G. Kelly, 74e), Roy Keane, Kinsella, Kilbane (Staunton, 80e) - N. Quinn (Connolly,71e), Robbie Keane. Entr. : McCarthy.

Déjà joué

Estonie - Andorre 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Portugal	3	1	1	0	0	3	1
2. Chypre	3	1	1	0	0	3	2
3. Estonie	3	2	1	0	1	2	3
4. Eire	1	1	0	1	0	2	2
Pays-Bas	1	1	0	1	0	2	2
6. Andorre	0	2	0	0	2	2	4

Buteurs

1. Robbie Keane, McAteer (Eire), Oper (Estonie), Talan, Van Bronckhorst (Pays-Bas), Rui Costa, Luis Figo, Sa Pinto (Portugal), 1.

Rendez-vous

Samedi 7 octobre 2000
Portugal - Eire
Andorre - Estonie
Chypre - Pays-Bas
Mercredi 11 octobre 2000
Eire - Estonie
Pays-Bas - Portugal
Mercredi 15 novembre 2000
Chypre - Andorre

GROUPE 3

Express

Islande - Danemark	1-2
Bulgarie - Rép. tchèque	0-1
Irlande du Nord - Malte	1-0

➡ Le 2 septembre 2000 à Reykjavik (Laugardalsvollur Stadium),
Islande - Danemark : 1-2 (1-1).
Spectateurs : 7 072. Arbitre : M. Bré (FRA). Buts : E. Sverrisson (9e) pour l'Islande ; Tomasson (26e), Bisgaard (48e) pour le Danemark. Avertissements : Tomasson (54e), B.-S. Nielsen (64e), Schmeichel (77e), Jenssen (89e) pour le Danemark ; Expulsion : Gunnarsson (73e) pour l'Islande.
Islande : Arason - Helgason (Gunnarsson, 29e), E. Sverrisson, Marteinsson, Hreidarsson - Gudjonsson (Sigurdsson, 70e), Kristinsson, Kolvidsson, Gudmundsson (Helguson, 70e) - Gudjohnsen, Dadason. Entr. : A. Edvaldsson.
Danemark : Schmeichel - Helveg, Henriksen, Gravesen, Heintze - Goldbæk (A. Nielsen 74e), Tomasson, B.-S. Nielsen - Rommedahl (Mikaelsen, 78e), Sand, Bisgaard (Jenssen, 70e). Entr. : M. Olsen.

➡ Le 2 septembre 2000 à Sofia (stade Gueorgui Asparouhov),
Bulgarie - Rép. tchèque : 0-1 (0-0).
Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Fernandez Marin (ESP). But : Poborsky (73e s.p.). Avertissements : Kirilov, B. Ivanov, Markov pour la Bulgarie ; Rada, Bejbl, Tize pour la Rép. tchèque.
Bulgarie : Zdravkov - Peev, Markov, Kirilov (Topuzakov, 76e), Stoyanov - B. Ivanov, St. Petrov, Iliev, Balakov - Todorov (G. Ivanov, 62e), Yovov (M. Petrov 32e). Entr. : S. Mladenov.
Rép. tchèque : Srnicek - Repka, Rada, Fukal, Horvath (Rosicky, 77e) - Tyce, Bejbl, Nedved, Poborsky - Koller (Lokvenc, 63e), Smicer (Vlcek, 90e). Entr. : J. Chovanec.

➡ Le 2 septembre 2000 à Belfast (Windsor Park),
Irlande du Nord - Malte : 1-0 (0-0).
Spectacteurs : 9 500. Arbitre : M. Bezubiak (RUS). But : Gray (70e). Avertissements : Magilton (45e), Healey (59e) pour l' Irlande du Nord ; Saïd (32e), Carrabott (38e), Eimech (48e), Theuma (67e) pour Malte.
Irlande du Nord : Carroll - Nolan, Taggart, Murdoch, A. Hughes - D. Johnson, Lomas, Magilton, Horlock, Elliott (Gray, 61e) - Healey. Entr. : McIlroy.
Malte : Barry - Eimech, Debono, Saïd, Chetcuti - Carrabott, Theuma, Camilleri (Veselji, 78e), Mallia (Turner, 58e) - Sylla (Brincat, 46e), Busuttil. Entr. : Ilic.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Danemark	3	1	1	0	0	2	1
2. Irlande Nord	3	1	1	0	0	1	0
Rép. tchèque	3	1	1	0	0	1	0
4. Islande	0	1	0	0	1	1	2
5. Bulgarie	0	1	0	0	1	0	1
Malte	0	1	0	0	1	0	1

Buteurs

1. Tomasson, Bisgaard (Danemark), Gray (Irlande du Nord), E. Sverrisson (Islande), Poborsky (Rép. tchèque), 1.

Rendez-vous

Samedi 7 octobre 2000
Bulgarie - Malte
Irlande du Nord - Danemark
Rép. tchèque - Islande
Mercredi 11 octobre 2000
Islande - Irlande du Nord
Danemark - Bulgarie
Malte - Rép. tchèque

GROUPE 4

Express

Slovaquie - Macédoine	2-0
Turquie - Moldavie	2-0
Azerbaïdjan - Suède	0-1

➡ Le 3 septembre 2000 à Bratislava,
Slovaquie - Macédoine : 2-0 (1-0).
Spectateurs : 4 011. Arbitre : M. Hamer (LUX). Buts : Lazarevski (3e c.s.c.), Demo (74e).
Slovaquie : Konig - Dzurik, Karhan, Timko, Leitner - Balis, Kratochvil, Moravcik (P. Nemeth), Ujlaky (Demo) - Jancula (Meszaros), Sz. Nemeth. Entr. : J. Adamec.
Macédoine : Filevski - Veselinoski, Stojanovski (Lazarevski), Sedloski, Nikolovski - Stavrevski, Serafimoski, Micevski (Gerasimovski), G. Hristov - Ciric (Becirï), Savevski.

➡ Le 2 septembre 2000 à Istanbul (stade Ali Sami Yen),
Turquie - Moldavie : 2-0 (1-0).
Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Benkö (AUT). Buts : Okan (45e), Emre (70e). Avertissement : Epureanu pour la Moldavie.
Turquie : Rüstü - Fatih Aykel, Ogün, Bülent - Umit Davala, Okan (Tayfur, 60e), Suat (Tayfun, 68e), Emre, Hakan Unsal - Hakan Sükür, Cenk (Umit Karan, 84e). Entr. : S. Günes.
Moldavie : Dinov - Covalenko, Testimitsanu, Stroienco, Sosnovski - Curtianu (Chiskin, 45e), Rebeja, Catinsus, Oprea (Tanurkov, 77e), Epureanu (Stratulat, 33e) - Clescenco. Entr. : A. Matiura.

➡ Le 2 septembre 2000 à Bakou,
Azerbaïdjan - Suède 0-1 (0-1).
Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Luinge (HOL). But : Svensson (10e).
Avertissements : Mademov, Gulijev pour l'Azerbaïdjan.
Azerbaïdjan : Kramarenko - Guliev, Kuliev, Jadullayev, Agaiev - Tagizade, R. Mamedov (Aliev, 86e), Akhmedov, Musaiev (Kurbanov, 66e) - Vasiliev, Kvaratssjelia. Entr : Ponomarev.
Suède : Hedman - R. Nilsson, Björklund, P. Andersson, Lucic - Alexandersson, Mjällby, Ljunberg, Svensson (Mild, 76e) - K. Andersson, Larsson. Entr : Söderberg, Lagerbäck.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slovaquie	3	1	1	0	0	2	0
Turquie	3	1	1	0	0	2	0
3. Suède	3	1	1	0	0	1	0
4. Azerbaïdjan	0	1	0	0	1	0	1
5. Macédoine	0	1	0	0	1	0	2
. Moldavie	0	1	0	0	1	0	2

Buteurs

1. Demo (Slovaquie), Svensson (Suède), Emre, Okan (Turquie), 1.
C.s.c. : Lazarevski (Macédoine).

Rendez-vous

Samedi 7 octobre 2000
Macédoine - Azerbaïdjan
Suède - Turquie
Moldavie - Slovaquie
Mercredi 11 octobre 2000
Slovaquie - Suède
Azerbaïdjan - Turquie
Moldavie - Macédoine

GROUPE 5

Express

Ukraine - Pologne	1-3
Bélarus - Galles	2-1
Norvège - Arménie	0-0

➡ Le 2 septembre 2000, à Kiev (stade Olympique),
Ukraine - Pologne : 1-3 (1-2).
Spectateurs : 50 000. Arbitre : M.Garcia Aranda (ESP). Buts : Chevtchenko (13e) pour l'Ukraine ; Olisadebe (3e, 33e), Kaluzny (57e) pour la Pologne.
Ukraine : Kernozenko - Loujni, Timotchouk (Zubov, 45e), Golovko, Vatchouk - Dmitrouline, Goussine, Popov (Kossovsky, 75e), Vorobei (Yachkine, 61e) - Chevtchenko, Rebrov. Entr. : V. Lobanovski.
Pologne : Dudek - Klos (Hajto, 85e), Zelinski, Mich. Zewtakov, Waldoch - Kozminski (Krzynowek, 89e), P. Swierczewski, Iwan, Kaluzny - Juskowiak (Gilewicz, 70e), Olisadebe. Entr. : W. Engel.

➡ Le 2 septembre 2000, à Minsk,
Bélarus - Galles : 2-1 (1-0). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Trentalange (ITA). Buts : Khatskevitch (39e), Belkevitch (56e) pour le Bélarus ; Speed (90e) pour le pays de Galles. Avertissements : Loukhvitch pour le Bélarus ; J. Robinson, Savage pour le pays de Galles. Expulsion : Bellamy (66e) pour le pays de Galles.
Bélarus : Tumilovitch - Loukhvitch, Yakhimovitch, Shtanyouk - Gourenko, Khatskevitch, Belkevitch, Yaskovitch (Choueiko, 72e), Orlovsky (Skriptchenko, 86e) - Vasilyouk, Romachtchenko (Ryndyouk, 28e). Entr. : E. Malofeïev.
Galles : P. Jones - Page, Coleman, Melville, G. Roberts - J. Robinson, Speed, Savage, Giggs - Bellamy, I. Roberts (Blake, 74e). Entr. : M. Hughes.

➡ Le 2 septembre 2000, à Oslo (Avspark),
Norvège - Arménie : 0-0. Spectateurs : 19 201. Arbitre : M. Young (ECO).
Avertissements : Hoftun (74e), Mykland (88e) pour la Norvège ; Khodjoyan (6e), Hovsepian (11e) pour l'Arménie.
Norvège : F. Olsen - Riseth (Basma, 49e), H. Berg, Hoftun, Bergdölmo - Iversen, Mykland, Skammelsrud (Strand, 70e), Leonhardsen - T. A. Flo (Helstad, 85e), Solskjäer. Entr. : N.-J. Semb.
Arménie : Berezovski - Y. Soukiassian, Hovsepian, Dokhoyan, Vardanian, Khodjoyan - Voskanian, Khatchatrian, Petrossian (Minassian, 92e) - Shahgueldian (Demirdjian, 65e), Movsissian (Arman Karamian, 85e). Entr. : V. Soukiassian.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pologne	3	1	1	0	0	3	1
2. Bélarus	3	1	1	0	0	2	1
3. Arménie	1	1	0	1	0	0	0
Norvège	1	1	0	1	0	0	0
5. Galles	0	1	0	0	1	1	2
6. Ukraine	0	1	0	0	1	1	3

Buteurs

1. Olisadebe (Pologne), 2.
2. Khatskevich, Belkevich (Bélarus), Speed (pays de Galles), Kaluzny (Pologne), Chevtchenko (Ukraine), 1.

Rendez-vous

Samedi 7 octobre 2000
Galles - Norvège
Arménie - Ukraine
Pologne - Bélarus
Mercredi 11 octobre 2000
Pologne - Galles
Norvège - Ukraine
Bélarus - Arménie

emagne et l'Espagne assurent

*: ont dû batailler ferme pour décrocher le nul contre l'***Eire** *(2-2). De son côté, le* **Portugal** *est allé gagner en* **agne,** *victorieuse de la* **Grèce** *(2-0) dans le groupe 9 et pour l'***Espagne** *dans le groupe 7, vainqueur (2-1) à domicile contre la* **Croatie** *(0-0). Dans ce groupe 6, c'est l'***Ecosse** *qui a pris les commandes en allant à égalité de points avec la* **République tchèque,** *qui s'est imposée en* **Bulgarie** *(1-0), et l'***Irlande du Nord,** *en* **Ukraine** *(3-1), grâce à deux buts du néo-Polonais Emmanuel Olisadebe.* ❑ *Les victoires à l'extérieur de u groupe 1.* ❑ *Bien qu'ayant mené deux fois à la marque, l'***Italie** *n'a pu venir à bout de la* **Hongrie,** *qui ancés au classement par la* **Roumanie,** *qui a battu (1-0) la* **Lituanie.** ❑ *Enfin, dans le groupe 4, la* **Turquie** *ement fait une bonne opération en remportant leur premier match de groupe de ces éliminatoires.*

GROUPE 6

Express

Lettonie - Ecosse	0-1
Belgique - Croatie	0-0

➡ Le 2 septembre 2000 à Riga (Skonto Stadium),
Lettonie - Ecosse : 0-1 (0-0). Spectateurs : 9 500. Arbitre : M. Schluchter (SUI). But : McCann (89e). Avertissements : Pahars (79e), Lobanovs (85e) pour la Lettonie ; McCann (90e) pour l'Ecosse.
Lettonie : Kolinko - Stepanovs, Astafjevs, Laizans, Lobanovs - Blagonadezdins, Ivanovs, Bleidelis, Rubins - Pahars, Stolcers. Entr. : G. Johnson.
Ecosse : Sullivan - Weir (Naysmith, 46e), Elliott, Hendry - Boyd, Dailly, B. Ferguson, McCann, Davidson (Cameron, 46e) - Hutchison, Dodds (Holt, 90e). Entr. : C. Brown.

➡ Le 2 septembre 2000 à Bruxelles (stade Roi-Baudoin),
Belgique - Croatie : 0-0. Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Levnikov (RUS). Avertissements : Vanderhaeghe (87e) pour la Belgique ; N. Kovac (11e), Biscan (67e), R. Kovac (72e), Suker (85e) pour la Croatie.
Belgique : De Vlieger - Van Meir, Valgaeren, Van Kerkhoven, Deflandre - Goor (Hendrikx, 88e), Verheyen, Wilmots, Vanderhaeghe - E. Mpenza (M. Mpenza, 75e), Strupar (B. Peeters, 60e). Entraîneur : R. Waseige.
Croatie : Pletikosa - Stimac, R. Kovac, Simic - Jarni, Soldo, Jurcic, N. Kovac, Vugrinec (Biscan, 46e) - Suker, Baladan (Tudor, 90e). Entr. : M. Blazevic.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ecosse	3	1	1	0	0	1	0
2. Belgique	1	1	0	1	0	0	0
Croatie	1	1	0	1	0	0	0
4. Lettonie	0	1	0	0	1	0	1
Saint-Marin	0	0	0	0	0	0	0

Buteur

1. McCann (Ecosse), 1.

Rendez-vous

Samedi 7 octobre 2000
Lettonie - Belgique
Saint-Marin - Ecosse
Mercredi 11 octobre 2000
Croatie - Ecosse
Mercredi 15 novembre 2000
Saint-Marin - Lettonie

GROUPE 7

Express

Israël - Liechtenstein	2-0
Bosnie-Herzégovine - Espagne	1-2

➡ Le 3 septembre 2000 à Tel-Aviv (stade de Ramat-Gan),
Israël - Liechtenstein : 2-0 (1-0). Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. O'Hanlon (IRL). Buts : A. Mizrahi (1re), Balili (79e). Avertissement : Tal Banin pour Israël.
Israël : Davidowitz - Talkar (Benayoun, 66e), Shelah, Gershon, A. Harazi - Keisi, Berkowitz (Zohar, 82e), Tal (Balili, 77e), Nimny - A. Mizrahi, Tal Banin. Entr. : R. Möller-Nielsen.
Liechtenstein : Jehle - Ospelt, Zech, D. Hasler, C. Frick (Gigon, 76e) - Martin Stocklasa (Hanselmann, 85e), Michael Stocklasa (Burgmeier, 85e), Hefti, Telser - M. Frick, T. Beck. Entr. : Loose.

➡ Le 2 septembre 2000 à Sarajevo,
Bosnie-Herzégovine - Espagne : 1-2 (1-1). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Fandel (ALL). Buts : Baljic (41e) pour la Bosnie-Herzégovine ; Gerard (39e), J. Etxeberria (72e) pour l'Espagne.
Avertissements : Salihamidzic (50e), Baljic (64e) pour la Bosnie-Herzégovine ; Ivan Helguera (51e), Sergi (56e), Paco (78e) pour l'Espagne.
Bosnie-Herzégovine : Guso - Hujdurovic, Hibic, Varesanovic - Salihamidzic, Sabic (Muratovic, 87e), Akrapovic, Barbarez, Mujcin (Topic, 80e) - Baljic, Bolic. Entr. : M. Smajlovic.
Espagne : Iker Casillas - Manuel Pablo, Abelardo, Paco, Sergi - Mendieta, Ivan Helguera, Gerard (Julen Guerrero, 84e), Munitis (J. Etxeberria, 59e) - Raul, Urzaiz (Celades, 64e). Entr. : J.A. Camacho.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Israël	3	1	1	0	0	2	0
2. Espagne	3	1	1	0	0	2	1
3. Bosnie-Herz.	0	1	0	0	1	1	2
4. Liechtenstein	0	1	0	0	1	0	2
Autriche	0	0	0	0	0	0	0

Buteurs

1. Baljic (Bosnie-Herzégovine), Gerard, J. Etxeberria (Espagne), A. Mizrahi, Balili (Israël), 1.

Rendez-vous

Samedi 7 octobre 2000
Liechtenstein - Autriche
Espagne - Israël
Mercredi 11 octobre 2000
Israël - Bosnie
Autriche - Espagne

GROUPE 8

Express

Roumanie - Lituanie	1-0
Hongrie - Italie	2-2

➡ Le 3 septembre 2000, à Bucarest (stade du Steaua),
Roumanie - Lituanie : 1-0 (0-0). Spectateurs : 4 500. Arbitre : M. Norman (SUE). But : Ganea (89e). Avertissements : Glevecks, Preikasitis pour la Lituanie.
Roumanie : Stelea - Ciobotariu (Mutu, 49e), Filipescu, Belodedici, Contra (Petre, 58e) - Petrescu, C. Munteanu, D. Munteanu, Chivu - Moldovan (Ganea, 67e), Vladoiu. Entr. : L. Bölöni.
Lituanie : Padimanskas - Kancelskis, Gleveckas, Skerla, Zvirgzdauskas - Zutaiskas, Danilevicius, Semberas, Preikasitis (Buitkus, 46e) - Maciulevicius (Mikalajunas, 46e), Fomenka (Radzius, 80e). Entr. : S. Stankus.

➡ Le 3 septembre 2000, à Budapest (Nepstadion),
Hongrie - Italie : 2-2 (1-2). Spectateurs : 57 000. Arbitre : M. Barber (ANG). Buts : F. Horvath (29e, 78e) pour la Hongrie ; F. Inzaghi (26e, 35e) pour l'Italie.
Avertissements : C. Feher pour la Hongrie ; Albertini, Totti pour l'Italie.
Hongrie : Kiraly - Korsos, Sebok, Matyus (Peto, 46e) - C. Feher, Halmai, Hamar (Lendvai, 89e), Illes - Lisztes - F. Horvath, Tokoli (Dombi, 75e). Entr. : B. Bikszcei.
Italie : Toldo - Cannavaro, Nesta, Iuliano - Zambrotta, Albertini, Maldini - Fiore (Gattuso, 80e), Totti - F. Inzaghi, Del Piero (Delvecchio, 73e). Entr. : G. Trapattoni.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roumanie	3	1	1	0	0	1	0
2. Hongrie	1	1	0	1	0	2	2
Italie	1	1	0	1	0	2	2
4. Lituanie	0	1	0	0	1	0	1
Géorgie	0	0	0	0	0	0	0

Buteurs

1. F. Horvath (Hongrie), F. Inzaghi (Italie), 2.
3. Ganea (Roumanie), 1.

Rendez-vous

Samedi 7 octobre 2000
Lituanie - Géorgie
Italie - Roumanie
Mercredi 11 octobre 2000
Lituanie - Hongrie
Italie - Géorgie

GROUPE 9

Express

Allemagne - Grèce	2-0
Finlande - Albanie	2-1

➡ Le 2 septembre 2000 à Hambourg,
Allemagne - Grèce : 2-0 (1-0). Spectateurs : 48 700. Arbitre : M. Lopez Nieto (ESP). Buts : Deisler (17e), Ouzounidis (75e, c.s.c.). Avertissements : Ballack, Heinrich, Scholl, Linke pour l'Allemagne ; Zagorakis, Tsartas pour la Grèce.
Allemagne : Kahn - Rehmer, Nowotny, Heinrich (Linke, 46e) - Deisler, Ramelow, Ballack, Bode - Scholl - Zickler (Paulo Rink, 71e), Jancker. Entr. : R. Völler.
Grèce : Eleftheropoulos - Amanatidis, Ouzounidis, Gournas - Mavrogenidis (Patzatzoglou, 23e), Zagorakis, Poursanidis (Houtos, 65e), Tsartas, Georgatos - Georgiadis (Lakis,78e), Liberopoulos. Entr. : D. Vassilis.

➡ Le 2 septembre 2000 à Helsinki,
Finlande - Albanie : 2-1 (1-0). Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Timmink (HOL). Buts : Litmanen (45e), Rihilahti (68e) pour la Finlande ; Murati (65e) pour l'Albanie.
Avertissements : Saarinen, Tihinen pour Finlande ; Kola, Murati pour l'Albanie.
Expulsion : Saarinen (73e) pour la Finlande.
Finlande : Jaaskelainen - Saarinen, Turpeinen, Hyypia - Tihinen, Valakari, Nurmela (Johansson, 58e), Forsselli (Ylonen, 77e), Litmanen - Koppinen (Rihilahti, 46e), Kolkka. Entr. : A. Muurinen.
Albanie : Strakosha - Lala, G. Çipi, Xhumba, R. Vata - Murati (Bushi, 77e), Haxhi, Muka (Skela, 46e), Kola - Rraklli, Tare. Entr. : M. Zhega.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Allemagne	3	1	1	0	0	2	0
2. Finlande	3	1	1	0	0	2	1
3. Albanie	0	1	0	0	1	1	2
4. Grèce	0	1	0	0	1	0	2
5. Angleterre	0	0	0	0	0	0	0

Buteurs

1. Murati (Albanie), Deisler (Allemagne), Litmanen, Rihilahti (Finlande), 1.
C.s.c. : Ouzounidis (Grèce).

Rendez-vous

Samedi 7 octobre 2000
Grèce - Finlande
Angleterre - Allemagne
Mercredi 11 octobre 2000
Albanie - Grèce
Finlande - Angleterre

AMSUD

8e journée

➡ Le 2 septembre 2000, à Asuncion (stade Defensores del Chaco),
Paraguay - Venezuela : 3-0 (3-0). Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Paniagua (BOL). Buts : G. Gonzalez (30e), Cardozo (34e), Paredes (43e). Avertissement : Enciso (40e) pour le Paraguay.
Paraguay : Chilavert - Sarabia, Celso Ayala, Gamarra (G. Gonzalez, 20e), Arce - Caniza, Acuna, Enciso, Paredes - Cardozo (Campos, 70e), Santacruz (Caceres, 79e). Entr. : S. Markarian.
Venezuela : Angelucci - Jimenez, J. Gonzalez (Rey, 46e), Alvarado, Martinez - Vitali (Juan Garcia, 55e), Farias, Tortolero (Paez, 65e), Urdaneta - Moran, De Ornelas. Entr. : Pastoriza.

➡ Le 2 septembre 2000, à Santiago,
Chili - Colombie : 0-1 (0-0). Spectateurs : 65 000. Arbitre : M. Gallesio (URU). But : Castillo (69e). Avertissements : Galdames (18e), Reyes (34e), Contreras (62e) pour le Chili ; Grisales (22e), Aristizabal (47e), Castillo (49e), O. Cordoba (75e) pour la Colombie.
Chili : Tapia - Fuentes, Reyes, R. Rojas (Contreras, 31e) - Tello, F. Rojas, Galdames - Estay (Cornejo, 63e), Sierra (Valencia, 63e) - Salas, Zamorano. Entr. : N. Acosta.
Colombie : O. Cordoba - Martinez, Yepes, I. Cordoba, Mazziri - Bolano, Garcia (Viveros, 46e), Grisales - Castillo (Dinas, 86e), Aristizabal - Angel. Entr. : Luis Garcia.

➡ Le 3 septembre 2000, à Montevideo,
Uruguay - Equateur : 4-0 (2-0). Spectateurs : 60 000. Buts : Magallanes (14e), D. Silva (37e), Olivera (50e), Cedres (87e).
Uruguay : Carini - Tais, Lembo, D. Rodriguez, Mendez - Pablo Garcia (Fleuroun, 68e), Cedres, Olivera, Guigou - D. Silva, Magallanes (Abreu, 62e). Entr. : D. Passarella.
Equateur : Cevellos - De La Cruz, Porozo, I. Hurtado, Capurro, Tenorio, Obregon, Chala, Aguinaga - Juarez, Graziani. Entr. : H.D. Gomez.

➡ Le 3 septembre 2000, à Rio,
Brésil - Bolivie : 5-0 (1-0). Spectateurs : 35.000. Buts : Romario (11e s. p., 78e, 81e), Rivaldo (46e), Marques (88e).

Classement

1. Argentine, 16 pts (7 m.) ; 2. Colombie, 15 pts ; 3. Uruguay, 14 pts (+ 6) ; 4. Brésil, 14 pts ; (+ 5) ; 5. Paraguay, 14 pts (+ 3) ; 6. Chili, 10 pts (+ 1) ; 7. Equateur, 10 pts (– 4) ; 8. Pérou, 8 pts (7 m.) ; 9. Bolivie, 5 pts (7 m.) ; 10. Venezuela, 3 pts.
Le résultat de Pérou - Argentine disputé dimanche 3 septembre, vous sera communiqué dans notre édition de vendredi prochain.
Les quatre premiers sont directement qualifiés pour la phase finale au Japon et en Corée du Sud. Le cinquième jouera un match de barrage sur matches aller et retour face au vainqueur de la zone Océanie.

Rendez-vous

9e journée
7 et 8 octobre 2000
Colombie - Paraguay (à Bogota)
Bolivie - Pérou (à La Paz)
Equateur - Chili (à Quito)
Venezuela - Brésil (à San Cristobal)
Argentine - Uruguay (à Buenos Aires)

CONCACAF

GROUPE C

4e journée

➡ Le 3 septembre 2000, à Mexico,
Mexique - Panama : 7-1 (3-0). Spectateurs : 70 000. Buts : Ruiz (8e s.p.), Abundis (36e), Zepeda (44e), Blanco (47e s.p., 90e), Marquez (54e), R. Ramirez (75e) pour le Mexique ; Jorge Dely Valdes (48e) pour le Panama.
Mexique : J. Campos - Higareda, R. Marquez, Cl. Suarez, Ra. Ramirez - Ruiz, Villa, Zepeda, Lozano (Luis Hernandez, 46e) - Palencia (Arellano, 77e), Abundis (C. Blanco, 46e). Entr. : M. Lapuente.
Panama : James - A. Torres, Ricardo, Mendez (Guardia, 46e), Correa (Jorge Luis Dely Valdes, 46e) - Cubilla, M. Torres, Piggott, Salinas - Mendieta (Zapata, 63e), Julio Cesar Dely Valdes. Entr. : Ezequiel Fernandez.

Classement

1. Trinité-et-Tobago, 9 pts (+ 9) ; 2. Mexique, 9 pts (+ 8) ; 3. Canada, 1 pt (– 4) ; 4. Panama, 1 pt (– 13).

Rendez-vous

5e journée
Dimanche 8 octobre 2000
Mexique - Trinité-et-Tobago (à Mexico)
Lundi 9 octobre 2000
Canada - Panama (à Winnipeg)

GROUPE D

4e journée

➡ Le 2 septembre 2000 à San Pedro Sula,
Honduras - Salvador : 5-0 (2-0). Spectateurs : 42 000. Buts : Pavon (21e, 44e, 58e), Suazo (47e), Caballero (84e).
Honduras : Valladares - M. Reyes, Clavasquin, Caballero, Medina -Guerrero, Lagos, Guevarav (F. Pavon, 66e), Santamaria - C. Pavon (Carcamo, 60e), Suazo.
Salvador : Juan Gomez - Carballov (A. Martinez, 45e), R. Martinez, E. Martinez, G. Garcia - Barrientos (Conjura, 16e), J. Rodriguez,, Castro, Diaz - Cienfuegos, Montes.

Classement

1. Honduras, 9 pts (+ 12) ; 2. Jamaïque, 9 pts (+ 4) ; 3. Salvador, 3 pts ;
4. Saint-Vincent-et-Grenadines, 0 pt.

Rendez-vous

5e journée
Dimanche 8 octobre 2000
Saint-Vincent-et-Grenadines - Salvador (à Kingston)
Honduras - Jamaïque (à Tegucigalpa)

GROUPE E

4e journée

➡ Le 3 septembre 2000, à San José,
Costa Rica - Barbade : 3-0 (2-0). Buts : Jafet Soto (36e), Rolando Fonseca (41e), Hernan Medford (54e).
Costa Rica : Meson - Drummond, Parks, Madrigal, Berry - Cordero (Solis, 69e), Centeno (Myers, 80e), R. Fonseca, J. Soto - H. Medford, Wanchope (Arguedas, 70e). Entr. Gilson Nunes.
Barbade : Stoute - N. Forde, M. Forde (Lucas, 54e), Parris, Riley -Sobers, Cox (Burgess, 71e), Mark, Gilkes - Alleyne, Goodbridge.

➡ Le 3 septembre 2000, à Washington,
Etats-Unis - Guatemala : 1-0 (0-0). Spectateurs : 51 996. Arbitre : M. Rangel (MEX). But : B. McBride (72e). Expulsion : Lewis (65e) pour les Etats-Unis.
Etats-Unis : Keller - Sanneh (Jones, 58e), Pope, Berhalter, Régis - Kirovski, O'Brien, Cl. Reyna (Llamosa, 78e), E. Stewart (Lewis, 58e) - B. McBride, J.M. Moore. Entr. : Arena.
Guatemala : Estrada - Giron, Miranda, Swisher (Garcia, 74e) - Valencia, Benitez, Machon, Funes (Ramirez, 63e), Ruano - Pezzarossi, Plata (Acevedo, 37e). Entr. : Cortez.

Classement

1. Costa Rica, 9 pts ; 2. Etats-Unis, 7 pts ; 3. Guatemala, 4 pts ; 4. Barbade, 3 pts.

Rendez-vous

5e journée
Dimanche 8 octobre 2000
Barbade - Guatemala (à Saint Michael)
Mercredi 11 octobre 2000
Etats-Unis - Costa Rica (à Colombus)
Les résultats des matches Trinité-et-Tobago - Canada (groupe C) et Jamaïque - Saint-Vincent-et-Grenadines (groupe D), disputés dimanche 3 septembre, vous seront communiqués dans notre édition de vendredi.

Photo REUTERS/MAXPPP

A l'image de Davor Suker qui devance le Belge Deflandre, la Croatie a préservé un bon résultat en Belgique.

Photo AFP

L'Allemagne de Zickler a souffert mais a su trouver toutes les ressources pour se défaire de la Grèce d'Amanatidis.

LES ENTRAÎNEURS AU PARLOIR (4)

Eriksson : « Qu'elle est

RÊVE. *En conduisant la Lazio au Scudetto la saison dernière, Sven Goran Eriksson a conquis qui intervient à son tour dans notre série sur les entraîneurs et la Ligue des champions, espèr*

« C'est à Göteborg que la Lazio prépare, comme l'an dernier, la nouvelle saison. Qu'est-ce que ça signifie pour vous ?
Je suis content d'être ici, à Göteborg. J'ai débuté comme entraîneur d'une petite équipe de Quatrième Division pas très loin d'ici, il y a plus de vingt ans. Y revenir avec la Lazio championne d'Italie, c'est un de mes plus beaux rêves qui se réalise.
Que vous a apporté ce titre avec la Lazio ?
La joie et le bonheur. Ce fut un des moments les plus fantastiques de ma carrière d'entraîneur. C'était comme si on avait remporté la Ligue des champions. Ça m'a aussi appris qu'il ne fallait jamais abandonner et toujours garder espoir. Rappelez-vous que l'on était à neuf points de la Juventus en avril. Mais on a mérité ce titre. On dit souvent que nous jouons le meilleur football d'Italie. C'était fort de gagner la Coupe de l'UEFA avec Göteborg en 1982, mais gagner la Serie A italienne, le Scudetto, ça dépasse tout.

« LA LAZIO EST DEVENUE UN GRAND CLUB »

Voilà la Lazio à nouveau en Ligue des champions ! Qu'est-ce que cette compétition représente pour vous ?
Honneur, renommée et argent. C'est un honneur d'y participer, on y acquiert une belle renommée et c'est aussi une fantastique source d'argent. Jouer la Ligue des champions, c'est, pour un club, faire partie de la crème de la crème. C'est le plus beau des trophées qu'un club européen puisse remporter à l'heure actuelle. Tous les grands clubs rêvent de la gagner.
Et la Lazio est un grand club ?
La Lazio est devenue un grand club. Depuis trois ans. Et si elle veut rester à ce stade et rivaliser avec ses concurrents, le Real Madrid, Barcelone, Milan AC, la Juventus, il faut jouer la Ligue des champions. On arrive maintenant au sommet. La barre est placée très haut. Le plus dur, c'est d'y rester accroché. Confirmer de bons résultats n'est pas toujours facile. On ne peut pas dire qu'une année on va jouer la Ligue des champions et pas la suivante. Pour bâtir une grande équipe, il faut acheter de bons joueurs, donc avoir beaucoup d'argent et toujours s'améliorer. C'est dans cette constance à s'améliorer que se construisent les grandes équipes. Et la constance, c'est d'être toujours présent en Europe. C'est en ce sens que la Ligue des champions est indispensable.
Vous voulez parler d'un point de vue financier ?
Bien sûr que la Ligue des champions est très lucrative. Mais elle est belle aussi cette Coupe. Et quand on y a goûté, on a beaucoup de mal à s'en passer. C'est pour ça que je suis ici, avec la Lazio. Pour continuer à goûter à ces choses fabuleuses, le foot italien, les Coupes européennes, les titres, les trophées, la Ligue des champions...
Quelle place occupe la Ligue des champions par rapport aux autres compétitions et, notamment, au Championnat ?
Mon président, Sergio Cragnotti, vient de dire qu'il veut tout gagner. Si vous prenez les supporters, une moitié vous dira qu'ils veulent le Scudetto, l'autre moitié vous répondra la Coupe d'Europe. Si vous voulez ma préférence, c'est la Ligue des champions. C'est la seule Coupe que je n'ai pas encore gagnée. Mais je ne pense pas qu'on puisse faire de choix dans le foot moderne. C'est trop dangereux. On doit tout jouer. Et c'est pour cela que l'on doit avoir un effectif qui nous permet de jouer sur tous les tableaux : le Championnat, la Coupe d'Italie, la Coupe d'Europe.
Comment gérer toutes ces obligations ?
Il nous faut de grands joueurs en nombre suffisant pour tenir tous nos objectifs. Les gens pensent que les clubs achètent trop de joueurs et trop cher, mais c'est pour pouvoir se maintenir au haut niveau. Avec les multiples objectifs qui lui sont assignés, une grande équipe ne peut plus s'en dispenser.

« ON VIT TOUS DANS UNE MACHINE À RÊVES »

Et comment gérer un effectif aussi large ?
C'est une de mes tâches les plus délicates. Mais les aléas du jeu m'aident. Et puis, quand vous travaillez avec de vrais professionnels, ils comprennent de mieux en mieux l'intérêt du groupe et acceptent les choix de l'entraîneur. A la Lazio, quand tout sera finalisé, nous aurons un effectif de 23 joueurs. Complet et parfait pour jouer sur tous les tableaux. On a acheté un

Photo Frank NATAF

Eriksson rêve de remporter la Ligue des champions. Pour s'en donner les moyens, la Lazio a recruté deux cracks, Hernan Crespo et Claudio Lopez (à droite).

Sven Goran Eriksson

Né le : 5 février 1948 à Törsby (SUE). **Carrière de joueur :** Törsby (1965-71), KB Karlskoga (1972-75). **Carrière d'entraîneur :** Degerfors IF (1976-78), IFK Göteborg (1979-82), Benfica Lisbonne (1982-84), AS Rome (1984-87), Fiorentina (1987-89), Benfica Lisbonne (1989-92), Sampdoria Gênes (1992-97), Lazio Rome (1997-2000). **Palmarès d'entraîneur :** champion d'Italie 2000 ; vainqueur de la Coupe des Coupes 1999 ; vainqueur de la Coupe de l'UEFA 1982 ; champion de Suède 1982 ; champion du Portugal 1983, 1984 et 1991 ; vainqueur de la Coupe de Suède 1979 et 1982 ; vainqueur de la Coupe du Portugal 1983 ; vainqueur de la Coupe d'Italie 1986, 1994, 1998 et 2000 ; vainqueur de la Supercoupe d'Italie 1998.

belle, cette Coupe »

reconnaissance qui lui manquait encore en Italie. Le technicien suédois, maintenant ramener à Rome le plus beau des trophées.

nouveau gardien. On a recruté deux attaquants formidables, Hernan Crespo et Claudio Lopez. Notre défense a également été renforcée.

Peut-on dire que la Lazio 2000-2001 est plus forte que la saison dernière ?

C'était l'objectif ! Toujours s'améliorer pour rester au plus haut niveau. On a un bon groupe. Il y règne une bonne ambiance, ce qui est indispensable pour des résultats. Le jeu fera la décision. Il faut savoir que les autres grandes équipes, le Real, le Barça, Milan, la Juve, Manchester se sont, elles aussi, renforcées.

N'est-ce pas difficile de travailler avec un groupe composé d'autant de fortes personnalités ?

C'est le lot des grandes équipes ! Mieux vaut avoir des problèmes liés à un sureffectif de bons joueurs que ceux tenant à un effectif trop étriqué. Mais ce n'est pas franchement difficile. C'est mon job.

Certains joueurs sont surpayés et peuvent ne pas accepter de se retrouver sur le banc des remplaçants.

Vous dites qu'ils sont surpayés. On sait qu'on vit tous dans une bulle. Une machine à rêves, à entretenir le rêve pour les gens. Et personne n'est dupe. On sait aussi le privilège que l'on a de pouvoir exercer ce métier. Le problème n'est pas là puisque tout le monde du foot vit dans cette bulle, mais il peut exister dans le fait que certains joueurs sont de jeunes gens qui viennent d'horizons différents, avec des cultures différentes, des formations, des éducations différentes et qu'ils se retrouvent dans un environnement souvent étranger où ils ont du mal à comprendre les tenants et les aboutissants du club. Alors, ils peuvent se demander pourquoi on les a achetés si cher et pourquoi on ne les fait pas débuter d'entrée.

« JE NE VOIS PAS BIEN L'AVANTAGE D'UNE EUROLIGUE PRIVÉE »

Et ça ne crée jamais de problèmes !

Il faut dire que les grands joueurs professionnels voyagent beaucoup, apprennent et savent que, pour la gestion du groupe, ils doivent parfois se sacrifier individuellement. Nous avons, par exemple, quatre Argentins qui ont dû se rendre cet été en Amérique du Sud pour les éliminatoires du Mondial 2002. Eh bien, plutôt que de leur faire faire des allers-retours problématiques, nous avons préféré les faire accompagner à Buenos Aires par notre physiothérapeute afin qu'ils puissent être au niveau du groupe à leur retour en Europe.

La Ligue des champions est une compétition de plus en plus lourde, avec deux tours de poule avant les quarts. Y êtes-vous favorable ?

La formule actuelle me convient parfaitement. Les gens veulent voir plus d'équipes. Les télés retransmettent. Tout le monde est content. Et c'est rare que le vainqueur ne le mérite pas. La Ligue des champions est une très belle compétition.

Comment voyez-vous les menaces régulières de création d'une Ligue européenne ?

Je suis un peu conservateur et je ne vois pas très bien l'avantage d'une Euroligue privée. Je pense que les gens sont très attachés à leurs Championnats nationaux. Ils ne veulent pas seulement d'un football joué par deux ou trois clubs de l'élite. Ce serait un coup dur porté au football. Les Championnats nationaux sont importants. A côté, la Ligue des champions dans sa version large est un must. L'organisation actuelle n'est pas si mal. Maintenant, il faudrait peut-être harmoniser les calendriers. Mais je crois que la FIFA s'en occupe...

Qu'avez-vous pensé de l'Euro ?

Ce fut un grand moment de football, avec un jeu positif, des matches sensationnels et un vainqueur qui fut la meilleure équipe du tournoi. Seule l'Italie a été en mesure de gêner la France en finale.

Le résultat final vous-a-t-il surpris ?

Franchement non. Au début de la compétition, j'avais donné la France favorite mais, au fur et à mesure que la compétition se déroulait, j'ai pensé que l'Italie allait finalement remporter l'Euro. Il s'en est fallu de quelques secondes. La clé du football, ce sont les joueurs qui l'ont. La simple vérité est que si la France et l'Italie se sont retrouvées en finale, c'est qu'elles avaient le plus grand nombre de joueurs de grande classe, possédant plus de qualités techniques, individuelles que leurs rivales. Je n'ai pas besoin de les citer. Si la Suède et la Norvège n'atteindront jamais ces stades de compétition, c'est qu'elles ne disposeront jamais de tels joueurs. Si l'Angleterre et l'Allemagne ont joué comme elles ont joué à l'Euro, c'est qu'elles ne disposent pas, à l'heure actuelle, de suffisamment de joueurs de grande classe.

A votre avis, vers quel football s'oriente-t-on ?

Vers un jeu de plus en plus rapide, pratiqué par des joueurs de plus en plus doués techniquement. C'est simple mais c'est compliqué aussi. Les systèmes de jeu, offensifs, défensifs ou ce que vous voulez, on les crée selon les joueurs dont on dispose. Si l'on ne dispose pas des meilleurs ou de ceux qui ont le meilleur potentiel, on ne peut pas produire du beau jeu. Toutes les équipes ont, a priori, la même volonté de bien jouer et de marquer des buts. Si elles ne disposent pas des joueurs adéquats, elles vont au fond du trou. Il ne faut pas s'illusionner : ce sont les joueurs qui font le football.

Vous travaillez en Italie. Pourquoi dit-on que le Calcio est le plus beau des Championnats ?

Le plus beau, peut-être, mais sûrement le plus régulier et le plus équilibré. Il y a un match qui compte six points tous les dimanches. Dans le Championnat italien, il n'y a pas de partie facile. C'est là où il y a le plus grand nombre de grands clubs réputés au niveau international et le plus grand nombre de joueurs de très grande classe. C'est fantastique la quantité de joueurs de grande qualité qu'il y a chaque dimanche dans le Championnat italien. C'est là aussi que jouent les meilleurs étrangers. Plus que dans n'importe quel autre Championnat européen. Ce n'est pas plus difficile que cela. Autrement la recette est la même partout. Je me répète parce que je pense que c'est essentiel ; en football, ce sont les grands joueurs qui font les grandes équipes.

Photo Franco RICHIARDI/PRESSE SPORTS

Et malgré toutes ces contraintes, toute cette pression, vous ne vous énervez jamais.

Je suis d'un tempérament assez calme. C'est sûrement parce que je suis né pas très loin d'ici, dans le Varmland. Et puis, je lis de la poésie tibétaine. Tout ça m'aide beaucoup dans mon métier. »

DANIEL DRAY, à Göteborg

Vendredi prochain : Mircea Lucescu

PORTRAIT

Olympien

Admiré en Suède, son pays natal, Eriksson s'est forgé un joli palmarès à travers l'Europe, tout en restant d'une immense simplicité.

S'il est roi de Rome depuis mai dernier, il est le prince de Göteborg depuis plus de vingt ans. Pour avoir remporté avec l'IFK local le premier titre européen d'un club scandinave : la Coupe de l'UEFA. C'était en 1982 : 1-0, 3-0 aux dépens du grand Hambourg, champion d'Europe l'année suivante. Pour le petit technicien de Torsby, où il est né le 9 février 1948, c'était une consécration. Une première consécration car, depuis, il y en a eu beaucoup d'autres. Au Portugal, il a conduit Benfica à trois titres de champion et à deux finales européennes. En Italie, il a dirigé l'AS Roma, la Fiorentina et la Sampdoria de Gênes avant de reprendre la Lazio Rome. Il l'a d'abord menée à la victoire en Coupe d'Italie (1998) et jusqu'en finale de la Coupe de l'UEFA (défaite 3-0 devant l'Inter Milan à Paris). La saison suivante, il lui a permis de remporter la dernière Coupe des Coupes (2-1 contre le Real Majorque), mais il a échoué sur le fil, devancé de peu par Milan AC, dans la conquête du Scudetto. Cet échec aurait pu lui être fatal, mais Sergio Cragnotti, le patron de la Lazio et du groupe agro-alimentaire Cirio, lui a maintenu sa confiance. Une démarche payante puisque le renversement de situation subi par la Lazio en 1999 s'est retourné cette fois-ci contre son adversaire, la Juventus, et a permis au club romain de remporter le deuxième titre de son histoire (après celui de 1974). Ce succès n'a fait que renforcer le prestige d'Eriksson en Suède. Chaque fois qu'il revient à Göteborg, il est toujours accueilli avec une ferveur sincère. Cette année, elle l'était encore plus que d'habitude. Auréolé de ce titre de champion d'Italie, Sven Goran est presque considéré comme un autre homme. Tout le monde le connaît, à Göteborg. Tout le monde l'appelle par son diminutif, « Svennis ». Mais plus personne n'ose le déranger. On le suit du regard, on scrute ses gestes mais on n'ose même plus lui demander un autographe. Jeunes et vieux, filles et garçons, semblent tous impressionnés par cet enfant du pays qui a acquis une stature internationale. Il reste pourtant toujours égal à lui-même, aimable et souriant. Il remercie quelques amis d'être venus déjeuner avec lui, puis retourne aussitôt régler quelques détails pour le prochain déplacement de son équipe. Les sollicitations ne manquent pas, mais il garde en toutes circonstances un calme olympien.

D. D.

Scifo, l'ultime défi

BELGIQUE. *Quelques semaines après avoir quitté Anderlecht, Enzo Scifo y revient ce soir à la tête d'un Sporting Charleroi leader inattendu du Championnat. A trente-quatre ans, l'ancien joueur de Bordeaux, Auxerre et Monaco relève un dernier défi sur le terrain avant de devenir président du club wallon.*

« Je n'aurais jamais accepté ce défi inédit dans un autre club », affirme le futur président du SC Charleroi.

Photo ISO SPORT/PRESSE SPORTS

Quand il franchira ce soir le portail d'entrée du stade Vandenstock, après avoir serré de nombreuses mains amies, Enzo Scifo marquera sans doute un temps d'arrêt. Il devra se raisonner une fraction de seconde pour éviter de commettre une bourde sympathique : pousser la porte du vestiaire de l'équipe locale. Il y serait certes accueilli par les exclamations enjouées des champions en titre, mais... il n'a plus rien à y faire : depuis la fin de la saison dernière, il n'émarge plus à l'effectif du meilleur club belge de tous les temps.

Si Enzo Scifo revient ce soir à Anderlecht, c'est avec le Sporting... Charleroi, son dernier club, leader enthousiaste d'un Championnat qui aborde sa quatrième journée. Enzo Scifo s'est investi dans cet autre Sporting comme jamais encore un joueur belge n'a osé s'engager dans une entreprise de cette envergure. Au terme de son contrat de joueur, qui court sur deux ans, il empoignera les rênes du club, qui l'instituera président, et il dirigera la nouvelle équipe de responsables qu'il a déjà constituée. Pour légitimer cette spectaculaire « opération sauvetage », Enzo Scifo et la petite cellule active dont il est l'âme et le moteur, n'ont pas hésité à racheter les parts des actionnaires démissionnaires.

Pourtant, si le Sporting Anderlecht l'avait souhaité, Enzo Scifo porterait toujours son maillot cette saison. L'ancien capitaine des Diables Rouges espérait prolonger son contrat avec le club qui l'avait révélé, et dans lequel, toujours ambitieux et perfectionniste, il était revenu au terme d'un épisode monégasque dont il conserve de bons souvenirs. Sur le plan tactique, il avait même fait quelques concessions pour ne pas entraver le rayonnement de Pär Zetterberg, le meneur de jeu suédois désigné par Aimé Anthuenis et parti à... Olympiakos. Il avait quelquefois officié comme milieu défensif, tout en révélant, quand le déroulement du jeu imposait qu'il assumât des initiatives, qu'il n'avait rien perdu. Il avait clamé son espérance en décembre dernier. Anderlecht n'y avait pas souscrit. Le Standard, aux aguets, l'avait alors alléché. Le transfert ne s'est pas opéré.

« CHARLEROI, C'EST LE MARSEILLE DE LA BELGIQUE ! »

C'est alors que prit corps un projet fou et exaltant à la fois : rendre vie au Sporting Charleroi, un club wallon populaire mais agonisant, qu'une gestion paternaliste et surannée précipitait tout droit en Deuxième Division et, parce qu'il était criblé de dettes, vers les oubliettes du football belge. Ce projet audacieux ne pouvait mûrir que si Enzo Scifo s'en instituait la tête de pont, s'il s'immergeait dans le club, lui qui émanait de La Louvière, l'autre cercle populaire de la province du Hainaut : « Je n'aurais jamais accepté ce défi inédit dans un autre club, n'a cessé de répéter Enzo. Charleroi a vécu des années de galère. Son public, fidèle et chaleureux, s'est doucement lassé de son inadaptation aux exigences du football moderne. Mais je savais que ce club recelait d'authentiques richesses. La plus importante d'entre elles est, précisément, son public. C'est grâce à son soutien que le club a assuré sa pérennité tout au long de la dernière décennie. Un nouvel élan financier, un apport d'argent frais, un partenariat bien pensé contribueraient sûrement à rendre à Charleroi son âme, la ferveur populaire et à ancrer le club dans la première moitié du tableau de l'élite. Notre premier objectif consiste à lui rendre sa véritable identité. »

Le transfert de Scifo entériné, la nouvelle structure du Sporting Charleroi s'ébaucha. Abbas Bayat, le patron de Chaudfontaine, se proposa comme investisseur. Il occupe le poste de président, mais il a délégué les pouvoirs de gestion sportive aux vrais hommes du terroir : Lucien Gallinella, un ancien journaliste sportif, est devenu manager général. Manu Ferrera, appelé à la rescousse en fin de saison dernière, a aidé le club à assurer son maintien in extremis : il a été confirmé au poste d'entraîneur.

Enzo Scifo s'est érigé, lui, en meneur de jeu sur la pelouse. Il a séduit d'emblée, stimulant encore l'engouement d'un public qui se presse à nouveau dans le stade rénové du Pays-de-Charleroi, l'ancien Mambour, pour conférer aux rencontres qui s'y disputent une ambiance sud-américaine. « Charleroi, c'est un peu le Marseille de la Belgique ! », s'exalte Scifo.

Sous la double égide de Scifo et de Brogno, deux alertes trentenaires, Charleroi marque, gagne et développe un football attractif. Dante, le frère aîné de Toni (de Sedan), a retrouvé toutes ses sensations de buteur. En trois rencontres, il a déjà marqué cinq fois et offert trois passes décisives. Derrière lui, Scifo marque également, mais il dirige la manœuvre avec maestria. « Le challenge est excitant. Je sais que la tâche se révèle ardue, mais je ne tremble pas. Toute ma carrière m'a poussé à me dépasser sans cesse. Je me suis peut-être engagé un peu vite, sur un coup de cœur, pour un projet, mais je ne suis pas inquiet. J'ai toujours fonctionné au feeling. »

PREMIER OBJECTIF ATTEINT

Enzo Scifo a déjà remporté une première bataille : il a convaincu les sceptiques qu'il était apte à diriger l'équipe, de sa position de meneur de jeu totalement réhabilité : « Mon objectif ne consiste pas à briller comme à l'époque où je débutais avec Anderlecht. Je ne veux pas être un privilégié. Je cherche simplement à me faire plaisir en plaçant ma grande expérience au service de la collectivité. J'entends être important, je ne suis pas indispensable. Mes équipiers savent qu'ils peuvent s'appuyer sur moi pour progresser. Mais je ne porterai pas l'équipe à bout de bras : j'ai besoin du soutien de chacun, moi aussi. »

Dans ce football en perpétuelle mutation, qui prend conscience qu'il doit s'adapter aux nouvelles exigences de l'économie moderne, Enzo Scifo préfigure peut-être une nouvelle race de dirigeants : « Je pars du principe qu'on gagne toujours lorsqu'on reste honnête. Ma gestion future sera empreinte de crédibilité, de rigueur, de professionnalisme mais aussi de transparence. Il faut être " clean " pour communier avec son public. »

« Son public », Enzo Scifo le retrouvera ce soir au stade Vandenstock. Un stade qui ne l'accueillera pas en ennemi, à peine en adversaire. « J'ai quitté Anderlecht en excellents termes. Je n'y ai même laissé que des amis. C'est en supporter du Sporting que j'ai assisté à sa qualification pour la Ligue des champions, à Porto. Ce soir-là, mon ancien club m'a épaté. Mes anciens équipiers ont évolué avec beaucoup d'intelligence et de maturité. Beaucoup de maîtrise tactique, aussi. Ils m'ont fait plaisir. »

Enzo Scifo ne pense pas gagner, ce soir, à Anderlecht : « Restons réaliste. Nous avons atteint notre premier objectif : débarquer au stade Vandenstock avec le maximum de points. Notre intention est de nous faire plaisir, en développant un bon football, imprégné d'un esprit constructif. Un petit partage de l'enjeu me comblerait. Mais je ne rêve pas... »

Correspondance MICHEL DUBOIS

Vincenzo Scifo

Né le : 19 février 1966 à Haine-Saint-Paul (BEL). **Poste :** milieu. 1,79 m ; 72 kg. **Clubs :** La Louvière (1974-80), Anderlecht (1980-87), Inter Milan (1987-88), Bordeaux (1988-89), Auxerre (1989-91), Torino (1991-93), Monaco (1993-97), Anderlecht (1997-2000) et Charleroi (2000-01). **Palmarès :** 4e de la Coupe du monde 1986 ; finaliste de la Coupe de l'UEFA 1984 et 1992 ; champion de Belgique 1981, 1985, 1986, 1987 et 2000 ; champion de France 1997 ; vainqueur de la Coupe d'Italie 1983 ; 84 sélections A., 18 buts (1984-98).

RÉSULTATS ÉTRANGER

Allemagne

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

3e journée
Mardi 5 septembre 2000

FC Kaiserslautern - VfB Stuttgart
Bayer Leverkusen - SpVgg Unterhaching
SC Fribourg - FC Cologne
Schalke 04 - Energie Cottbus
Mercredi 6 septembre 2000
Hambourg SV - Werder Brême
Bayern Munich - VfL Wolfsburg
Eintracht Francfort - Hansa Rostock
Borussia Dortmund - Munich 1860
Hertha Berlin - VfL Bochum

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Munich	6	2	2	0	0	7	1
2. Schalke 04	6	2	2	0	0	6	1
3. B. Dortmund	6	2	2	0	0	5	1
4. SC Fribourg	4	2	1	1	0	5	1
5. Munich 1860	4	2	1	1	0	4	3
6. FC Cologne	3	2	1	0	1	5	3
7. Wolfsburg	3	2	1	0	1	4	2
8. H. Berlin	3	2	1	0	1	5	4
9. W. Brême	3	2	1	0	1	4	3
10. E. Francfort	3	2	1	0	1	4	4
11. VfB Stuttgart	3	2	1	0	1	4	5
12. B. Leverkusen	3	2	1	0	1	3	4
13. VfL Bochum	3	2	1	0	1	1	3
14. Unterhaching	1	2	0	1	1	1	4
15. Hambourg SV	1	2	0	1	1	2	6
16. E. Cottbus	0	2	0	0	2	2	7
17. Kaiserslautern	0	2	0	0	2	0	5
H. Rostock	0	2	0	0	2	0	5

Buteurs

1. E. Mpenza (Schalke 04), 4.
2. Jancker (Bayern Munich), Juskowiak (VfL Wolfsburg), Herrlich (Bor. Dortmund), 3.

Angleterre

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

4e journée
Mardi 5 septembre 2000

Leeds Utd - Manchester City
Manchester Utd - Bradford City
Sunderland - West Ham Utd
Tottenham - Everton
Mercredi 6 septembre 2000
Charlton Athletic - Southampton
Chelsea - Arsenal
Coventry City - Newcastle Utd
Derby County - Middlesbrough
Leicester City - Ipswich Town
Liverpool FC - Aston Villa

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	6	3	2	0	1	7	4
2. Leeds Utd	6	2	2	0	0	4	1
3. Newcastle Utd	6	3	2	0	1	5	4
4. Coventry City	6	3	2	0	1	5	5
5. Manchester Utd	5	3	1	2	0	5	3
6. Leicester City	5	3	1	2	0	1	0
7. Everton	4	3	1	1	1	5	4
Middlesbrough	4	3	1	1	1	5	4
9. Bradford City	4	3	1	1	1	2	1
10. Chelsea	4	3	1	1	1	5	5
11. Tottenham H.	4	3	1	1	1	4	4
12. Liverpool FC	4	3	1	1	1	4	5
13. Ipswich Town	4	3	1	1	1	3	4
14. Charlton Athletic	3	3	1	0	2	7	8
15. Sunderland	3	3	1	0	2	3	5
16. Manchester City	3	3	1	0	2	5	8
17. Aston Villa	2	2	0	2	0	1	1
18. Derby County	2	3	0	2	1	6	7
Southampton	2	3	0	2	1	6	7
20. West Ham Utd	1	3	0	1	2	4	7

Buteurs

1. Henry (Arsenal), Hunt (Charlton Athletic), Strupar (Derby County), A. Smith (Leeds Utd), Wanchope (Manchester City), 3.
6. Stanic (Chelsea), Boksic (Middlesbrough), Kachloul (Southampton), D. Ferguson (Everton), Niall Quinn (Sunderland), Vieira (Arsenal), Stuart (Charlton Athletic), Bellamy (Coventry City), Jeffers (Everton), Owen (Liverpool FC), A. Cole, Beckham (Manchester Utd), Cordone (Newcastle Utd), Pahars (Southampton), Paolo Di Canio (West Ham Utd), 2.

Belgique

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

4e journée
Mardi 5 septembre 2000

RSC Anderlecht - Charleroi SC
Mercredi 6 septembre 2000
Standard de Liège - FC Bruges
La Louvière - Germinal Ber. Anvers
Royal Antwerp - RC Harelbeke
FC Lierse - Beveren
Racing Genk - Westerlo
La Gantoise - Saint-Trond
Excelsior Mouscron - Alost
SC Lokeren - FC Malinois

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	9	3	3	0	0	11	4
2. Charleroi SC	9	3	3	0	0	8	1
3. RSC Anderlecht	7	3	2	1	0	7	2
4. Excelsior M.	6	3	2	0	1	9	3
5. Standard	6	3	2	0	1	7	4
6. Lierse	6	3	2	0	1	4	2
7. Westerlo	6	3	2	0	1	5	4
8. La Gantoise	6	3	2	0	1	8	8
9. Genk	5	3	1	2	0	5	3
10. SC Lokeren	4	3	1	1	1	3	3
11. Beveren	3	3	1	0	2	2	6
12. Germinal Anvers	3	3	1	0	2	1	5
13. Saint-Trond	2	3	0	2	1	2	3
14. La Louvière	2	3	0	2	1	2	5
15. FC Malinois	1	3	0	1	2	2	7
16. Harelbeke	1	3	0	1	2	5	11
17. Royal AAntwerp	0	3	0	0	3	1	4
18. Alost	0	3	0	0	3	3	10

Buteurs

1. Jestrovic (Excelsior Mouscron), Brogno (Charleroi FC), 5.

Ecosse

COUPE DE LA LEAGUE

3e tour
Mardi 5 septembre 2000

Celtic Glasgow (D1) - Raith Rovers (D2)
Dundee Utd (D1) - Airdrie (D2)
St Johnstone (D1) - Kilmarnock (D1)
Saint Mirren (D1) - Dundee FC (D1)
Mercredi 6 septembre 2000
Dunfermline Athletic (D1) - Motherwell (D1)
Livingston (D2) - Heart of Mid. (D1)
Glasgow Rangers (D1) - Aberdeen (D1)
Falkirk (D2) - Hibernian (D1)

Espagne

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

1re journée
Samedi 9 et dimanche 10 septembre 2000

Osasuna - Celta Vigo
Real Saragosse - Espanyol Barcelone
Villarreal - Rayo Vallecano
Las Palmas - Alavés
Numancia - Real Oviedo
Majorque - Valladolid
Real Madrid - FC Valence
FC Barcelone - Malaga
Deportivo La Corogne - Athletic Bilbao
Real Sociedad - Racing Santander

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

Match décalé
3 septembre 2000

➡ **RKC Waalwijk - RBC Roosendaal : 2-1 (1-0).** Buts : J. Gudjonsson (30e), Lanckohr (65e) pour RKC Waalwijk ; Kuiper (75e) pour RBC Roosendaal.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nimègue	7	3	2	1	0	11	7
2. Feyenoord	6	2	2	0	0	4	1
3. Waalwijk	6	3	2	0	1	3	3
4. Sparta	4	2	1	1	0	5	2
5. Roda JC	4	2	1	1	0	5	3
6. Willem II	4	2	1	1	0	3	1
7. NAC Breda	3	2	1	0	1	5	2
8. Ajax	3	2	1	0	1	5	3
9. AZ'67	3	2	1	0	1	3	2
10. De Graafs.	3	2	1	0	1	3	3
FC Utrecht	3	2	1	0	1	3	3
Eindhoven	3	2	1	0	1	3	3
13. Heerenveen	3	2	1	0	1	2	2
14. Arnhem	3	2	1	0	1	4	5
15. Groningue	2	3	0	2	1	6	10
16. FC Twente	0	2	0	0	2	2	5
17. Roosendaal	0	3	0	0	3	3	8
18. Sittard	0	2	0	0	2	0	7

Buteurs

1. G. Hristov (NEC Nimègue), 7.
2. El-Khattabi (Sparta Rotterdam), Drent (FC Groningue), 3.

Rendez-vous

3e journée
Mardi 5 septembre 2000

PSV Eindhoven - Willem II
Mercredi 6 septembre 2000
Ajax Amsterdam - NEC Nimègue
FC Groningue - De Graafschap
NAC Breda - Roda JC
RKC Waalwijk - AZ'67 Alkmaar
FC Twente- SC Heerenveen
Vitesse Arnhem - Sparta Rotterdam

Portugal

CHAMPIONNAT

Match en retard
2 septembre 2000

➡ **Maritimo Funchal - Gil Vicente : 1-0 (0-0).** But : Quim (82e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boavista	6	2	2	0	0	8	2
2. Sporting P.	6	2	2	0	0	5	1
3. Belenenses	6	2	2	0	0	3	0
4. Salgueiros	6	2	2	0	0	4	2
5. Sp. Braga	6	2	2	0	0	2	0
6. Maritimo F.	4	2	1	1	0	1	0
7. Benfica	3	2	1	0	1	4	3
8. Farense	3	2	1	0	1	2	1
Paços Ferreira	3	2	1	0	1	2	1
10. FC Porto	3	2	1	0	1	2	2
11. Uniao Leiria	3	2	1	0	1	2	4
12. Campomaiorense	1	2	0	1	1	3	4
13. Gil Vicente	1	2	0	1	1	1	2
14. Alverca	1	2	0	1	1	0	2
15. Aves	0	2	0	0	2	0	3
E. Amadora	0	2	0	0	2	0	3
17. Guimaraes	0	2	0	0	2	1	5
18. Beira Mar	0	2	0	0	2	3	8

Buteurs

1. Joao Pedro (Salgueiros Porto), Acosta (Sporting Portugal), 3.

Rendez-vous

3e journée
Vendredi 8 septembre 2000

Sporting Braga - Sporting Portugal
Samedi 9 septembre 2000
FC Porto - Paços Ferreira
Uniao Leiria - Benfica Lisbonne
Dimanche 10 septembre 2000
Beira Mar - Belenenses
Aves - Campomaiorense
Salgueiros Porto - Maritimo Funchal
Gil Vicente - Farense
Estrela Amadora - Boavista Porto
Lundi 11 septembre 2000
Alverca - Vitoria Guimaraes

Suisse

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

9e journée
Mardi 5 septembre 2000

FC Aarau - FC Bâle
Lausanne - FC Sion
Lugano - Yverdon
Servette Genève - Lucerne
Saint-Gall - Grasshopper Zurich
FC Zurich - Neuchâtel Xamax

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lugano	19	8	6	1	1	13	3
2. Lausanne Sp.	15	8	5	0	3	15	11
3. Saint-Gall	14	8	4	2	2	14	8
4. Grasshopper	13	8	4	1	3	17	8
5. FC Bâle	11	8	3	2	3	17	14
6. FC Sion	11	8	3	2	3	8	11
7. FC Aarau	10	8	3	1	4	10	11
8. Lucerne	10	8	3	1	4	13	18
9. Serv. Genève	9	8	2	3	3	12	14
10. Yverdon	8	8	2	2	4	9	13
11. FC Zurich	7	8	1	4	3	11	13
12. Neuchâtel X.	7	8	2	1	5	8	23

Buteurs

1. Tchouga (FC Bâle), 9.
2. Gimenez (Lugano), 7.

ARCHIVES

CAN 2002

Tour préliminaire retour
Match en retard

➡ Le 3 septembre 2000 à Lomé,
Togo - Sierra Leone : 2-0 (1-0). Buts : Kader Cougbadja (26e), Tadjou Salou (57e s.p.).
Aller, Sierra Leone-Togo : 2-0. Togo qualifié 4 tirs au but à 2. Togo dans le groupe 5 des éliminatoires avec la Guinée, l'Ouganda et le Sénégal.

Eliminatoires
Première journée
2 et 3 septembre 2000
Groupe 1

➡ **Nigeria - Namibie : 4-0 (1-0).** Buts : Ikpeba (40e, 70e, 90e), Ojigwe (52e).

➡ **Zambie - Madagascar : 1-2 (1-1).** Buts : Dennis Lota (34e) pour la Zambie ; Lean Natal (42e), Slaga Flavani (80e) pour Madagascar.

Groupe 2

➡ **Congo - Afrique du Sud : 1-2 (0-1).** Buts : Guie-Mien (71e s.p.) pour le Congo ; Mngomeni (21e), August (59e) pour l'Afrique du Sud.

➡ **Liberia - Ile Maurice : 4-0 (1-0).**

Groupe 3

➡ **Gabon - Maroc : 2-0 (1-0).** Buts : G.-R. Nzeng (38e), Etienne Bito'o (56e).

➡ **Kenya - Tunisie : 0-0.**

Groupe 4

➡ **Algérie - Burkina Faso : 1-1.** Buts : Zongo (52e) pour le Burkina Faso ; Tasfaout (62e) pour l'Algérie.

➡ **Burundi - Angola : 0-0.**

Groupe 5

➡ **Ouganda - Guinée : 3-1 (2-1).** Buts : Hassan Mubiriu (14e, 31e), Andrew Mukassa (77e) pour l'Ouganda ; Pascal Feindouno (44e) pour la Guinée.

Groupe 6

➡ **Lesotho - Ghana : 3-3 (0-1).** Buts : Seth Lephoto (47e), Masupha Majara (49e), Molefe Makhele (61e) pour le Lesotho ; Charles Amoah (27e), Nawa Duah (80e, 88e) pour le Ghana.

➡ **Zimbabwe - RD Congo : 3-2 (2-1).** Buts : Petros (6e, 73e), Ndlovu (23e) pour le Zimbabwe ; Nono (30e), Wakanyengele (67e) pour le RD Congo.

Groupe 7

➡ **Egypte - Côte d'Ivoire : 1-0 (1-0).** But : Saied Abdelhafiz (15e).

➡ **Libye - Soudan :** reporté.

Amicaux

➡ Le 1er septembre 2000 à Séoul (stade Chamsil),
Corée du Sud Ol. - Nigeria Ol. : 5-1.

➡ Le 1er septembre 2000 à Vienne (Ernst Happel Stadion),
Autriche - Iran : 5-1 (2-1). Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Maric (CRO). Buts : A. Herzog (39e), Kocijan (44e), Mayrleb (47e, 68e), Kühbauer (66e) pour l'Autriche ; Majidi (6e) pour l'Iran. Avertissements : A. Herzog (40e), Flögel (61e), Hatz (75e) pour l'Autriche ; Bakhtiyarizadeh (37e), Hamedani (50e), Ali Daei (52e), Navazi (64e), Seyadabbassi (75e) pour l'Iran.
Autriche : F. Wohlfahrt - T. Winklhofer (Neukirchner, 46e), Hiden, Hatz - Schopp (Flögel, 46), Kühbauer, Stranzl (Kitzbichler, 82e), A. Herzog, Kirchler - Kocijan (Brunmayr, 73e), Polster (Mayrleb, 21e). Entr. : O. Baric.
Iran : Tabatabei - Seydabbassi (Navazi, 43e), Rahbarifad, Bakhtiyarizadeh, Minavand (Hashemian, 69e) - Mahdavikia, Hamedani (Hasheminasab, 57), Kavianpour, Karimi - Ali Daei, Majidi (Yazdani, 57e). Entr. : Talebi.

➡ Le 2 septembre 2000 à Osaka,
Japon Ol. - Koweït Ol. : 6-0 (0-0). Spectateurs : 41 556. Arbitre. : M. Abdul Hamid (MAS). Buts : S. Nakamura (47e , 83e) Yoshihara (74e , 85e), Inamoto (76e), Hirase (89e).
Japon Ol. : Narazaki - Morioka (Nakazawa, 46e), Matsuda (Miyamoto, 46e), K. Nakata - H. Nakata (Yoshihara, 70e), Myogin, S. Nakamura, Inamoto, Nishi (Sakai, 66e) - Yanagisawa (Motoyama, 46e), Takahara (Hirase, 70e). Entr. : Troussier.

➡ Le 31 août 2000,
Angleterre Espoirs - Géorgie Espoirs : 6-1.

Rendez-vous

Mardi 5 septembre 2000

Malte - Oman (à La Valette)
Jeudi 7 septembre 2000
Slovaquie - Croatie (à Bratislava)
Malte - Oman (à La Valette)

Tournoi de Shanghai

Première journée

➡ **Irak - Ouzbékistan : 2-0 (0-0).** Buts : Esam Salem (48e), Hamza Muhsin (56e).

➡ **Chine - Thaïlande : 3-1 (2-0).** Buts : Su Maozhen (10e), Qi Hong (35e), Song Lihui (87e) pour la Chine ; Chaiman (90e) pour la Thaïlande.

Match pour la 3e place

➡ **Thaïlande - Ouzbékistan : 4-2 (4-2).** Buts : Chalermsan (9e), Suksomit (18e), Pituratana (25e), Chaiman (30e) pour la Thaïlande ; Irismetov (40e), Isakov (45e) pour l'Ouzbékistan.

Finale

➡ **Chine - Irak : 4-1 (1-0).** Buts : Li Weifeng (41e, 72e), Su Maozhen (51e, 87e) pour la Chine ; Husham Feiad (57e) pour l'Irak.

Euro Espoirs (moins de 21 ans)

Eliminatoires (1re journée)
Du 1er au 3 septembre 2000

Groupe 1

Suisse - Russie	3-1
Luxembourg - Yougoslavie	0-3
Groupe 2	
Pays-Bas - Eire	2-0
Estonie - Portugal	1-3
Groupe 3	
Bulgarie - République tchèque	1-0
Islande - Danemark	0-0
Irlande du Nord - Malte	1-1
Groupe 4	
Turquie - Moldavie	1-0
Azerbaïdjan - Suède	0-5
Slovaquie - Macédoine	2-0
Groupe 5	
Bélarus - Pays de Galles	4-1
Norvège - Arménie	5-1
Ukraine - Pologne	2-2
Groupe 6	
Lettonie - Ecosse	1-3
Belgique - Croatie	2-1
Groupe 7	
Voir page 40	
Groupe 8	
Roumanie - Lituanie	2-0
Hongrie - Italie	0-3
Groupe 9	
Finlande - Albanie	3-0
Allemagne - Grèce	2-1

Coupe de l'UFOA

(Afrique de l'Ouest)
3e tour retour

➡ Le 2 septembre 2000 à Freetown,
PORTS AUTHORITY (SLE) - Hawks (GAM) : 1-0 (aller 0-0).
Ports Authority qualifié pour la phase finale à quatre, du 21 au 24 décembre à Lomé (Togo), avec Dyto de Lomé et Niger Tornadoes. Le quatrième participant sera le vainqueur du barrage entre Udoji United (NGA) et Hawks.

Voir page 40

L'Algérie en échec malgré Benarbia

CAN 2002. A 31 ans, Ali Benarbia a fait ses débuts avec l'équipe d'**Algérie,** dimanche soir, contre le **Burkina Faso,** lors d'un match éliminatoire de la Coupe d'Afrique des nations (dont la phase finale aura lieu en 2002 au Mali). Mais ses initiatives n'ont pas été couronnées de succès. Malgré le soutien de 70 000 spectateurs dans le stade d'Alger, malgré une nette domination et l'expulsion d'un Burkinabé dès la 30e minute, Benarbia et ses coéquipiers ont été contraints au match nul (1-1). Menés 1-0 en début de seconde période, ils ont égalisé par Tasfaout (62e) mais n'ont pas pu l'emporter malgré huit minutes de temps additionnel. Cette journée d'éliminatoires a également permis au Portugais Carlos Queiroz de débuter sa mission à la tête de l'**Afrique du Sud** par une victoire (2-1) au **Congo,** alors que le **Maroc** d'Henryk Kasperczak est tombé (2-0) au **Gabon.** A signaler encore des incidents à Lusaka après la défaite de la **Zambie** (1-2) devant **Madagascar.** Les joueurs zambiens, le sélectionneur néerlandais Jan Brouwer et l'arbitre (qui sifflé la fin du match au moment où un Malgache repoussait de la main, sur sa ligne, une tête zambienne) ont dû rester une bonne heure dans les vestiaires avant que la police ne disperse les supporters mécontents.

X. B. et MOKHTAR BOUDRAR

Maldini 112e, Hossam Hassan 146e

SÉLECTIONS. Dimanche soir à Budapest, **Paolo Maldini** a joué avec l'équipe d'Italie pour la 112e fois. A 32 ans, l'arrière gauche du Milan AC a ainsi égalé le record d'apparitions sous le maillot azzurro, détenu jusqu'alors par Dino Zoff, gardien de la Squadra Azzura championne du monde en 1982 puis sélectionneur de celle qui a atteint la finale de l'Euro 2000. Depuis, Zoff a cédé sa place à Giovanni Trapattoni, l'ancien entraîneur de la Juventus et du Bayern Munich, qui a donc dirigé l'équipe d'Italie pour la première fois en Hongrie. Samedi, à Alexandrie, **Hossam Hassan** s'est rapproché un peu plus du record mondial des sélections (150) détenu depuis l'Euro 2000 par l'Allemand Lothar Matthäus. A 34 ans, l'indétrônable avant-centre égyptien a porté pour la 146e fois le maillot des Pharaons, contre la Côte d'Ivoire (1-0), en éliminatoire de la CAN 2002 (groupe 7). La semaine précédente, il avait inscrit son 75e but à l'occasion de sa 145e cape, contre le Kenya, en amical, à Port-Saïd. Après quelques mois aux Emirats arabes unis, à Al-Aïn (l'ancien club d'Abedi Pelé), Hossam Hassan vient de revenir au Caire, pas dans son club d'origine, Al-Ahli, mais chez le grand rival, Zamalek.

R. N. et T. S.

Ziege à Liverpool

TRANSFERTS. Annoncée depuis plusieurs semaines, l'arrivée de **Christian Ziege** à Liverpool a été enfin enterinée la semaine dernière, pour la plus grande joie de Gérard Houllier, l'entraîneur français des « Reds ». Si ce transfert a mis tant de temps à se conclure, c'est parce que Middlesbrough avait placé la barre très haut (80 MF) afin de conserver son international allemand, acheté il y a un an au Milan AC. L'affaire a donc été porté devant un tribunal, qui a tranché à hauteur de 55 MF. Ziege (28 ans), qui a été inscrit auprès de l'UEFA avant la date limite du 31 août, devrait donc débuter avec Liverpool le 6 septembre contre Aston Villa, à Anfield. Chelsea, de son côté, continue son marché : le club londonien a, en effet, récupéré le Néerlandais **Winston Bogarde** (29 ans), laissé libre par Barcelone. Du coup, le Brésilien **Emerson Thome,** qui n'avait pas vraiment réussi à s'imposer, file à Sunderland. Au Barça, le Néerlandais **Boudewijn Zenden** reste, alors qu'**Ivan De La Pena** (ex-Marseille) revient de la Lazio Rome. Désireux de renvoyer **Steve McManaman** en Angleterre, le Real Madrid l'a finalement inscrit sur la liste de ses joueurs pour la Ligue des champions. Toujours en quête d'un buteur pour remplacer **Jardel** (parti à Galatasaray), le FC Porto vient d'engager pour cinq ans le Brésilien **Pena,** avant-centre de Palmeiras. En Ecosse, enfin, le Celtic s'est encore renforcé en engageant le Français **Didier Agathe,** arrivé au terme de son contrat de trois mois à Hibernian, et l'Anglais **Alan Thompson,** milieu de terrain d'Aston Villa, tous deux pour trois ans. Les Rangers, en revanche, n'ont toujours pas trouvé l'attaquant qu'ils recherchent depuis la grave blessure du Néerlandais Mols. L'Espagnol Raul Tamudo, international olympiques, n'a pas été lâché par l'Espanyol Barcelone, malgré une offre de plus de 100 MF, alors que le Gallois John Hartson (Wimbledon) n'a pas été retenu à l'issue des examens médicaux.

X. B. et R. G.

Krankl revient à Mödling

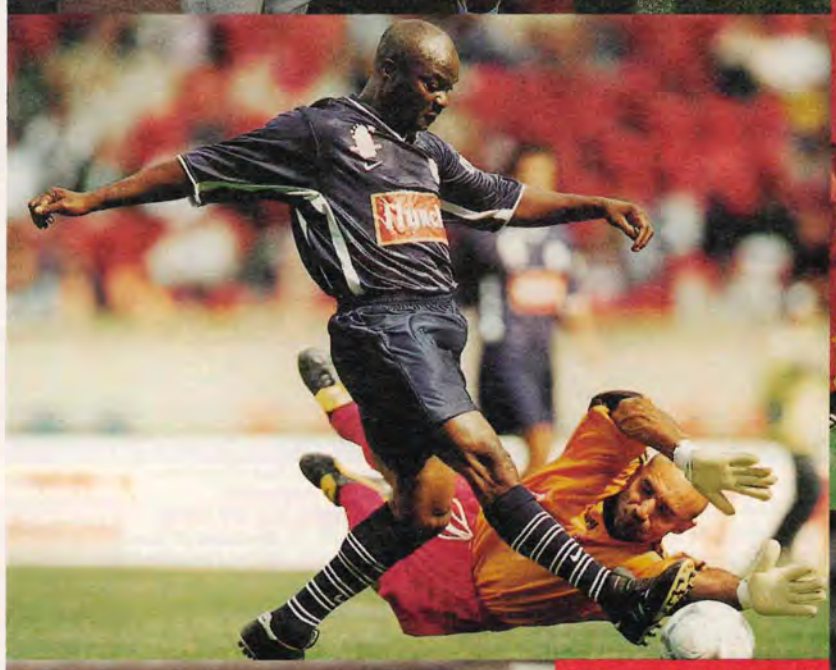
AUTRICHE. Alors qu'Anton « Tony » Polster a mis, à 36 ans, un terme définitif à sa carrière de joueur lors du match contre l'Iran (5-1), vendredi soir à Vienne, son prédécesseur au poste d'avant-centre de l'équipe nationale vient de faire son retour sur la scène autrichienne. A 47 ans, Hans Krankl, « Soulier d'or » en 1977, reprend l'Admira Mödling, club de la banlieue viennoise née de la fusion de l'Admira Wacker et du VfB Mödling. Krankl, qui a déjà dirigé ce club à deux reprises (en 1992 puis en 1996), succède à Milan Miklavic, limogé après le 5-1 encaissé devant Graz AK en Championnat. Ce retour à Mödling apparaît comme une nouvelle chance pour l'ancien buteur, dont la carrière d'entraîneur, débutée en 1989 au Rapid Vienne, a été marquée par plus d'échecs que de succès. La saison dernière, il avait été appelé à la tête du Fortuna Cologne, en Deuxième Division allemande, mais il n'avait même pas tenu jusqu'à la fin du Championnat.

Correspondance DELIA FISCHER

Les idoles d

SOUVENIRS. *La première édition de la Coupe des Princes, tournoi rassemblant d'anciens professionnels de Première Division, s'est tenue de vendredi à dimanche au stade Charléty et au Parc des Princes. Extrait du journal intime d'un petit Parisien de dix ans, témoin de l'événement.*

Cher journal,
Voilà plusieurs jours que je ne me suis pas confié à toi. Je dois te dire que je n'avais pas trop le temps, car j'ai passé le week-end au stade Charléty et au Parc des Princes, où se déroulait la Coupe des Princes. Quand mon papa m'a dit qu'il m'emmenait au stade, ce week-end, j'ai tout de suite pensé qu'il me parlait de France-Angleterre, au Stade de France. Mais les places étaient trop chères. J'ai donc été très déçu lorsqu'il m'a appris qu'il ne s'agissait que de ce tournoi dont je n'avais jamais entendu parler avant, mais que j'ai pu voir gratuitement, comme tous les enfants accompagnés d'un adulte. « Tu verras, tu vas adorer, il y aura Papin, Rocheteau, Amoros, Boli, Susic, Giresse... », me disait-il, sûr de son effet, avec une lueur dans les yeux que je n'avais vu en lui qu'au soir du 12 juillet 1998. Le problème, c'est que je n'ai que dix ans et que je ne suis venu au foot que pendant la dernière Coupe du monde. Mes idoles à moi sont Zidane, Barthez, Henry ou Ronaldo. Celles de mon papounet, je ne les connais que de nom, et encore, c'est à force de me bassiner avec eux qu'il a fini par me les inculquer. « Viens, ça te changera de ta PlayStation », m'a-t-il pourtant ordonné, voyant que ça ne me disait rien.
Le stade Charléty, où se déroulait vendredi la première phase de ce tournoi, me semblait bien petit comparé au Stade de France ou au Parc des Princes. Et puis, il y avait vraiment pas beaucoup de monde dans les tribunes. Pourtant, à entendre les messieurs qui discutaient avec papa, le plateau était alléchant. Douze grandes équipes françaises (Bordeaux, Strasbourg, Paris-SG, Montpellier, Lille, Lyon, Metz, Rennes, Lens, Marseille, Toulouse et Nantes) étaient représentées par 250 anciens footballeurs professionnels.
Au départ, je dois bien t'avouer que j'ai été assez déçu, même si je n'ai pas voulu le montrer à papa. J'ai bien vu que ça comptait pour lui de revoir les footballeurs qui le faisaient rêver il n'y a pas si longtemps. Même si, quelquefois, il était vraiment à la peine pour se rappeler l'identité d'un joueur. « Ah... qui c'est celui-là déjà ? », disait-il parfois en caressant sa barbe comme il le fait quand il est contrarié.
Il m'avait tellement vanté les qualités de ces anciens pros que je les imaginais au moins aussi forts que ceux qui me font rêver aujourd'hui. Le soir, au coin du feu ou devant un match de foot, il aimait me conter quelque exploit d'une de ses idoles d'hier. Ah ça ! pour ce qui est de l'épopée des Verts des années 70, du Bor-



Cette première édition de la Coupe des Princes, imaginée par Jean-Pierre Papin, fut l'occasion, pour des joueurs comme Kombouaré et Mozer (en haut à gauche), de se retrouver. Mais elle permit aussi aux 250 professionnels de ressentir à nouveau quelques sensations perdues. A l'exemple de Didier Six, sous le maillot strasbourgeois (ci-contre, à droite), du Montpelliérain Roger Milla, qui devance Batelli (ci-dessus), ou du Marseillais Manuel Amoros. En puisant dans leurs réserves, les Lensois Chérif Oudjani, Hervé Arsène, Jimmy Adjovi-Bocco et le Nantais Patrice Rio (au centre, de gauche à droite) ont réussi à tenir durant ces trois jours de compétition, ce qui est déjà une performance.

Photos Marc FRANCOTTE

le papa

deaux grand cru des années 80 ou de l'OM triomphant du début des années 90, je suis calé !

Bien sûr, beaucoup de joueurs n'avaient plus leurs jambes ni leur cheveux de vingt ans, mais ils avaient gardé de beaux restes techniques. Ça ne les empêchait pas de se chambrer, comme de bons copains qu'ils sont restés. Je me souviens, par exemple, d'une réflexion d'un joueur à un coéquipier dépassé par son adversaire : « Mais qu'est-ce que tu fais ? Il a dix ans de plus que toi et il te grille ! »

En trois jours, tu penses bien que j'ai pu entendre quelques bruits de couloirs. Ce qui m'a étonné, c'est que beaucoup n'étaient pas là pour les mêmes raisons. Ainsi, j'ai entendu Jean-Luc Sassus, un ancien international, dire qu'il était surtout venu pour revoir des footballeurs qu'il avait côtoyés dans sa carrière et dont il avait perdu la trace. Manuel Amoros (le précédent recordman du nombre de sélections en équipe de France avant Deschamps) disait, lui, qu'il était « là avant tout pour gagner ». Tous les anciens de l'OM (Mozer, Boli, Papin, Xuereb, Casoni, Durand, etc.) étaient d'ailleurs dans le même état d'esprit. « Ça, c'est la marque des grands joueurs », estimait papa. Pourtant, considéré avec le PSG comme favori du tournoi, l'OM s'est fait éliminer dès le premier tour... Certains, nostalgiques d'une période où les deux clubs étaient en haut du classement de D 1 en même temps, imaginaient une finale entre ces deux équipes... Finalement, c'est Montpellier qui a remporté cette première édition. J'aurais préféré que ce soit Lens car Bob Marley jouait dans cette équipe. Papa, en rigolant, m'a précisé qu'il s'agissait en fait de Jimmy Adjovi-Bocco.

Beaucoup de choses m'ont agréablement surpris au cours de ces trois jours. J'ai, par exemple, beaucoup aimé le fair-play et la qualité de jeu proposés par les équipes. Parfois, on sentait bien que certains s'étaient chamaillés par le passé, mais ça restait correct. Même quand le Nantais Christophe Robert, qui a été au centre du plus gros scandale de l'histoire du foot français (affaire VA-OM), jouait contre l'Olympique de Marseille...

Et puis, j'ai vu que papa ne m'avait pas menti au sujet des joueurs dont il m'avait parlé. Que ce soit Rocheteau (qui était, il paraît, surnommé l'Ange vert), Boli (l'homme qui a donné à la France sa première Coupe d'Europe... en 1993), Milla (qui a disputé une Coupe du monde à quarante-deux ans !) ou Jean-Pierre Papin (Ballon d'Or en 1991 !), tous ont été fidèles à l'image dont papa me les avait représentés.

Voilà, mon cher journal, pour ces quelques journées vraiment sympa, qui m'ont fait oublier que la rentrée des classes était toute proche. Finalement, je ne regrette pas d'avoir délaissé mes jeux vidéo pendant ce temps. Je compte bien revenir l'an prochain. Et puis, peut-être que moi aussi, un jour, j'emmènerai mon fils admirer les Zidane, Desailly et autres Henry, éternelles idoles pour moi, somptueux inconnus pour lui. Peut-être qu'il saura alors ce qu'il n'a pas connu... »

JOHANN HARSCOËT

La Coupe à Montpellier

POULE A	
Bordeaux - Strasbourg	0-1
Paris-SG - Strasbourg	1-1
Paris-SG - Bordeaux	2-3
Strasbourg qualifié	
POULE B	
Montpellier - Lille	1-1
Lille - Lyon	3-3
Montpellier - Lyon	7-1
Montpellier qualifié	
POULE C	
Metz - Rennes	0-1
Rennes - Lens	0-1
Lens - Metz	0-0
Lens qualifié	
POULE D	
Marseille - Toulouse	3-1
Toulouse - Nantes	0-0
Marseille - Nantes	0-1
Nantes qualifié	
DEMI-FINALES	
Lens - Nantes	2-2
Lens vainqueur (5-3 aux t.a.b.)	
Montpellier - Strasbourg	1-0
MATCH DE CLASSEMENT	
Strasbourg - Nantes	2-1
FINALE	
Montpellier - Lens	3-1

TÉLÉ

TPS joue le jeu

ANIMATION. *Avant le derby Saint-Etienne - Lyon, diffusé en exclusivité sur TPS Foot le 6 septembre, le bouquet satellite propose un nouveau jeu 100 % foot baptisé* Ça joue ce soir.

L'autre chaîne du foot, TPS, lance une nouvelle émission consacrée au ballon rond, mais totalement inédite puisqu'il s'agit d'un jeu TV. Plus proche de *Que le meilleur gagne* que de *Questions pour un champion*, *Ça joue ce soir* se veut un jeu convivial, drôle, familial, à l'image d'une chaîne qui a toujours cultivé sa différence face à la technicité de Canal +. « Notre objectif est de proposer à 19 heures une émission où toute la famille puisse se retrouver devant l'écran avant le *Grand Match* », explique Nicolas Rotkoff, directeur de TPS Foot.

Le bouquet satellite a ainsi confié à la société Waï TV, créée en mars 2000 et dirigée par Childéric Muller, la production de son nouveau jeu. *Ça joue ce soir* opposera deux équipes constituées chacune de quatre membres d'un club de foot amateur*. Des joueurs aux supporters, en passant par les bénévoles ou l'entraîneur, chacun peut, dès 12-13 ans et sans limite d'âge, participer au jeu, découpé en deux parties de vingt minutes (match aller et match retour) entrecoupées du traditionnel « Tour des stades ». Les candidats devront répondre à des questions ouvertes ou bien donner la bonne réponse entre quatre propositions, le tout dans un temps limité. Exemple : « Quel est le meilleur buteur de la saison dernière ? », « Quelle est la taille d'une cage de but ? » ou encore « Comment se prénomme la femme de Robert Pires ? ». Au fur et à mesure des bonnes réponses, les équipes recevront des cadeaux et notamment des équipements pour le club. La gagnante du jour pourra quant à elle tenter de décrocher la cagnotte de 10 000 F et, en cas d'échec, le montant sera remis en jeu la semaine suivante. Le bonus pourrait ainsi grimper à 300 000 F à l'issue de la saison...

Barth et Sarah Lelouch, les animateurs de la nouvelle émission de TPS.

Photo TPS

Pour animer *Ça joue ce soir*, TPS a misé sur un duo jeune et inédit composé de Sarah Lelouch, fille du réalisateur, qui présente deux émissions sur RFM TV, et Barth, animateur de l'émission *Fun Zone* sur Fun TV. La première se voit plutôt dans le rôle de l'arbitre et donnera des précisions après chaque question ; le second jouera le rôle du « fou du roi », selon son expression. Pas question de préparer des sketches à l'avance, ils préfèrent travailler « au feeling » pour mieux jouer avec la spontanéité du direct. Les deux animateurs ont pu trouver leurs repères à l'occasion des nombreuses émissions tests tournées avant la grande première du 6 septembre. « J'ai été bluffée par le niveau de connaissance des candidats », reconnaît Sarah Lelouch, elle-même fan du ballon rond depuis la dernière Coupe du monde. « Notre objectif est de créer de la convivialité plus que de faire de l'audience », poursuit Barth, fervent supporter de l'OL.

Outre la présence de nombreux spectateurs sur le plateau, le décor devrait lui aussi contribuer à « l'ambiance foot », avec de multiples clins d'œil : buzzer en forme de ballon, points marqués par les équipes transformés en buts, candidats revêtus de maillots... Dans quelques mois, TPS jouera la carte de l'interactivité en offrant aux téléspectateurs la possibilité de répondre aux questions grâce à leur télécommande. En attendant, la chaîne observera attentivement les premiers pas de son « bébé », qui prendra l'antenne juste après le second match décalé que Canal + a choisi de diffuser sur son réseau hertzien le samedi. Une décision que le bouquet satellite conteste fermement en s'appuyant sur une autre définition du match décalé. Une prochaine question pour *Ça joue ce soir* ?

RACHEL PRETTI

** Pour participer à l'émission : 01-44-37-07-62.*

A VOIR

➡ **Mardi, 20 h 15, Canal + :** Monaco - Marseille, 6e j. de D 1.

➡ **Samedi, 17 heures, Canal + :** Paris-SG - Saint-Etienne, 7e j. de D 1.

➡ **Dimanche, 20 h 15, Canal + :** Toulouse - Marseille, 7e j. de D 1.

PROGRAMME — **SEMAINE DU 5 AU 11 SEPTEMBRE**

Mardi 5

■ **7 h 30, Pathé Sport.** Paraguay-Venezuela, éliminatoires 2002. Rediffusion à 15 heures.

■ **11 h 15, L'Equipe TV.** *Lundi foot.*

■ **17 h 15, L'Equipe TV.** *Football sud-américain.* Les meilleurs moments de l'année. Multiples rediffusions.

■ **20 h 15, Canal +.** Monaco-Marseille, 6e journée de Division 1. Rediffusion à 22 h 50 sur Canal + vert.

■ **20 h 15, L'Equipe TV.** *Mardi foot.* Rediffusion à 21 h 15, le 6 à 11 h 15.

■ **20 h 45, Pathé Sport.** Pérou-Argentine, éliminatoires 2002. Rediffusions à 3 h 15 et le 6 à 16 h 45.

Mercredi 6

■ **7 h 50, TPS Foot.** *Coup d'envoi.* Multiples rediffusions.

■ **8 h 20, TPS.** *Contrepied.* Multiples rediffusions.

■ **8 h 35, TPS.** *Terres de foot.* Multiples rediffusions.

■ **11 h 30, Pathé Sport.** Demi-finale de la Ligue européenne de beach-soccer. Rediffusions à 19 h 45, le 7 à 12 h 45 et le 8 à 22 h 30, le 8 à 5 heures, le 9 à 14 h 30.

■ **17 heures, Canal + vert.** Sedan-Rennes, 6e journée de Division 1. Rediffusion à 4 h 50 sur Canal.

■ **19 heures, TPS Foot.** Reportages avant Saint-Etienne - Lyon (coup d'envoi à 20 heures).

■ **19 h 30 Kiosque.** Gueugnon-Le Mans (K 3), Bastia-Lille (K 4), Guingamp-Toulouse (K 5), Lens-Auxerre (K 6), Metz-Strasbourg (K 7), Nantes-Bordeaux (K 8), Troyes - Paris-SG (K 9), 6e j. de D 1 et 6e j. de D 2.

■ **19 h 50 Multivision.** Bastia-Lille (M 1), Nantes-Bordeaux (M 2), Lens-Auxerre (M 3), Troyes - Paris-SG (M 4), Metz-Strasbourg (M 5), Guingamp-Toulouse (M 6), Gueugnon-Le Mans (M 7), 6e j. de D 1 et 8e j. de D 2.

❑ **21 h 30, DSF.** *Hattrick.*

■ **22 heures, RFO.** *Kaléidosports,* l'actu.

■ **22 h 15, Kiosque 5.** Chelsea-Arsenal, 4e j. du Championnat anglais.

❑ **22 h 15, Sat 1.** *Ran.* Bundesliga.

■ **22 h 30, Pathé Sport.** Palmeiras-Sao Paulo, Championnat brésilien. Rediffusions le 7 à 8 h 15 et 15 h 45, le 9 à 16 h 15.

■ **23 h 15, Infosport.** *Feuille de match.*

■ **23 h 15, L'Equipe TV.** *Gros plan.* Multiples rediffusions.

Jeudi 7

■ **18 heures, Canal + vert.** *D 2 Max.* Rediffusion le 8 à 8 h 30 sur Canal +.

■ **20 heures, Pathé Sport.** Uruguay-Equateur, éliminatoires 2002. Rediffusions à 2 h 15 et le 8 à 12 h 45.

Vendredi 8

■ **17 h 20, L'Equipe TV.** *Extra Muros.* Beach-foot à La Rochelle.

■ **18 h 15, L'Equipe TV.** *Sport Eco.* Gérard Bourgoin, président de la LNF. Multiples rediffusions.

■ **20 h 15, Pathé Sport.** Brésil-Bolivie, éliminatoires 2002. Rediffusions à 1 h 30, le 9 à 8 h 30 et 23 heures, et le 10 à 14 h 45.

❑ **21 h 30, DSF.** *Hattrick.*

❑ **22 h 15, Sat 1.** Unterhaching-Kaiserslautern, 4e j. de Bundesliga.

■ **23 heures, Eurosport.** *Scores express.*

Samedi 9

■ **7 h 50, TPS Foot.** *Coup d'envoi.* Multiples rediffusions.

■ **8 h 20, TPS.** *Contrepied.* Multiples rediffusions.

■ **8 h 35, TPS.** *Terres de foot.* Multiples rediffusions.

■ **9 h 15, L'Equipe TV.** *Foot sud-américain.*

■ **14 h 50, Kiosque 2.** Sedan-Monaco, 7e j. de D 1.

■ **17 heures, Canal +.** PSG - Saint-Etienne, 7e j. de D 1.

■ **19 heures, TPS Foot.** Reportages avant Lyon-Lens (coup d'envoi 20 heures).

■ **19 h 30 Kiosque.** Ajaccio-Gueugnon (K 3), Auxerre-Nantes (K 4), Bordeaux-Guingamp (K 5), Lille-Troyes (K 6), Rennes-Metz (K 7), Strasbourg-Bastia (K 8), 7e j. de D 1 et 9e j. de D 2.

■ **19 h 50 Multivision.** 7e j. de D 1 et 9e j. de D 2 (canaux des matches non communiqués).

■ **21 heures, Pathé Sport.** Finale de la Ligue européenne de beach-soccer. Rediffusion à 3 h 30, le 10 à 11 heures et 17 heures et le 11 à 4 h 15.

■ **22 heures, Eurosport.** *Scores express.* Rediffusion à 2 heures.

■ **22 h 15, Canal +.** *Jour de foot.* Rediffusion à 0 h 40 sur Canal + vert.

■ **23 h 15, L'Equipe TV.** *Gros plan,* 7e j. de D 1. Multiples rediffusions.

Dimanche 10

■ **11 heures, TF 1.** *Téléfoot.* 7e j. du Championnat de France de D 1. Présentation de la Ligue des champions et les échos foot de Sophie Thalmann.

■ **18 heures, Canal + vert.** *D 2 Max.* Rediffusion le 11 à 8 h 30 sur Canal +.

■ **18 h 15, France 2.** *Stade 2.*

■ **20 heures, Pathé Sport.** Chili-Colombie, éliminatoires 2002. Rediffusion le 4 à 9 h 15.

■ **20 h 15, Canal +.** *L'Equipe du dimanche.* Présenté par Thierry Gilardi. Toulouse-Marseille, 7e j de D 1. Rediffusion le 11 à 16 h 55 sur Canal + vert.

■ **20 h 40, M 6.** *Sport 6.* Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 heure.

■ **22 heures, Eurosport.** *Scores express.*

■ **0 h 45, France 2.** *Graine de sport.*

Lundi 11

■ **9 h 45, L'Equipe TV.** *Le Magazine du football :* le FC Nantes.

■ **12 h 30, L'Equipe TV.** *Un champion, une histoire, un pays :* Ronaldhino Gaucho.

■ **17 heures, Pathé Sport.** Paraguay-Venezuela, éliminatoires 2002.

■ **18 h 30, Eurosport.** *Eurogoals.* Rediffusion à 23 heures et le 12 à 11 h 30.

■ **20 h 15, L'Equipe TV.** *Lundi foot.*

■ **20 h 55, Canal + vert.** Tottenham-Aston Villa, Championnat d'Angleterre. Rediff. à 1 heure sur Canal +.

■ **22 h 30, Pathé Sport.** Un match de la 3e j. du Championnat du Portugal.

■ **0 h 10, TF 1.** Présentation des affiches de la 1re j. de la Ligue des champions.

Tous les jours

■ **7 heures, Eurosport.** *Sport matin.*

❑ **7 heures, RTPI.** *Remate.* Rediffusion à 20 h 45.

❑ **8 h 30, CNN.** *World Sport.* Rediffusions à 11 h 30, 16 h 30 et 23 h 30.

■ **9 h 45, L'Equipe TV.** *Le Mag du foot.* L'AS Saint-Etienne. Rediffusion à 13 h 45, 15 h 45 et 17 h 45 (du lundi au vendredi).

❑ **18 h 30, DSF.** *In Team.* Rediffusion à 19 h 30.

■ **20 h 5, France 3.** *Tout le sport.*

■ **20 h 30, Infosport.** *Le Journal des clubs* (du lundi au vendredi). Rediffusions à 21 h 30, 22 h 30, 23 h 30 et 0 h 30.

TF 1 RÉCOMPENSÉ. Le 24 août dernier, TF 1 s'est vu remettre le Prix de la meilleure production de football 1999-2000 pour l'Europe. Ce prix récompense chaque année une chaîne de télévision pour son traitement des différentes compétitions organisées par l'UEFA. La Une a été récompensée pour la couverture de la finale de la Ligue des champions opposant le Real Madrid à Valence. Ce soir-là, 9 959 953 téléspectateurs étaient devant le petit écran et ont pu bénéficier des angles et ralentis proposés par les 25 caméras présentes autour de la pelouse. Un dispositif jusque-là jamais mis en œuvre.

TV BREIZH EST LANCÉE. Depuis le 1er septembre à 20 h 30, les abonnés amoureux de la Bretagne et des pays celtiques peuvent suivre sur TV Breizh, via TPS, tout ce qui concerne leur région. Certaines émissions seront bilingues, en français ou en breton, et le choix sera possible grâce à deux canaux son.

TPS TOUJOURS PLUS FOOT. A partir du 6 septembre, TPS Foot propose deux nouvelles émissions de treize minutes chacune, autour du foot. *Coup d'envoi,* déjà à l'écran, est avancé à 7 h 50. A 8 h 20, Estelle Denis proposera *Contrepied.* Une personnalité du spectacle, du cinéma ou de la politique parlera de sa passion pour le foot. Et à 8 h 35 rendez-vous avec *Terres de foot* et Jean-Pierre Guida, qui partira à la rencontre des aficionados des cinq continents.

ASICS, la confection.
Strasbourg, l'action.

TESTIMONIAL NR

ASICS équipementier officiel du RC de Strasbourg

UMBRO®

www.umbro.com

DDB Atlantique P01458

OUVREZ L'OEIL

ROBERT PIRÈS, MICHAEL OWEN, ALAN SHEARER,
TORE ANDRÉ FLO, SAVIO... PORTENT DES MACH SPEED.